



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

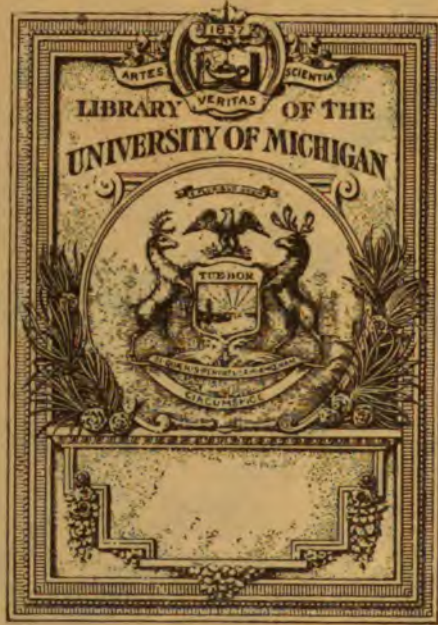
À propos du service Google Recherche de Livres

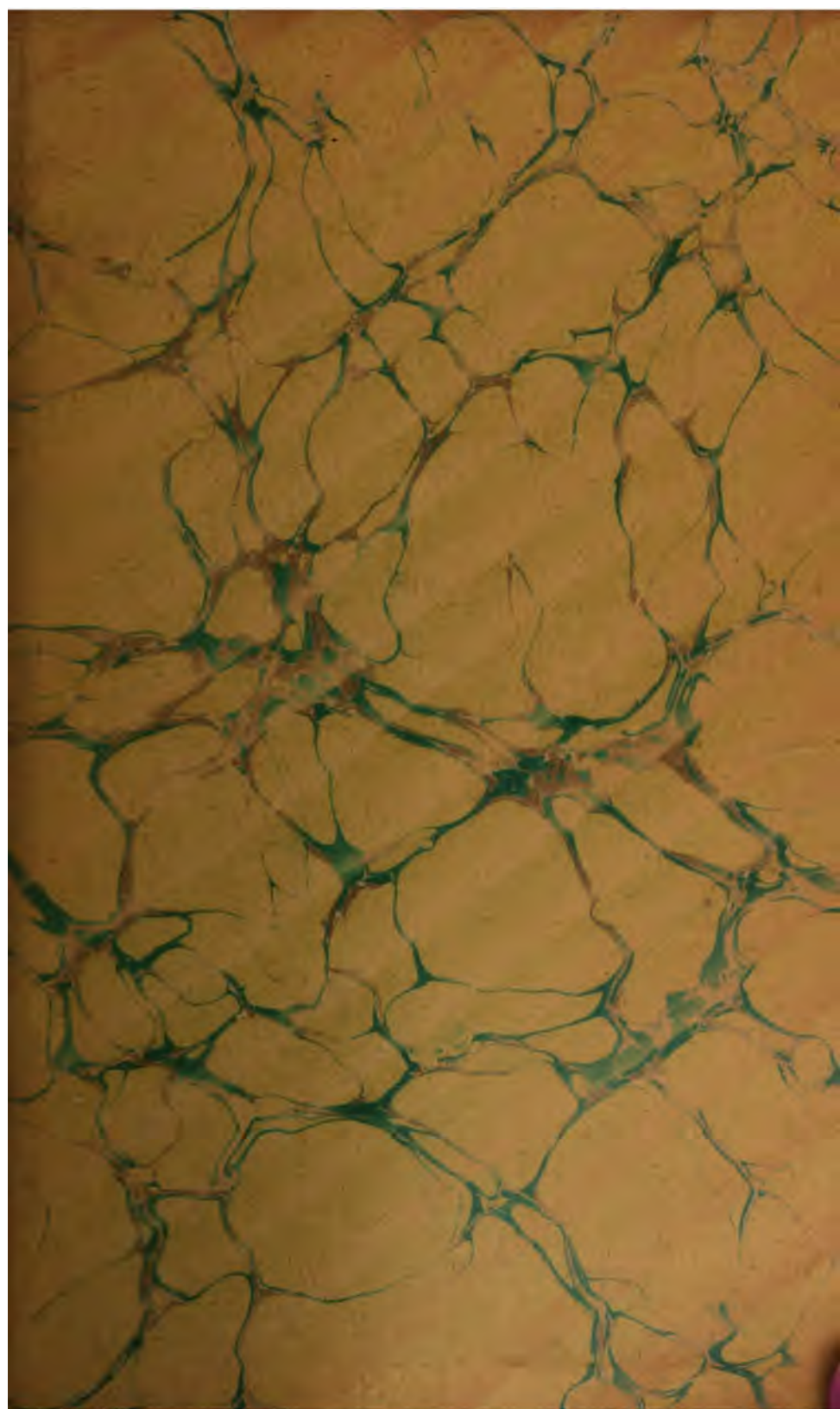
En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

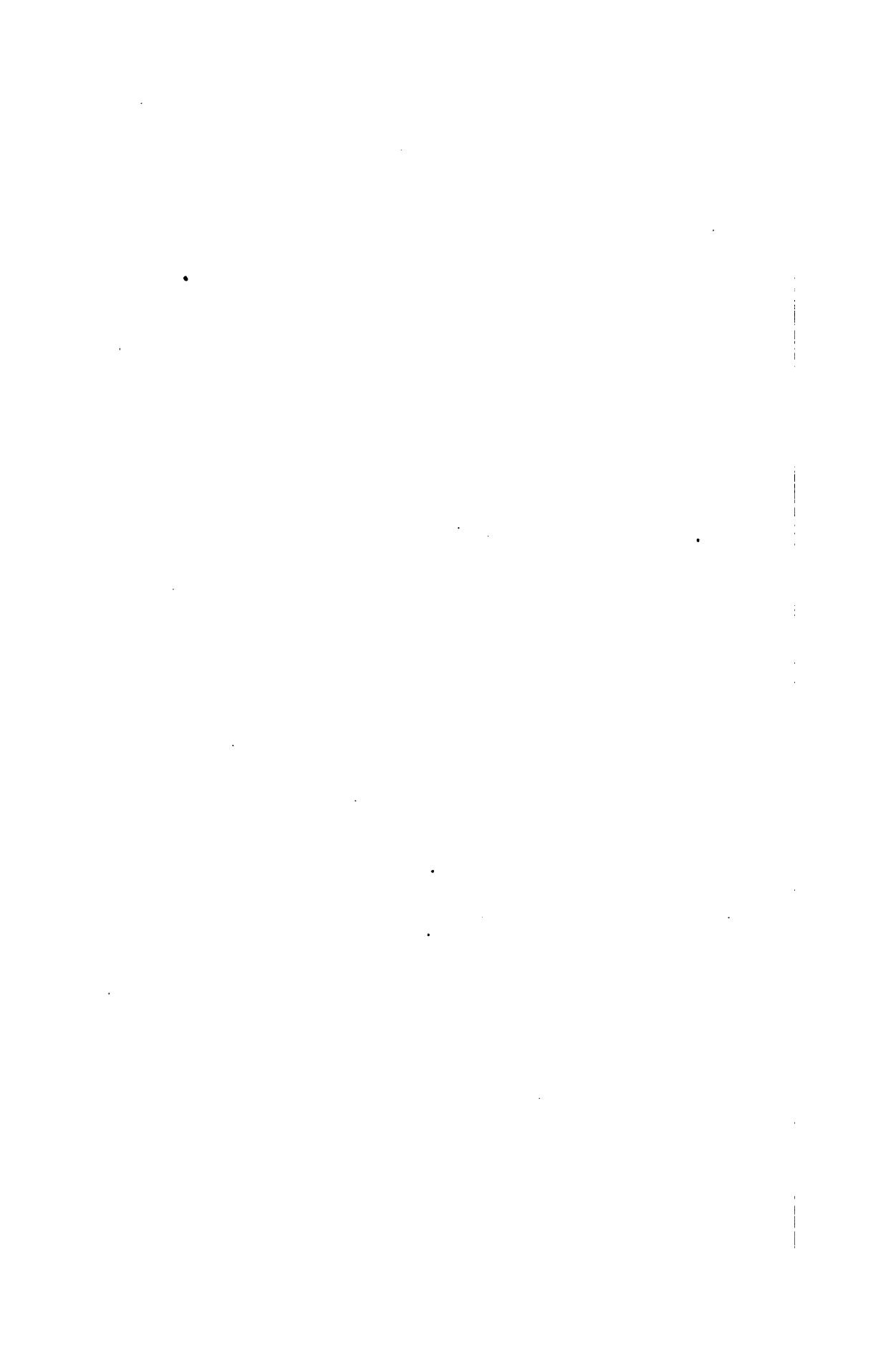
B 441046

DUPL

d. de Fouraud







DC
611
.B841
S84
V.2

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS



Ce BULLETIN a été tiré à 400 exemplaires in-8° vergé.

BULLETIN
DE LA SOCIÉTÉ
DES
BIBLIOPHILES BRETONS
ET DE
L'HISTOIRE DE BRETAGNE



SIXIÈME ANNÉE
(1882-1883)



NANTES
SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS
ET DE L'HISTOIRE DE BRETAGNE

—
M.DCCC.LXXX.III



Champion
Lib.



BUREAU DE LA SOCIÉTÉ

ÉLECTIONS DU 6 JUILLET 1882.

Président. Arthur DE LA BORDERIE, à Vitré (Ille-et-Vilaine) ;

Vice-Présidents. Général Emile MELLINÉ, placé Launay,
8, à Nantes ;

Henri LEMEIGNEN, avocat, rue Bonne-
Louise, 7, à Nantes ;

Secrétaire. Olivier DE GOURCUFF, rue Saint-André, 62, à
Nantes ;

Secrétaire-Adjoint. Comte Régis DE L'ESTOURBEILLON, rue
Sully, 1, à Nantes ;

Trésorier. Alexandre PERTHUIS, aux Folies-Chaillou, à
Nantes ;

Trésorier-Adjoint. Jules RIALAN, rue des Arts, 30, à
Nantes ;

Bibliothécaire-Archiviste. René BLANCHARD, place Pirmil,
3, à Nantes.

Conseil de la Société

(Élections du 8 septembre 1882)

Camille DUPUY, avocat, ancien magistrat, à Nantes.

Marquis DE GRANGES DE SURGÈRES, au château de la
Garenne, Eckeren (Belgique).

Raoul LE QUEN D'ENTREMEUSE, à Nantes.

Anthime MENARD, père, avocat, à Nantes.

Claude DE MONTI DE REZÉ, à Nantes.

Joseph ROUSSE, à Nantes.

Délégués.

J. GAULTIER DU MOTTAY, conseiller général, à Plérin
(Côtes-du-Nord).

Vicomte H. DE LA VILLEMARQUÉ, de l'Institut, à Quimperlé
(Finistère).

Hippolyte DE LA GRIMAUDIÈRE, rue Louis-Philippe, 13, à
Rennes (Ille-et-Vilaine).

René KERVILER, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées
à Saint-Nazaire (Loire-Inférieure).

Vincent AUDREN de Kerdrel, sénateur, à Saint-Uhel, près
Lorient (Morbihan).





LISTE DES MEMBRES

ADMIS DANS L'ANNÉE 1882-1883.



- M. Adrien DE CARNÉ,
A Paris. — 15 février 1883.
- M. Jean DE CARNÉ,
A Paris. — 15 février 1883.
- M. l'abbé H. COURGEAU,
A Nantes. — 4 novembre 1882.
- M. Olivier DE FARCY,
A Rennes. — 23 mai 1883.
- M. le M^{is} DE LA FERRONNAYS,
Au château de Saint-Mars-la-Jaille (Loire-inférieure). —
8 septembre 1882.
- M. l'abbé FOURNIER,
Vicaire général de Nantes. — 8 septembre 1882.
- M. J. FONTAINE,
Libraire-éditeur à Paris. — 8 septembre 1882.
- M. Jules GOUSSE,
Avoué à Rennes. — 23 mai 1883.
- M. Henri GOURHAËL DE PENAMPRAT,
Substitut à Châteaubriant. — 8 septembre 1882.

- M. Maurice GROOTAERS,**
Nantes. — 6 juillet 1882.
- M. Ernest GUIBOURD DE LUZINAIS,**
Président du Tribunal civil de Nantes. — 8 septembre
1882.
- M. le comte AIMAURY DE KERDREL,**
Au château de Keruzoret (Finistère). — 6 juillet 1882.
- M. Albéric LE LASSEUR,**
Au château de la Sauzinière, près Nantes. — 15 février
1883.
- M. Henri LE LIÈVRE DE LA TOUCHE,**
A Nantes. — 23 mai 1883.
- M. Gaston LEMONNIER,**
A Paris. — 15 février 1883.
- M. l'abbé Cyprien LÉVÊQUE,**
Professeur à l'Externat des Enfants-Nantais, à Nantes. —
8 septembre 1882.
- M. Henri DE LONLAY,**
A Paris. — 15 février 1883.
- M. le prince DE LUCINGE,**
Au château de Coat-an-Noz (Côtes-du-Nord). — 15 fé-
vrier 1883.
- M. MARTIN DES LANDES,**
A Kervignac, en Ploaré (Finistère). — 23 mai 1883.
- M. Louis MEKARSKI,**
Directeur de la Compagnie des tramways de Nantes. —
15 février 1883.
- M. MERCIER,**
A Nantes. — 15 février 1883.
- M. Charles OGIER,**
A Nantes. — 23 mai 1883.
- M. Michel PERRET,**
Elève de l'École des Chartes, à Paris. — 6 juillet 1882.
- M. L. PORSON,**
Docteur en médecine, à Nantes. — 6 juillet 1882.

- M. PONSIN,**
Notaire à Basse-Goulaine (Loire-Inférieure). — 8 septembre 1882.
- M. Paul du PUY,**
Avocat à la Cour d'Appel de Paris. — 4 novembre 1882.
- M. RICHARD,**
Notaire à Quimperlé. — 15 février 1883.
- M. SALMON-LAUBOURGÈRE,**
Président du Tribunal civil, à Dinan. — 6 juillet 1882.
- M. Charles SEIDLER,**
A Nantes. — 6 juillet 1882.
- M. Gustave SARREBOURSE D'ADEVILLE,**
Ancien sous-préfet, à Saint-Denis-du-Sig (département d'Ozan). — 4 novembre 1882.
- M. René SARREBOURSE D'ADEVILLE,**
A Nantes. — 23 mai 1883.
- M. MARCEL DE TRÉSERVÉ,**
A Nantes. — 8 septembre 1882.
- M. J. TRÉVÉDY,**
Président du Tribunal civil de Quimper. — 4 novembre 1882.
- M. Charles URVOY DE PORTZAMPARC,**
A Paris. — 15 février 1883.





MEMBRES DÉCÉDÉS

DU 24 MAI 1882 AU 23 MAI 1883.



M. Charles FATOUT,

Libraire-éditeur à Paris. — 27 janvier 1879.

Décédé le 16 juin 1882.

M. l'abbé Cyprien LÉVÊQUE,

Professeur à l'Externat des Enfants-Nantais, à Nantes. —
8 septembre 1882.

Décédé le 2 novembre 1882.

M. FORTUNÉ PARENTEAU.

Conservateur du Musée archéologique de Nantes. —
5 avril 1878.

Décédé le 10 septembre 1882.





EXTRAITS
DES
PROCÈS-VERBAUX



SÉANCE DU 6 JUILLET 1882.

Présidence de M. le général MELLINET, vice-président.

PRÉSENTS : MM. H. Lemeignen, Boismen, Émile Grimaud, Riardant, comte R. de l'Estourbeillon, O. de Gourcuff, abbé Henri Briand, Bossis, Alex. Perthuis, R. Blanchard et Joseph Rousse.

Admissions. — Sept nouveaux sociétaires sont admis, à l'unanimité, au scrutin secret.

État des publications. — Sont déposés sur le bureau plusieurs exemplaires des *Œuvres nouvelles de Des Forges Maillard*, publiées par MM. A. de la Borderie et René Kerviler. T. II. *Lettres nouvelles*. Ce volume de format in-4° est orné de deux vues d'après nature : le manoir de Des Forges à Brederac,

en Escoublac, et son pavillon de travail au Croisic. Ce volume va être mis en distribution. Le T. 1^{er}, dont la publication suivra de près, a dû, pour diverses raisons, céder le pas au second volume ; il comprendra une introduction biographique, littéraire et bibliographique, ainsi que les *Cœuvres nouvelles* en vers, entièrement inédites ; il sera orné d'un portrait de Des Forges, et du fac-similé d'une de ses lettres.

Élection du bureau. — Avant le commencement de cette opération, M. Lemeignen expose qu'en raison du développement pris par la Société, il serait utile de nommer un *trésorier-adjoint* et d'élire six sociétaires en dehors du Bureau, auquel ils se réuniraient pour former le *Conseil de la Société* et prendre part à son administration.

La nomination d'un *trésorier-adjoint* est admise à l'unanimité.

Quant à la formation du Conseil de la Société dans les conditions marquées ci-dessus, tous les membres présents s'accordent à la juger opportune. Mais l'annonce de cette proposition n'ayant pas été portée à l'ordre du jour sur les lettres de convocation, la réunion est d'avis de remettre à une prochaine séance la décision à prendre sur ce sujet.

On procède aux élections du Bureau, qui donnent les résultats suivants :

Président : M. Arthur de la Borderie. — *Vice-Présidents* : MM. le général Emile Mellinet et Henri Lemeignen. — *Secrétaire* : M. Olivier de Gourcuff. — *Secrétaire-adjoint* : comte Régis de l'Estourbeillon. — *Trésorier* : M. Alexandre Perthuis-Laurant.

— *Trésorier-adjoint* : M. Jules Rialan. — *Bibliothécaire-archiviste* : M. René Blanchard.

Délégués : M. J. Gaultier du Mottay (Côtes-du-Nord) ; vicomte de la Villemarqué, membre de l'Institut (Finistère) ; M. Hippolyte de la Grimaudière (Ille-et-Vilaine) ; M. René Kerviler (Loire-Inférieure) ; M. Audren de Kerdrel, sénateur (Morbihan).

Communications.— M. Olivier de Gourcuff, chargé de continuer le travail de M. Stéphane Halgan, décédé, sur les poètes bretons du XVII^e siècle, lit une étude relative à *Jean Barrin de la Galissonnière* (1640-1718), dont les premiers vers, imprimés en 1666, sont une traduction paraphrasée des *Amours* d'Ovide. Ils eurent beaucoup de succès, et l'on n'en compte pas moins d'une quinzaine d'éditions. Plus tard, l'auteur regretta les vers trop libres de sa jeunesse, et parvint aux ordres sacrés. C'est dans cette dernière et très régulière période de son existence qu'il écrivit *La Vie de la bienheureuse Françoise d'Amboise*. Rennes, 1704.

M. Rousse termine la séance par la lecture d'une notice sur M. F. Longuécand, auteur contemporain qui habite Saint-Malo, et que les occupations absorbantes d'un bureau n'empêchent pas de se livrer à la poésie et de composer, entre autres, de très jolies fables.

SÉANCE DU 8 SEPTEMBRE 1882.

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE, président.

A l'occasion du Congrès de l'Association Bretonne, la Société des Bibliophiles Bretons a tenu séance à Châteaubriant, le vendredi 8 septembre, dans la salle du Tribunal civil.

Présents : MM. Audren de Kerdrel, V^o H. de la Villemarqué, de la Sicotière, Emile Grimaud, Magouët de la Magouërie, A. Perthuis, R. Le Quen d'Entremeuse, Vier, L. Prudhomme, Waldeck de la Borderie, P. Rupin, Guichard, Barthélemy Pocquet, Robert Oheix, Olivier de Gourcuff, Prosper Leroux, C^o Regis de l'Estourbeillon, Joseph Rousse, de la Monneraye, René Kerviler, Audran, Alcide Leroux, Anthime Menard fils, Claude de Monti de Rezé, Gahier, etc., etc.

Admissions. — Huit nouveaux membres sont admis au scrutin secret.

Conseil de la Société. — Le président rappelle les raisons qui, dans la dernière séance, ont fait prendre par la Société la résolution d'adjoindre au bureau six autres de ses membres, pour composer le *Conseil de la Société*; il rappelle, en même temps, les motifs qui ont fait remettre à la présente séance l'élection de ces six membres, et, conformément à l'ordre du jour, il prie l'assemblée de procéder à cette opération. L'assemblée élit, pour faire partie du Conseil de la Société :

MM. Camille Dupuy,
M^{is} de Granges de Surgères,
R. Le Quen d'Entremeuse,
Anthime Menard père,
Claude de Monti de Rezé,
Joseph Rousse.

État des publications. — L'impression du *Bulletin de la Société*, 5^e année (1881-1882), est achevée; des exemplaires de ce *Bulletin* sont distribués aux membres présents.

On va mettre sous presse le second volume des *Mélanges historiques, littéraires et bibliographiques*, qui débute par une étude fort curieuse, entièrement nouvelle, de M. de la Sicotière, sur l'*Association des étudiants en droit de Rennes avant 1790*.

Exhibitions. — Par M. Gahier, conseiller général : *La Vie des saints Pères hermites*, très bel incunable d'Antoine Vérard, in-folio carré, imprimé en gothique, sur vélin, en 1492, avec de nombreuses enluminures appliquées sur les gravures de cette édition; ce précieux livre appartient à la bibliothèque des Pères de l'Immaculée-Conception de Nantes.

Par M. le vicomte H. de la Villemarqué. — 1^o *Chansons bretonnes. Brunetes ou petits airs tendres, avec les doubles et la basse continue, mêlées de chansons à danser.* Tome I. — Édition publiée chez Georges Allienne, à Morlaix, en 1626. — 2^o *Doctrin an Cristenien composet gant an Tat Reverant Le Desme, Jesuist, ha translatet a Gallec e Brezouec gant Tanguy Gueguen, belec.* — Mont-

roulez, 1622. In-12⁴. — Cet ouvrage est le premier document connu sur la musique bretonne.

Par M. A. de la Borderie. — 1° *Les Allumettes du feu divin, pour faire ardre les cueurs humains en l'amour de Dieu, etc., par Pierre Doré, docteur en théologie*, 1538, impression gothique. — 2° *Testament sérieux et burlesque d'un maître savetier*, à Troyes, chez Garnier, sans date, in-8°, suivi du *Testament et dernières paroles remarquables du sieur Michel Morin*. — 3° *EPITAPHIA quædam HEVINORUM familiæ*, 2 ff. in-folio imprimés, s. l. n. d. (Rennes, vers 1680), relié avec 16 feuillets de pièces diverses, toutes écrites de la main du célèbre jurisconsulte breton Pierre Hévin. — 4° *Nouvelle ordonnance concernant la Milice des filles dans l'étendue du royaume*, 1 feuillet in-4°, imprimé à Nantes en 1773. — 5° *Portulan français*, ou ancienne carte marine manuscrite sur vélin, tracée et peinte vers la fin du XVI^e siècle. — Ces deux derniers objets appartiennent à M. Édouard Frain, de Vitré.

Par M. F. Audran : *Abrégé de l'Histoire Francoise, avec les effigies des Roys, depuis Pharamond jusqu'au Roy Henry IIII, tirées des plus rares et excellents cabinets de la France, par H. C.* — Paris, Jean le Clerc, 1593.

Par M. L. Prudhomme : *Vis de saint Yves*, précieux manuscrit du commencement du XV^e siècle, sur vélin, contenant l'analyse méthodique de toutes les dépositions de l'enquête de canonisation; ce volume appartenait autrefois à la bibliothèque de la

⁴ La Bibliothèque Nationale contient un exemplaire coté D 5094.

cathédrale de Tréguier, et plus récemment à celle de feu M^r David, évêque de Saint-Brieuc.

Par M. le comte R. de l'Estourbeillon : *Suétone*. — *Histoire des empereurs romains, avec leurs portraits en taille douce*, mise en françois de la traduction D. B. Paris, Michel Bodin et Nicolas Legras, 1668.

Toutes ces exhibitions sont accompagnées de curieuses explications que nous regrettons de ne pouvoir reproduire.

Communications. — La séance se termine par la lecture de deux notices destinées à l'*Anthologie des poètes bretons* : l'une, de M. Joseph Rousse sur notre contemporain, M. Charles Robinot-Bertrand, né à la Basse-Indre ; l'autre, de M. Olivier de Gourcuff, sur Philippe Le Noir, sieur de Crevain, ministre protestant au XVII^e siècle et auteur d'un poème intitulé *Emmanuel*, composé de dix mille vers, parmi lesquels on trouve assez fréquemment des morceaux d'une belle facture.



Séance du 4 novembre 1882.

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE, président.

Présents : MM. le marquis de Granges de Surgères, Joseph Rousse, Claude de Monti de Rezé, Ludovic Cormerais, R. Blanchard, Joyau, Émile Grimaud, Alex. Perthuis, Olivier de Gourcuff, Thibeaud-Nicollière, du Breil de Pontbriand, comte Régis de l'Estourbeillon.

Admissions. — Quatre membres nouveaux sont admis au scrutin secret.

Exhibitions. — Par M. Thibeaud-Nicollière : 1° Un précieux petit volume gothique renfermant plusieurs pièces : *Pasquillus*, pamphlet romain du XVI^e siècle, avec une gravure représentant Pasquin et Marforio, les deux interlocuteurs populaires ; — *Elegantiarum viginti præcepta*. — *Les moyens d'éviter mélancolie... Ce sera ce que sera ; on les vend à Paris en la rue Neuve, à l'enseigne Saint-Nicolas*. (Ce dernier opuscule, qui remonte aux premières années du XVI^e siècle, est d'une extrême rareté ; on n'en connaît qu'un autre exemplaire, qui fit partie de la bibliothèque de M. Cigongne.) — 2° *Le Règlement des grands chemins de la province de Bretagne* (1757). *Très humbles, très respectueuses et itératives remontrances du Parlement de Bretagne au sujet des tabacs, présentées au Roy* (1781).

Par M. Maurice Grootaers : *La Doctrine des Mœurs, tirée de la philosophie des Stoïques, représentée en cent tableaux et expliquée en cent discours, pour l'instruction de la jeunesse*. — Au Roy. — Paris, Louys Sevestre, 1645, in-folio orné de cent gravures.

Le texte de ce bel ouvrage, mélange de prose et de vers, est de l'académicien Gomberville.)

Par M. Emile Grimaud (appartenant à M. le docteur Luneau) : 1° *Armorial Universel, contenant les armes des principales maisons, l'estat et les dignitez des plus considérables royaumes de l'Europe*. — Paris, chez Berey, enlumineur du roy, 1654. (A la fin de ce volume est un très curieux blason de la Mort.) — 2° *Passio Domini Nostri Jesu Christi*. — Hierony-

mus Wiericx invenit, excudit, incidit et sculpsit.
(Recueil de très fines gravures sur cuivre, composées et exécutées par le grand artiste Jérôme Wiericx.)

Par M. Claude de Monti : *L'Institution des princes chrétiens, traduite du latin de Chelidonius Figurinus, par Pierre Boistuan, surnommé Launay, natif de Bretagne, par lui enrichie de plusieurs histoires.*

— Rouen, Robert Maillard, 1579.

Par M. Arthur de la Borderie : Un incunable imprimé à Strasbourg en 1488, contenant la première partie des sermons de S. Vincent Ferrer : *Sermones de tempore, pars hiemalis* ; in-fol. carré, gothique, à 2 colonnes.

Par M. le C^{te} Régis de l'Estourbeillon : 1^o Plusieurs lettres de faire part de mort, imprimées à Rennes, à la fin du XVIII^e siècle, les unes chez Vatar, les autres chez Audran. — 2^o Deux thèses de droit soutenues à la Faculté de Rennes, au XVIII^e siècle, l'une par *Mathurin Chardevel, Maclovensis*, l'autre par *Simon, Americanus*.

Par M. Olivier de Gourcuff : 1^o *Les Discours politiques et militaires du sieur de la Noüe.* — Basle, Forest, 1587. (Joli exemplaire, relié en plein maroquin rouge par Chambolle-Duru.) — 2^o *Les Arrests du Parlement de Bretagne, suivis de la Liste des Paroisses de la province de Bretagne.* — Nantes, Verger, 1735.

État des Publications. — M. le Secrétaire annonce que l'impression du tome II des *Mélanges* se poursuit activement et que ce volume pourra être distribué aux Sociétaires à l'époque de la séance de janvier. Voici quelle est la composition définitive des *Mé-*

lances : 1° *Le Registre des Etudiants en Droit de Rennes avant 1790*, par M. de la Sicotière ; 2° *Etude sur François Auffray, poète breton, disciple de Ronsard*, par M. Olivier de Gourcuff ; 3° *Des livres et de leur valeur dans l'évêché de Quimper avant 1789*, par M. F. Audran ; 4° *Les Imprimeurs de Quimper au XVIII^e siècle*, notes et documents, augmentés d'une lettre du critique Fréron, par M. Félix du Bois-Saint-Sévrin ; 5° *Le Manuscrit du Sieur de Caillon, poète breton (1607)*, par M. E. de Brehier ; 6° des *Mélanges en vers*, qui comprendront plusieurs sonnets de Charles d'Espinai, évêque de Dol au XVI^e siècle, et, sous le titre : *Deux satires contre Rennes au XVII^e siècle*, un cantique du Père Grignon de Montfort et des stances sur le *Cours de Rennes* dues à un sieur de Cantenac ; 7° Episodes de l'invasion française en Bretagne en 1487-1488, documents historiques inédits publiés par M. Arthur de la Borderie ; etc.

Après l'apparition des *Mélanges*, on reviendra au tome 1^{er} des *Œuvres nouvelles* de Des Forges Maillard et l'on commencera le premier volume des *Archives de Bretagne*, renfermant les *Actes du duc Jean V*, dont le recueil est préparé par M. René Blanchard.

Communications diverses. — A propos des gravures de la *Passion* d'Hierôme Wiericx exhibées devant la Société, M. le M^{re} de Surgères donne des explications fort intéressantes sur le sens précis des mots *invenit, excudit, incidit, sculpsit*, inscrits au bas des gravures des frères Wiericx.

— M. Olivier de Gourcuff lit une notice, destinée

à l'*Anthologie des poètes bretons* et consacrée à René de Ceriziers, jésuite, né à Nantes en 1609, mort en 1662, traducteur de saint Augustin, de Boëce, auteur de nombreux ouvrages en prose et d'une *Consolation de la théologie* parsemée d'un grand nombre de vers, parmi lesquels il s'en trouve de fort expressifs et d'un tour ingénieux.

— M. le Président entame la série d'études qu'il compte consacrer aux *Livres bretons introuvables* en entretenant l'assemblée : 1^o de l'*Episemasie* de Pierre Biré (Nantes, 1637) ; 2^o des *Sermons* de saint Vincent Ferrier, qui, en raison de ses longues prédications en Bretagne, où il est mort et a laissé sa précieuse dépouille, doit être assimilé aux auteurs bretons. — A l'occasion de l'*Episemasie*, M. le Président félicite M. Claude de Monti, membre de la Société des Bibliophiles Bretons, d'avoir réédité avec tant de soin et tant de goût ce livre rarissime, où est racontée pour la première fois la découverte de la fameuse inscription nantaise DEO VOLLANO, où l'on en trouve la première interprétation et le premier commentaire, et qui est par conséquent indispensable à tous les amateurs de l'histoire de Nantes.



Séance du 15 février 1883

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE, président.

Présents : MM. Ch. Brillaud-Laujardière, A. Lallié, R. Le Quen d'Entremeuse, M^{is} de Granges de Surgères, Émile Grimaud, R. Pouvreau, D^r Porson,

Claude de Monti de Rezé, C^{te} Régis de l'Estourbeillon, C. Dupuy, C^{te} de Brécharde, V. Boulanger-Lesur, Billot, Alex. Perthuis, Olivier de Gourcuff, Boubée, Ludovic Cormerais.

Admissions. — Dix membres nouveaux sont admis au scrutin secret.

Exhibitions. — Par M. Émile Grimaud (appartenant à M. le docteur Roblin) : un portrait de Charette, fait d'après nature, au moment où le général traversait la place Viarmes pour se rendre au lieu de son exécution.

Par M. Émile Grimaud (appartenant à M. J. de la Ville-Béranger) : 1^o *Manuel contenant différentes prières, instructions, la vie et les litanies de saint Similien*, par Lebreton de Gaubert. Nantes, Vatar, 1773 ; 2^o *Œuvres de M. Passerat*, dédiées à Son Altesse Electorale de Bavière. Bruxelles, chez Georges de Baecker, 1695.

Par M. V. Boulanger-Lesur : un recueil d'*ex libris*, dont plusieurs ont appartenu à des Bretons, enfermé dans une magnifique reliure ancienne, en maroquin doré à petits fers, qu'il y a tout lieu d'attribuer à Le Gascon.

Par M. R. Le Quen d'Entremeuse : 1^o *Les Contes et Discours d'Eutrapel, par feu le sieur de la Herissaye, gentilhomme breton*. A Rennes, pour Noël Glamet, de Quimper-Corentin, 1585 ; 2^o *Le Prince de Longueville et Anne de Bretagne*, nouvelle historique (par Lesconvel). A Paris, chez Jean Guigard, 1697 ; 3^o *La Comtesse de Châteaubriant ou les effets de la jalousie* (nouvelle historique, attribuée au même Lesconvel). Paris, chez Th. Guillon, 1695.

Par M. Olivier de Gourcuff : 1° *Relation de René (de Rieux), évêque de Léon, envoyée à Messieurs de l'assemblée du clergé de France convoquée en la ville de Paris au mois de juin 1625.* — A Paris, de l'imprimerie de Pierre Durand, 1625 (épisode de la lutte soutenue par certaines maisons de Carmélites contre la réforme du cardinal de Bérulle) ; 2° *Lettres critiques d'un fils à son père, sur quelques sujets de littérature, de morale et de religion.* Nantes, A.-P. Malassis, 1769.

Par M. le comte Régis de l'Estourbeillon : *Commentarium hebraicum Rabbi David Kimli in decem primos psalmos. Constantiæ, anno 1544.*

Par M. le marquis de Granges de Surgères : *Procès-verbal de la séance publique de la Société des Sciences et des Arts du département de la Loire-Inférieure* (du 5 mai 1808). Nantes, imprimerie de M^{me} Malassis, 1808 (avec une pièce de vers manuscrite et anonyme, pleine de malicieuses critiques contre les membres de la docte Société).

Par M. Alexandre Perthuis : *Catalogue des livres de feu M. l'abbé Béchennec, ancien aumônier de la chapelle du roi à Brest, etc.* Brest, de l'imprimerie de Michel, février 1807, in-8°.

Par M. A. de la Borderie : *Premières œuvres poétiques* de Scévole de Sainte-Marthe. Paris, Frédéric Morel, 1569, pet. in-8°, volume rare, portant sur le feuillet de titre la signature d'un des meilleurs poètes du XVI^e siècle, Vauquelin de la Fresnaie.

État des Publications. — Conformément à la promesse faite dans la séance du 4 novembre 1882, le second volume des *Mélanges historiques, littéraires,*

bibliographiques, publiés par la Société, est terminé ; des exemplaires en sont déposés sur le bureau. Il se compose de onze morceaux ; le procès-verbal de notre dernière séance a déjà indiqué les cinq premiers, voici les titres des six autres : 6° *Le Cours de Rennes au XVII^e siècle*, stances du sieur de Cantenac (1662), — 7° *Prix des livres en Bretagne au XIV^e et au XV^e siècle* (documents inédits), — 8° *Les deux saints Caradec*, légendes latines inédites, avec notes et traduction, par M. Arthur de la Borderie, — 9° *Documents inédits sur Gilles de Bretagne (1443-1445)*, — 10° *La fête des orfèvres à Nantes en 1508*, — 11° *Instruction pour la recherche et l'exploration des monuments historiques*, adressée à l'intendant de Bretagne vers le milieu du XVIII^e siècle.

Pendant que la préparation des premiers volumes des *Archives de Bretagne* se poursuit activement, le Conseil de la Société a décidé de publier l'*Anthologie des poètes bretons du XVII^e siècle*, dont le manuscrit est prêt et peut, dans un très bref délai, être livré à l'imprimeur.

Communications. — M. le marquis de Granges de Surgères, après avoir caractérisé le génie de Le Sage, l'auteur de *Gil Blas*, l'une des gloires de la Bretagne et des lettres françaises, signale la nécessité de consacrer à la vie et aux œuvres de ce grand écrivain des recherches approfondies, dont on ne s'est pas jusqu'ici préoccupé, et qui reviennent de droit à la Bretagne. Il insiste particulièrement sur l'urgence d'une *Bibliographie Le Sagiennaise* à l'exemple des *Bibliographies Cornélienne* et *Moliéresque*, de MM. E. Picot et P. Lacroix. Il a déjà entamé ce travail. Il voudrait y

être encouragé par les sympathies de la *Société des Bibliophiles Bretons*. — Les applaudissements unanimes de l'assemblée répondent à cet appel et prouvent que, quand le moment sera venu, la Société sera toute prête à donner à cette œuvre tout son concours.

— M. A. de la Borderie fait passer sous les yeux de l'assemblée trois volumes qui méritent, par leur extrême rareté, de prendre place parmi les *Livres bretons introuvables*, savoir :

1° *La Vie de la Vierge Marie ou la Parthénice Mariane*, en vers françois, par Nicolas Dadier, religieux Carme de Ploërmel. Rennes, chez Tite Haran, 1613, pet. in-8° ;

2° *Le Zodiaque poétique, ou la Philosophie de la Vie humaine* (en vers), par le sieur de Rivière, conseiller au Parlement de Bretagne. Paris, 1619, in-8° ;

3° *Le Bombardement de Saint-Malo* (en 1693), ou *Relation de ce qui s'y est passé jour par jour, poème lyrique*. Saint-Malo, chez Raoul de la Mare, 1694, in-12.

Ces trois curieux volumes devant fournir trois articles à la partie de l'*Anthologie Bretonne* que la Société va mettre sous presse, M. de la Borderie se borne à quelques brèves indications sur les auteurs, la valeur et le caractère de ces poésies, dont la rareté n'est pas le seul mérite.

— M. Olivier de Gourcuff termine la séance par la lecture de deux notices qu'il destine à l'*Anthologie Bretonne* du XVII^e siècle, l'une, sur le Père Grignon de Montfort (1673-1716), auteur naïf, parfois éloquent, d'un recueil de *Cantiques spirituels* ; l'autre, sur Baudeville, prêtre et maître d'école à Ploërmel,

au commencement du XVII^e siècle, qui a composé sur la vie merveilleuse de saint Armel, patron de sa ville natale, un drame, malheureusement mutilé par les copistes, mais qui offre un curieux mélange de noblesse et de trivialité.



Séance du 23 mai 1883.

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE, président.

Présents : MM. l'abbé H. Courgeau, l'abbé Cordé, Alcide Leroux, Anthime Menard père, H. Lemeignan, Josse, Claude de Monti de Rezé, S. de la Nicollière-Teijeiro, Émile Grimaud, Boubée, Alexandre Perthuis, René Blanchard et Olivier de Gourcuff.

Admissions. — Six nouveaux membres sont admis au scrutin secret, à l'unanimité.

Exhibitions. — Par M. Claude de Monti : *Prophéties curieuses et remarquables d'un certain Rouallond, natif d'un village appelé la Rouallondière, dans la paroisse de Chollet, en Poitou, près le pays de Retz, dans l'évêché de Maillezais, en l'an 1480.* — A Paris, 1682.

Par M. Alex. Perthuis : 1^o *Privilèges accordés par nos rois très chrestiens aux maire, eschevins, bourgeois et habitans de Nantes.* — A Nantes, chez M. Mareschal, 1678. — 2^o *Privilèges accordés par les ducs de Bretagne et nos rois très chrestiens.* — Nantes, N. Verger, 1730. — 3^o *Estat et ordonnances de la noble*

frairie de la Sainte-Passion. — Nantes, A.-J. Malassis, sans date.

Par M. S. de la Nicollière-Teijeiro : un document original sur la marine nantaise (1729).

Par M. H. Lemeignen un curieux placard gothique in-folio, sans date, mais qui doit être de la première moitié du XVI^e siècle, ainsi intitulé : *S'ensuit la Declaration des jours, églises, stations de Rome et du nombre des pardons lesquels on peut gagner en l'église parochiale de Saint-Malo, de Dinan.*

Par M. Arthur de la Borderie : 1^o *Les histoires prodigieuses extraictes des plus fameux auteurs*, par P. Boistuau. Paris, 1561. (Joli exemplaire de la 2^e édition, avec les curieuses gravures.) — 2^o *Le Théâtre du Monde représentant par un ample discours les misères humaines* ; composé en latin par P. Boistuau, puis traduit par lui-même en français. Paris, 1562 (c'est la 2^e édition de cet ouvrage si souvent réimprimé.)

Communications. — M. de la Nicollière, chargé par la Société de préparer une nouvelle édition des *Privilèges de la ville de Nantes*, annonce que son travail est entièrement terminé. Fait à un point de vue nouveau et beaucoup plus historique que les anciennes éditions, devenues rares, ce recueil se composera d'actes originaux en grande majorité inédits, dont le plus ancien date de 1331, le plus moderne de 1756. M. de la Nicollière fait connaître les sources de ce recueil, les anciens cartulaires de la ville et le plan de son édition. Son manuscrit est aux mains de l'imprimeur ; il sera publié immédiatement et formera le premier volume des *Archives de Bretagne*.

Portrait de Le Sage. — M. le Secrétaire donne lecture d'un rapport de M. le marquis de Surgères, membre du Conseil, empêché d'assister à la séance, concernant l'acquisition faite par le bureau, au nom de la Société, d'un portrait existant à Boulogne-sur-Mer, où il était considéré, au siècle dernier, comme celui de l'auteur de *Gil Blas*, Alain-René Le Sage, qui, comme on le sait, mourut en cette ville, en 1747. — A la suite de ce rapport, plusieurs membres prennent la parole. — Puis, à l'unanimité des membres présents, la Société décide que le Bureau est autorisé à faire reproduire ce portrait par la gravure, quand et comme il le jugera convenable, en joignant à cette reproduction les renseignements transmis par le vendeur sur la provenance du portrait, toute discussion étant d'ailleurs réservée sur l'originalité et l'authenticité de cette pièce.





ÉTAT DES PUBLICATIONS
DE LA SOCIÉTÉ



Ont été distribués aux Sociétaires :

En 1877-1878.

Œuvres françaises d'Olivier Maillard (sermons et poésies), notes et introductions, par M. Arthur de la Borderie. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. Première année. In-8°.

En 1878-1879.

L'Imprimerie en Bretagne au XV^e siècle, par M. Arthur de la Borderie, avec le fac-similé de la plus ancienne impression bretonne. In-4°.

Mélanges historiques, littéraires, bibliographiques.
Tome I. Grand in-8°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'histoire de Bretagne. Deuxième année. In-8°.

En 1879-1880.

Documents sur l'Histoire de la Révolution en Bre-

tagne. — La Commission Brutus Magnier à Rennes, par M. Hippolyte de la Grimaudière. In-4°.

Le Roman d'Aquin, ou la Conquête de la Bretagne par le Roy Charlemagne, chanson de geste du XII^e siècle, publiée par M. F. Jotun des Longrais. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. Troisième année. In-8°.

En 1880-1881.

Documents inédits sur l'histoire de la Ligue en Bretagne, par M. Anatole de Barthélemy. Grand in-8°.

L'Hôpital des Bretons à Saint-Jean-d'Acre au XIII^e siècle, par M. J. Delavihe Le Roux. Grand in-8°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. Quatrième année. In-8°.

En 1881-1882.

Chronique de Bretagne de Jean de Saint-Paul, chambellan du duc François II, publiée avec notes et introduction par M. Arthur de la Borderie. In-4°.

Œuvres nouvelles de Paul Des Forges Maillard, publiées par MM. Arthur de la Borderie et René Kerviler. Tome II. Lettres nouvelles, In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. Cinquième année. In-8°.

En 1882-1883.

Mélanges historiques, littéraires, bibliographiques, Tome II. Grand in-8°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. Sixième année. In-8°.

Sous presse.

Les Privilèges de la ville de Nantes, nouvelle édition, publiée par M. S. de la Nicollière-Teijeiro.

Anthologie des poètes bretons du XVII^e siècle, publiée par MM. Stéphane Halgan, le C^o de Saint-Jean, Olivier de Gourcuff et René Kerviler.

En préparation.

Œuvres nouvelles de Desforges Maillard. —
Tome I.

Archives de Bretagne, recueil de chroniques, titres et documents inédits.





LISTE DES OUVRAGES

OFFERTS A LA SOCIÉTÉ

du 8 septembre 1882 au 24 mai 1883.



PAR M. Ed. BOINVILLIERS.

Mémento à l'usage des députés légiférant sur les questions de chemins de fer, par Ed. Boinvilliers. In-18 — Paris, Dubuisson, 1883.

PAR M. GUSTAVE BORD.

Mes trois mois de prison en Vendée, par Mocquereau de la Barrie, capitaine des volontaires de Sillé-le-Guillaume. — Publiés et annotés par Gustave Bord, avec un autographe inédit de Bonchamps. — In-8° de 53 p. — Nantes, Vincent Forest et Emile Grimaud, 1882.

PAR M. D. CAILLÉ.

Parisina, poème imité de l'anglais de lord Byron, par D. Caillé. — In-8° de 19 p. — Paris, librairie des Jeunes, 1883.

PAR M. PAUL EUDEL.

L'Hôtel Drouot et la curiosité en 1882, par Paul Eudel, avec une préface de M. Armand Silvestre. — Deuxième année. — In-18 de xx-549 p. — Paris, G. Charpentier, 1883.

PAR M. OLIVIER DE GOURCUFF.

Un poète breton ignoré, Du Bois-Hus, par Olivier de Gourcuff. — In-8° de 23 p. — Nantes, Vincent Forest et Émile Grimaud, 1883.

Un poète breton disciple de Ronsard, François Auffray, par Olivier de Gourcuff. — In-8° de 59 p., tiré à 100 exemplaires. — Nantes, Vincent Forest et Émile Grimaud, 1883.

PAR M. LE M^{IS} DE GRANGES DE SURGÈRES.

Les Portraits du duc de la Rochefoucauld, auteur des « Maximes. » — Notice et catalogue par le marquis de Granges de Surgères, avec deux portraits inédits gravés par Ad. Lalauze. — Tirage à 500 exemplaires numérotés. — In-8° de 62 p. — Paris, Damascène Morgand et Charles Fatout, 1882.

La Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne, ses publications. Œuvres nouvelles de Desforges Maillard, par le marquis de Granges de Surgères. — In-4°, de 4 p. à deux colonnes. Tirage à douze exemplaires. — Nantes, imprimerie Bourgeois, le 11 août 1882.

Traductions en langues étrangères des Réflexions ou Sentences et Maximes Morales de La Rochefoucauld. — Essai bibliographique, par le marquis de Granges de Surgères. — In-8° de 32 p. — Extrait du

Bulletin du Bibliophile, tiré à quatre-vingts exemplaires. — Paris, Léon Techener, 1883.

Les Dessins de M. Bourgerel, par le marquis de Granges de Surgères. — Tiré à 50 exemplaires, sur papier de Hollande antique. — In-8° de 16 p. — Nantes, chez l'auteur, 1883.

PAR MM. MAURICE GROOTAERS ET OLIVIER DE GOURCUFF.

M. Guillaume Grootaers, statuaire, par M. O. G. — In-8° de 8 p. avec deux planches. — Nantes, Vincent Forest et Émile Grimaud, 1883.

PAR M. C. MERLAND.

Biographies vendéennes, par C. Merland. — Tome I. — In-18 Jésus de vii-471 p. — Nantes, Vincent Forest et Émile Grimaud, 1883.

PAR M. CLAUDE DE MONTI DE REZÉ.

Episemasie ou relation d'Aletin le martyr, concernant l'origine, antiquité, noblesse et sainteté de la Bretagne Armorique, et particulièrement des villes de Nantes et Rennes. — A Nantes, par Sébastien de Hucqueville, imprimeur et libraire, rue de la Juifverie, 1637. — Réimprimé en fac-similé à Nantes, par Vincent Forest et Émile Grimaud, 1882. — Tirage à 300 exemplaires numérotés. — In-8° carré de 5 feuillets non chiffrés, et 97 pages.

Guillaume le Doyen, notaire au comté de Laval et chroniqueur Lavallois, notice biographique extraite de documents contemporains et inédits. — In-8° — Laval, Auguste Goupil, 1882.

Rolle des bans et arriere-bans de la province de Poictou, Xaintonge et Angoumois, extraits des originaux estans par devers Pierre de Sauzay, escuyer, sieur du Bois-Ferrand. A Poitiers, par Jean Fleuriau. MDC. LXVII. — Réimprimé en facsimilé à Nantes, par Vincent Forest et Émile Grimaud, 1883. — Tirage à 506 exemplaires numérotés à la presse. — In-4° de 95 p., titre rouge et noir, avec couverture parcheminée.

PAR M. A. QUANTIN.

Recueil Clairambault-Maurepas, chansonnier historique du XVIII^e siècle, publié par E. Raunié. — Portraits gravés à l'eau-forte. — Tomes VI et VII. — In-12. — Paris, A Quantin, 1882.

Sept volumes brochés ou cartonnés de la *Bibliothèque de l'Enseignement des Beaux-Arts*, savoir :

La Mosaïque, par Gerspach. — In-8° de 271 p. — Paris, Quantin, S. D. *Manuel d'archéologie grecque*, par M. Collignon. — In-8° de 368 p. — Paris, Quantin, S. D. *Histoire de la peinture hollandaise*, par H. Havard. — In-8° de 288 p. — Paris, Quantin, S. D. *Précis d'anatomie à l'usage des artistes*, par M. Duval. — In-8° de 336 p. — Paris, Quantin, S. D. *Les procédés de la gravure*, par A. de Lostalot. — In-8° de 257 p. — Paris, Quantin, S. D. *La gravure, précis élémentaire de ses origines, de ses procédés et de son histoire*, par le V^{ic} H. Delaborde. — In-8° de 303 p. — Paris, Quantin, S. D. *La peinture anglaise*, par E. Chesneau. — In-8° de 351 p. — Paris, Quantin, S. D.

PAR M. F. SOLEIL.

Les heures gothiques et la littérature pieuse aux XV^e et XVI^e siècles, par Félix Soleil. — Grand in-8°, 309 p. et 30 planches, dont un frontispice à l'eau-forte. — Rouen, Augé, 1882.





NÉCROLOGIE

M. CHARLES-LÉON FATOUT.

M. Charles-Léon Fatout, décédé le 16 juin 1882, était né à Montsurvent (Manche), le 31 octobre 1839.

D'abord commis à la Librairie nouvelle, il acquit, en 1875, conjointement avec son ami M. D. Morgand, le fonds de M. E. Caen dont il avait été le collaborateur dévoué. Il put alors donner carrière à ses connaissances étendues et variées dans la librairie ancienne, il suivit assidûment les ventes publiques et s'y distingua toujours par la sûreté de ses achats. Il venait d'acquérir, à la vente de M. Rochebilière, le précieux *Molière* de 1682, sans les cartons, quand sa santé, déjà ébranlée, l'obligea de se mettre au lit pour ne plus se relever. Il a emporté, en mourant, les regrets de tous ceux qui l'ont connu ; tous ses

confrères et ses nombreux amis se sont associés à la douleur de sa veuve et de ses deux enfants.

M. Fatout était, depuis le 27 janvier 1879, membre de la Société des Bibliophiles Bretons.

M. FORTUNÉ PARENTEAU.

Moins éprouvée que durant l'année précédente, où elle eut à pleurer des littérateurs et des érudits tels que M. Stéphane Halgan, M. le baron James de Rothschild, M. de la Pilorgerie, M. du Laurens de la Barre, la Société des Bibliophiles Bretons n'en a pas moins, au cours de sa sixième année, payé à la mort son fatal tribut; le 10 septembre 1882, succombait un des maîtres de l'Archéologie bretonne et vendéenne, l'éminent conservateur du Musée de l'Oratoire à Nantes, M. Fortuné Parenteau.

M. Fortuné Parenteau du Payré appartenait presque par sa naissance à la Bretagne; il était né à Luçon, en 1813; sa famille était originaire du Poitou et avait été anoblie au XVII^e siècle. Après avoir terminé ses études, il suivit à Paris des cours d'histoire et d'art, et il y puisa le goût très vif de l'investigation dans le passé; il revint à Luçon, y entreprit quelques travaux d'archéologie et de numismatique, et s'y lia avec des savants de sa trempe, M. Fernand Poey d'Avant, M. l'abbé Baudry, curé du Bernard, M. Benjamin Fillon; puis il se fixa à Nantes, et fut nommé, en 1859, directeur du Musée d'antiquités que la Société Archéologique de la Loire-Inférieure avait fondé, et qui devint le Musée de l'Oratoire.

C'est à l'habile et intelligente direction de M. Parenteau, à ses heureuses trouvailles, à sa générosité, que de derniers sacrifices ont affirmée d'une manière éclatante, que le Musée Archéologique de Nantes, si modeste à ses débuts, doit d'être aujourd'hui l'un des premiers de France. M. Parenteau est mort à son poste, et s'il a eu, au moment suprême, quelques regrets de quitter les belles choses qu'il avait amassées, ces regrets n'étaient pas égoïstes, comme ceux de Mazarin, car il avait disposé de tous ses trésors personnels en faveur de ce Musée, qu'il eût presque pu dire sien.

Voici, dans l'ordre chronologique, et d'après une intéressante notice de M. P. de l'Isle du Dréneuf, successeur de M. Parenteau à la direction du Musée Archéologique de Nantes, la liste des ouvrages de ce dernier :

1851. — Collaboration (artistique) au traité de M. Fernand Poey d'Avant, *les Monnaies baronales*.

1855. — *Découverte des Echaubroignes*, étude sur les monnaies baronales du XIII^e siècle.

1856. — *Les Médailles vendéennes* (tirage à part de la *Revue de l'Ouest*).

1859. — *Les Fouilles de Pouzauges* (dans le tome I des Bulletins de la Société Archéologique).

1861. — *Les Fouilles archéologiques* (spécialement à Rezé).

1862. — *Essai sur les Monnaies des Namnètes*.

1874. — *L'Odyssée de la bécasse en Gaule* (c'est, sous un titre bizarre, la description de monnaies gauloises où sont gravées des bécasses).

1874. — *Une boîte à feu du XIV^e siècle* (avec

planche gravée.) *L'Introduction à l'étude des bijoux ; Le Fondateur du Jardin des Plantes ; Inscriptions et tombeaux chrétiens ; Segora statio ; Note sur un canon de bronze du siège d'Orléans ; des Chroniques signées des initiales F. P. ; le Catalogue du Musée départemental d'Archéologie de Nantes et de la Loire-Inférieure*, édité en 1869 : le *Catalogue raisonné de l'Exposition des Beaux-Arts de Nantes*, en 1872 (archéologie et peintures anciennes) ; un travail, accompagné de dessins, publié dans la *Bretagne Artistique*, sous le titre de *Bijoux Bretons*, complètent la série des ouvrages de M. Parenteau, qui mit le sceau à sa réputation en donnant au monde savant un *Inventaire Archéologique* du Poitou et de la Bretagne.

M. Fortuné Parenteau avait été nommé, le 5 avril 1878, membre de la Société des Bibliophiles Bretons.

M. L'ABBÉ CYPRIEN LÉVÊQUE

Le 25 novembre 1882, la Société des Bibliophiles Bretons a été cruellement éprouvée par la perte d'un de ses membres les plus jeunes et les plus distingués. Après une courte maladie, M. l'abbé Cyprien Lévêque est décédé, à l'Hôtel-Dieu de Nantes.

L'abbé Lévêque était né au village des Beillards en Gorges, le 16 septembre 1845. Sa piété fervente le fit bientôt distinguer, entre tous les enfants de son âge, par le vénérable curé de la paroisse, M. l'abbé Citeau, qui le fit entrer en 1858 au collège d'Ancenis.

Là, durant toutes ses années de collège, sa franchise, son aménité, la gaieté et l'entrain de son caractère surent lui conquérir l'estime de ses maîtres et l'amitié de ses condisciples. Travaillant toujours avec une infatigable ardeur, son opiniâtreté servit admirablement sa belle intelligence, et chaque année de nombreux succès vinrent couronner ses efforts. Il en fut de même à la Philosophie et au grand séminaire ; à chaque ordination il était appelé dans les premiers de son cours.

D'une famille déjà illustre, malgré sa simplicité, puisqu'il comptait parmi ses ancêtres une des gloires du diocèse de Nantes, M. l'abbé René Lévêque, fondateur, dans notre ville, de la communauté de Saint-Clément, notre regretté, confrère contribua, en 1870, à montrer qu'elle savait être aussi prodigue d'elle-même envers la France qu'envers Dieu. Déjà deux de ses frères étaient partis ; l'un faisait la rude campagne de l'armée de la Loire ; le plus jeune était bloqué dans les murs de Paris, où il devait recevoir, quelques jours plus tard, une grave blessure à la jambe, lorsque l'abbé Lévêque, n'écoutant que son courage, obtint la permission de s'engager dans les ambulances. Le camp de Conlie, la bataille du Mans et la désastreuse retraite qui suivit furent le théâtre de son zèle et de sa bravoure, et il s'acquitta toujours de ses délicates et périlleuses fonctions avec une énergie et un dévouement à toute épreuve. A l'issue de la campagne, il rentra au grand séminaire, où il reçut bientôt la prêtrise. Il fut envoyé alors pendant quelques mois au petit séminaire pour se préparer, sous la direction

de M. l'abbé Bouëdron, à la carrière, si importante mais si difficile, de l'enseignement ; il parcourut rapidement les degrés de l'échelle hiérarchique du professorat, et fut successivement professeur aux Couëts et à Saint-Stanislas, où les plus beaux succès scolaires vinrent tous les ans couronner ses efforts. Son ambition ne se bornait pas à faire des bacheliers de tous ses élèves, il avait par-dessus tout le talent d'en faire des hommes sérieux et de solides chrétiens. Mais aussi avec quel dévouement il leur consacrait le meilleur de sa vie ! — Pour eux, il n'était pas seulement un maître, il était encore, et au plus haut degré, un ami véritable ; bien souvent même, un appui et un consolateur. C'est qu'il savait, mieux que personne, mériter leur confiance, provoquer les confidences de leurs âmes et leur communiquer une étincelle de ce courage dont il donna tant de preuves, en maintes circonstances de sa vie.

Après un an de vicariat à Saint-Clément, où il avait été envoyé pour remettre sa santé déjà fortement ébranlée, il se rendit à l'appel de M^{gr} l'Evêque de Nantes, qui venait de le nommer professeur de rhétorique à l'Externat des Enfants-Nantais, heureux de se dévouer de nouveau à l'éducation de cette jeunesse qu'il aimait tant.

Mais bientôt il devait mourir sur la brèche. Dès le mois d'octobre, l'abbé Lévêque ressentit les premières atteintes de la maladie qui devait l'emporter. Toujours plein de zèle, et fidèle au devoir, il voulut encore faire la classe jusqu'au samedi 4 novembre, mais, vaincu par le mal, il se coucha, pour ne plus se relever. Transporté à l'Hôtel-Dieu, il reçut de sa

famille les soins les plus pressés, et il s'éteignit, doucement et sans agonie, le 25 novembre 1882.

Si cette mort fut un véritable deuil pour les maisons d'éducation du diocèse et pour de nombreux amis, elle en est un aussi, à tous égards, pour la Société des Bibliophiles Bretons qu'il avait appris à connaître et à aimer, et à laquelle, grâce à son intelligence et à sa grande érudition, il eût apporté un concours des plus efficaces. Plein de tact et d'une délicatesse exquise, il eût été pour chacun le meilleur des confrères, et pour beaucoup d'entre nous un ami sûr et dévoué.





DOCUMENTS INÉDITS

LIBRAIRIE ET IMPRIMERIE NANTAISE

EN 1622

En cherchant un acte de procédure aux archives du Présidial de Nantes, le hasard a fait passer sous nos yeux une pièce qui peut avoir un certain intérêt au point de vue de la bibliographie nantaise du commencement du XVII^e siècle. Les ouvrages édités dans notre ville, même à cette époque, sont assez rares aujourd'hui, et pour notre part, nous ne connaissons aucun volume sorti des presses de Pierre Feubvrier.

Ce « maître Imprimeur » avait épousé, le 20 juin 1617, « honneste femme Catherine Doriou, » d'une famille qui a donné à Nantes plusieurs générations d'excellents typographes. Déjà veuve d'un maître orfèvre, elle perdit, le 2 mai 1622, son second mari, simplement qualifié de « marchand libraire » dans son acte de décès.

Il laissait plusieurs enfants. De là nécessité absolue de procéder légalement à l'inventaire des effets mobiliers du defunt, parmi lesquels figurent son magasin de livres et son imprimerie.

Les évaluations fixées furent très peu dépassées par les

prix d'adjudication. Les livres et le matériel de l'imprimerie furent-ils vendus, ou restèrent-ils aux mains de la veuve, qui aurait ainsi continué le commerce de son mari et suivi les traditions de sa famille ? nous ne saurions le dire. Notre document est muet à cet égard.

Il eût été intéressant de pouvoir constater (ce qui du reste semble fort probable) que P. Doublet, qui a inventorié les ustensiles de l'atelier typographique, est *Pierre Doublet*, frère de Guillaume Doublet, premier imprimeur de Saint-Brieuc, de 1620 à 1640. Ce Pierre Doublet est même indiqué comme associé de son frère Guillaume, sur le titre des *Statuts Synodaux* imprimés à Saint-Brieuc, en 1622, ouvrage fort rare. Mais nous n'avons rien trouvé qui pût nous renseigner sur ce sujet.

Quoi qu'il en soit, voici le titre de notre document :

« Inventayre faict par la Cour de la Provosté de Nantes, à requeste de Catherine Doriou, veufve de deffunct Pierre Feubvriier, son dernier mary, des biens meubles, lettres et enseignementz de leur communauté pour la conservation des droictz et interrestz de leurs enfans myneurs ; auquel inventaire a esté procedé par moy Michel Benoist, commis au greffe de la Provosté de Nantes, en présence d'honorable homme Pierre Doriou et de Michel Daniel, proches parans desdits myneurs a ce appelez, mesme en la présence de ladicte veufve, les jours et an cy apres, et comme ensuit : »

Le lundi 14 juin 1622, les meubles et le linge.

Rien à citer dans l'énumération des meubles qui semblent laisser à désirer sous le rapport du confortable et de l'élégance. Ces « meubles de bois sont prisés par Jean Bernard, M^e menuisier, juré au faict de ce, » et le linge par « Marye Marchays et la femme Georget, lingères, jurées quand ad ce. »

Dans cette dernière catégorie, à la suite d'un « vieil cotillon et un corcet de sarge, » se trouve, un peu déplacée peut-être, « une espée avecq son fourreau prisée quarante et cinq soulds, » puis une « pippe de vin rouge nantois prisée vingt livres. » Elle fut vendue 21 livres.

La vaisselle d'étain et poélerie est prisée par le maître pintier, Guillaume Séguineau, et les bagues estimées par un maître orfèvre.

« Six anneaux d'or, savoir : une esmeraude, une opalle, une améthyste, un petit cœur de grenat, un demi jonc et un filet d'or prisés ensemble seize livres.

« Et a esté par ladite veufve payé audit Jue orfèvre pour sa vacation huit soulds. » Ces bijoux furent vendus 18 livres. On ne disait pas alors adjudé, mais *absolvé*.

La « Lybrayrie, » prisée par Nicolas et Guillaume Huqueville, libraires jurez quand ad ce, contenait un certain nombre de classiques, des livres de théologie et de piété, peu de volumes sur l'histoire, et surtout très peu d'indications d'éditions nantaises ; citons au hasard :

Un livre d'*Espitres françoises*, du sieur d'Audiguier, in-duodecimo, prisé 5 soulds.

Une *Fable d'Esopé*, en espagnol, in-duodecimo, prisée 4 soulds.

Cinq *Coustumes de Bretagne*, in-viginti-quatuor, couvertes de parchemin, prisées 20 soulds.

Sept *Muses follastres*, in-vigesimo-quarto, prisées 14 soulds.

Trois autres *Paires d'Heures*, in-soixante-et-quatre, impression de Paris, plein or, prisées 30 soulds.

Sept autres *Paires d'Heures*, in-42°, reliées à filets, impression de Paris, prisées ensemble 25 soulds.

Vingt et huit *Quatrains de Pibrac*, prisés 12 soulds.

Vingt et quatre jeux de cartes, prisés 24 soulds.

Treze *Chroniques des Roys*, in-octavo, impression de Rouen, prisées 18 soulds.

Dix-huit *Muses Guerrières*, impression de Rouen, prisées 18 soulds.

Huict *Mots dorez de Caton*, prisés 8 souls.

Vingt et quatre *Albert le Grand*, prisés douze souls.

Douze *Bienséance de la convoistion*, in-duodecimo blanc, prisés 3 souls.

Un *Rablays réformé*, in-octavo blanc¹, prisé 3 souls.

Un livre de *Tragédie de Garnier*, in-duodecimo, prisé 5 souls.

Un *Printemps des lettres amoureuses*, prisé 5 souls.

Un tableau des *Armories de France*, in-octavo, prisé 4 souls.

Comédie de Dante, en trois volumes frippés (*usés, lacérés*), in-duodecimo, prisés 10 souls.

Huict autres *Paires d'Heures*, impression de Nantes, avecq *l'Exercice*, doré, prisées 28 souls.

Six *Paires d'Heures*, usage de Nantes, avecq *l'Exercice*, en bazanne, prisées trante souls.

Vingt *Traicté des Marches communes de Poictou*, in-octavo blanc, prisés quarante souls.

Mille *Heures du Concille*, in-duodecimo blanc, impression de Nantes, prisées soixante et quinze livres.

Six vingt *Heures à usage de Nantes*, in-duodecimo blanc, prisées huit livres.

Trente et six *Heures*, in-decimo-sexto, en blanc, prisées quarante souls.

Sept centz *Exercices spirituels*, en blanc, prisés vingt et une livre.

Trois centz *Exercice du Roçayre de la Vierge*, en blanc à quatre filletz, prisés soixante souls.

¹ In-octavo sans doute tiré *en blanc*, c'est-à-dire d'un seul côté de la feuille.

Sept centz de *Methodes admirables*, prisés neuf livres.

Trois centz de *Codretz*, in-octavo en blanc.

Sept centz vingt et cinq *Vies des Genx*, in-duodecimo, en blanc, prisées sept livres.

Douze *Heures du Concille*, à trois offices, en blanc, prisées soixante et douze soulds.

Deux *Diurnaulx*, in-vingt-et-quatre, en taille douce, blanc, prisés vingt soulds.

Deux aultres *Diurnaulx*, taille douce, in-trante-et-deulx, prisés vingt soulds.

Sept rames de *Chansons de Noel*, in-octavo en blanc, prisées quatorze livres.

Trois rames de *Chansons spirituelles*, en blanc, prisées six livres.

Trois aultres rames de *Chansons mondaynes*, en blanc, prisées six livres.

Deux centz cinquante *Catechismes Bellarmin*, in-duodecimo, blanc, prisés cinquante soulds.

Cent neuf *Mirouers de confession*, en blanc, prisés vingt et cinq soulds.

Soixante et deux mains de *Letanies de l'Association*, en blanc, prisées six livres.

Une rame de *Resveil de l'ame*, en blanc, prisé quarante soulds.

Dix mains d'*Indulgence de Saint-Charles*, prisées vingt soulds.

Trente et six mains de l'*Enfant sage à trois ans*, in-duodecimo, prisées trante soulds.

Huict cents de *Demye heure*, in-octavo, en blanc prisés douze livres.

Douze centz *A. B. C.*, de deux feilletz, in-duodecimo, prisés huict livres.

Cinq rames de *A. B. C.*, à coller, prisés deux livres.
Six centz de *Trepassementz Notre-Dame*, in-octavo, prisés quatre livres.

Un cent de *Donnatz*, in-octavo, prisés vingt soulds.

Vingt et cinq *Rudimentz Despauterii*, in-octavo, en blanc, prisés douze soulds.

Deux centz cinquante *Traverses de Cléanthe*, in-octavo, prisés cent soulds.

Cent cinquante *Letanies Royalles*, prisées dix soulds.

Trois rames et demye de papier, au grand raysin, prisées douze livres.

Quatre rames et demye de papier, au petit raysin, prisées douze livres.

Huict rames de papier champion, prisées huict livres.

Cinquante et huict rames de papier commun, prisées quarante et six livres.

Quarante livres de parchemin, prisées quatre livres.

Cent cartons communs, prisés trante soulds.

Deux presses à rogner livres, garnies d'un fust et cousteau, prisez six livres.

Deux cousoueres, pour coudre livres, prisez trante soulds.

Une cheville de force servant aux presses, et un ase, prisez huict soulds.

Un paquet de figures tailles douces, tant enluminées que canons pour dire la messe, de plusieurs grandeurs, prisés ensemble soixante soulds.

Et ont lesdits Huqueville signé.

Et l'heure de six heures dudit jour sonnante, nous sommes retirez et remis la continuation dudit prisage au landemain huict heures du matin. Et advenant le mercredy saize jour dudit mois de Juign, environ les huict heures, a esté continué audit prisage en présence desdits Doriou et Daniel.

Casses, lettres, vignettes, filetz, histoires, lettres grisses, presses et autres utancilles servans à l'imprimerie, prisés par Pierre Doublet et Jaque Espérot, imprimeurs jurez quand ad ce.

Treze casses comprenant les treteaulx compositeurs et gallées prisés trente soulds pieces, qui reviennent a dix neuf livres dix soulds, cy..... XIX * x s.

Demye forme de gros et petit Canon, pesant vingt et cinq livres, qui valent, à raison de quatre soulds la livre, cent soulds, cy..... v *

Deux formes de gros Romain pesant cent livres, qui valent à ladite rayson, vingt livres, cy. XX *

Deux formes d'Italicque, pesant vingt et cinq livres, qui valent à ladite raison, cent soulds, cy..... v *

Deux formes de Saint Augustin, pesant cent livres, qui vallent à ladite rayson, vingt livres, cy..... XX *

Une forme d'Itallicque pesant cinquante livres, qui vallent à ladite rayson de quatre soulds la livre, a quoy est prisée la livre de toutes les matieres, dix livres, cy. x *

Un Cicero trois formes, pesant cent cinquante livres, qui vallent à ladite rayson, trante francs, cy..... XXX *

Demye forme d'Itallicque, pesant vingt et cinq livres, qui vallent à ladite rayson, cent soulds, cy.....	v *
Une page octavo de grec de philosophie, pesant huict livres, qui vallent quarante soulds, cy.....	XL ^s .
Vignettes et filetz pesantz vingt livres, qui valent à ladite raison quatre francs, cy	III *
Un Cours d'heure, composé de vingt et quatre pièces qui reviennent ensemble à six livres, cy.....	VI *
Cent cinquante pièces, tant figures que armoiries, chapitreaux que lettres grises, prisées deux soulds pieces, qui reviennent ensembles à quinze livres, cy.....	XV *
Deux presses comprenant les chassiss, frisquettes, balles, encre, bizeaux et autres garnitures, prisées chacune soixante livres, qui reviennent ensemble à six vingt livres, cy.....	vj ^{ss} *
Une fonte neufve de Saint Augustin, prisée cent livres, cy.....	c *
Et a ledit Doublet signé, et ledit Esperot dit ne scavoir signer.	

P. DOUBLET.

La librairie se monte a la somme de six centz livres un soul six deniers,

L'imprimerie trois centz quarante et une livres douze soulds.

S. DE LA NICOLLIÈRE-TEUJEIRO.

UNE POÉSIE INÉDITE SUR UN ROHAN

La pièce suivante, que j'ai les meilleures raisons de croire inédite, occupe les pages 286, 287 et 288 d'un manuscrit de *poésies diverses* qui provient de la bibliothèque de M. Monmerqué. Ce manuscrit, d'une belle écriture, est des premières années du XVIII^e siècle ; il renferme treize épîtres, sept contes en vers, plusieurs satires et une quantité de pièces fugitives ; presque tout cela est inédit ; la bonne foi de M. Monmerqué l'atteste dans une note, nos recherches communes le confirment. Une des meilleures, parmi ces poésies, est l'*Épître sur le Caffé*, que j'ai publiée tout récemment, en l'attribuant à Sénecé ; quant à la présente épître, *sur la convalescence de l'abbé de Rohan*, elle n'a pas grande portée littéraire, mais il m'a paru que tout ce qui touche aux membres de la plus illustre maison bretonne a toujours son intérêt en Bretagne.

Le Rohan dont il est ici question est, sans aucun doute, le premier cardinal, cinquième fils du prince de Soubise, Armand-Gaston-Maximilien, né le 26 juin 1674 à Paris, mort le 19 juillet 1749, évêque de Strasbourg en 1704, cardinal en 1712, grand aumônier en 1713 ; il fut reçu à l'Académie française, le 30 janvier 1704. C'est évidemment de lui qu'il s'agit, et non de son petit-neveu, Armand, cardinal de Soubise, né en 1717 ; ce dernier était aussi docteur de Sorbonne, mais il n'était pas né quand le manuscrit fut composé.

Je saisis cette occasion de renvoyer tous ceux qui seraient curieux de détails sur les Rohan académiciens aux excellents travaux de M. Kerviler : *La Bretagne à l'Académie Française, XVIII^e siècle* (dans la *Revue de Bretagne et de Vendée*). »

Le panégyrique latin de Louis XIV, prononcé en Sorbonne, par le jeune et déjà célèbre abbé de Rohan, n'a

pas été retrouvé par notre savant confrère ; mais, d'après des documents contemporains, il en fixe la date à 1698, et j'ai étendu cette date à la pièce de vers qui suit.

OLIVIER DE GOURCUFF.



*Sur la Convalescence de M. l'abbé de Rohan, qui tomba malade à la veille de prononcer le pané-
grique du Roy.*

(1698)

Prince, votre convalescence
Va dissiper nos plus vives douleurs.
En vain le Ciel eût pu s'attendrir par nos pleurs,
Nous ne nous flattons point icy que sa clemence
Ait exaucé les vœux que formoient mille cœurs ;
 Dans ses decrets si sa bonté suprême
 A menagé de si pretieux jours,
Si du mal qui vous presse elle arresta le cours,
C'est un soin que le Ciel se devoit à luy-même ;
Glorieux instruments de ses vastes desseins,
Le destin de l'Eglise est en vos jeunes mains.
Non que de votre sort vous eussiez à vous plaindre,
 Si maintenant alloit s'éteindre
 De vos jours le brillant flambeau :
Prince, de vos destins le cours est assez beau,
Quels travaux n'en ont point consacré la mémoire !
De vos vertus desia le monde est convaincu,
L'envie est étouffée, et vous avez vecu
 Trop peu pour nous, assez pour votre gloire.
 Dans les excez de vos soins redoublez
On vit par la douleur vos esprits accablez,

Un feu seditieux dont la flamme étincelle
Nous decouvrit des maux que la vertu recele,
 Inevitable effet des penibles emplois
Où d'un auguste Corps vous engage le choix,
Où l'esprit s'élevant aux plus hautes merveilles,
Quelquefois la mort meme est le fruit de ses veilles.
De vos douleurs bientôt tout un peuple est instruit,
Desia la sombre erreur en devore le bruit ;
D'un Dieu chacun alors implorant la Justice
De ses jours retranchez offre le sacrifice,
Et portant jusqu'à luy ses douloureux accens,
Sur ses autels l'Eglise a fait fumer l'encens.
D'une imprudente loy trop ardente victime,
La Sorbonne vous pleuré et reconnoit son crime,
Et quoyque redevable à vos nobles chaleurs,
Rejette des lauriers mouillez de tant de pleurs !
Que dis-je ? de vos soins rien n'interrompt la course,
De vos brulans accez il est une autre source,
Et prest à celebrer son auguste valeur,
Louis vous occupoit et non point la douleur,
Vos efforts repondoient alors à ses miracles ;
Ainsy jadis, rendant de célèbres oracles,
Ces organes divins par le Ciel excitez
D'un genie immortel se sentoient agitez ;
Tels estoient vos transports, mais quoy qu'il en puisse etre,
Songez pour quels desseins le Ciel vous a fait naître,
Et moderant l'ardeur dont vous etes epris,
Seul de vos jours sacrez n'ignorez pas le prix

LA MILICE DES FILLES

CANARD NANTAIS

On donne depuis longtemps le nom de *canard* à ces feuilles volantes, ordinairement de format petit in-quarto, qu'on débitait à bas prix dans le peuple et qui contenaient un récit succinct, plus ou moins exact, souvent très coloré, de l'événement du jour : crime, accident, désastre, bataille, mort d'un personnage célèbre, etc.

En cas de disette d'événements, l'imprimeur qui éprouvait le besoin de lancer un canard, couvrait souvent sa feuille de papier de quelque facétie vieille ou nouvelle, d'un goût plus ou moins pur, à laquelle il donnait un titre attrayant — et ce genre de palmipède n'était pas celui qui volait le moins loin.

C'est un canard de cette sorte, que nous réimprimons ci-dessous, sur l'original, qui nous est communiqué par son possesseur, M. Edouard Frain.

Le *canard*, en tant que production typographique, comme nous l'avons défini plus haut, est aujourd'hui une espèce perdue : les journaux en le remplaçant l'ont tué. Raison de plus pour produire ici un des spécimens originaux de cette race disparue.

NOUVELLE ORDONNANCE

*Concernant la Milice des Filles dans l'étendue
du Royaume.*

Persuadés de l'intrépidité des Filles de ce Royaume, voulant à cet effet leur faire partager la gloire et la joie, Nous avons jugé à propos qu'il seroit levé,

7

dans toute l'étendue de la France, la quantité de six cent cinquante mille Filles pour être employées au Service Militaire.

Il est ordonné que dans le courant du mois prochain, il sera présenté par-devant les Subdélégués des Archiduchesses de Bellone, tout le sexe en état de servir, tant dans les Villes, Bourgs et Villages, les noms et surnoms des Filles depuis seize ans jusqu'à quarante, pour tirer au sort en la manière accoutumée, proportionnée de face et corps, lance à l'avenant.

Tous les états y seront admis, comme Artisannes, Marchandes, Lingères, Tricoteuses, Fileuses, Harengères, Fruitières, Bouquetières et Poissonnières, et généralement tous autres arts et métiers de toutes espèces et du sexe : excepté la Noblesse, à moins qu'elle ne veuille se rendre protectrice en leur faveur.

Les cadettes seront distinguées, pourvu qu'elles soient munies d'un certificat comme descendantes de la Bourgeoisie, avec une attestation bien légitime.

Les femmes veuves y seront reçues, n'excédant point l'âge de quarante ans, avec permission de placer leurs enfants où bon leur semblera ; il leur sera donné de bons engagements, liberté entière, congé au bout de vingt ans.

Nous sommes assurés que le nombre passera la demande. Nous commencerons par notre bonne Ville de Paris, pour bannir l'alarme qui est dans le cœur de tant d'aimables Filles, qui attendent avec impatience le bonheur de partager la gloire et le bonheur de revoir leurs amants. De suite Nous continuerons de Province en Province.

Les six cent cinquante mille Filles formeront plusieurs corps, savoir : vingt mille Amazones, six camps volants ; et, pour leur bannir le vœu de Jephté, vingt mille soldats sans barbe ; deux Régiments d'Hussards bien montés ; vingt Bataillons de Grenadiers ; trois Régiments de Dragons ; un Régiment de Cuirassiers ; elles serviront d'arrière-garde lorsque la grande armée sera campée. Bellone se réserve le choix des Officiers Majors. Car tel est son bon plaisir.

Après la présente publication les Filles qui n'auront point satisfait à ladite Ordonnance, ou qui se rendroient fuyardes, seront ajournées de paroître aux Tribunaux pour se voir condamnées sévèrement, osant abuser des Ordonnances, et bannies à perpétuité.

Donné en notre Palais Archiducal, après les trois bans publiés, le 37 de la Lune de Juillet 1773.
Signé, Bellone ; Jupiter, greffier ; Cupidon, Diane et Vénus.

Cette ordonnance occupe tout le recto de notre canard.
— Le verso est rempli par une « *Chanson nouvelle sur le départ d'une Milice de Filles, sur l'air de la Petite poste de Paris.* » Cette chanson, assez plate, a dix couplets ; voici les deux moins mauvais :

Je vois Thérèse et Louison
Se préparer avec Suzon ;
Aussi la charmante Babet
A son chapeau met un plumet,
Avec une épée au côté,
Marche avec intrépidité.

Il faut, dans ce beau régiment,
De la taille et de l'agrément,
Des attraits et de la beauté
Y joignant la fidélité :
Pour avancer en peu de jours,
Il faut obéir aux Amours.

Au-dessous de cette chanson on lit : « *Permis d'imprimer et débiter à Nantes, le 26 septembre 1773, EDELIN DE LA PRAUDIERE.* » Ce nom est celui du Subdélégué.



LE BARDIT

ou

CHANT DES BRETONS

Qui, des extrémités de la Cornouaille et du Léon aux confins du pays de Vannes et de Tréguier, ne connaît, ou tout au moins n'a entendu ce refrain :

Ni zô bépred
Brétoned,
Brétoned tûd Kaled.

C'est le chant des Bretons :

Nous sommes toujours
Bretons,
Les Bretons race forte.

Honneur au barde d'Arvor ! Honneur à Brizeux, qui a su si bien chanter son pays ! La religion, la famille, la patrie, les plus saines émotions de la vie humaine, les meilleures joies du cœur et de l'esprit, voilà quel était son idéal, comme l'a si bien dit M. Saint-René Taillandier.

C'est en 1836 que Brizeux composa ce chant qu'il voulut aussitôt mettre dans la bouche de tous les chanteurs des campagnes, afin que de leurs accents ils en fissent retentir les échos de la vieille Armorique :

O Breiz-Izel ! ô kaéra brô !
Koad enn hé c'hreiz, môr enn hé zrô !

O Bretagne ! ô très beau pays !
Bois au milieu, mer à l'entour.

Ensuite :

Allas ! mar tléann Breiz kuitât,
Mé wélor leiz ma daou-lagad.

Hélas ! s'il me faut quitter la Bretagne,
Je pleurerai plein mes deux yeux.

Et plus loin :

Karantez d'ïd, brô karadek !
Breiz-Arvorik, douar dervek.

Amour à toi, pays aimable !
Bretagne-Armorique, terre des chênes !

J'ai eu la bonne fortune de trouver récemment parmi des papiers de famille une lettre, jusqu'ici inédite, que Brizeux écrivait à M. Blot, imprimeur à Quimper, aux bons offices de qui il avait recours, pour le prier de répandre dans la Cornouaille les paroles de ce chant. Je me fais un plaisir de la reproduire ci-dessous :

Monsieur Blot, imprimeur libraire à Quimper.

Paris, le 21 juin 1836.

Monsieur,

Je prends la liberté de vous adresser cent exemplaires du chant breton intitulé : *Barzonek, pé Kannaouen ar Vrétoned*.

Je l'ai composé dans le dialecte de Cornouaille, dialecte central et partant intelligible dans les quatre pays. Les vers sont mis sur l'air de *Ann hani gôz*, le plus connu de tous nos vieux airs. Enfin, l'orthographe de notre grammairien, M. Le Gonidec (orthographe rationnelle et que tous les écrivains de Bretagne doivent sentir la nécessité d'adopter), a été par moi rigoureusement suivie.

Je vous prierais, Monsieur, de distribuer *gratis* ces cent exemplaires aux *chanteurs des campagnes* et pas à d'autres.

Pardonnez-moi, Monsieur, tous ces explications et ces soins, pour l'amour de notre cher pays et agréez l'hommage de mes salutations.

A. BRIZEUX.

Mon adresse à Lorient, cours de la Bove.

Brizeux reconnaît ici, comme il le fait dans la notice qu'il lui a consacrée, que c'est grâce à Le Gonidec que le breton est écrit au XIX^e siècle avec plus de pureté qu'il ne le fut depuis l'invasion romaine. Ce même sentiment se trouve reproduit dans ces deux vers gravés sur la tombe du grammairien :

Peflvan, diskid d'ann hall hanô, Ar-Gonidek,
Dén gwisiek ha dén fûr, tâd ar gwir brézonek.

Peflvan, apprends à tous le nom de Le Gonidec,
Homme instruit et homme sage, père du vrai langage breton.

Ce qui frappe également dans cette lettre de Brizeux, c'est cette recommandation très explicite, qu'il a soin de faire, de ne distribuer les exemplaires qu'il envoie qu'aux chanteurs des campagnes et pas à d'autres, expression vraie du désir qu'il avait que son chant fût connu et devînt un chant populaire.

Puisse ce faible tribut d'hommage rendu à la mémoire du poète breton, contribuer à faire aimer ses œuvres autant que lui-même aimait son pays !

FÉLIX DU BOIS SAINT-SÉVRIN.







TABLE

	Pages
Bureau élu le 6 juillet 1882.....	5
Liste des membres de la Société admis dans l'année 1882-1883.....	7
Membres décédés, du 24 mai 1882 au 23 mai 1883..	10
Extraits des procès-verbaux. — <i>Séance du 6 juillet 1882</i>	11
— <i>Séance du 8 septembre 1882</i>	14
— <i>Séance du 4 novembre 1882</i>	17
— <i>Séance du 15 février 1883</i>	21
— <i>Séance du 23 mai 1883</i>	26
État des publications de la Société.....	29
Liste des ouvrages offerts à la Société.....	32
Nécrologie : MM. Charles-Léon Fatout, Fortuné Parenteau, abbé Cyprien Lévêque.....	37
Documents inédits. — <i>Librairie et imprimerie nan- taise en 1622</i> , par M. S. de la Nicollière-Teijeiro. — <i>Une poésie sur un Rohan</i> , par M. Olivier de Gour- cuff. — <i>La Milice des filles</i> , canard nantais. — <i>Le Bardit ou chant des Bretons</i> , par M. Félix du Bois Saint-Sévrin.....	44

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS



Ce BULLETIN a été tiré à 400 exemplaires in-8^o vergé.

BULLETIN
DE LA SOCIÉTÉ
DES
BIBLIOPHILES BRETONS
ET DE
L'HISTOIRE DE BRETAGNE



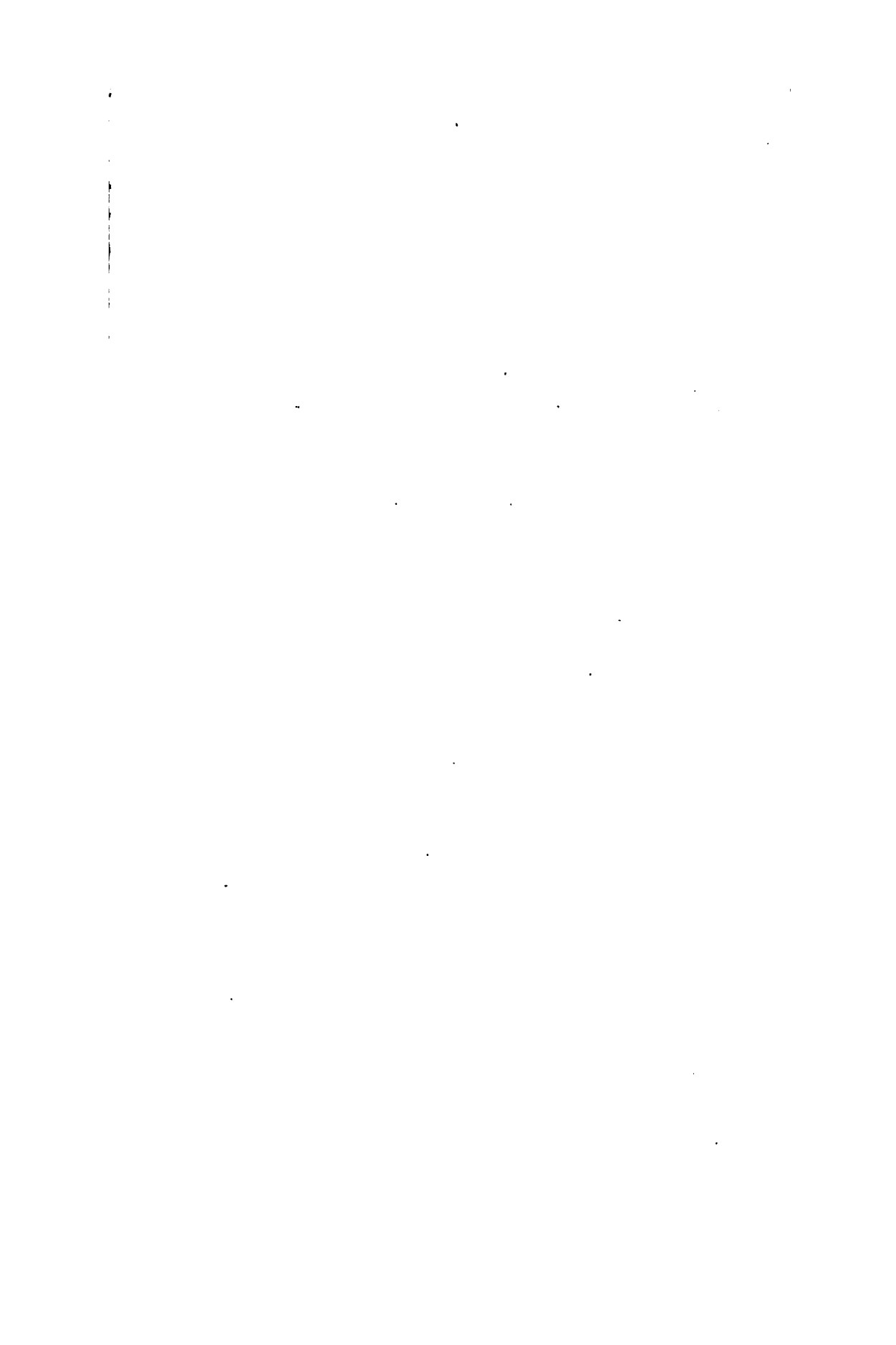
SEPTIÈME ANNÉE

(1883-1884)



NANTES
SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS
ET DE L'HISTOIRE DE BRETAGNE

—
M.DCCC.LXXY.IV





BUREAU DE LA SOCIÉTÉ

ÉLECTIONS DU 6 JUILLET 1882.

Président. ARTHUR DE LA BORDERIE, à Vitré (Ille-et-Vilaine);

Vice-présidents. Général ÉMILE MELLINET, place Launay,
8, à Nantes;

Henri LEMEIGNEN, avocat, rue Bonne-
Louise, 7, à Nantes;

Secrétaire. Olivier DE GOURCUFF, rue Saint-André, 62, à
Nantes;

Secrétaire-Adjoint. Comte Régis DE L'ESTOURBEILLON, rue
Sully, 1, à Nantes;

Trésorier. Alexandre PERTHUIS, aux Folies-Chaillou, à
Nantes;

Trésorier-Adjoint. Jules RIALAN, rue des Coulées, à
Nantes;

Bibliothécaire-Archiviste. René BLANCHARD, place Pirmil,
3, à Nantes.

Conseil de la Société.

(Élections du 8 septembre 1882.)

Camille DUPUY, avocat, ancien magistrat, au château d'Eu
(Seine-Inférieure).

Marquis DE GRANGES DE SURGÈRES, au château de la
Garenne, Eckeren (Belgique).

Raoul LE QUEN D'ENTREMEUSE, à Nantes.

Anthime MENARD, père, avocat, à Nantes.

Claude DE MONTI DE REZÉ, à Nantes.

Joseph ROUSSE, à Nantes.

Délégués en Bretagne.

(Élections complémentaires du 29 janvier 1884.)

Arthur DU BOIS DE LA VILLERABEL, président de la Société archéologique, à Saint-Brieuc.

Robert OHEIX, à Trévé, près Quintin (Côtes-du-Nord).

Vicomte H. DE LA VILLEMARQUÉ, de l'Institut, à Quimperlé (Finistère).

Comte Anatole DE BREMOND D'ARS, conseiller général, au château de la Porte-Neuve, près Quimperlé (Finistère).

Hippolyte DE LA GRIMAUDIÈRE, à Rennes (Ille-et-Vilaine).

René KERVILER, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, à Saint-Nazaire (Loire-Inférieure).

Vincent AUDREN DE KERDREL, sénateur, à Saint-Uhel, près Lorient (Morbihan).

Délégués dans l'Anjou.

(Élections du 29 janvier 1884.)

André JOUBERT, au château des Lutz-de-Daon, près Château-Gontier (Mayenne).

Marquis DE VILLOUTREYS, au château du Plessis-Villoutreys, près Montrevault (Maine-et-Loire).





LISTE PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE
DES MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ
DES BIBLIOPHILES BRETONS
ET DE L'HISTOIRE DE BRETAGNE



I

Membres fondateurs.

M. Émile ALIZON,

Notaire à Nantes. — 24 mai 1877.

M. Léon ALLIOT,

Négociant à Nantes. — 12 juillet 1877.

M. Vincent AUDREN DE KERDREL,

Sénateur, à Saint-Uhel (Morbihan). — 5 septembre 1877.

S. A. R. M^{se} le duc d'AUMALE,

De l'Académie française, président d'honneur des Bibliophiles français, à Paris. — 5 avril 1878.

* Date de l'admission.

- M. Ernest AVRIL DE LA VERGNÉE,**
Avocat à La Rochelle. — 12 juillet 1877.
- M. Adrien DE LA BARBÉE,**
Chef de division à la préfecture de la Loire-Inférieure. — 24 mai 1877.
- M. Anatole DE BARTHÉLEMY,**
Membre du Comité des travaux historiques et de la Société des Antiquaires de France, à Paris. — 5 avril 1878.
- MM. BARTHÈS ET LOWELL,**
Libraires à Londres. — 14 janvier 1878.
- M. Simon BAUGÉ,**
A Nantes. — 12 juillet 1877.
- M. Paul-Émile BERTHAULT,**
Avocat à Nantes, ancien bâtonnier, ancien adjoint au maire de Nantes. — 24 mai 1877.
- M. Louis BERTHET,**
Avoué à Nantes. — 14 janvier 1878.
- M. Paul DE LA BIGNE-VILLENEUVE,**
Rédacteur du *Journal de Rennes*. — 31 octobre 1877.
- M. Gustave BLANCHARD,**
Ancien percepteur à Nozay (Loire-Inférieure). — 5 avril 1878.
- M. René BLANCHARD,**
Pharmacien à Nantes. — 14 janvier 1878.
- M. l'abbé Auguste BLATIER,**
Curé à Saint-Étienne-de-Mont-Luc (Loire-Inférieure). — 31 octobre 1877.
- M. Frédéric DE BOISDAVID,**
A Nantes. — 5 avril 1878.
- M. Eugène BOISMEN,**
Architecte diocésain et du département, à Nantes. — 14 janvier 1878.
- M. Félix DU BOIS SAINT-SÉVRIN,**
A Quimper. — 5 avril 1878.
- M. Eugène BONAMY,**
Docteur en médecine, à Nantes. — 12 juillet 1877.

- M. Louis BONNIGAL,**
Notaire à Vertou. — 31 octobre 1877.
- M. Gustave BORD,**
A Saint-Nazaire. — 14 janvier 1878.
- M. Arthur DE LA BORDERIE,**
Membre du Comité des Travaux historiques, Correspondant de
l'Institut, directeur de la *Revue de Bretagne et de Vendée*, à Vitré.
— 12 juillet 1877.
- M. Auguste BOSSIS,**
A Nantes. — 24 mai 1877.
- M. Eugène BOUCHINOT,**
Négociant à Rennes. — 12 juillet 1877.
- M. Victor BOULANGER-LESUR,**
A Nantes. — 14 janvier 1878.
- M. Stanislas BOULAY,**
Notaire à Nantes. — 14 janvier 1878.
- M. Ernest DE BRÉHIER,**
A Josselin (Morbihan). — 5 avril 1878.
- M. le comte Fernand DU BREIL DE PONTBRIAND,**
Au château de la Haye-Beaou, par Châteaubriant. — 5 avril 1878.
- M. le marquis Charles DE LA BRETESCHE,**
Au château du Couboureau, par Torfou (Maine-et-Loire). —
5 avril 1878.
- M. François BRIAU,**
Château de la Madeleine, en Varades (Loire-Inférieure). — 12
juillet 1877.
- M. Charles BRILLAUD-LAUJARDIÈRE,**
Avocat à Nantes. — 14 janvier 1878.
- M. Léon BRUNEAU,**
Architecte à Nantes. — 31 octobre 1877.
- M. Émile BURGAUD,**
Avoué à La Rochelle. — 12 juillet 1877.
- M. Anatole CANIVET,**
Ingénieur à Paris. — 12 juillet 1877.
- M. Félix CAVALIN,**
Notaire à Couéron (Loire-Inférieure). — 31 octobre 1877.

- M. Édouard DE CAZENOVE DE PRADINES,**
Ancien député à l'Assemblée nationale, à Nantes. — 5 avril 1878.
- M. le comte Fernand DE CHABOT,**
A Paris. — 5 avril 1878.
- M. Honoré CHAMPION,**
Libraire-éditeur à Paris. — 31 octobre 1877.
- M. Alfred DE CHASTEIGNER,**
Au château de Beaulieu (Vendée). — 5 avril 1878.
- M. l'abbé Louis-Marie CHAUFFIER,**
Prosecrétaire de l'évêché de Vannes. — 14 janvier 1878.
- M. Anatole CLAUDIN,**
Libraire-éditeur à Paris. — 31 octobre 1877.
- M. Léon CONOR-GRENIER,**
Libraire-éditeur à Saint-Brieuc. — 31 octobre 1877.
- M. l'abbé Henri CORDÉ,**
Professeur à l'Externat des Enfants-Nantais, à Nantes. — 14 janvier 1878.
- M. Ludovic CORMERAIS,**
A Nantes. — 5 avril 1878.
- M. Louis DE CORNULIER,**
Au château de la Lande (Vendée). — 12 juillet 1877.
- M. Alphonse COUESPEL,**
A Nantes. — 12 juillet 1877.
- M. Joseph DELAVILLE LE ROULX,**
Archiviste-paléographe, au château de la Roche, par Monts (Indre-et-Loire). — 14 janvier 1878.
- M. Magloire DORANGE,**
Avocat à Rennes. — 5 septembre 1877.
- M. Camille DUPUY,**
Au château d'Eu. — 12 juillet 1877.
- M. Paul EUDEL,**
A Paris. — 24 mai 1877.
- M. Gustave FITAU,**
Armateur à Nantes. — 14 janvier 1878.

- M. Auguste DE FOUCAUD,
A Rennes. — 5 avril 1878.
- M. Édouard FRAIN,
Conservateur-adjoint de la Bibliothèque de Vitré. — 5 septembre 1877.
- M. Jules DE FRANCE,
Architecte-voyer, à Nantes. — 5 avril 1878.
- M. Stanislas GAHIER,
Avocat à Nantes. — 12 juillet 1877.
- M. Alexandre GALIBOURG,
Avocat à Saint-Nazaire. — 12 juillet 1877.
- M. Auguste GARNIER,
A Nantes. — 24 mai 1877.
Décédé le 7 juin 1883.
- M. Jules GAULTIER,
Ingénieur des télégraphes à la Rochelle. — 14 janvier 1878.
- M. Joachim GAULTIER DU MOTTAY,
Membre du Conseil général des Côtes-du-Nord, à Plérin (Côtes du-Nord). — 5 septembre 1877.
Décédé le 10 novembre 1883.
- M. Victor GIRARD,
Photographe à Nantes. — 12 juillet 1877.
- M. Olivier DE GOURCUFF,
A Nantes. — 24 mai 1877.
- M. Eugène DE LA GOURNERIE,
A Nantes. — 12 juillet 1877.
- M. le vicomte DE GOUYON DE BRAUCORPS,
A Nantes. — 31 octobre 1877.
- M. le marquis Anatole DE GRANGES DE SURGÈRES,
Au château de la Garenne, Eeckeren (Belgique). — 24 mai 1877.
- M. Émile GRIMAUD,
Imprimeur à Nantes, secrétaire de la *Revue de Bretagne et de Vendée*. — 24 mai 1877.
- M. Hippolyte DE LA GRIMAUDIÈRE,
Au château de la Hémonaie, par Châteaubourg (Ille-et-Vilaine).
— 12 juillet 1877.

- M. Cyrille DES GROTTES,**
A Nantes, 14 janvier 1878.
- M. l'abbé GUILLOTIN DE CORSON,**
Chanoine honoraire, au château de la Noë, en Bain (Ille-et-Vilaine).
— 14 janvier 1878.
- M. Eugène GUYET,**
A Nantes. — 24 mai 1877.
- M. Ernest HEMERY,**
Sous-inspecteur des domaines, à Douai. — 5 avril 1878.
- M. Louis HENRY DE VILLENEUVE,**
Au Parc de la Salle-Verte, par Quintin (Côtes-du-Nord). — 14
janvier 1878.
- M. Furcy HOUDET,**
A Nantes. — 31 octobre 1877.
- M. Henri HUE,**
Au château de la Franceule, par Janzé (Ille-et-Vilaine). — 14 jan-
vier 1878.
- M. le baron Armand d'IZARN,**
A Nantes. — 5 avril 1878.
- M. le baron Arthur DES JAMONIÈRES,**
A Nantes. — 5 avril 1878.
- M. Louis JEFFREDO,**
Receveur des domaines à Savenay. — 5 septembre 1877.
Décédé le 30 octobre 1883.
- M. Paul JEFFREDO,**
Notaire à Blain (Loire-Inférieure). — 5 septembre 1877.
- M. Joseph JOSSE,**
A Nantes. — 12 juillet 1877.
- M. Frédéric JOUON DES LONGRAIS,**
Archiviste-paléographe à Rennes. — 5 septembre 1877.
- M. Anatole JOYAU,**
Avocat à Nantes. — 31 octobre 1877.
- M. René KERVILER,**
Ingénieur en chef des ponts et chaussées à Saint-Nazaire. —
24 mai 1877.
- M. Alfred LALLIÉ,**
Ancien député, à Nantes. — 12 juillet 1877.

- M. le comte Paul-Henri LANJUINAIS,**
Membre de la Société des Bibliophiles français, au château de
Kerguehennec (Morbihan). — 14 janvier 1878.
- M. Pitre DE LISLE DU DRÉNEUC,**
A la Ferronière, par la Haie-Fouacière (Loire-Inférieure). —
31 octobre 1877.
- M. LÉON LE LARDIC DE LA GANRY,**
A la Chapelle-sur-Erdre (Loire-Inférieure). — 31 octobre 1877.
- M. le baron Gustave DE LAREINTY,**
Sénateur, au château de Chassenon, par Blain (Loire-Inférieure). —
14 janvier 1878.
- M. Jules DE LAREINTY,**
Au château de Chassenon (Loire-Inf.). — 14 janvier 1878.
- M. Auguste LAURANT,**
Aux Folies-Chaillou, à Nantes. — 24 mai 1877.
- M. Jules DE LA LAURENCIE,**
Ancien président de la Société archéologique, membre du Conseil
municipal, à Nantes. — 14 janvier 1878.
- M. Charles LE COUR,**
Armateur, membre du Conseil général, à Nantes. — 5 septem-
bre 1877.
- M. Alfred LE LIÈVRE DE LA MORINIÈRE,**
Receveur principal des postes à Cannes. — 31 octobre 1877.
- M. Henri LEMEIGNEN,**
Avocat à Nantes. — 24 mai 1877.
- M. Laurent LE MERCIER DE MORIÈRE,**
Élève pensionnaire de l'École des Chartes, à Nancy. — 14 jan-
vier 1878.
- M. le prince DE LÉON,**
Député du Morbihan, au château de Josselin. — 5 avril 1878.
- M. Raoul LE QUEN D'ENTREMEUSE,**
A Nantes. — 24 mai 1877.
- M. Victor LÏBAROS,**
Libraire-éditeur à Nantes. — 24 mai 1877.
- M. Louis LINYER,**
Avocat à Nantes, membre du Conseil municipal. — 12 juillet 1877.

- M. Charles-Louis LIVET,**
Homme de lettres à Paris. — 31 octobre 1877.
- M. Alphonse LOTZ-BRISSONNEAU,**
A Nantes. — 24 mai 1877.
- M. Charles MAGOUE DE LA MAGOÛERIE,**
Juge d'instruction à Châteaubriant. — 14 janvier 1878.
- M. Jacques MAISONNEUVE,**
Au château de la Roche-Hervé, Missillac (Loire-Inférieure). — 5 avril 1878.
- M. Victor MARIE-BAUDRY,**
Avocat à Cholet. — 31 octobre 1877.
- M. Benjamin MARTINEAU,**
Ancien avoué à Nantes. — 14 janvier 1878.
- M. Paul MARTINEAU,**
Avoué à Nantes. — 24 mai 1877.
- M. Alphonse MAURICET,**
Docteur en médecine, président de la Société polymathique du Morbihan, à Vannes. — 14 janvier 1878.
- M. le général Émile MELLINET,**
A Nantes. — 24 mai 1877.
- M. Anthime MENARD,**
Avocat à Nantes, ancien bâtonnier. — 24 mai 1877.
- M. Léon MÉNARD-BRIAUDEAU,**
A Nantes. — 31 octobre 1877.
- M. Constant MERLAND,**
Ancien président de la Société académique de Nantes. — 24 mai 1877.
- M. Julien MERLAND,**
Juge-suppléant au Tribunal civil de Nantes. — 24 mai 1877.
- M. Stanislas MICHEL DE MONTHUCHON,**
Au château de Monthuchon près Coutances (Manche). — 5 avril 1878.
- M. Pierre DU MINEHY,**
Agent de change à Nantes. — 24 mai 1877.
- M. René MOLLAT,**
A Nantes. — 24 mai 1877.

- M. Hippolyte DE MONCUI DE BOISCUILLÉ,**
Au château de la Grasse, en Malennec (Morbihan). — 14
janvier 1878.
- M. Claude DE MONTI DE REZÉ,**
A Nantes. — 24 mai 1877.
- M. A.-L. MOREL DES BOULIETS,**
Libraire-éditeur à Nantes. — 24 mai 1877.
- M. Paul NAU,**
Architecte à Nantes. — 24 mai 1877.
- M. Stéphane DE LA NICOLLIÈRE-TEUJERO,**
Archiviste-historiographe de la ville de Nantes. — 12 juillet 1877.
- M. Robert OHEIX,**
Avocat à Savenay. — 5 septembre 1877.
- M. Eugène ORHEUX,**
Ancien agent-voyer en chef de la Loire-Inférieure. — 5 septembre
1877.
- M. le comte Élie DE PALYS,**
A Rennes. — 12 juillet 1877.
- M. Georges PANNETON,**
A la Hallée, Chantenay-sur-Loire (Loire-Inférieure). — 31 oc-
tobre 1877.
- M. Raoul PAPIN DE LA CLERGERIE,**
A Nantes. — 12 juillet 1877.
- M. l'abbé Paul PARIS-JALLOBERT,**
Recteur de Vieux-Viel (Ille-et-Vilaine). — 5 avril 1878.
- M. Charles PELLERIN DE LA VERGNE,**
Au château de Bel-Air, en Carquefou (Loire-Inférieure). — 14
janvier 1878.
- M. Pierre-Alexandre PERTHUIS,**
Aux Folies-Chaillou, Nantes. — 24 mai 1877.
- M. le baron Jérôme PICHON,**
Président de la Société des Bibliophiles français, à Paris. — 24
mai 1877.
- M. l'abbé Jean-Louis PLAINE,**
Prêtre de l'Oratoire, à Rennes. — 31 octobre 1877.

- M. Joseph PLIHON,**
Libraire-éditeur à Rennes. — 14 janvier 1878.
- M. Louis PRÉVEL,**
Architecte à Nantes. — 5 septembre 1877.
- M. Jules RIALAN,**
A Nantes. — 24 mai 1877.
- M. le duc DE ROHAN,**
Au château de Josselin (Morbihan). — 5 avril 1878.
- Bibliothèque du baron James DE ROTHSCHILD,**
A Paris. — 14 janvier 1878.
- M. Pierre ROUQUETTE,**
Libraire-éditeur à Paris. — 12 juillet 1877.
- M. Joseph ROUSSE,**
Ancien membre du Conseil général de la Loire-Inférieure, à
Nantes. — 24 mai 1877.
- M. Francis ROUSSELOT,**
A Nantes. — 12 juillet 1877.
- M. le comte DE SAINT-JEAN,**
A Nantes. — 31 octobre 1877.
- M. le baron DE SAINT-PERN,**
Sous-directeur des Haras, à Hennebont. — 24 mai 1877.
- M. Léopold SAVÉ,**
Pharmacien à Ancenis. — 31 octobre 1877.
- M. Édouard SAY,**
A Nantes. — 14 janvier 1878.
- M. Charles SIMON,**
Courtier d'assurances à Nantes. — 31 octobre 1877.
- M. Émile SIMON fils,**
A Nantes. — 31 octobre 1877.
- M. Pierre-Félix SOLEIL,**
Directeur de la succursale de la Banque de France, à Saint-
Brieuc (Côtes-du-Nord). — 14 janvier 1878.
- M. Léon TECHENER,**
Éditeur et libraire de la Société des Bibliophiles français à Paris.
— 14 janvier 1878.

- M. Hippolyte THIBEAUD-NICOLLIÈRE,**
Avocat, ancien bâtonnier, à Nantes. — 14 janvier 1878.
- M. Henri de TONQUÉDEC,**
A Morlaix. — 14 janvier 1878.
- M. le baron Gabriel DE LA TOUR DU PIN CHAMBLY,**
Conseiller général de la Vendée, à Nantes. — 14 janvier 1878.
- M. le duc LOUIS DE LA TRÉMOILLE,**
A Paris. — 24 mai 1877.
- M. Hermann TROSS,**
A Paris. — 12 juillet 1877.
- M. Octave UZANNE,**
Homme de lettres à Paris. — 14 janvier 1878.
- M. Hippolyte VATAR,**
Imprimeur à Rennes. — 31 octobre 1877.
- M. LÉON VERDIER,**
Libraire à Rennes. — 31 octobre 1877.
- M. l'abbé Fernand VERGER,**
Vicaire à la cathédrale de Nantes. — 5 avril 1878.
- M. Victor VIER,**
Libraire à Nantes. — 24 mai 1877.
- M. le baron LOUIS DE LA VILLE DE FÉROLLES DES DORIDES,**
Au château de la Fautraise, par Bierné (Mayenne). — 14 janvier 1878.
- M. le vicomte Christian DE VILLEBOIS-MAREUIL,**
Au château de la Guénaudière (Mayenne). — 5 avril 1878.
- M. le marquis Ernest DE VILLOUTREYS,**
Au château du Plessis-Villoutreys, par Montrevault (Maine-et-Loire). — 24 mai 1877.
- M. le baron de WISMES,**
Ancien président de la Société archéologique, à Nantes. — 12 juillet 1877.
- LA BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE DE BORDEAUX.**
— 14 janvier 1878.
- LA BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE DE MORLAIX.**
— 14 janvier 1878.

LA BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE DE NANTES.

— 14 janvier 1878.

LA BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE DE RENNES.

— 5 avril 1878.

LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE VITRÉ.

— 5 avril 1878.

Le CERCLE LOUIS XVI.

A Nantes. — 14 janvier 1878.

La SOCIÉTÉ ACADÉMIQUE,

A Nantes. — 31 octobre 1877.

La SOCIÉTÉ DES BEAUX-ARTS,

A Nantes. — 31 octobre 1877.

II

Membres titulaires.

M. François AUDRAN,

Juge de paix à Quimperlé. — 10 septembre 1880.

M. le comte Amaury AUDREN DE KERDRET,

Au château de Keruzoret, en Ploudern (Finistère). — 6 juillet 1882.

M. Maurice d'AUTEVILLE,

A Saint-Nazaire (Loire-Inférieure). — 29 janvier 1884.

M. Georges BACQUA,

A Nantes. — 19 mai 1880.

M. L. BARAUDON,

Ancien conseiller à la Cour, à Angers. — 29 janvier 1884.

M. Hippolyte DE BARMON,

Avocat à Nantes. — 19 mai 1880.

- M. Georges BASTARD,**
A Paris. — 26 juillet 1878.
- M. Arthur BENOIT,**
A Nantes. — 29 janvier 1884.
- M^{me} la comtesse GASTON DE BEURGES,**
Au château de la Ville-sur-Sautx, par Sautrupt (Meuse). — 19
mai 1880.
- M. Charles BILLOT,**
Conseiller général du canton du Fougeray (Ille-et-Vilaine). —
4 novembre 1881.
- M. Guillaume BODINIER,**
A Angers. — 29 janvier 1884.
- M. Arthur DU BOIS DE LA VILLERABEL,**
Président de la Société archéologique, à Saint-Brieuc. — 25 juin
1879.
- M. Waldeck DE LA BORDERIE,**
A Vitré. — 19 mai 1880.
- M. Eugène BOUBÉE,**
A Nantes. — 10 septembre 1880.
- M. l'abbé Rolland BOZEC,**
Aumônier des Carmélites, à Lambazellec (Finistère). — 5 no-
vembre 1883.
- M. le comte Paul DE BRÉCHARD,**
A Nantes. — 15 mai 1882.
- M. F. DU BREIL DE PONTBRIAND,**
Au château de Marzan, près la Roche-Bernard (Morbihan). —
10 septembre 1880.
- M. le comte Anatole DE BREMOND D'ARS,**
Conseiller général du Finistère, Président de la Société arché-
ologique, à Nantes. — 29 janvier 1884.
- M. l'abbé Henri BRIAND,**
Vicaire à la basilique de Saint-Nicolas de Nantes. — 10 septembre
1883.
- M. le comte DE BRUC,**
Au château de la Noë, en Vallot (Loire-inf.). — 27 janvier 1879.
- M. Gaston DE CARNÉ DE CARNAVALET,**
A Paris. — 15 mai 1882.

- M. Adrien DE CARNÉ DE CARNAVALET,**
A Paris. — 15 février 1883.
- M. Jean DE CARNÉ DE CARNAVALET,**
A Paris. — 15 février 1883.
- M. Antonio CARRÉ,**
A Nantes. — 30 octobre 1879.
- M. Théodore CARRÉ,**
A Nantes. — 30 octobre 1879.
- M. CHAILLAND**
Imprimeur à Laval. — 14 mai 1884.
- M. Paul CHARDIN,**
A Paris. — 26 juillet 1878.
- M. Adolphe CHARIL DES MAZURES,**
Inspecteur des Forêts en retraite, à Rennes. — 5 avril 1879.
- M. Émile CHARPENTIER,**
Procureur de la République à Rennes. — 26 juillet 1880.
- M. Édouard CHATELLIER,**
A Nantes. — 26 juillet 1880.
- M. CHIRON DU BROSSAY,**
Inspecteur de l'enregistrement, à Laval. — 29 janvier 1884.
- M. CINQUALBRE,**
Arbitre de Commerce, à Nantes. — 19 mai 1880.
- M. le baron Alphonse DE CINTRÉ,**
A Rennes. — 26 juillet 1880.
- M. Gabriel CLERC,**
Conseiller de Préfecture, à Niort. — 30 octobre 1879.
- M. Frédéric COCAR,**
Avoué près la Cour d'Appel, à Rennes. — 5 avril 1879.
- M. l'abbé COURGEAU,**
Oratoire de Juilly. — 4 novembre 1882.
- M. Armand DE CRÈVECOEUR,**
Avocat à Abbeville (Somme). — 15 mai 1882.
- M. Félix-Georges CRUCY,**
Architecte à Nantes. — 4 novembre 1881.

- M. DARTIGE DU FOURNET,**
Conservateur des hypothèques, au Mans. — 19 mai 1880.
- M. René DELAFOY,**
A Nantes. — 4 novembre 1881.
- M. Émile DESLANDES-VINAY,**
Au Bas Bel-Air, près Versailles. — 6 novembre 1878.
- M. Alcide DORTEL,**
Avocat à Nantes. — 15 mai 1882.
- M. Émile DUPRÉ-LASALE,**
Conseiller à la Cour de Cassation, à Paris. — 14 mai 1884.
- M. le comte RÉGIS DE L'ESTOURBEILLON,**
A Nantes. — 19 mai 1880.
- M. Olivier DE FARCY,**
A Rennes. — 23 mai 1883.
- M. le marquis DE LA FERRONNAYS,**
Au château de Saint-Mars-la-Jaille (Loire-Inférieure). — 8 septembre 1882.
- M. J. FONTAINE,**
Libraire-éditeur, à Paris. — 8 septembre 1882.
- M. le vicomte ZÉNOBE FROTIER DE BAGNEUX,**
A Nantes. — 24 janvier 1880.
- Le P. GAHIER,**
Supérieur des Eudistes, à Rennes. — 19 mai 1880.
- M. Pitre DE LA GANRY,**
Architecte, à Nantes. — 25 juin 1879.
- M. Arthur GARNIER,**
A Nantes. — 27 janvier 1879.
- M. Marcel GENUIT,**
Docteur en médecine, à Nantes. — 19 mai 1880.
- M. le marquis DE GODDES DE VARENNES,**
A Paris. — 6 novembre 1878.
- M. le marquis DE GOMBERT,**
Chef de la 6^{me} division des Chemins de fer de l'Ouest, à Rennes.
25 juin 1879.

- M. le vicomte DE GOURCUFF,**
A Nantes. — 26 juillet 1880.
- M. Henri GOURHAEL DE PENAMP RAT,**
Juge au Tribunal civil, à Paimboeuf. — 8 septembre 1882.
- M. Jules GOUSSE,**
Avoué à Rennes. — 23 mai 1883.
- M. le marquis DE GOUELLO,**
Ancien député du Morbihan, au château de Kerlévenan, près Sarzeau (Morbihan). — 19 mai 1880.
- M. le vicomte LOUIS GOUZILLON DE BÉLIZAL,**
Député des Côtes-du-Nord, au château des Granges, près Montcontour. — 16 septembre 1880.
- M. Maurice GROOTAERS,**
A Nantes. — 6 juillet 1882.
- M. le comte Fernand DE LA GUÈRE,**
A Paris. — 27 janvier 1879.
- M. Ernest GUIBOURD DE LUZINAIS,**
Ancien président du Tribunal civil de Nantes. — 8 septembre 1882.
- M. l'abbé J.-L.-M. GUIHARD,**
Recteur de la Couyère, par le Sel (Ille-et-Vilaine). — 24 janvier 1880.
- M. Gustave GUILLEMET,**
A Nantes. — 27 janvier 1879.
- M. Ludovic GUITTON,**
Notaire à Nantes. — 27 janvier 1879.
- M. Hébert DE LA ROUSSELIÈRE,**
A la Meignanne, près Angers. — 29 janvier 1884.
- M. Jacques HERNAULT,**
A Nantes. — 4 novembre 1881.
- M. Gabriel HOCART,**
A Versailles. — 6 novembre 1878.
- M. Charles HUON DE PENANSTER,**
Ancien député, au château de Kergrist, près Lannion (Côtes-du-Nord). — 29 janvier 1884.

- M. Léon JAMIN,**
Ancien élève de l'École centrale, à Nantes. — 5 avril 1879.
- M. Adolphe Josso,**
A Nantes. — 26 juillet 1878.
- M. André JOUBERT,**
Au château des Lutz-de-Daon, par Château-Gonthier (Mayenne). —
5 novembre 1883.
- M. Auguste JOUINEAU,**
A Vannes. — 17 février 1882.
- M. Charles DE KERANFLECH-KERNEZNE,**
Au château du Quéloennec, près Mur-de-Bretagne (Côtes-du-Nord).
— 19 mai 1880.
- M. James DE KERJÉGU,**
Conseiller général du Finistère, à Scaër, par Rosporden (Finis-
tère). — 14 mai 1884.
- M. le vicomte DE KERMAINGANT,**
A Paris. — 27 janvier 1879.
- M. Joseph DE KERSAUSON DE PENNENDREFF,**
Au château de Kerdavy, en Herbignac (Loire-Inférieure). — 19
mai 1880.
- M. le comte GABRIEL DE LAMBILLY,**
Conseiller général du Morbihan, au château de Lambilly, près
Ploermel. — 27 janvier 1879.
- M. Victor DE LAPRADE,**
De l'Académie française, à Lyon. — 19 mai 1880.
Décédé le 13 décembre 1883.
- M. Georges LE BESQUE,**
Notaire à Saint-Nazaire (Loire-Inférieure). — 5 novembre 1883.
- M. H. Le BIDAN,**
A Paris. — 29 janvier 1884.
- M. Jean-Marie LE FLOCH,**
Juge de paix à Plouay (Morbihan). — 6 novembre 1878.
- M. LEGENDRE,**
Architecte, à Nantes. — 29 janvier 1884.
- M. le comte LE GONIDEC DE TRESSAN,**
Député d'Ille-et-Vilaine, à Rennes. — 6 novembre 1878.

- M. Albéric LE LASSEUR,**
Au château de la Sausinière, près Nantes. — 15 février 1883.
- M. Xavier LE LIÈVRE DE LA TOUCHE,**
A Nantes. — 15 mai 1882.
- M. Henri LE LIÈVRE DE LA TOUCHE,**
A Nantes. — 23 mai 1883.
- M. Eugène LELONG,**
Archiviste-paléographe, avocat à la Cour d'Appel d'Angers. —
26 juillet 1880.
- M. l'abbé R. LE MÉE,**
Recteur à Moncontour. — 6 novembre 1878.
- M. Gaston LEMONNIER,**
A Paris. — 15 février 1883.
- M. Alcide LEROUX,**
Avocat à Nantes. — 5 avril 1879.
- M. Prosper LEROUX,**
A Nozay (Loire-Inférieure). — 6 novembre 1878.
- M. Albert LE ROUX,**
Au château de Bréal, près Landivisiau (Finistère). — 14 mai
1884.
- M. Henri DE LONLAY,**
A Fiers (Orne). — 15 février 1883.
- M. le vicomte Charles DE LORGERIL,**
Au château de Goudeuil, près Châtaudren. — 26 juillet 1880.
- M. le prince DE LUCINGE,**
Au château de Coat-An-Noz (Côtes-du-Nord). — 15 février 1883.
- M. Gabriel LUNEAU,**
Docteur en médecine, à Nantes. — 14 mai 1884.
- M. Julien MAISONNEUVE,**
A Nantes. — 9 avril 1881.
- M. Martin DESLANDES,**
A Kervignac, en Ploaré (Finistère). — 23 mai 1883.
- M. J. MARTY,**
Docteur en médecine, aide-major à Rennes. — 27 janvier 1879.

- M. Gustave MAUDET,**
Avocat à Niort. — 29 juillet 1881.
- M. Léon MAUPILLÉ,**
Conservateur de la Bibliothèque, à Fougères. — 25 juin 1879.
Décédé le 22 juin 1883.
- M. Louis MEKARSKI,**
Directeur des Tramways, à Nantes. — 15 février 1883.
- M. Léon MERCIER,**
De la Société des Amis des livres de Paris, à Nantes. — 15 février
1883.
- M. Gabriel MÉRESSE,**
Banquier à Saint-Nazaire (Loire-Inférieure). — 14 mai 1884.
- M. Charles MICHEL,**
Docteur en droit, assureur maritime, à Paris. — 19 mai 1880.
- M. le comte Charles DE LA MONNERAYE,**
Sénaieur, au château du Cleyo, près Malestroit (Morbihan). —
6 novembre 1878.
- M. Francis MONNIER,**
Receveur des domaines, au Pellerin (Loire-Inf.). — 5 avril 1879.
- M. le comte DE MONTAIGU,**
Au château de la Bretesche, en Missillac (Loire-Inférieure). —
6 novembre 1878.
- M. le comte Alexandre DE MONTI DE REZÉ,**
Au château de la Bretonnière, en Saint-Etienne-dé-Montluc
(Loire-Inférieure). — 25 juin 1879.
- M. le comte Henri DE MONTI DE REZÉ,**
A Nantes. — 17 février 1882.
- M. Joseph DE MONTI DE REZÉ,**
A Nantes. — 6 septembre 1881.
- M. Joseph DE MONTI DE REZÉ,**
A Nantes. — 15 mai 1882.
- M. Bernard DE MONTI DE REZÉ,**
A Nantes. — 29 janvier 1884.
- M. Damaścène MORGAND,**
Libraire-éditeur, à Paris. — 27 janvier 1879.

- M. Auguste DE LA MOTTE DU PORTAL,**
Au château du Haut-Bols, près Rennes. — 24 janvier 1880.
- M. Th. MOYOT,**
Notaire à Lannilis (Finistère). — 27 janvier 1879.
- M. l'abbé Maximilien NICOL,**
Directeur de la *Semaine religieuse*, à Vannes. — 10 septembre 1880.
- M. François-Charles OBERTHUR,**
Imprimeur, à Rennes. — 19 mai 1880.
- M. Charles OGIER,**
A Paris. — 23 mai 1883.
- M. Gustave PAWLOWSKI,**
A Paris. — 26 juillet 1878.
- M. Michel PERRET,**
Elève de l'école des Chartes, à Paris. — 6 juillet 1882.
- M. l'abbé Michel PERRICHON,**
Vicaire-Général, à Saint-Brieuc. — 30 octobre 1879.
- M. PLANTARD,**
Docteur en médecine, à Nantes. — 14 mai 1884.
- M. Barthélemy POCQUET,**
Docteur en droit, à Rennes. — 27 janvier 1879.
- M. le baron Henry DE POMMEREUL,**
Au château de Marigny, près Fougères (Ille-et-Vilaine). — 30 octobre 1879.
- M. Paul DU PONTAVICE DU VAUGARNY,**
Au château du Teilleul, par Saint-Erblon (Ille-et-Vilaine). — 24 janvier 1880.
- M. Louis PORSON,**
Docteur en médecine, à Nantes. — 6 juillet 1882.
- M. André DE LA PORTERIE,**
A la Chaussée, près le Gâvre (Loire-Inférieure). — 9 avril 1881.
- M. Pierre DE LA PORTERIE,**
Au Gâvre (Loire-Inférieure). — 9 avril 1881.
- M. le vicomte Hippolyte DE POULPIQUET DU HALGOUET,**
Au château de Trégranteur, par Josselin (Morbihan). — 27 janvier 1879.

- M. Maurice DE POULPIQUET DU HALGOUET,**
Capitaine d'artillerie, au Mans. — 24 janvier 1880.
- M. Raymond POUVREAU,**
A Nantes. — 30 octobre 1879.
- M. Ludovic PRUD'HOMME,**
Imprimeur, à Saint-Brieuc. — 6 novembre 1878.
- M. Paul DU PUY,**
Avocat à la Cour d'Appel de Paris. — 4 novembre 1882.
- M. A. QUANTIN,**
Imprimeur-éditeur, à Paris. — 30 octobre 1879.
- M. Francis RÉGARÉ,**
A Nantes. — 19 mai 1880.
- M. Charles RIARDANT,**
Directeur du Comptoir d'Escompte, à Nantes. — 29 juillet 1881.
- M. RICHARD,**
Notaire à Quimperlé. — 15 février 1883.
- M. le marquis DE RICHTREAU,**
A Angers. — 14 mai 1884.
- M. Edouard RUPIN,**
A Vitré. — 19 mai 1880.
- M. ROUXEAU fils,**
Docteur en médecine, à Nantes. — 15 mai 1882.
- M. SALMON-LAUBOURGÈRE,**
Ancien président du Tribunal civil de Dinan, à Rennes. — 6 juillet 1882.
- M. Gustave SARREBOURSE D'AUDEVILLE,**
Ancien sous-préfet, à Saint-Denis-du-Sig, département d'Oran (Algérie). — 4 novembre 1882.
- M. René SARREBOURSE D'AUDEVILLE,**
A Nantes. — 23 mai 1883.
- M. Charles SEIDLER,**
A Londres. — 6 juillet 1882.
- M. Joseph SENOT DE LA LONDE,**
Au château de la Picauderie, en Thouaré (Loire-Inférieure). — 29 janvier 1884.

- M. LÉON DE LA SICOTIÈRE,**
Sénateur, à Alençon. — 26 juillet 1878.
- M. Auguste TEILLAIS,**
Docteur en médecine, à Nantes. — 17 février 1882.
- M. le vicomte Roger DE TERVES,**
A Angers. — 14 mai 1884.
- M. Théophile TORTÉLIER,**
Président du Tribunal civil, à Vitré. — 9 avril 1881.
- M. Eugène TOURNADE,**
A Nantes. — 14 mai 1884.
- M. Marcel DE TRÉHERVÉ,**
A Nantes. — 8 septembre 1882.
- M. J. TRÉVÉDY,**
Ancien président du Tribunal civil, à Quimper. — 4 novembre 1882.
- M. Camille DE LA PILORGERIE,**
A Nantes. — 15 février 1883.
- M. Louis URVOY DE PORTZAMPARC,**
A Cholet. — 6 septembre 1881.
- M. Charles URVOY DE PORTZAMPARC,**
A Rouen. — 15 février 1883.
- M. Maurice VERGER,**
A Nantes. — 26 juillet 1880.
- M. le vicomte Th. DE LA VILLEMARQUÉ,**
Membre de l'Institut, au château de Keranaker, près Quimperlé (Finistère). — 6 novembre 1878.
- M. Félix VINCENT,**
Juge au Tribunal de Commerce, à Nantes. — 27 janvier 1879.
- LA BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE DE SAINT-BRIEUC,**
— 27 janvier 1879.
- LA SOCIÉTÉ POLYMATHIQUE DU MORBIHAN,**
A Vannes. — 15 mai 1882.
- LES ARCHIVES DES CÔTES-DU-NORD,**
A Saint-Brieuc. — 25 juin 1879.



EXTRAITS
DES
PROCÈS-VERBAUX



SÉANCE DU 31 JUILLET 1883.

Présidence de M. OLIVIER DE GOURCUFF, secrétaire.

M. Olivier de Gourcuff, secrétaire, préside la séance, en l'absence de M. le président et de MM. les vice-présidents ; il prie M. Émile Grimaud de remplir les fonctions de secrétaire.

Présents : MM. le marquis de Villoutreys, Joseph Rousse, Josse, Charles Seidler, Alex. Perthuis, Emile Grimaud.

État des publications. — Sont placés sur le bureau quelques exemplaires du *Bulletin* de la 6^e année, qui va être distribué incessamment.

Sous presse : *Les Privilèges de la ville de Nantes*, édités par M. de la Nicollière-Teijeiro.

La moitié de ce volume dont l'impression se poursuit activement, passe sous les yeux des membres présents.

M. le président annonce la mort d'un de nos confrères, M. Léon Maupillé, archéologue et érudit distingué, auteur d'excellents travaux sur l'histoire de la ville et de l'arrondissement de Fougères.

Exhibitions. — Par M. A. Perthuis : 1° *Arrest de la cour de Parlement de Rennes en Bretagne, contre le nommé Jules Mazarin, et ses fauteurs et adhérens, par lequel ils sont tous declarez criminels de lèze Majesté, tous leurs biens acquis et confisquez.* Paris, chez la veufve Theod. Pepingué et Est. Maucroy. M. DCXLIX. — 2° *Arrest du Conseil d'Etat du Roy, qui ordonne que les particuliers domiciliezz dans la province de Bretagne, qui ont des Contracts de Constitution sur les Estats, auront l'option d'accepter leur remboursement, ou de reduire volontairement leurs rentes à trois pour cent par an, à commencer du 1^{er} janvier 1720.* A Paris, de l'Imprimerie royale, M. DCCXIX. — 3° *Arrest du Conseil d'Etat du Roy, concernant les Creanciers des Estats de Bretagne, porteurs de quittances d'avance delivrées par le feu S^r d'Harrouis, Tresorier desdits Estats.* A Paris, de l'Imprimerie royale. M. DCCXIX. — 4° *La Bretagne à Mgr de Brilhac, premier président du Parlement de Rennes.* Etrennes, M. DCCXIX. C'est une pièce de vers, écrite par Anneix de Souvenel, à l'occasion du mariage de M. de Brilhac. — 5° Pièces relatives à divers séjours du duc et de la duchesse d'Angoulême et de la duchesse de Berry à Nantes, pendant la Restauration. — 6° *Fête de l'inau-*

guration de la statue du général Charette. Nantes, Mellinet. M. DCCCXXVI. — 7° *Éloge funèbre de Charette, fait pour l'inauguration de la statue du général, érigée à Legé* ; par un de ses compagnons d'armes. Angers, L. Pavie, 1826.

Par M. Émile Grimaud : *Proclamation de Madame, duchesse de Berry, régente de France.* 1 feuillet. *Imprimerie royale de Henri V.* — 2° *Monument de Charette à Legé*, le 2 mai 1825. Nantes, Mellinet. — 3° Une gravure de Samuel Cholet, reproduisant la statue de Charette à Legé, par Molchneht. — 4° Un dessin de M. J. Planchet, représentant Charette recevant, dans la rue de Gorges, l'absolution d'un prêtre déguisé, au moment où il se rend à la place Viarmes, pour y être exécuté. — 5° Une belle photographie de M. Victor Girard, membre de la Société des Bibliophiles, reproduisant la statue de Bonchamps, par David d'Angers, dans l'église de Saint-Florent-le-Vieil ¹. — 6° Un autographe de David d'Angers, adressant à la Bibliothèque de cette ville un exemplaire de la Constitution de 1848.

Par M. le M^{is} de Villoutreys : un exemplaire des *Heures à l'usage de Nantes*, imprimées par Simon Vostre. Excessivement rares, elles manquaient aux collections de M. Didot et du duc de Parme. Elles

1. A l'occasion de cette exhibition, M. le M^{is} de Villoutreys apprend à l'assemblée qu'il est possesseur d'un des deux fameux canons de l'armée vendéenne, le *Missionnaire*, que Bonchamps, au moment du passage de la Loire, fit jeter dans les douves qui entourent le château du Plessis-Villoutreys, où on l'a en vain recherché jusqu'à présent ; mais M. de Villoutreys ne désespère pas d'arriver à le retrouver. Quant à l'autre célèbre canon vendéen, on peut le voir (comme M. Émile Grimaud le rappelle) au musée d'Artillerie des Invalides, à Paris.

sont très intéressantes par la variété de leurs bordures et des petites scènes. Le volume se compose de 144 feuillets sur vélin ; il contient 21 grandes planches. Le feuillet du titre est occupé par la grande marque de Simon Vostre. Le verso contient l'almanach pour 19 ans, de 1502 à 1520. Les petits sujets des bordures sont accompagnés d'un texte en latin ou de quatrains français d'une saveur naïve.

Par M. Olivier de Gourcuff : 1° *Les Ordonnances synodales du diocèse de Vannes*, publiées dans le synode général tenu à Vannes, le 22 septembre 1693, par M^{sr} F. d'Argouges, évêque de Vannes, 2° éd. A Vannes, chez Jacques de Heuqueville, 1695. — 2° *Senecæ tragædiæ. Amstelodami, apud Danielem Elzevirium*, A° 1678 ; joli volume portant sur sa garde la signature authentique de J. RACINE.

A propos des ex-libris et des inscriptions, M. de Villoutreys demande à ses collègues s'ils connaissent l'auteur de l'inscription suivante, qu'il a trouvée dans un château breton, et transportée au fronton de sa bibliothèque en Anjou : *Si Argus, adi ; Si Briaræus, abi*. Si tu es Argus, entre ; si tu est Briarée (aux cent bras), va-t'en.

Cette inscription en rappelle une autre tirée de l'évangile des Vierges folles, et que l'abbé de Cordes, chanoine de Dijon, bibliophile émérite du XVIII^e siècle, avait mise à l'entrée de sa bibliothèque : *Ite potius ad vendentes*.

Communications. — M. Émile Grimaud lit des fragments d'un ouvrage qu'il réimprime pour M. Claude de Monti de Rezé : *Reflexions chrestiennes sur l'Imitation de N.-S. Jesus-Christ*, sans nom

d'auteur, mais qui sont dues à un ancêtre de notre collègue, Yves de Monti, maire de Nantes de 1644 à 1647.

Le style, familier et aisé dans l'avant-propos, s'élève dans les *Réflexions* et sent bien son XVII^e siècle. On ne connaît qu'un exemplaire de ce livre imprimé à Nantes ; il fait partie de la bibliothèque de notre ville.

M. Olivier de Gourcuff lit une notice destinée à l'*Anthologie*, sur Nicolas Dadier, carme breton, docteur en théologie, né en 1553, à Campénéac, dont le principal ouvrage est un poème intitulé : *La Vie de la Vierge Marie ou la Parthénice Mariane*. Rennes, Tite Haran, 1613. M. de Gourcuff en cite des passages d'un mysticisme fleuri. On peut regarder Dadier comme un disciple de Ronsard ; il rappelle beaucoup Remi Belleau.



SÉANCE DU 5 NOVEMBRE 1883.

Présidence de M. A. DE LA BORDERIE, président

Présents : MM. le marquis de Villoutreys, Boubée, C^{te} H. de Monti de Rezé, Cl. de Monti de Rezé, de la Nicollière-Teijeiro, Alex. Perthuis, Vier, Émile Grimaud, C^{te} Régis de l'Estourbeillon, V. Boulanger-Lesur, Alfred Lallié, l'abbé Cordé, Olivier de Gourcuff.

Exhibitions. — Par M. Arthur de la Borderie :

Une lettre autographe de dom Maur Audren, du 20 janvier 1694 ; et quatre lettres autographes de dom Lobineau, des 12 juin 1709, 4 janvier 1713, 21 décembre 1718, et 22 août 1725.

Par M. Vier : Une belle série de portraits d'Alain-René Le Sage, dont un (non daté) porte la mention : *Gravé pour la première fois d'après Largillière.*

Par M. V. Boulanger-Lesur : Une riche et curieuse collection de portraits de M. le comte de Chambord, remontant à l'époque de l'enfance et de la jeunesse du prince ; un charmant portrait en couleur de M^{me} la duchesse de Berry.

Par M. le marquis de Villoutreys : 1^o *Stances à la mémoire de très haute et très illustre dame Gabrielle de Mareuil, marquise de Mexières, dame de Villebois-Mareuil.* A Rennes, chez Michel Logeroys, imprimeur du Roy en sa Cour de Parlement, 1593 ; — 2^o *Observations sur le comté de Porhoet et sur l'usage du même comté,* par Jacq.-Louis-Elie de la Primaudaie, avocat, maire de Josselin. A Rennes, chez Pierre Garnier, 1765. Ouvrage dont l'impression n'a pas été achevée et s'arrête à la p. 68 ; — 3^o *La terrible et épouvantable vie de Robert le Diable, avec plusieurs choses remarquables.* Nantes, chez Mercier, rue Saint-Nicolas, 14 (s. d.) ; 4^o *Les règles de la bienséance et de la civilité chrétienne,* par M. J.-B. de la Salle, Vannes, Galles aîné ; s. d. (imprimé en caractères de civilité).

Par M. Alexandre Perthuis : *Recueil de poésies fugitives,* par M. Feutry. A Rennes, chez Vatar, 1760.

Par M. Émile Grimaud : 1^o Une photographie d'un tableau de M. B. de Gironde — *les Chouans* — exposé

au dernier Salon de peinture ; — 2° Un placard d'enterrement imprimé à Nantes, par la veuve Malassis (1811) ; — 3° Une oraison funèbre de Louis XVI, et une pièce de vers sur la mort de ce roi.

État des publications. — M. le Secrétaire met sous les yeux de l'assemblée le premier volume de la collection des *Archives de Bretagne*, contenant les *Privileges de la ville de Nantes*, édités par M. de la Niccolière-Teijeiro ; volume qui est distribué actuellement aux membres de la Société.

En ce moment, l'*Anthologie des poètes bretons du XVII^e siècle* est sous presse et formera un volume qui sera distribué vers la fin de janvier.

Communications. — M. le Président rappelle les éminents services historiques rendus à la Bretagne par dom Lobineau, qui, bien mieux que dom Morice, mérite de personnifier les grands travaux accomplis par les Bénédictins pour exhumer les titres de notre province, établir nos annales sur une base solide, en un mot, fonder l'histoire de Bretagne.

Or, non seulement il n'y a en Bretagne aucun monument qui rappelle le souvenir de Lobineau, mais il n'existe pas le moindre signe qui marque le lieu de sa sépulture. Mort en 1727, à l'abbaye de Saint-Jacut, il avait été enterré dans l'église de ce monastère, et, cette église ayant été rasée par pied lors de la Révolution, on avait longtemps cru impossible de retrouver sa tombe.

Sa tombe, son cercueil même ont disparu ; cela résulte des renseignements pris sur les lieux par M. le Président. Il y a une dizaine d'années, ses restes, exhumés avec un fragment de cercueil qui portait son

nom, furent inhumés dans le cimetière de la paroisse, sans aucune précaution prise pour pouvoir les reconnaître ultérieurement. Mais, du moins, dans l'aire de l'ancienne église abbatiale actuellement transformée en jardin, on connaît le point précis d'où ces restes furent extraits, et par conséquent le lieu même de la sépulture de Lobineau. N'est-ce pas pour les Bretons un devoir étroit de reconnaissance de consacrer, au moins par une croix et une inscription, le coin de terre où fut déposé, pour dormir son dernier somme, le père de notre histoire ?

Sur la proposition de M. le Président, la Société des Bibliophiles Bretons émet le vœu qu'un monument commémoratif soit élevé sur l'emplacement de la tombe de Lobineau. Pour y contribuer, elle vote immédiatement une somme de cent francs. Elle charge son Président de transmettre ce vœu à qui de droit, c'est-à-dire, en premier lieu, à M^{sr} l'évêque de Saint-Brieuc, l'abbaye de Saint-Jacut étant, depuis cinq ou six ans, devenue la propriété d'une congrégation religieuse de son diocèse.

M. Olivier de Gourcuff termine la séance par la lecture d'une notice sur François Auffray, destinée à l'*Anthologie des poètes bretons*, et différente de celle qui a paru dans les *Mélanges historiques, littéraires et bibliographiques*. François Auffray, né à la fin du XVI^e siècle, mort à Saint-Brieuc, en 1652, a échoué dans sa *tragi-comédie morale, la Zoanthropie* (1614), mais il a donné dans ses *Hymnes et cantiques* (Saint-Brieuc, 1625) la mesure d'un talent original, à la fois viril et pittoresque.

SÉANCE DU 29 JANVIER 1884.

Présidence de M. A. DE LA BORDERIE, président.

Présents : MM. le marquis de Granges de Surgères, A. Lallié, Thibeaud-Nicollière, Claude de Monti de Rezé, marquis de Villoutreys, R. Le Quen d'Entre-meuse, H. Lemeignen, A. Perthuis, Emile Grimaud, Anthime Menard père, comte de Bréchar, Olivier de Gourcuff, etc.

Admissions. — Douze nouveaux membres sont admis au scrutin secret.

Correspondance. — M. le Président communique à la réunion une lettre de Mgr l'évêque de Saint-Brieuc qui promet, de la plus gracieuse façon, tout son concours pour l'érection d'un monument à la mémoire de Lobineau, conformément au vœu émis par notre Société. — La Société charge son président de remercier Mgr l'évêque de Saint-Brieuc et de prendre toutes mesures utiles pour arriver à la réalisation de ce vœu.

Une lettre de M. Pawlowski fait connaître à la Société l'existence d'une impression xylographique de 1458, contenant un calendrier français-breton ; il exprime le désir de voir la Société reproduire ce document, le seul xylographe breton connu jusqu'à présent. La Société accueille favorablement cette idée et charge son bureau d'en préparer l'exécution.

Nomination de délégués. — M. le Président rap-

pelle les pertes douloureuses éprouvées depuis peu de temps par la Société, notamment celles de MM. Victor de Laprade et Gaultier du Mottay.

Ce dernier étant délégué de la Société dans les Côtes-du-Nord, il y a lieu de le remplacer. Sur la proposition du bureau, la Société décide qu'elle aura désormais deux délégués dans les départements des Côtes-du-Nord, du Finistère, du Morbihan et de Maine-et-Loire ; — et elle nomme pour délégués dans les Côtes-du-Nord, *M. Arthur du Bois de la Villerabel* (successeur de M. G. du Mottay dans la présidence de la Société Archéologique de Saint-Brieuc) et *M. Robert Oheix* ; — dans le Finistère, *M. le comte de Bremond d'Ars*, adjoint à M. de la Villemarqué ; — dans le Maine-et-Loire, *MM. le marquis de Villoutreys* et *André Joubert*. La nomination du Morbihan est ajournée.

Exhibitions. — Par M. Arthur de la Borderie :

1° *Missale romanum. Maclovii, apud Petrum Marcigay, 1616.* Très beau frontispice gravé, 1 gravure sur bois et 3 gravures sur acier, constituant tout ce qu'on connaît de cette édition du Missel de Saint-Malo, imprimée à Saint-Malo, et qui n'avait pas encore été signalée.

2° *Politique du médecin de Machiavel*, ouvrage satirique du médecin malouin La Mettrie. Amsterdam, chez les frères Bernard, s. d.

Par M. H. Lemeignan :

1° *Bérénice, tragédie par M. Racine. A Paris, chez Claude Barbin, 1671* (édition originale).

2° Un petit livre d'emblèmes en vers latins, orné de fines gravures, et portant, sur le feuillet de garde,

la signature de *Charlotte Corday d'Armont*, 1790.

3° *Devoirs et fonctions des aumosniers des evesques*, par M. Allais, chanoine de Saint-Brieuc. A Paris, chez Florentin et Pierre Delaulne, 1701. Reliure maroquin rouge, aux armes des Coëtlogon.

Par M. le marquis de Villoutreys :

1° *Les Imposteurs insignes*. Amsterdam, chez Pierre Mortier, 1696. Reliure en peau de crocodile.

2° *La Vie généreuse des mattois, gueux, boemiens et cagoux*, par M. Pechon de Ruby, gentilhomme breton, avec un dictionnaire en langage blesquin. A Paris, chez P. Menier, 1618.

3° *Le Tombeau des yvrongnes, contenant les fatalles traverses et divers accidens des nez escarlates*, par Philippe Pistel. A Caen, chez Jacques Mangeant, 1611. Petit livre d'une rareté insigne, vêtu d'une ravissante reliure, en maroquin doublé, de Chambole-Duru.

Par M. R. Le Quen d'Entremeuse :

1° *La Vie des fondateurs des maisons de retraite*. A Nantes, chez J. Mareschal, 1698.

2° *Le Triomphe de l'amour divin dans la vie d'une grande servante de Dieu, nommée Armelle Nicolas*. Portrait. Vannes, chez Jacques de Heuqueville, 1701.

Par M. Thibaud-Nicollière :

1° Un exemplaire de la 1^{re} édition de la *Coutume de Bretagne*. Paris, Guill. Le Fevre, 1480 : rare et précieux volume, dont on ne connaît que trois exemplaires.

2° *Apologie pour Jehan Chastel, Parisien, exécuté à mort*, par François de Verone, Constantin. L'an 1610.

Par M. Claude de Monti de Rezé :

1° *Sentence de la Cour, qui fait deffence aux cordonniers de Saint-Malo d'ouvrir boutiques sans faire chefs-d'œuvres*, 24 août 1637. 14 pages in-folio, pièce manuscrite sur parchemin avec le sceau de cire jaune.

2° *Extrait de l'édit du roi Henri IV, sur la réduction de la ville et chasteau de Saint-Malo à l'obéissance de Sa Majesté* ; article 18, relatif aux artisans. 1635, 8 pages in-folio.

3° Une pièce autographe de Carrier avec sa signature.

Par M. Olivier de Gourcuff :

1° Un portrait peint du poète breton René Le Pays, communiqué à la Société, pour être reproduit dans l'*Anthologie*, par M. Le Pays du Teilleul, de Fougères.

2° *La Faculté vengée*, comédie en trois actes, par M. *** (La Mettrie). A Paris, chez Quillan, 1747.

Par M. Alex. Perthuis :

Une lettre signée : *De Coutance de Becdelièvre* (à la Seillerais, le 26 avril 1793), relative aux événements de la Révolution en Bretagne.

Par M. Francis Lefeuvre :

Parnassus poeticus biceps Nicolai Nomessei...
Rhodonis, in officina Petri L'Oyselot, 1622.

État des publications de la Société. — M. le secrétaire annonce que le volume de l'*Anthologie bretonne du XVII^e siècle*, dont l'impression est presque terminée, sera distribué aux sociétaires dans un délai qui ne peut dépasser six semaines. La reproduction d'un portrait et d'un autographe a seule

un peu retardé le complet achèvement de ce volume.

Sur la proposition du bureau, la Société décide en principe qu'elle fera, autant que possible, alterner une publication historique, de la collection des *Archives de Bretagne*, avec une publication littéraire ou *bibliophilique*. Le volume historique qui suivra l'*Anthologie bretonne* contiendra un recueil de documents inédits relatifs à un complot tramé en 1492 pour livrer la Bretagne à l'Angleterre : fait très curieux, jusqu'ici absolument inconnu.

Bibliographie Le Sagienné. — M. le marquis de Granges de Surgères donne lecture d'un chapitre détaché de sa *Bibliographie Le Sagienné*, celui qui concerne *Guzman d'Alfarache*. Le roman espagnol de ce nom, par Mateo Aleman, a été traduit en français par Chappuys (1600), par Chapelain, l'auteur de *la Pucelle* (1619), par Gabriel Bremond (1696), et, depuis Le Sage, par Alletz. M. de Surgères, après avoir passé en revue ces différents traducteurs, donne un résumé bibliographique de leurs traductions ; il insiste sur le succès de celle de Le Sage, qui, publiée d'abord en 1732, n'a pas été réimprimée moins de vingt-cinq fois.

Les Chevaliers bretons de Saint-Michel. — M. Olivier de Gourcuff donne quelques explications sur l'ouvrage que vient de publier M. Gaston de Carné, *les Chevaliers bretons de Saint-Michel*. D'un recueil manuscrit sur l'Ordre de Saint-Michel, qui appartient à la Bibliothèque nationale et a pour auteur Jean-François-Louis d'Hozier, M. de Carné a extrait 471 notices sur des chevaliers bretons ; les recherches qui lui sont personnelles lui ont permis d'ajouter à

cette liste 150 noms nouveaux. L'ouvrage de M. de Carné est un document généalogique, historique même, d'une haute portée, l'un des plus curieux chapitres des annales de la noblesse bretonne.

Objets divers. — La Société nomme une commission de trois membres — MM. Lemeignan, vice-président, Le Quen d'Entremeuse et Thibeaud-Nicollière — chargée de trouver, dans les meilleures conditions possibles, un local pour y installer les livres offerts à la Société et le stock de ses publications, qui, dans l'état actuel, sont d'un accès et d'un usage très difficiles. Sur la demande de quelques membres présents, cette commission est aussi chargée d'examiner s'il serait utile à la Société de se procurer, par location, une salle privative pour ses séances. La commission voudra bien faire son rapport dans la prochaine réunion de la Société.

Enfin, considérant qu'en l'état actuel, la bibliothèque de la ville de Nantes, si nombreuse et si curieuse, est inaccessible aux travailleurs ; que cet état qui peut se prolonger 8 ou 10 ans, est, dans une grande ville comme Nantes, déplorable à tout point de vue, la Société, s'appropriant une idée dont l'initiative revient à M. de Surgères, donne mandat à son Bureau et à son Conseil de s'entendre avec les Bureaux de la Société Académique et de la Société Archéologique de Nantes, et de faire avec eux, auprès de la municipalité nantaise, toutes démarches utiles pour obtenir le plus tôt possible un aménagement au moins provisoire de la Bibliothèque, qui en restitue l'usage au public.

SÉANCE DU 14 MAI 1884

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE, président.

Présents: MM. Ch. de Monti de Rezé, Félix Vincent, Joseph Rousse, H. Lemeignen, Alex. Perthuis, l'abbé Cordé, Émile Grimaud, Olivier de Gourcuff.

Admissions. — Dix nouveaux membres sont admis au scrutin secret.

État des publications. — *L'Anthologie des poètes bretons du XVII^e siècle*, formant un beau volume in-4°, avec portrait et fac-similé, vient d'être distribuée aux membres de la Société. — Sont sous presse, les *Documents inédits relatifs au complot breton de 1492*, épisode historique des plus curieux, jusqu'ici absolument ignoré. — Sous presse également, le *Bulletin de la Société*, 7^e année.

Bibliothèque de la Société. — Sur le rapport de M. Lemeignen, et sur l'avis unanime du Bureau et du Conseil, la Société décide qu'il y a nécessité de louer un local pour loger la bibliothèque de la Société et le dépôt de ses publications. Elle approuve la proposition du Bureau, quant au chiffre maximum de cette location, et elle charge les commissaires, assistés du bibliothécaire, d'agir, dans ces conditions au mieux des intérêts de la Société.

Monuments de Turquety et de Laprade. — Sur la proposition de M. Olivier de Gourcuff, qui expose les titres de ces deux poètes aux sympathies et à l'ad-

miration des Bibliophiles bretons, la Société vote une somme de cinquante francs pour le tombeau qui va être érigé à Édouard Turquety, dans le cimetière de Rennes, et une somme de cinquante francs pour le monument que l'on doit élever à Victor de Laprade, à Montbrison.

Communications diverses. — La proposition relative au prompt aménagement de la Bibliothèque publique de Nantes, formulée par les délégués des Sociétés Académique et Archéologique de la Loire-Inférieure et de la Société des Bibliophiles Bretons, ayant été très favorablement accueillie par l'administration municipale, qui s'est empressée d'y donner suite, la Société, sur la proposition de son président, vote à l'unanimité des remerciements à M. le maire de Nantes.

— M. Émile Grimaud lit une notice de M. le comte de Saint-Jean sur Elisa Mercœur, jeune Nantaise morte à 23 ans, en 1835, et qui a laissé des œuvres poétiques où se montre souvent un talent réel.

— Sur une question de M. Joseph Rousse, touchant la forme et l'étendue qu'il convient de donner aux notices de l'*Anthologie bretonne* — particulièrement pour le XVIII^e siècle que va entreprendre M. Olivier de Gourcuff, et le XIX^e dont s'occupent MM. Joseph Rousse et Émile Grimaud, — après une délibération à laquelle prennent part plusieurs des membres présents, la Société adopte cette conclusion : tout en laissant une grande latitude aux auteurs des articles, elle pense que les notices doivent être d'autant plus étendues, les extraits d'autant plus abondants, que les poètes sont moins connus et leurs œuvres plus rares :

car non seulement dans le XVI^e et le XVII^e siècle, mais aussi dans le XVIII^e et le XIX^e, il existe des livrets poétiques fort rares et des poètes peu connus, qui méritent de l'être davantage.

— M. le Président fait connaître, par une analyse accompagnée de nombreux extraits et de quelques commentaires, deux des plus rares livres bretons, qu'on peut mettre dans le nombre des *introuvables*, tous deux en vers, tous deux de Michel Quilian, sieur de la Tousche, son *Discours* au duc de Guise (1588), et son poème intitulé *la Dernière Semaine*, où il raconte et chante par avance la fin du monde. Malgré un style rocailleux dans le genre de Du Bartas, ce poème présente beaucoup de descriptions originales et de détails curieux, surtout en ce qui touche l'art, les mœurs et les usages militaires au XVI^e siècle. Il a droit à une notice détaillée, qui lui sera donné un jour dans l'*Anthologie bretonne*.

Exhibitions. — Par M. Arthur de la Borderie : 1^o *La dernière semaine ou consommation du monde*, par M. Q., sieur la Tousche, Breton. Au Roy. A Paris, chez François Huby, M. D. IVC.; 2^o *Discours fait par Michel Quilian, Breton*. Dédié à Mgr le duc de Guyse, grand-maître de France, gouverneur général pour le Roy. S. L. N. D. LXXXVIII.

Par M. Cl. de Monti de Rezé : 1^o une bulle de la fin du XVII^e siècle, relative à des événements accomplis en Bretagne, à Vitré; 2^o *Ordre de l'entrée de Leurs Majestés dans la ville d'Angers*. Angers, Antoine Hernault, 1614 (pièce historique très rare).

Par M. Alexandre Perthuis: 1^o *Relation détaillée de l'exécution du scélérat Robert-François Damiens*. Im-

primé à Nantes, chez Joseph Vatar, 1757 ; 2° *Byron et d'Estaing au combat*, vaudeville, chanté au spectacle de Nantes, le 24 octobre 1779 ; 3° *Les bonnes petites souris*, conte, par Madame D***. A Nantes, chez Mercier, S. D. ; 4° *Jean-Sans-Peur, duc de Bourgogne*, nouvelle. A Nantes, chez Mercier, S. D.

Par M. Olivier de Gourcuff : 1° Un volume de pièce de théâtre, comédies et parodies, renfermant trois pièces ou à-propos d'origine bretonne : *Les Bouderies d'un quart d'heure*, opéra en vaudeville et poissard, par M***, représenté pour la première fois

Rennes, le 19 février 1786. A Rennes, chez Audran,

D. ; *l'Elan du cœur*, divertissement villageois à l'occasion de l'accouchement de la reine et de la naissance de Mgr le Dauphin, représenté à Nantes, le 31 octobre 1781. A Nantes, Brun l'aîné, 1781 ; *l'Eclipse totale*, comédie en un acte et en vers, imprimée à Rennes, chez Audran de Montenay, 1783 ; 2° *L'Eloge de la Folie d'Erasmus*, traduction de Gueudeville. A Nantes, chez Jacob Courtois, rue du Pont, 1713 (malgré la rubrique nantaise, cette édition, la première de la traduction de Gueudeville, a l'apparence d'un livre sorti des presses hollandaises) ; 3° *Lucie, ou les parents imprudents*, drame en cinq actes et en prose, par M. Collot-d'Herbois. Corrigé. Nantes, Vatar, 1774.



ÉTAT DES PUBLICATIONS

DE LA SOCIÉTÉ



Ont été distribués aux Sociétaires .

En 1877-1878.

Œuvres françaises d'Olivier Maillard (sermons et poésies), notes et introductions, par M. Arthur de la Borderie. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. Première année. In-8°.

En 1878-1879.

L'Imprimerie en Bretagne au XV^e siècle, par M. Arthur de la Borderie, avec le fac-similé de la plus ancienne impression bretonne. In-4°.

Mélanges historiques, littéraires, bibliographiques. Tome I. Grand in-8°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. Deuxième année. In-8°.

En 1879-1880.

Documents sur l'Histoire de la Révolution en Bretagne. La Commission Brutus Magnier à Rennes, par M. Hippolyte de la Grimaudière. In-4°.

Le Roman d'Aquin, ou la Conquête de la Bretagne par le Roy Charlemagne, chanson de geste inédite du XII^e siècle, publiée par M. F. Jotou des Longrais. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. Troisième année. In-8°.

En 1880-1881.

Documents inédits sur l'Histoire de la Ligue en Bretagne, par M. Anatole de Barthélemy. Grand in-8°.

L'Hôpital des Bretons à Saint-Jean-d'Acre au XIII^e siècle, par M. J. Delaville Le Roux. Grand in-8°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. Quatrième année. In-8°.

En 1881-1882.

Chronique de Bretagne de Jean de Saint-Paul, chambellan du duc François II, publiée avec notes et introduction par M. Arthur de la Borderie. In-4°.

Œuvres nouvelles de Paul Desforges Maillard, publiées par MM. Arthur de la Borderie et René Kerviler. Tome II. *Lettres nouvelles*. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. Cinquième année. In-8°.

En 1882-1883.

Mélanges historiques, littéraires, bibliographiques.
Tome II. Grand in-8°.

*Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et
de l'Histoire de Bretagne.* Sixième année. In-8°.

En 1883-1884.

Archives de Bretagne. Tome premier. *Privilèges
de la ville de Nantes*, nouvelle édition, publiée par
M. S. de la Nicollière-Teijeiro. In-4°.

Anthologie des poètes Bretons du XVII^e siècle,
par MM. Stéphane Halgan, le C^o de Saint-Jean,
Olivier de Gourcuff et René Kerviler. In-4°.

*Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et
de l'Histoire de Bretagne.* Septième année. In-8°.

Sous presse.

Archives de Bretagne. Tome second. *Documents
inédits sur le complot breton de 1492*, publiés par
M. Arthur de la Borderie.

En préparation.

Œuvres nouvelles de Desforges Maillard. —
Tome I.

Archives de Bretagne. *Actes du duc Jean V.*

*Anthologie des poètes bretons du XVIII^e et du
XIX^e siècles.*



LISTE DES OUVRAGES

OFFERTS A LA SOCIÉTÉ

du 31 juillet 1883 au 24 mai 1884.



PAR M. ARTHUR DE LA BORDERIE.

L'Historia Britonnum attribuée à Nennius et l'Historia Britannica, avant Geoffroi de Monmouth, par Arthur de la Borderie. In-8°. — Paris, H. Champion; Londres, B. Quaritch, 1883.

PAR M. LE C^o DE BREMOND D'ARS.

L'Alphabet de l'Art militaire, par Jean Montgeon, Angoumoisais, réimprimé d'après les éditions de 1615 et de 1620, avec des notes, par le comte Anatole de Bremond d'Ars. Angoulême, 1876.

PAR M. GASTON DE CARNÉ.

Les Chevaliers bretons de Saint-Michel, depuis la fondation de l'ordre, en 1469, jusqu'à l'ordonnance de 1665; notices recueillies par le comte d'Hozier, publiées avec une préface et des notes, par Gaston de Carné. In-8°, de xxxix-475 p. — Nantes, Vincent Forest et Émile Grimaud, 1884.

PAR M. LE C^{te} RÉGIS DE L'ESTOURBEILLON.

Saint-Benoît de Macérac, sa vie, sa légende, par le C^{te} Régis de l'Estourbeillon. In-8°, 27 p. et 1 pl. Nantes, Vincent Forest et Émile Grimaud, 1883.

Les Frairies ou corporations rurales, par le C^{te} Régis de l'Estourbeillon. In-8° de 29 p. — Paris, au Secrétariat de l'Association catholique, 1883.

Les Frairies de la paroisse de Macérac, par le C^{te} Régis de l'Estourbeillon. In-18 de 36 p. — Nantes, Vincent Forest et Émile Grimaud, 1883.

Les Frairies de la paroisse d'Avessac, par le C^{te} Régis de l'Estourbeillon. In-18 de 60 p. — Nantes, Vincent Forest et Émile Grimaud, 1883.

PAR M. PAUL EUDEL.

L'Hôtel Drouot et la curiosité en 1883, par Paul Eudel. 3^e année, portrait de l'auteur et préface par Ch. Monselet. In-18 de XXI-405 p. — Paris, G. Charpentier, 1884.

Le Truquage, les contrefaçons dévoilées, par Paul Eudel. In-18 de 433 p. Paris, Dentu, 1884.

Soixante pièces d'orfèvrerie de la collection de M. Paul Eudel, pour faire suite aux éléments d'orfèvrerie composés par Pierre Germain, 60 planches et un texte explicatif. In-8°, dans un étui. — Paris, Quantin, 1884.

PAR M. OLIVIER DE GOURCUFF.

Un Du Bartas en Bretagne. Alexandre de Rivière, magistrat poète, par Olivier de Gourcuff. In-8° de

50 p. — Nantes, V. Forest et Émile Grimaud, 1883.

Le Caffé, épître attribuée à Senecé, publiée sur le manuscrit inédit, avec un avant-propos par Olivier de Gourcuff, petit in-8°, de VIII-19 p. — Nantes, Vier, 1883.

Satires de Louis 'Petit, publiées sur l'édition originale de 1686, avec notice et notes, par Olivier de Gourcuff. In-12, de XII-146 p. — Paris, librairie des Bibliophiles, Jouaust et Sigaux, 1883.

Petites études sur le XVI^e siècle. (La 50^e édition de Robert Garnier. Le président Bouju), par Olivier de Gourcuff. — In-8° de 20 p. — Nantes, Vincent Forest et Émile Grimaud, 1884.

PAR M. LE M^{is} DE GRANGES DE SURGÈRES.

L'édition des Maximes de 1664 a-t-elle été publiée par les soins de la Rochefoucauld ? Simple réponse à M. Alph. Pauly, par le marquis de Granges de Surgères. — In-8° de 19 p. — Nantes, Vincent Forest et Émile Grimaud, 1884.

PAR M. ÉMILE GRIMAUD.

Victor Hugo avant 1830, par Edmond Biré. — In-12 de 533 p. — Paris, Jules Gervais ; Nantes, Émile Grimaud, 1883.

Nouveau cantique en l'honneur de sainte Anne (pèlerinage du 17 juin 1883), paroles de M^{sr} Bécel, évêque de Vannes, air breton harmonisé par le Frère Elphège-Marie, organiste de la basilique de Sainte-Anne. Nantes, V. Forest et Émile Grimaud, 1883. — *Cantique en l'honneur de saint Vincent Ferrier*,

paroles de M^{sr} Bécél, sur un air breton. Nantes, Vincent Forest et Émile Grimaud, 1883.

Les Frairies de la paroisse d'Herbignac, par un frairien de Landieul. — Petit in-8° de 58 p. — Nantes, Vincent Forest et Émile Grimaud, 1883.

M. Amédée de Bejarry, par M. Alfred de Chastaigner. — In-8° de 11 p. — Nantes, Vincent Forest et Émile Grimaud, 1883.

Notice biographique sur G.-B.-A. Le Prévost-Bourgerel, architecte, membre correspondant de l'Institut, par L. Prével. — In-8° de 12 p. — Nantes, V. Forest et Émile Grimaud, 1883.

Oraison funèbre de M^{sr} Fournier, évêque de Nantes, prononcée à l'inauguration de son mausolée, le 23 octobre 1883, dans la basilique Saint-Nicolas de Nantes, par M. l'abbé Laprie, professeur à la Faculté de théologie de Bordeaux. — Grand in-8° de 51 p. — Nantes, V. Forest et Émile Grimaud, 1883.

Journal d'un bourgeois de Paris pendant la Terreur, par Edmond Biré. — In-18. — Paris, Jules Gervais; Nantes, Émile Grimaud, 1884.

PAR M. ANDRÉ JOUBERT.

Recherches épigraphiques (Le Mausolée de Catherine de Chivré. — L'Enfeu des Gaultier de Brullon), avec 5 dessins de T. Abraham, et un portrait inédit du voyageur, Le Gouz de la Boullaye, par André Joubert. — 2^e édition. — Grand in-8° de 55 p. Laval, Léon Moreau, 1883.

Notice historique sur le château du Port-Joulain et ses seigneurs, d'après des documents nouveaux et

inédits, par André Joubert. Deux eaux-fortes de V. Huault-Dupuy. — 2^e édition. — Grand in-8^o de 50 p. Angers, Germain et Grassin, 1883.

PAR M. LE D^r MAURICET.

Département du Morbihan. Exercice de la profession médicale (1805-1882), S. L. N. D. 8 p. In-4^o.

Inoculation de la petite vérole, épisode de la fin du XVIII^e siècle. — Vannes, 1883.

PAR M. C. MERLAND.

Biographies vendéennes, par C. Merland. Tomes IV et V. In-18 de 486 et de 502 p. — Nantes, V. Forest et Émile Grimaud, 1883.

PAR M. CL. DE MONTI DE REZÉ.

Les Martyrs du Maine, épisodes précieux de l'histoire de l'Église pendant la Révolution française, par l'abbé Théodore Perrin. — 3^e édition, publiée par M. Cl. de Monti de Rezé. 2 vol. in-18, de xviii-324 et 324 p. — Laval, 1884.

PAR M. QUANTIN.

Recueil Clairambault-Maurepas, Chansonnier historique du XVIII^e siècle, publié par E. Raunié. — Portraits gravés à l'eau-forte. — Tome VIII. Paris, Quantin, 1883.

PAR M^{me} LA BARONNE DE ROTSCCHILD.

Les Continueurs de Loret, lettres en vers (1665-1689) recueillies et publiées par le baron James de

Rotschild. Tome II (juillet 1666, décembre 1667).
In-8° de XIII-1310 p. — Paris, D. Morgand, 1883).

PAR M. JOSEPH ROUSSE.

Poésies bretonnes (Au Pays de Retz ; Poèmes italiens et bretons ; Cantilènes ; Souvenirs et légendes), par Joseph Rousse. — In-18 de 278 p. — Paris, Alphonse Lemerre, 1882.

PAR LA « SMITHSONIAN INSTITUTION »
DE WASHINGTON.

Annual report of the boards of regents the Smithsonian Institution for the year 1881. — Washington.
Très fort volume in-8°, cartonné.

PAR M. TRÉVÉDY.

Notice sur les nécrologes du couvent de Saint-François de Quimper, par M. Trévédý, ancien président du tribunal civil de Quimper. — In-8° de 43 p. — Quimper, Jacob, 1884.

La maison natale du docteur Laënnec. — Une lettre inédite de Laënnec, par M. Trévédý. — In-8° de 32 p. — Quimper, Jacob, 1884.

PAR M. VIER.

Annales de la Société historique et archéologique du Gâtinais. — In-8°, Fontainebleau, 1883.

PAR M. H. DE VILLENEUVE.

Du domaine congéable ou bail à convenant, étude historique et pratique, par L. Henry de Villeneuve. — Paris, Marescq, 1883.



NÉCROLOGIE

M. AUGUSTE GARNIER.

M. Auguste-François Garnier, décédé le 7 juin 1883, était l'un des membres fondateurs de la Société des Bibliophiles Bretons ; son admission datait de l'origine même de la Société (24 mai 1877). Il avait rempli les fonctions de conseiller municipal et d'adjoint au maire de Nantes. Collectionneur fervent, ses goûts le portaient de préférence vers les curiosités de l'époque révolutionnaire, et il s'était formé une précieuse bibliothèque de brochures et pièces relatives à la Révolution.

M. LÉON MAUPILLÉ.

M. Léon Maupillé, décédé le 22 juin 1883, à Fougères, où il était né, a donné l'exemple, bien rare aujourd'hui, d'un attachement inébranlable aux inté-

rêts de sa ville natale. Fougères fut la résidence habituelle de ce savant homme de bien ; il y remplit avec distinction et capacité les mandats de conseiller municipal et de conseiller général ; quand des menées mesquines l'eurent éloigné, en 1864, des fonctions publiques, il fit marcher de front, avec des œuvres de charité et de propagande religieuse, l'organisation et la direction de la bibliothèque communale ; jaloux de tout ce qui contribuait à l'amélioration matérielle ou intellectuelle de sa chère cité, bibliothécaire *gratuit* et administrateur du Bureau de bienfaisance, il rappelait ces échevins, ces *bourgeois* illustres des siècles passés, qui consacraient leur temps, leur fortune, le fruit de leurs études, toutes leurs facultés aux concitoyens parmi lesquels s'écoulait leur vie entière.

M. Maupillé, qui avait écrit une volumineuse et intéressante *Notice historique et statistique sur la baronnie, la ville et l'arrondissement de Fougères* (1846), qui avait inséré, dans les *Mémoires de la Société archéologique d'Ille-et-Vilaine*, d'autres notices sur les cantons de son département, ne pouvait rester en dehors de la *Société des Bibliophiles Bretons* ; il fut élu le 25 juin 1879, et nous regrettons que l'âge et l'éloignement ne lui aient pas permis de prendre part à nos travaux ; ses goûts de lettré et son talent d'écrivain s'y seraient exercés au profit de tous.

M. LÉON VERDIER.

M. Léon Verdier était du très petit nombre des libraires de province qui connaissent et aiment les livres ; la maison qu'il dirigeait à Rennes, avec goût et intelligence, était une des plus recommandables

et des mieux approvisionnées de la Bretagne. Dès 1863, M. Léon Verdier était entré dans le commerce de la librairie ; il est mort, âgé de trente-huit ans à peine, le 17 septembre 1883. La Société des Bibliophiles Bretons l'avait admis, le 31 octobre 1877, au nombre de ses membres fondateurs.

M. LOUIS JEFFREDO.

Né le 16 juin 1840, M. Louis Jeffredo était entré dans l'administration de l'Enregistrement en 1862 ; après des résidences dans plusieurs départements, il était, depuis 1874, receveur des domaines à Savenay. A l'occasion du *Congrès de l'Association Bretonne* qui se tenait à Savenay, les *Bibliophiles Bretons* se réunirent dans cette ville, le 5 septembre 1877, pour la troisième fois depuis l'origine de leur Société. M. Louis Jeffredo fut au nombre des sociétaires élus en cette séance ; les sollicitations d'anciens amis avaient pu le déterminer à se présenter, mais l'œuvre littéraire et historique, entreprise pour la gloire bretonne ne le laissait certainement pas indifférent.

Une mort prématurée a enlevé M. Louis Jeffredo à l'affection de sa famille et de ses nombreux amis, le 30 octobre 1883. Son frère, M. Paul Jeffredo, qui a bien voulu nous communiquer ces renseignements biographiques, fait aussi partie de la Société des Bibliophiles Bretons.

M. JOACHIM GAULTIER DU MOTTAY.

Dans la nuit du samedi 10 au dimanche 11 novembre 1883, M. Gaultier du Mottay, maire de Plérin et conseiller général du canton nord de Saint-

Briec, mourait subitement d'une attaque d'apoplexie ; cette perte était vivement sentie par les nombreuses académies et sociétés savantes qui s'enorgueillissaient à bon droit de posséder l'un des historiens et des archéologues les plus distingués de la Bretagne.

Les journaux ont rappelé que M. Gaultier du Mottay était correspondant du ministère de l'instruction publique et des beaux-arts, président de la Société archéologique des Côtes-du-Nord, et l'un des doyens de l'Association bretonne ; ils n'ont pas oublié son titre de membre fondateur de la *Société des Bibliophiles Bretons*, et M. Arthur de la Borderie, président de la Société, a rendu, dans la séance du 29 janvier 1884, un hommage public aux vertus aimables de l'homme privé et à la science du confrère que l'unanimité des suffrages avait nommé délégué de la Société dans les Côtes-du-Nord.

Le contingent scientifique et littéraire fourni par M. Gaultier du Mottay est fort considérable. Nous citerons, parmi ses nombreux ouvrages, dont nous n'entreprenons pas de donner une bibliographie détaillée, les *Recherches sur les voies romaines des Côtes-du-Nord*, d'importants mémoires d'*hagiographie*, d'*iconographie*, de *numismatique* et d'*épigraphie bretonnes*, une *Géographie historique* de son département, travail qui mérite de devenir classique, de curieuses *monographies* d'anciennes paroisses ; enfin et surtout ce *Répertoire archéologique des Côtes-du-Nord*, dont la première partie, la seule publiée malheureusement, valait à son auteur les encouragements et les éloges de tout le monde savant. On peut souhaiter aux autres départements bretons l'heureuse

fortune des Côtes-du-Nord, de trouver un historien aussi consciencieux et aussi érudit que M. Gaultier du Mottay.

M. VICTOR DE LAPRADE.

Avec M. Victor de Laprade, la Société des Bibliophiles Bretons avait eu l'honneur d'accueillir un des maîtres de la poésie moderne, dont la muse pouvait, sans quitter les hautes cimes, chanter l'hymne patriotique ou faire résonner la lyre aux cordes d'airain.

Esprit adonné aux plus pures spéculations de spiritualisme, penseur chrétien, artiste grec, versant l'eau du Jourdain dans une coupe ciselée par Phidias, prosateur énergique, gardant jusque dans la satire et la polémique les traditions harmonieuses du beau langage, poète avant tout et le premier de l'école de Lamartine, épris de la nature comme Lucrèce et de l'héroïsme comme Corneille, M. de Laprade laisse dans notre littérature un vide qu'il faut craindre de ne voir jamais comblé.

Des critiques autorisés ont raconté la vie de Laprade : M. Ch. Alexandre, le témoin de ses jeunes années, dans une notice déjà ancienne des Poètes français de Crépet (1862) ; M. Edmont Biré, l'historien de sa maturité et de sa vieillesse, dans de remarquables articles que publie le *Correspondant*. Entre ces deux dates celle de la naissance à Montbrison le 13 janvier 1813, celle de la mort à Lyon, le 13 décembre 1883, tient une existence toute d'honneur, de noble fierté, de succès bien acquis, de résignation dans la souffrance. Pas plus que pour écrire la vie du poète, nous n'avons

qualité pour apprécier ses ouvrages ; les titres seuls de quelques-uns de ces derniers auront leur éloquence : en poésie, les *Parfums de Madeleine* (1839), *Psyché* (1840), les *Odes et Poèmes* (1844), *Poèmes évangéliques* (1852), les *Symphonies* (1855), *Idylles héroïques* (1858), *Pernette* (1868), *Harmodius* (1870), *Tribuns et Courtisans* (1873), *Le Livre des adieux* (1876) ; en prose : *Questions d'art et de morale*, *Du sentiment de la nature avant le christianisme et chez les modernes*, *Essais de critique idéaliste*.

Il n'est pas surprenant que M. de Laprade ait été attiré, par des affinités religieuses, par des sympathies littéraires, vers la Bretagne ; il trouvait là plus qu'ailleurs des saints et des héros, des philosophes aussi et des poètes de sa trempe ; il disait : « Je suis Celte comme vous, » aux compatriotes de Chateaubriand et de Brizeux. Dans l'admirable pièce *A la Bretagne*, dont il daigna gratifier la *Revue de Bretagne et de Vendée*, dans une autre poésie, toute vibrante de patriotisme guerrier, *Aux soldats et aux poètes bretons* (Nantes, novembre 1870), il a donné des gages de cette tendresse pour notre province ; il nous plaît d'en voir un autre dans l'honneur que l'académicien fit à notre humble *Société des Bibliophiles*, en acceptant, le 19 mai 1880, de devenir un de ses membres. C'est pour nous tous un titre de gloire que d'avoir pu appeler *notre confrère* le grand poète homme de bien que la France entière regrette.



RAPPORT DE M. OLIVIER DE GOURCUFF, SECRÉTAIRE
SUR LES PROJETS DE MONUMENTS A ÉDOUARD TURQUETY
ET A VICTOR DE LAPRADE.

(Séance du 14 mai 1884.)

MESSIEURS,

La Société des Bibliophiles Bretons ne peut rester étrangère à tout ce qui tend à rehausser les gloires littéraires de la Bretagne. Aussi viens-je lui proposer de participer, dans une mesure convenable, à l'érection projetée d'un monument à Edouard Turquety. Ce poète que Ch. Nodier a appelé le meilleur disciple de Lamartine, « le digne Elisée du prophète, » l'auteur de ces œuvres empreintes du sentiment religieux le plus profond et d'une exquise élégance, *Esquisses poétiques, Amour et foi, Hymnes sacrés, Primavera*. Édouard Turquety était, vous le savez, né à Rennes en 1807; il est mort à Paris, en 1867; ses restes avaient été transportés dans le cimetière de sa ville natale, mais une concession de quinze années ne leur y assurait qu'un repos temporaire. La veuve du poète, informée de l'expiration de ce délai, a fait les frais d'une concession à perpétuité. Il s'agit aujourd'hui

d'hui de compléter l'œuvre, de remplacer la tombe provisoire, délabrée, par un monument durable ; c'est ce que se propose d'accomplir un comité de souscription, ayant à sa tête un des savants les plus éminents de la Bretagne, M. F. Saulnier, conseiller à la Cour de Rennes. Turquety a les sympathies de tous les Bretons ; ses goûts de fin lettré, de bibliophile, sont un titre de plus à votre estime. Je suis certain que notre Société voudra revendiquer une part de l'honneur posthume qu'on va lui décerner.

Elle s'associera, avec un empressement égal, à l'hommage que les admirateurs de Victor de Laprade rendent à l'un des plus grands poètes de ce siècle. Il n'est pas un Français, ayant le culte des belles-lettres, qui ne connaisse les poésies de Laprade, où s'allient merveilleusement le goût attique et le sentiment chrétien, Platon et Bossuet, radieuse galerie qui va de *Psyché* aux *Poèmes évangéliques* et des *Symphonies* à *Pernette*, fresques grandioses comme la *Mort d'un chêne*, pur bas-reliefs comme *Sunium*, paysages aériens comme la dédicace alpestre d'*Herman*. Laprade s'était pris d'une vive affection pour la Bretagne, il saluait en elle une seconde patrie ; il honora notre principale Revue d'une pièce de vers, un chef d'œuvre, où cette Revue a trouvé ses vraies lettres de noblesse ; il admirait de toutes ses forces Chateaubriand, le grand ancêtre, il aimait passionnément Brizeux ; pendant la terrible guerre de 1870, il répondit, en termes émus et vibrants, à l'appel que lui lançait de Nantes, son ami, notre confrère, M. Émile Grimaud : il adressa un hymne, digne de Tyrtée, aux soldats et aux poètes bretons ; il donna de grand

cœur son adhésion à notre Société naissante. Aujourd'hui, dans le pays de Laprade, à Montbrison, la *Diana*, société historique et archéologique du Forez, prépare un suprême hommage à cette grande mémoire : un monument, élevé par des mains pieuses, la consacra pour les temps à venir. Là encore, la Société des Bibliophiles Bretons a des devoirs sacrés à remplir ; elle tiendra à honneur de déposer une couronne sur la tombe du plus illustre de ses membres.

Je propose de voter par acclamation une somme de cinquante francs pour le monument d'Édouard Turquety et une autre somme de cinquante francs pour le monument de Victor de Laprade.

A l'unanimité des membres présents, la Société a voté les crédits demandés par M. Olivier de Gourcuff.





NOTICES ET DOCUMENTS

HORACE TRADUIT PAR UN OFFICIER BRETON

Quoique M. Amédée-Marie-Timoléon Hocquart ne fût pas né en Bretagne, il tenait à cette province, parce que sa famille, originaire de Champagne, y était dès longtemps établie, un de ses ancêtres, chef d'escadre des armées navales, étant né à Nantes, en 1700, et parce que lui-même, quand il prit sa retraite après sa nomination de chef de bataillon dans la légion de Dordogne, en 1825, se fixa et se maria à Nantes, et y vécut jusqu'à sa mort, en 1862. C'était un bel esprit, un causeur brillant, — sacrifiant aux Muses, comme on disait alors, — aimant à retracer, dans des vers faciles, les épisodes d'une carrière glorieusement poursuivie sur tous les champs de bataille de l'Empire. La famille de M. Hocquart a bien voulu nous confier un volumineux manuscrit de poésies, où tous

les genres sont abordés, depuis le poème héroïque jusqu'à la fable et à la chanson ; où les événements militaires de l'époque sont célébrés avec enthousiasme, la guerre de l'indépendance de la Grèce, la conquête d'Alger, la campagne de Crimée. Il n'est pas un de nos confrères qui ne s'associe au plaisir que nous avons à détacher du recueil les huit vers suivants, écrits à propos d'un concert donné à la Mairie de Nantes, le 18 avril 1856 :

J'applaudissais hier, sur la scène lyrique,
Des maîtres fameux, dignes de leur renom,
Lorsqu'oubliant soudain leur savante musique,
Je crus de Malakoff entendre le canon ;
C'est qu'à mes yeux parut, en vivante nature,
L'un de nos grands soldats, à la mâle figure
Que déchire à moitié le sillon du boulet ;
Honneur à lui ! C'était le brave Mellinet !

Le manuscrit de M. Hocquart est presque entièrement inédit, deux seulement des pièces qui le composent ont été publiées, à notre connaissance. C'est d'abord une chanson politique, sur un *air de chasse*, qui figure dans une brochure, fort rare aujourd'hui, *Fête donnée à la garnison de Nantes en réjouissance de la naissance de S. A. R. M^{gr} le duc de Bordeaux* (17 octobre 1820) ; il est à remarquer que la chanson imprimée a un couplet de plus que la chanson manuscrite, couplet galant qui sent encore son dix-huitième siècle, et que la brochure renferme, sous cette même signature de *M. Tim. H., officier à la légion de la Dordogne*, d'autres couplets d'un royalisme non moins ardent, *Tu Marcellus eris*. La seconde pièce

du manuscrit, que nous ayons vue imprimée, a été insérée dans un journal de Nantes, l'*Hermine* ; c'est une imitation de l'ode XVI du second livre d'Horace, l'éloge du repos et de la médiocrité, à Pompéius Grapheus. Au reste, à l'exemple de tant d'autres officiers de son temps, rendus, comme Mélibée, aux douceurs de la retraite, ou appelant la Muse antique pour charmer les loisirs que leur laisse la paix, M. Hocquart s'essayait volontiers à traduire Horace, cet insaisissable et inimitable modèle, et nous ne pouvons mieux faire apprécier ses vers agréables, d'une forme un peu négligée, mais gracieuse et souple, qu'en reproduisant l'une des quatre pièces de son recueil qu'il a empruntées à l'ami de Mécène, l'ode XIV du second livre. Le texte n'est pas serré de près, en sa désespérante concision, mais le sens est, presque partout, rendu avec bonheur, l'expression est aisée et coulante ; l'abus des inversions, quelques mots qui paraissent faibles, vus à côté du latin, ne doivent pas être comptés trop sévèrement à qui s'est imposé la redoutable tâche de traduire Horace en vers français.

O. DE G.

Posthume, le temps fuit : la plaintive vieillesse,
Au front pâle et ridé, nous harcèle sans cesse,
Et toutes nos vertus ne retarderont pas
L'inévitable mort qui la suit à grands pas.
En vain offririez-vous à Pluton, par année,
D'innombrables taureaux, trois cents chaque journée,
Vous n'apaiseriez pas, je vous le dis encor,
L'impitoyable dieu qui règne sur la mort.
Eh ! serait-il sensible aux tourments de votre âme,
Lui qui livre aux vautours ce Tithyus infâme,

Ce triple Géryon, géants audacieux,
Dont les crimes jetaient le trouble dans les cieux ;
Il enferme à jamais cette race maudite
Dans les plis serpentants du lugubre Cocyte,
Que nous tous, qui vivons encor, peuples et rois,
Nous passerons, hélas ! sans retour, une fois.
Vous pourrez éviter les hasards de la guerre,
Les dangers de la mer en fureur, le tonnerre,
Dans l'automne, le souffle, ardent, empoisonné,
De l'homicide Auster contre nous déchaîné.
Mais il vous faudra voir, sur ses couches profondes,
Le fleuve promenant ses languissantes ondes,
Et l'indiscret Sisyphe et les cinquante sœurs,
Expient leurs forfaits dans d'éternels labeurs.
Il nous faudra quitter notre belle patrie,
Notre maison, nos champs, une épouse chérie,
Et nous n'emporterons, inutiles regrets !
Des bois que nous aimons que le triste cyprès,
L'arbre de la douleur, le seul qui suit son maître
Du jour au lendemain qu'il a vu disparaître.
Enfin, votre héritier, plus généreux que vous,
Enrichi de vos vins, scellés sous cent verrous,
En fera les honneurs dans ses splendides salles ;
Si bien que l'on verra ruisseler sur les dalles
Le cécube enivrant, le plus délicieux
De tous les vins servis aux pontifes des dieux.





NOTE BIBLIOGRAPHIQUE

SUR LES ŒUVRES DE

RENÉ LE PAYS

(Né à Fougères en 1634, mort en 1690.)

Il ne s'agit point ici d'une bibliographie complète, qui serait impossible, les œuvres de Le Pays ayant eu certainement de nombreuses éditions, dont beaucoup n'ont pas été signalées.

Nous voulons seulement ajouter à l'article LE PAYS, de l'*Anthologie des poètes bretons du XVII^e siècle*, une note indispensable, réclamée par plusieurs de nos confrères, qui indique avec précision l'état actuel des connaissances bibliographiques concernant les productions de cet écrivain. Nous y joindrons, sur la dernière de ces productions, quelques rectifications et quelques renseignements que nous croyons inconnus.

Le dédain — vraiment étrange et exagéré — professé pour René Le Pays par notre éminent et si regrettable confrère M. Halgan, l'avait tout naturellement amené à négliger la bibliographie des œuvres d'un auteur dont il faisait si peu de cas.

Ainsi seulement s'explique-t-on que M. Halgan ait pu prendre pour la première édition des *Amitiés, amours et amourettes*, une édition (de 1672) qui en est tout au moins la *sixième*, et présenter ce livre comme postérieur à *la Comtesse d'Escarbagnas* de Molière jouée en 1671, alors qu'il y est déjà fait allusion dans la Satire III de Boileau publiée en 1665. M. de Gourcuff a rectifié en partie cette erreur, qu'un coup d'œil sur le *Manuel* de Brunet eût rendue impossible. Mais il y en a bien d'autres dans les diverses notices relatives à Le Pays, même dans l'étude littéraire si intéressante de M. Livet, qui, lui, met huit ans trop tard la première publication des *Œuvres Nouvelles* de notre auteur ¹. De là la nécessité de la présente note ; car on ne peut trop le répéter : sans exactitude bibliographique, point d'histoire littéraire digne de ce nom.

Commençons par établir exactement le nombre et le titre des œuvres de Le Pays qui ont été publiées séparément. Nous en connaissons six :

1° *Amitiés, amours et amourettes*, recueil de lettres et de poésies.

2° *Zélotyde, histoire galante*, petit roman.

3° *Portrait de M. Le Pays, envoyé à Son Altesse M^{me} la duchesse de Nemours* (prose mêlée de vers).

4° *Les Nouvelles Œuvres de M. Le Pays*, recueil de lettres et de vers, exactement dans le même genre que les *Amitiés, amours et amourettes*.

5° Un dialogue en prose, suivi de mélanges en prose et vers, que tous les critiques et tous les bibliographes jusqu'ici appellent invariablement *le Demêlé*

1. Livet, *Précieux et précieuses* (éd. 1862), p. 317.

de *l'Esprit et du Cœur*, et dont ils ne savent que le titre, qu'encore ils savent mal, comme on le verra plus loin.

6° *Placet au roi sur son procès.*

Reprenant chacun de ces six ouvrages, nous allons en indiquer les éditions connues.

I. — *Amitiés, amours et amourettes.*

La première édition de ce recueil n'est pas de 1665, comme l'a cru M. de Gourcuff (*Anthologie*, p. 194, note), entraîné sans doute par M. de Kerdanet (*Notices sur les écrivains de la Bretagne*, p. 175.) Elle est de 1664 : là-dessus accord parfait entre les anciens bibliographes, Moréri, Bayle (dans leurs *Dictionnaires*), Titon du Tillet (*Parnasse françois*), — et les modernes, Brunet (*Manuel*, III, 990), *Biographie Bretonne*¹, article F. Saulnier (II, 304), Livet (*Précieux et précieuses*, 296), *La Pilorgerie (Revue de Bretagne et de Vendée*, 1872, 1^{er} semestre, p. 352). Selon Bayle, elle eût été publiée à Lyon, selon M. Livet, à Paris ; mais Brunet, mieux informé, indique pour lieu d'origine Grenoble, où Le Pays habitait alors, et pour éditeur Philippe Charvys ; c'est à quoi il faut se tenir. Quant au format, comme pour tous les autres ouvrages et éditions de Le Pays, c'est l'in-12. Donc :

(1^o édition.) — 1664, Grenoble, chez Philippe Charvys ou Charuys.

(2^o édit.) — 1664, Paris, chez Charles de Sercy.

1. La *Biographie Bretonne* porte 1644, au lieu de 1664 : simple faute d'impression.

(3^e édit.) — 1665, Paris, Sercy — et Grenoble, Charvys. — Celle-ci porte positivement sur le titre : *Troisième édition*. Quant aux suivantes, nous les classons seulement par leur date, sans pouvoir affirmer qu'il n'y en ait pas eu entre elles d'autres, non encore signalées.

(4^e) — 1667, Paris, Sercy.

(5^e) — 1668, Amsterdam, chez Abraham Wolfgang.

(6^e) — 1672, Paris, Sercy. C'est celle que M. Haggan a cru être la première ; Goujet l'indique aussi, mais comme « *nouvelle édition*. » (*Biblioth. franç.*, xviii, 468.)

(7^e) — 1685, Paris, Sercy. Reproduction de l'édition de 1672.

(8^e) — 1705, chez Claude Prudhomme. Brunet mentionne les sept autres éditions, mais non celle-ci, signalée dans l'*Anthologie bretonne* (p. 196), sans indication de lieu d'origine — Paris probablement.

(9^e) — 1715, Amsterdam, chez Pierre de Coup (Communication de MM. O. de Gourcuff et de la Morinière.)

On indiquera tout à l'heure les additions notables faites au texte primitif des *Amitiés, amours et amourettes* depuis 1665 et 1672.

II. — *Zélotyde, histoire galante.*

1^o édit. — 1664, Paris, Sercy.

2^o édit. — 1666, Cologne, chez Pierre Michel ; édition elzévirienne.

Ce petit roman fut joint aux *Amitiés, amours et*

amourettes, dans les éditions de ce recueil à partir de celle de 1672.

III. — *Portrait de M. Le Pays envoyé à S. A.
M^{me} la duchesse de Nemours.*

Il fut imprimé pour la première fois en 1665, avec le titre ci-dessus, à la fin de la 3^e édition des *Amitiés, amours et amourettes*, sous la même pagination, et joint depuis lors à toutes les éditions de ce recueil. Brunet en signale de plus une édition à part sous ce titre :

Portrait de l'auteur des Amitiez, amours et amourettes. *Suivant la copie de Paris, se vend à Amsterdam, chez Jacob Zetter, — petit in-12 de 36 p. — « Se joint, dit Brunet, à l'édition elzévirienne de la Zélotyde de 1666. »*

IV. — *Les Nouvelles Œuvres de M. Le Pays.*

(1^e édition.) — 1672, Paris, « chez Claude Barbin, au Palais, sur le second perron de la Sainte-Chapelle. » 2 vol. in-12.

(2^e) — 1674, Amsterdam, chez Abraham Wolfgang.

(3^e) — 1677, Amsterdam, Wolfgang. Brunet indique ces trois éditions, mais non les suivantes.

(4^e) — 1680, « avec privilège du 6 novembre 1676, » à Paris probablement, quoique M. Livet, qui mentionne cette édition comme la première (*Précieux*, 317), ne le dise pas.

(5^e) — 1685, Paris, Barbin, édit. signalée par Goujet, ainsi que la suivante. (*Biblioth. franç.* xviii, 468.)

(6°) — 1699, Amsterdam.

(7°) — Sans date, Paris, « chez Charles Leray, au Palais, au dixième pilier de la Grand'Sale. Un volume avec figures. » (*Anthologie bretonne*, p. 196).

Outre les éditions reproduisant intégralement le texte des *Nouvelles Œuvres* de Le Pays, on en publia un choix qui ne contenait que les meilleures pièces ou réputées pour telles.

On a signalé de ce choix deux éditions :

(1°) — « *Pièces choisies de Monsieur Le Pays*. A la Haye, chez Abraham Harondeus, marchand libraire. M. DC. LXXXI. » In-12 de 342 pages et 4 ff. liminaires, contenant, en guise de préface, une curieuse lettre de Le Pays à Harondeus, dont nul n'a parlé.

C'est ce livre que Brunet (qui ne l'avait pas vu) désigne ainsi : « Les œuvres choisies de Le Pays, la *Haye*, 1680, 2 vol. pet. in-12, réunissant les trois volumes de l'édition de Paris. » Ce qui veut dire que ce choix s'étendrait au volume des *Amitiés, amours et amourettes*, comme aux deux des *Nouvelles Œuvres* ; nous l'avons sous les yeux ; toutes les pièces sont extraites exclusivement des *Nouvelles Œuvres*, aucune des *Amitiés, amours et amourettes*. De plus, ce choix ne forme point 2 volumes, mais un seul divisé en deux parties. Enfin la date du titre est bien 1681. Mais la lettre de Le Pays au libraire étant datée du 30 janvier 1680 et indiquant qu'à ce moment le volume était près de paraître, il pourrait bien s'en trouver des exemplaires avec cette dernière date.

(2°) — *Nouvelles Œuvres de Monsieur Le Pays* ; à Leipsig, chez Krüge, 1788. « C'est une réédition d'un

choix de ses œuvres. » (*Anthologie bretonne*, p. 197.)

V. — *Le Demêlé de l'Esprit et du Jugement.*

C'est là le dernier ouvrage de Le Pays imprimé de son vivant et le plus rare de tous ses livres.

Les anciens critiques et bibliographes, Brunet lui-même parmi les modernes, ne semblent pas le connaître, du moins n'en disent mot. Mais il est mentionné dans les *Notices sur les écrivains de la Bretagne* (p. 175), de M. de Kerdanet, qui évidemment ne l'avait pas vu, car il lui donne un faux titre (*Demêlé de l'esprit et du cœur*), fidèlement reproduit par tous ceux qui depuis lors en ont parlé, ou plutôt qui se sont bornés à répéter, d'après Kerdanet, le nom de cet écrit, entre autres, la *Biographie bretonne* (II, 304), MM. Livet (*Précieux*, 319), La Pilorgerie (*Revue de Bretagne et de Vendée*, 1872, 1^{er} semestre, p. 413), les biographies générales, etc.

Nous en avons sous les yeux un exemplaire ; nous allons le décrire avec quelque détail. Le titre est ainsi conçu :

« DEMESLÉ || DE L'ESPRIT || ET DU || JUGEMENT. || A
PARIS, || chez ROBERT PEPIE, rue S. Jacques, || au
dessus de la Fontaine S. Severin, || à l'image saint
Basile. || M. DC. LXXXVIII. || Avec Permission. »

In-12 de 148 pages à partir du titre, lequel est suivi d'une épître dédicatoire *A Madame de Maintenon*, occupant les ff. 2^o, 3^o, 4^o, 5^o r^o ; au v^o du 5^o feuillet, la permission en deux lignes, comme suit :
« Veu l'Approbation, permis d'Imprimer. Fait ce 2.
« Aoust 1688. DE LA REYNIE. »

Les p. 11 à 100 sont occupées par l'ouvrage proprement dit, dialogue en prose, sans mélange de vers, entre ces deux personnages, l'*Esprit* et le *Jugement*. Les p. 101 à 147, qui suivent ce dialogue¹, sont occupées par des pièces diverses, soit en prose, soit en vers, soit mêlées de prose et de vers, qui toutes ont trait, de près ou de loin, au malheureux procès que Le Pays eut à soutenir contre l'Etat et perdit vers la fin de 1688.

Nous reviendrons plus tard sur ces pièces. Disons de suite que l'on y trouve le placet de l'auteur au roi après la perte de son procès, cité par tous les critiques et biographes (entre autres, par Goujet, Livet, *Biographie bretonne*):

Sire, je l'ay perdu, ce procez si terrible.

Mais on n'y rencontre point l'autre placet, adressé au roi avant le jugement et qui, dans les citations des biographes, commence ainsi :

Mon petit bien n'est point un fief impérial.

Vers que la plupart donnent comme le début de la pièce², dont (sauf Goujet) ils se gardent bien de révéler l'origine, inconnue sans doute à presque tous.

VI. — *Placet au Roi.*

Cette pièce ne semble pas avoir été imprimée du vivant de Le Pays. Trois ans après sa mort, elle parut dans le *Recueil de vers choisis* extraits de divers

1. La page 148 et dernière, restée vide, ne porte que ces deux lignes : « A PARIS, de l'Imprimerie de la Veuve de Denis Langlois, 1688. »

2. Pas tous pourtant ; Goujet et M. de la Pilorgerie disent : « Placet finissant ainsi. » (*Bibl. franç.*, xviii, 268 ; *Rev. de Brét.*, 1872, 1^{re} sem., p. 420.)

auteurs, préparé par le P. Bouhours, et publié « à Paris, chez Georges et Louis Josse, rue Saint-Jacques, à la Couronne d'Épines. 1693. » Les huit vers, auxquels tous les biographes bornent leur citation, sont en réalité les derniers de cette pièce, qui en a trente-neuf, et qui se trouve aux pages 291-293 du *Recueil*, où elle est suivie immédiatement (p. 293-294) de l'autre placet, postérieur à la perte du procès (*Sire, je l'ay perdu, etc.*), et que les biographes citent en entier, parce qu'il n'a que treize vers. Quoique le premier soit un peu plus long, il n'en est pas moins intéressant à connaître dans son entier, d'autant qu'il renferme certains détails propres à nous renseigner sur la date de l'arrêt qui frappa le pauvre Le Pays. En voici le texte complet :

PLACET D'UN HOMME D'AFFAIRES AU ROY.

Je fais des vœux ardents, grand Roy, pour vos conquestes,
Et mes vœux sont du ciel exaucez chaque jour.
Vos armes ont conquis Manheim et Philisbourg;
Tous les François charmez font des feux, font des festes,
Où l'on voit éclater leur joie et leur amour.
 Parmi tant de sujets fidèles,
 Pour briller je n'épargne rien :
Je chante du vainqueur les palmes immortelles,
 Et, peu ménager de mon bien,
Quand de vos grands succès on apprend les nouvelles,
Je brûle des fagots, j'allume des chandelles.
C'est beaucoup pour un homme accablé d'un procès,
Qui devrait épargner jusques aux moindres frais.
Sous votre nom, hélas ! on me fait une instance
 Dont j'aurois sujet de trembler !
 Mais, après tout, quelle apparence

Que sous ce nom auguste on veuille m'accabler ?
Après qu'en votre nom on a pris tant de villes,
Voudroit-on m'enlever le peu que j'ay d'argent ?
Non, non, ce sont, pour moi, des frayeurs inutiles :
Que peut votre trésor tirer d'un indigent ?
C'est un foible secours pour payer la campagne
De ce fils glorieux qui, marchant sur vos pas,
Vaillant et libéral, adoré des soldats,
Met la terreur dans l'Allemagne,
Et ravit tous les cœurs dès ses premiers combats.
Pour fournir aux frais de la guerre
Il a conquis assez de terre ;
De l'Allemand vaincu les contributions
Nourriront grassement nos fières légions.
Si j'en payois ma part, grand Roy, quelle équivoque !
Mon petit bien n'est pas un fief impérial.
N'attaquez jamais de bicoque
Indigne d'un siège royal.
Subjugez tout le Rhin, la gloire en sera grande ;
La justice le veut, vostre droit le demande :
Ce sont des coups dignes d'un Roy.
Prenez sur l'Empereur, prenez sur la Hollande ;
Mais, Sire, au nom de Dieu, ne prenez rien sur moy !

Dans la guerre qui venait de se rouvrir entre la France et l'Empire, « ce fils glorieux, » c'est-à-dire le grand Dauphin, fils de Louis XIV, ou, si l'on veut, l'armée sous ses ordres, avait pris Philipsbourg le 29 octobre 1688 et Manheim le 11 novembre. Entre ces événements et le moment où Le Pays composa son placet, il dut encore s'écouler quelque temps, un mois au moins. L'arrêt qui le frappa ne fut donc rendu que tout à fait à la fin de l'année 1688.

Nous ne pouvons clore cette note sans protester de nouveau ¹ contre l'*éreinement* infligé à Le Pays par feu M. Halgan. Adressée aux vers seuls de notre auteur, cette impitoyable condamnation, quoique trop absolue, se comprendrait. Appliquée à sa prose, elle est tout à fait injuste. Si notre confrère eût mieux connu la bibliographie de Le Pays, s'il eût constaté le succès considérable de ses œuvres, prouvé par des dizaines d'éditions, et cela « au plus beau moment de la littérature française » (comme le dit lui-même M. Halgan), son esprit si distingué et si juste en aurait conclu que ces œuvres ne pouvaient être vides de tout mérite.

Le Pays n'est pas poète, mais c'est un bon prosateur : style net, coulant et correct, volontiers imagé et pittoresque ; de l'esprit toujours, souvent trop, allant facilement aux pointes, aux concetti, parfois même (nous ne le nions pas), à force de raffiner et de plaisanter, tombant du précieux jusqu'au grotesque.

Mais écarter sans pitié tout ce qui, dans son œuvre, est de mauvais goût, en particulier ce fatras de galanterie froide, mièvre, surannée de l'époque des *précieuses*, il restera encore un juste volume de prose très spirituelle et très agréable, — et pour notre part, nous verrions avec plaisir quelqu'un de nos confrères s'occuper de préparer un tel choix.

Il y faudrait même joindre quelques vers. A défaut de haute et vraie poésie, l'auteur a mis, dans plusieurs

1. Comme l'a déjà fait M. Olivier de Gourcuff; voir *Anthologie bretonne*, p. 197.

pièces du genre familier ou personnel, assez d'esprit, de style et de trait pour leur donner une valeur réelle,— par exemple dans celles qui se lisent à la fin du *Démêlé de l'esprit et du jugement*, entre autres, dans ce placet au roi, que j'ai déjà plusieurs fois rappelé et qu'enfin — puisqu'il n'est pas dans l'*Anthologie bretonne* — je ne puis me tenir de reproduire ici, car on le doit considérer comme inséparable du nom et du souvenir de Le Pays :

Sire, je l'ay perdu, ce procès si terrible
Qui peut m'enlever tout mon bien.
Hélas ! ce tout n'est presque rien ;
Mais ce rien m'étoit tout ;— et tout perdre est sensible !
Je le perds, et pourquoi ? Pour m'être associé
D'un homme qui montrait de sages apparences.
Il a — ce faux prudent — dissipé vos finances :
Pour lui dois-je être châtié ?
D'un innocent ayez pitié !
Votre âme à la justice en tout temps est ouverte ;
Vous ou moy nous perdrons. Consultez votre cœur :
Qui de nous deux, dans un malheur,
Peut mieux supporter une perte ?

Pour un pauvre homme broyé d'un tel coup, n'est-ce pas joliment tourné ? Était-il possible de mieux dire ? Celui qui, malgré une telle catastrophe, trouvait dans son âme assez de force et dans son esprit assez de ressources pour composer ces vers, mérite-t-il, même pour ses vers, le dédain qu'on lui a montré ? Nous avons de la peine à le croire.

ARTHUR DE LA BORDERIE.



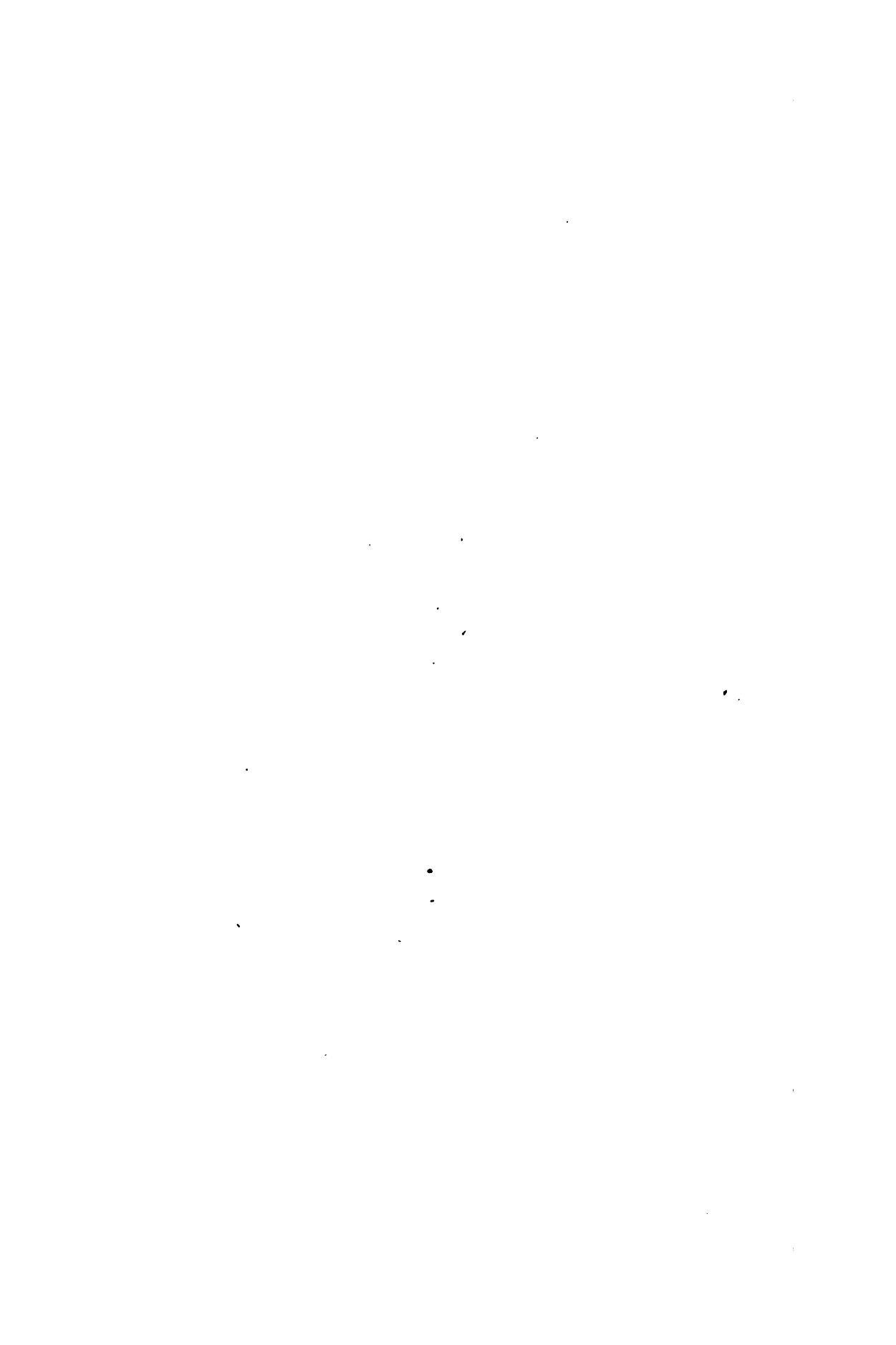


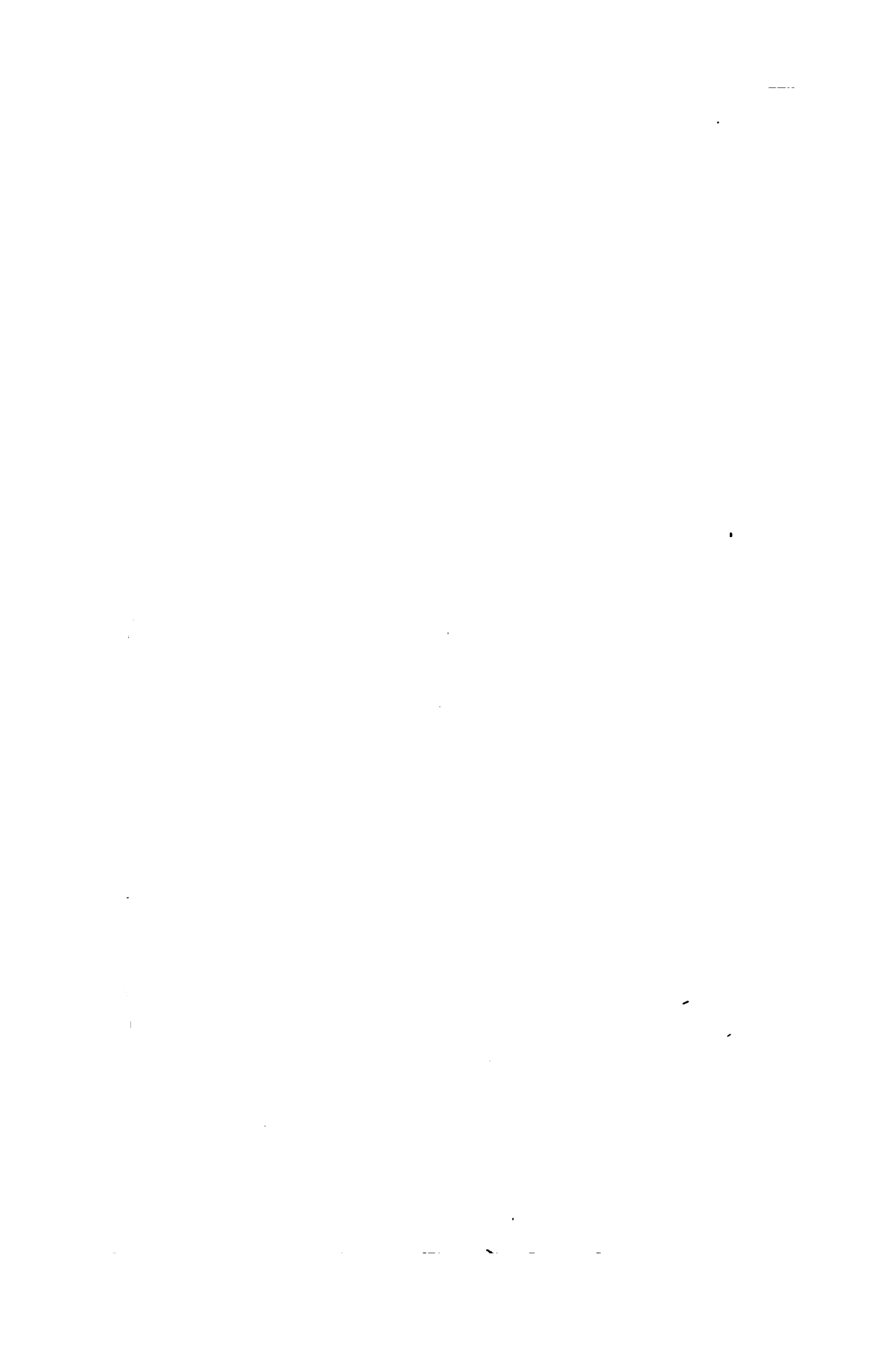
TABLE

	Pages
Bureau élu le 6 juillet 1882.....	5
Liste des Membres de la Société.....	7
Extraits des procès-verbaux. — <i>Séance du 31 juillet 1883</i>	29
— <i>Séance du 5 novembre 1883</i>	33
— <i>Séance du 29 janvier 1884</i>	37
— <i>Séance du 14 mai 1884</i>	43
État des publications de la Société.....	47
Nécrologie : MM. Auguste Garnier, Léon Maupillé, Léon Verdier, Louis Jeffredo, Joachim Gaultier du Mottay, Victor de Laprade.....	56
Rapport de M. Olivier de Gourcuff, secrétaire, sur les projets de monuments à Édouard Turquet et Victor de Laprade.	62
Notices et documents. — <i>Horace traduit par un Officier breton</i> , par M. O. de G. — <i>Note bibliographique sur les œuvres de René Le Pays</i> , par M. Arthur de la Borderie.....	65









BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS



Ce Bulletin a été tiré à 400 exemplaires in-8° vergé.

BULLETIN
DE LA SOCIÉTÉ
DES
BIBLIOPHILES BRETONS
ET DE
L'HISTOIRE DE BRETAGNE



HUITIÈME ANNÉE
(1884-1885)



NANTES
SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS
ET DE L'HISTOIRE DE BRETAGNE

—
M.DCCC.LXXX.V



BUREAU DE LA SOCIÉTÉ

ÉLECTIONS DU 6 JUILLET 1882

Président. Arthur DE LA BORDERIE, à Vitré (Ille-et-Vilaine);

Vice-Présidents. Général Émile MELLINET, place Launay,
8, à Nantes;

Henri LEMEIGNEN, avocat, rue Bonne-
Louise, 7, à Nantes;

Secrétaire. Olivier DE GOURCUFF, rue Saint-André, 62, à
Nantes;

Secrétaire-adjoint. Comte Régis DE L'ESTOUREBILLON, rue
Sully, 1, à Nantes.

Trésorier. Alexandre PERTHUIS, aux Folies-Chaillou, à
Nantes;

Trésorier-adjoint. Jules RIALAN, rue des Coulées, à
Nantes;

Bibliothécaire-archiviste. René BLANCHARD, place Pirmil,
3, à Nantes.

Conseil de la Société

ÉLECTIONS DU 8 SEPTEMBRE 1882

Camille DUPUY, avocat, ancien magistrat, au château
d'Eu (Seine-Inférieure);

Marquis DE GRANGES DE SURGÈRES, au château de la Ga-
renne, Eckeren (Belgique);

Raoul LE QUEN D'ENTREMEUSE, à Nantes;

Anthime MENARD, père, avocat, à Nantes;

Claude DE MONTE DE REZÉ, à Nantes;

Joseph ROUSSE, à Nantes.

Délégués en Bretagne

ÉLECTIONS COMPLÉMENTAIRES DU 29 JANVIER 1884

Arthur DU BOIS DE LA VILLERABEL, président de la Société archéologique, à Saint-Brieuc.

Robert OHEIX, à Trévé, près Quintin (Cotes-du-Nord).

Vicomte H. DE LA VILLEMARQUÉ, de l'Institut, à Quimperlé (Finistère).

Marquis Anatole DE BREMOND D'ARS, conseiller général, au château de la Porte-Neuve, près Quimperlé (Finistère).

Hippolyte DE LA GRIMAUDIÈRE, à Rennes (Ille-et-Vilaine).

René KERVILER, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, à Saint-Nazaire (Loire-Inférieure).

Vincent AUDREN DE KERDREL, sénateur, à Saint-Uhel, près Lorient (Morbihan).

Délégués dans l'Anjou

ÉLECTIONS DU 29 JANVIER 1884

André JOUBERT, au château des Lutz-de-Daon, près Château-Gontier (Mayenne).

Marquis DE VILLOUTREYS, au château du Plessis-Villoutreys, près Montrevault (Maine-et-Loire).





LISTE DES MEMBRES

ADMIS DU 24 MAI 1884 AU 24 MAI 1885



- M. le vicomte DE BERNARD,**
Au château de la Bertraie, par Cléris (Maine-et-Loire). — 7 mai 1885.
- M. Louis BONNEAU,**
A Lorient. — 12 septembre 1884.
- M. l'abbé M. BRÉARD,**
A Saint-Jean-de-Luz (Basses-Pyrénées). — 5 novembre 1884.
- Monseigneur BOUCHÉ,**
Évêque de Saint-Brieuc et de Tréguier, à Saint-Brieuc. — 12 septembre 1884.
- M. Gustave BOURCARD,**
A Nantes. — 1^{er} août 1884.
- M. H. CAILLIÈRE,**
Libraire-éditeur, à Rennes. — 7 mai 1885.
- M. le baron Henry DE CARAYON-LA-TOUR,**
Capitaine au 12^e régiment de cuirassiers, à Paris. — 7 mai 1885.
- M. Jules DU CHAMP-RENOU,**
A Nantes. — 11 février 1885.
- M. Arthur DU CHÊNE,**
A Baugé (Maine-et-Loire). — 11 février 1885.

- M. Jules COUÉ,**
Receveur de l'enregistrement, aux Herbiers (Vendée). — 7
mai 1885.
- La Bibliothèque du HARVARD-COLLEGE,**
A Boston (Etats-Unis). — 1^{er} août 1884.
- M. le comte HECTOR,**
Au château de Tirpoil, par Vihiers (Maine-et-Loire). — 1^{er}
août 1884.
- M. André LAFONTAINE,**
A Saint-Nicolas-de-Redon (Loire-Inférieure). — 5 novembre 1884.
- M. Auguste LAPLANTE,**
Inspecteur de la Compagnie d'Assurances *Le Monde*, à Paris.
1^{er} août 1884.
- M. Frédéric LAROCHE,**
A Nantes. — 1^{er} août 1884.
- M. Emile LECHEVALIER,**
Libraire-éditeur, à Paris. — 1^{er} août 1884.
- M. Guillaume LE BOTERF,**
A Nantes. — 11 février 1885.
- M. Julien LORIDAN,**
A Paris. — 5 novembre 1884.
- M. l'abbé Yves-Marie LUCAS,**
A Plougrescant (Côtes-du-Nord). — 11 février 1885.
- M. F. LUZEL,**
Archiviste du Finistère, à Quimper. — 1^{er} août 1884.
- M. RICHARD DE MASIN,**
Chef d'escadron au 12^e régiment de cuirassiers, à Angers. —
7 mai 1885.
- M. l'abbé MARY,**
Professeur à l'externat des Enfants-Nantais, à Nantes. — 11 fé-
vrier 1885.
- M. le vicomte DE LA MORINIÈRE,**
A Angers. — 1^{er} août 1884.
- M. Émile DU PLESSIS-GOURET,**
A Vernier (Suisse). — 7 mai 1885.

M. RISTUEL,

Professeur au collège de Lamballe (Côtes-du-Nord), à Lamballe.
— 11 février 1883.

M. SERINDON DE LA SALLE,

Juge au Tribunal civil, à Lannion.— 12 sept. 1884.

M. Aimé de SOLAND,

A Angers. — 7 mai 1885.

M. Urbain THOUIN,

A Angers. — 7 mai 1885.





MEMBRES DÉCÉDÉS

DU 24 MAI 1884 AU 23 MAI 1885



M. François AUDRAN,

Juge de paix à Quimperlé. — 10 septembre 1880.

Décédé le 9 septembre 1884.

M. le comte HECTOR,

Au château de Tirpoil, par Vihiers (Maine-et-Loire). — 1^{er} août 1884.

Décédé le 28 novembre 1884.

M. Laurent LE MERCIER DE MORIÈRE,

Élève pensionnaire de l'École des Chartes, à Nancy. — 14 janvier 1878.

Décédé le 5 janvier 1885.

M. le docteur CONSTANT MERLAND,

Ancien président de la Société académique de Nantes. — 24 mai 1877.

Décédé le 8 janvier 1885.



EXTRAITS
DES
PROCÈS-VERBAUX



SÉANCE DU 1^{er} AOUT 1884.

Présidence de M. H. LEMEIGNEN, vice-président.

PRÉSENTS : MM. Paul Eudel, le M^{is} de Vil-loutreys, A. de la Barbée, D^r Plantard, Alex. Perthuis, Émile Grimaud, C^o Régis de l'Estourbeillon, Olivier de Gourcuff.

État des publications. — Quelques exemplaires du Bulletin de la 7^e année, qui vient de paraître, sont déposés sur le bureau. M. le président annonce que l'impression des *Documents inédits sur le complot breton de 1492* se poursuit, mais qu'elle est un peu plus lente, à cause du double envoi des épreuves à M. de la Borderie et à M. l'archiviste du Doubs ; le

volume sera distribué en septembre. Dans la séance de ce jour, le bureau s'est occupé des publications qu'entreprendra ensuite la Société.

Communications diverses. — En présence de l'importance et du succès croissants de la Société, M. Paul Eudel propose d'annexer à chaque bulletin, ou mieux, aux extraits des procès-verbaux de séances que reçoivent tous les membres, une liste de *desiderata* historiques, littéraires, bibliographiques, questions et réponses, analogues à celles que publient l'*Intermédiaire des chercheurs et des curieux* et la revue anglaise *Notes and Queries*. Les bibliophiles bretons auraient ainsi le moyen de correspondre, d'échanger des communications et le fruit de leurs recherches ; ils y trouveraient de sérieux et continuels avantages.

L'idée de M. Paul Eudel est très favorablement accueillie ; plusieurs des membres présents, et notamment MM. H. Lemeignan, le M^e de Villoutreys et Olivier de Gourcuff, prennent la parole pour l'appuyer et provoquent sa mise à exécution immédiate.

La Société décide, à l'unanimité, que les procès-verbaux contiendront désormais, sur une feuille séparée, les *desiderata* des sociétaires ; une page sera réservée aux questions, une autre aux réponses.

Après avoir examiné les ouvrages offerts, la Société vote d'unanimes remerciements à M. Paul Eudel pour le beau présent qu'il lui a fait de sa splendide publication : *Soixante pièces d'orfèvrerie*. Une question de M. le M^e de Villoutreys provoque, de la part de l'auteur de l'*Hôtel Drouot* et du *Truquage*, présent à la séance, l'intéressant récit de mystifications et de revendications singulières.

Exhibitions. — Par M. le M^{re} de Villoutreys :

Un livre d'*Heures*, orné de 22 grandes figures et d'un grand nombre de petites vignettes, rehaussées d'or et de couleur. La reliure du volume est ancienne, admirablement conservée et peut être attribuée à Clovis Ève. On lit sur les plats : *Helaine Deslions, anno 1605*. Un sonnet manuscrit, à l'intérieur, répète ce nom d'Helaine Deslions, accolé à celui de Menche, son mari, avec la mention : *le 17^e de juing 1597, jour nuptial*. Sur la première page du livre est imprimé ce qui suit : « Les presentes heures, à l'usage d'Angiers, au long sans requerir ont esté imprimées à Paris par Philippe Pigouchet, pour Guillaume Eustace, marchand libraire, demourant à Paris, en la rue de la Juifverie, à l'enseigne des Sagittaires, au dedans la grande salle du palais, au tiers pilié, 1519. »

Par M. Émile Grimaud, appartenant à M. Claude de Monti de Rezé :

Un volume manuscrit contenant une *Lettre au ministre de l'Instruction publique sur les ouvrages imprimés relatifs à la ville de Nantes*. Cette lettre a pour auteur M. Savagner, professeur au lycée de Nantes sous Louis-Philippe, et éditeur de l'abbé Travers ; elle a été adressée à M. Guizot, et le manuscrit porte les armes de bibliophile et la devise du célèbre historien. La Société estime qu'il y aurait lieu de lire ce manuscrit, d'examiner surtout si, parmi les ouvrages relatifs à la ville de Nantes qui y sont mentionnés, il s'en trouve de peu ou de mal connus.

Par M. Alexandre Perthuis :

Une liasse concernant l'abbé Nicolas Travers,

l'historien de la ville et du comté de Nantes. Ce sont des copies d'actes, de lettres, ayant trait aux tribulations que Travers endura, pour ses opinions jansénistes, de la part de l'autorité et des facultés de théologie. Ces pièces pourraient fournir matière à une étude sur ce personnage.

Par M. Olivier de Gourcuff :

1^o *Nouvelles vues sur le système de l'univers* (par l'abbé breton de Pontbriand). Paris, Chaubert, 1751. (Très bel exemplaire, dans sa reliure originale, en veau fauve, aux armes du duc de la Rochefoucauld, avec la Mélusine en cimier.)

2^o *Recueil contenant les déclarations, règlement, lettres patentes, arrêts du conseil d'État du Roy, mémoires du conseil du dedans du royaume et délibérations des États de Bretagne, avec les mémoires, instructions et autres pièces, touchant l'administration des haras de ladite province.* A Rennes, chez Joseph Vatar, 1755.



SÉANCE DU 12 SEPTEMBRE 1884.

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE, président.

Présents : MM. H. de la Villemarqué, de l'Institut, V. Audren de Kerdrel, sénateur, A. du Bois de la

Villerabel ; L. de la Sicotière , sénateur, Robert Oheix, C^{te} Elie de Palys, Prud'homme, de l'Estourbeillon, Olivier de Gourcuff, etc.

État des publications. — M. le Président annonce que l'impression du *Complot breton de 1492* étant presque terminée, ce volume sera distribué vers la fin de septembre, ou le commencement d'octobre.

M. de la Villemarqué, présent à la séance, expose qu'il a entre les mains un des plus remarquables monuments de la littérature celtique au moyen âge, un *mystère* breton de 5.800 vers, dont voici le titre : *Ici commence la vie de sainte Barbe, nouvellement imprimée par Bernard de Leau, lequel demeure à Morlaix, au pont Bourret, 1557.* Il demande que la Société publie ce mystère, dont les anciennes éditions sont introuvables et qui est attendu par les celtistes, à cause de son importance philologique, en France, en Angleterre et en Allemagne. Une traduction littérale, que M. de la Villemarqué a entreprise, que M. Émile Ernault, professeur de langue celtique à la Faculté de Poitiers, a complétée, une introduction, un glossaire soigneusement fait, recommanderaient hautement un tel ouvrage aux savants de France et de l'étranger ; on joindrait des variantes tirées d'une édition de 1647, dont il n'existe qu'un seul exemplaire. D'après les explications données par M. de la Villemarqué, cette pièce peut être regardée comme le prototype du mystère breton. La langue y est plus ancienne que tous les textes en breton *moyen* connus jusqu'ici, la versification est harmonieuse, les détails d'histoire abondent ; tout concourt à augmenter le mérite de cette publi-

cation, qui ferait honneur à la Société des Bibliophiles Bretons.

Après diverses observations échangées entre les membres présents et tendant à appuyer l'opinion développée par M. de la Villemarqué, la Société, consultée par le Président, vote à l'unanimité la publication du mystère breton de *Sainte Barbe*, pour être exécutée sitôt après l'achèvement du *Complot breton de 1492*.

Exhibitions. — Par M. Audren de Kerdel, sénateur :

1° Un volume (in-folio) de la première Bible imprimée en France. Une note latine du XV^e siècle, inscrite sur un feuillet de garde, constate que ce livre fut apporté au couvent des Chartreux de Nantes par un nommé Rousseau, qui fit profession en 1481. Les recherches de M. de Kerdel lui permettent d'affirmer que cette Bible, sans millésime, a été imprimée, à Paris, par Ulric Gering, Michel Friburger et Martin Cranz, en 1475 ou 1476. On sait que la Bible de Gering fut présentée à Louis XI. L'exemplaire mis sous les yeux des Bibliophiles Bretons est un admirable spécimen de l'ancienne typographie.

2° Un livre d'*Heures*, imprimé par Simon Vostre, à l'usage de Rennes, orné de très fines vignettes. L'almanach embrasse une période de vingt ans, 1507-1527 ; le calendrier offre peu de noms de saints bretons, mais, dans le corps du volume, on remarque dans les litanies ceux de saint Donatien, de saint Rogatien, de saint Hervé, de saint Tugdual et de quelques autres.

Par M. L. Prud'homme :

1° Une *Coustume de Bretagne* manuscrite de 64 feuillets vélin, d'une très belle écriture et dont l'exécution pourrait remonter à la fin du XIV^e siècle ; les titres des chapitres, les chiffres et les initiales sont, tracés à l'encre rouge. Ce manuscrit, qui porte sur la première page la signature *Cucé*, vient probablement de la Bibliothèque de Bertrand d'Argentré.

2° Une *Bible* du XIII^e siècle, manuscrite, sur vélin fin avec lettres ornées.

3° Une *Præparatio ad Missam*, manuscrit sur vélin, exécuté par le célèbre calligraphe Nicolas Jarry : volume enfermé dans une charmante reliure en maroquin rouge, avec dorure à petits fers, aux armes de Dominique Séguier, évêque de Meaux. Il est orné, au 1^{er} feuillet, d'une miniature de maître, représentant saint Dominique, et signé, au dernier feuillet : « Nic. Jarry fecit, 1633. » Sur une des gardes, se lit la signature de M^{me} la duchesse de Berry.

4° Une page détachée d'un missel de Tréguier, contenant les offices de saint Yves et de saint Tugdual, avec la mention d'impression suivante : *Montis-Relaxi (Morlaix), apud Paulum de Ploesquellec, typograph. et bibliop. Illustriss. ac Reverendis. D. D. Episc. Treacor. prope Pontem de Bourret, sub signo Crucis Aureæ. M. D. CC. IV.*

5° Un recueil de *prospectus* des ouvrages de Le Brigant, philologue breton de la fin du XVIII^e siècle et du commencement du XIX^e, célèbre par ses idées extravagantes.

6° *Catéchisme de Saint-Brieuc*, imprimé dans cette ville par Guillaume Doublet, à une date qu'il est

difficile de préciser exactement, probablement en 1621 ou 1622.

7° Une impression de Tréguier, chez Pierre Le Vieil, du commencement du XVIII^e siècle; c'est le bref d'érection de la Confrérie de Notre-Dame de Guingamp.

Par M. A. de la Borderie :

1° *Sonnets sur les principaux mystères de la naissance, de la vie, de la mort et de la résurrection du Fils de Dieu.* — A Vannes, chez Le Sieur, 1687, in-4°. Ce livre très rare, qui a échappé aux recherches des rédacteurs de l'*Anthologie des poètes bretons du XVII^e siècle*, a pour auteur un sieur de Bonnacamp; il est dédié à Madame de Pontchartrain, « présidente du Parlement de Bretagne, » à l'époque où le Parlement était exilé à Vannes. Les sonnets de Bonnacamp sont médiocres, mais offrent quelques traits curieux pour l'histoire et les mœurs.

2° *Le Demeslé de l'esprit et du jugement.* — A Paris, chez Robert Pepie, 1688, opuscule à peu près inconnu du poète breton René Le Pays.

3° La deuxième édition, considérablement augmentée, du *Dictionnaire et Colloque françois et breton*, de Quiquier de Roscoff. — Morlaix, George Alhenne, 1633.

4° Le *Bréviaire de Saint-Brieuc*, de 1532, en deux volumes, probablement imprimé à Paris, appartenant à la bibliothèque du grand séminaire de Saint-Brieuc (exhibé avec l'autorisation de Mgr l'évêque).

Par M. Arthur du Bois de la Villerabel :

1° Une version manuscrite du *Quart livre* de Messire Jehan Froissart, (copie du XVII^e siècle) qui diffère des textes connus jusqu'ici.

2° Une collection d'autographes provenant des papiers de l'abbé Ruffelet, auteur des *Annales Briochines* : principalement des correspondances avec Ogée, Le Brigant, l'abbé Allain, etc.

Communications diverses. — M. le Président lit à la Société trois lettres fort intéressantes de la Tour d'Auvergne, qui lui ont été aimablement communiquées par M. le Maire de Lannion.

M. Olivier de Gourcuff communique quelques fragments d'une étude sur la poésie et les poètes en Bretagne pendant la première moitié du XIX^e siècle ; il insiste, dans ces extraits, sur l'amour du sol natal et du paysage breton qui a inspiré leurs plus beaux vers à Turquety, à Souvestre, à La Morvonnais, et au plus grand de tous, l'un des maîtres de la poésie moderne, à Brizeux.



SÉANCE DU 5 NOVEMBRE 1884.

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE, président.

Présents : MM. H. Lemeignen, Alex. Perthuis, Émile Grimaud, Joseph Rousse, Claude de Monti de Rezé, Olivier de Gourcuff, Thibaud-Nicollière, etc.

Etat des publications. — Le *Complot breton de 1492, documents inédits*, formant le deuxième volume des *Archives de Bretagne*, est actuellement en

distribution. — On imprime en ce moment le texte breton et la traduction française du *Mystère de sainte Barbe*, qui (avec le glossaire philologique dont le fera suivre l'éditeur, M. Émile Ernault) formera le 3^e volume des *Archives de Bretagne*.

Exhibitions. — Par M. Alex. Perthuis :

1^o Le 6^e volume des *Arrests, ordonnances, règlements et délibérations expédiés sur les principales affaires de la ville et communauté de Nantes, pendant la 8^e année de la mairie de Monsieur Mellier.* — A Nantes, chez Verger, 1728. (Ce volume renferme, entre autres pièces, un très intéressant *Procès-verbal de l'ouverture du tombeau de François II, duc de Bretagne, dans le chœur de l'église des Carmes de Nantes, par M. Mellier.*)

2^o Un dessin ancien représentant *les deux faces de la boîte et couronne d'or, environnées de l'Ordre de la Cordelière d'or, trouvées dans le tombeau de François II, duc de Bretagne.*

3^o Deux gravures figurant la première ascension aérostatique faite à Nantes, le 14 juin 1784, par le ballon le *Suffren*. Une de ces gravures est en couleurs et remarquablement jolie.

Par M. Émile Grimaud (appartenant à M. Camille de la Pilorgerie) :

Un volume de l'*Histoire de la Vendée militaire* de Créteineau-Joly, à la fin duquel se trouvent plusieurs pages manuscrites de Madame la marquise de la Rochejaquelein, éclairont et commentant les événements auxquels elle a eu une part active.

Par M. Olivier de Gourcuff :

1^o *Amitiéx, amours et amourettes*, par M. Le Pays,

chez Pierre de Coup, S. L. N. D. (Édition ornée d'un frontispice allégorique, où le poète, costumé à la romaine, est couronné par sa muse).

2° *Le Démêlé de l'esprit et du cœur.* — Paris, Gabriel Quinet, 1667. Ce petit ouvrage, qui a pour auteur un sieur de Torche, a été confondu par les bibliographes avec le *Démeslé de l'esprit et du jugement*, de René Le Pays.

3° *Douze fables de fleuves ou fontaines, avec la description pour la peinture et les épigrammes*, par P. D. T. (Pontus de Thyard.) — Paris, Jean Richer, 1585. Le plus rare des ouvrages de Pontus de Thyard et dont on ne connaissait jusqu'ici qu'un exemplaire, dans la réserve de la Bibliothèque Nationale.

4° *Emanuel ou paraphrase évangélique*, poème chrétien, par Philippe Le Noir, sur l'édition corrigée et augmentée par l'auteur. — Amsterdam, chez Zacharie Chatelain, 1758. (Édition non signalée jusqu'ici.)

5° *Les Causes de la Révolution de France, et les efforts de la noblesse pour en arrêter les progrès*, par de Latocnaye. — A Copenhague, 1800. Livre curieux d'un gentilhomme breton sur l'émigration.

6° *Description de la seconde expérience aérostatique faite à Nantes, le 6 septembre 1784, sous la direction de M. Levesque.* — Nantes, Brun, sans date.

Par M. Arthur de la Borderie :

1° Deux volumes peu communs, faisant partie de ce que l'on pourrait appeler la bibliothèque des anciens voyageurs bretons : *les Voyages du seigneur de Villamont, chevalier de l'ordre de Hiérusalem*,

gentilhomme du pays de Bretagne. Arras, Gilles Bauduyn, 1598 ; — et *le Voyage et Observations de plusieurs choses diverses qui se peuvent remarquer en Italie*, par Nicolas Audebert, conseiller au Parlement de Bretagne, de 1582 à 1598. Mais cet ouvrage ne fut imprimé qu'en 1656 (Paris, Gervais Clouzier, in-8°), comme formant la 2^e partie du *Voyage d'Italie* de P. du Val, géographe du roi.

2^e Une gravure de la 1^{re} édition (1514) des *Grandes Chroniques de Bretagne*, d'Alain Bouchart, représentant saint Yves tenant une Bible et ayant à ses genoux un pauvre qui lui présente un sac de procès.

Pour faire comprendre tout l'intérêt de cette gravure, M. le Président démontre : 1^o qu'elle reproduit fort exactement le costume historique de saint Yves, tel qu'on peut le reconstituer d'après les témoignages entendus dans l'enquête de sa canonisation ; 2^o qu'il y a des motifs sérieux de la croire exécutée d'après une très ancienne peinture qui aurait orné la salle du Conseil du duc de Bretagne, où Alain Bouchart, membre de ce Conseil, pouvait la contempler fréquemment.

A ce propos, après avoir rappelé l'œuvre patriotique entreprise par Mgr l'évêque de Saint-Brieuc pour le rétablissement du tombeau de S. Yves, M. le Président informe la réunion que, dans deux manuscrits existant à Saint-Brieuc et qui n'avaient pas été jusqu'ici l'objet d'études suffisantes, on vient de reconnaître une copie ancienne, authentique et complète : 1^o de l'enquête de canonisation de S. Yves, édifiée en 1330 ; 2^o du rapport officiel sur cette en-

quête fait par trois cardinaux, et d'après lequel fut prononcée la sentence de canonisation. D'autre part, on a retrouvé aussi à Paris le premier office de saint Yves avec des leçons très étendues formant la plus ancienne Vie de ce saint sous forme biographique ¹. *Ces Monuments originaux de l'histoire de S. Yves*, très curieux pour l'histoire civile et religieuse et pour celle des mœurs de la Bretagne au XIII^e siècle, ne peuvent rester inédits : pour en rendre possible la publication, on a imaginé — sous le patronage de M^{sr} l'évêque de Saint-Brieuc — de recruter un certain nombre de souscripteurs à 100 fr., qui assureraient les frais de l'édition et recevraient, en échange, des exemplaires d'un tirage et d'un papier exceptionnels, avec une illustration formée d'une dizaine de planches ou de fac-similés, et qui ne serait pas jointe aux autres exemplaires mis dans le commerce.

A la suite de cette communication, et sur la proposition de M. Thibeaud-Nicollière, la Société décide à l'unanimité qu'elle souscrira pour 100 fr. à cette publication.



1. Cette Vie et cet office n'ont absolument rien de commun avec un office et une prétendue *Vie de S. Yves*, récemment publiée par un docteur en médecine, et qui est un tissu de drôleries, — pour ne rien dire de plus.

SÉANCE DU 11 FÉVRIER 1885.

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE, président.

Présents : MM. H. Lemeignen, M^{ls} de Villoutreys, M^{ls} de Bremond d'Ars, Alex. Perthuis, Joyau, Vier, V^{ls} de Bagneux R. Blanchard, Gustave Bourcard, Émile Grimaud, C^{ls} Régis de l'Estourbeillon, Olivier de Gourcuff, etc.

Exhibitions. — Par M. Henri Lemeignen :

Un feuillet provenant des Comptes de l'hôtel du duc de Bretagne, contenant la dépense de l'écurie ducale pour le 1^{er} et le 2 novembre 1481, et donnant, entre autres choses, les noms des vingt *grands chevaux* du duc François II : *le Cardinal, l'Etendart, le Mordant, Fauveau, le Moreau d'Espagne, le Barbaresque, Hobin Noir, Hobin Anglais, etc.*

Par M. le marquis de Villoutreys :

1° *Le Clerc tonsuré, sans tonsure, sans habit, sans modestie, dans la transgression des principales obligations de la profession...* Par M. Lambert, prestre, curé de La Bruère. — A La Flèche, chez la veuve George Griveau, 1663.

2° *Histoire générale des Larrons, le tout recueilli des plus beaux mémoires de nostre temps...* Par le sieur d'Aubrin-court, gentilhomme angevin. — A Paris, chez Thomas de La Ruelle, 1623.

3° *Le Sommaire et entretenement de vie très singulier de toute médecine et chirurgie... composé et approuvé par maistre Jehan Goevrot, docteur en*

médecine... On les vend à Poitiers, à l'enseigne du Pélican, sans date. Livre rare, annoté par Jamet, le collectionneur lorrain.

Par M. Arthur de la Borderie :

1° *Orationes, quibus pompam exequiarum atque funus HENRICI MAGNI, Galliarum et Navarrae christianissimi regis, mærens cohonestavit Collegium Rhedonense Societatis Jesu. — Rhedonis, apud Titum Harenæum, typographum regium, 1611, pet. in-8°. Seul exemplaire connu d'un ouvrage curieux pour l'histoire des Jésuites et celle de la ville de Rennes ; l'une des rares productions de l'imprimeur rennais, Tite Haran.*

2° *L'Autel sacré de la Justice, où sont représentées les qualités requises et nécessaires à ceux qui s'emploient au ministère d'icelle, par M. Pierre Belordeau, avocat au Parlement de Bretagne. — A Paris, chez Nicolas Buon, 1619.*

3° *L'Entrée du temple de Justice et le Panthéon des vertus, où elles sont toutes venerées, par le sieur de la Grée Belordeau, avocat au Parlement de Bretagne. — A Paris, chez Buon, 1627.*

Deux ouvrages de Belordeau, si rares, que plusieurs bibliographes ont révoqué en doute le fait même de leur impression.

Par M. l'abbé Cordé :

La Généalogie de la très noble et très ancienne maison de Turpin en Bretagne, ornée de blasons très finement exécutés.

Par M. Olivier de Gourcuff (appartenant à M. Olivier La Roche) :

Un curieux dessin rehaussé de gouache, repré-

sentant le bombardement de Saint-Malo, en 1693, avec légende attestant que ce dessin est l'œuvre d'un témoin oculaire de l'événement.

Par M. Olivier de Gourcuff (appartenant à M. Vier) :

1° *Conférence avec les ministres de Nantes en Bretagne, Cabane et Bourgonnière, faite par maître Jaques du Pré, docteur en théologie de Paris, avec une homélie sur le baptesme de mademoiselle Marie de Luxembourg, avec les cérémonie et ordre qui furent gardés audit baptesme.* Paris, chez Nicolas Chesneau, 1564, dans une reliure de Duru.

2° Deux volumes manuscrits de Philippe Le Noir, sieur de Crevain, où il a consigné les analyses de ses lectures, durant sa retraite en Hollande ; en tête, quelques pages d'autobiographie, pleines de détails curieux sur la vie et les ouvrages de l'auteur d'*Emanuel*.

Par M. Olivier de Gourcuff :

1° *Sainctes paracleses ou consolations pour fortifier les malades en la foy de Jésus-Christ et pour preparer les fideles, au depart de la vie presente, à remettre heureusement les âmes entre les mains de Dieu, par M. de Richelieu, pasteur de l'église reformée de Plouer et de Saint-Malo en Bretagne.* — A Nyort, par François Mathé, 1659. Exemplaire peut-être unique de ce livre de piété dû à Simon Pallory, sieur de Richelieu.

2° *Lettres patentes du Roy, du mois d'avril 1679, pour l'établissement de l'hospital general à Rennes.*

3° *Poésies de Mademoiselle de Malcrais de la Vigne.* A Paris, 1735 ; — et dans le même volume, sous pagination séparée : *Genealogie à Mademoiselle*

Sallé, par Monsieur Desforbes Maillard. — A Paris, chez Prault, 1737.

4° *Histoire de don Rodriguez Vexillario, nouvelle posthume et inédite, publiée d'après des chapitres du roman de Gil Blas de Santillane de Le Sage, entièrement écrite de sa propre main et retrouvée à Boulogne-sur-Mer, en octobre 1842.* — Cambrai, typographie de P. Lévêque, 1842.

État des publications de la Société. — *Le Mystère de sainte Barbe*, tragédie bretonne, maintenant en cours d'impression, formera un volume in-4° de plus de 400 pages, divisé en deux parties ou fascicules. Le premier fascicule, contenant le texte breton et la traduction française du mystère, sera distribué en avril 1885. La seconde partie, dont l'impression suivra immédiatement celle de la première, comprendra l'introduction historique et littéraire et le glossaire philologique.

Chansons populaires de la Haute-Bretagne. — M. le Président présente à la réunion un joli volume que l'auteur l'a chargé d'offrir à la Société : les *Chansons populaires recueillies dans le département d'Ille-et-Vilaine*, par M. Lucien Decombe. Il fait ressortir par des citations le mérite de ce recueil, l'exactitude avec laquelle les pièces sont reproduites, l'intérêt qu'elles présentent, les curieux détails fournis par l'introduction sur le rôle de la chanson populaire dans les mœurs de l'ancienne France et même dans les institutions féodales. Puis il insiste sur l'utilité d'étendre les recherches et les recueils de ce genre à toutes les parties de la Haute-Bretagne ; et, pour montrer que la cueillette ne serait pas moins

fructueuse dans les autres pays gallo, il cite diverses chansons du Morbihan, de la Loire-Inférieure et des Côtes-du-Nord, entre autres, celle des *Gars de Campénéac* (Morbihan), dont l'histoire est fort curieuse ; celle du *Mois de Mai*, avec laquelle on célèbre encore à Quintin, à Loudéac, la fête du printemps ; la *Chanson du Saule*, à Châteaubriant, liée à un curieux usage dont l'origine n'est point sans rapport avec la célèbre romance du *Saule*, introduite par Shakespeare dans *Othello*, etc. M. le Président rappelle enfin le recueil de *Chants populaires du Comté nantais et du Bas-Poitou*, préparé, il y a longtemps, par un libraire nantais mort prématurément, M. Armand Guéraud, et qui depuis lors dort sur les rayons de la bibliothèque publique de Nantes ¹. « Il serait bien temps, conclut M. de la Borderie, qu'un travailleur se trouvât pour achever l'œuvre de M. Armand Guéraud, pour la mettre tout au moins en état d'être imprimée, et, dans ce cas, notre Société, j'en suis sûr, prêterait volontiers à cette publication tout son concours. »

Communications diverses. — M. Olivier de Gourcuff présente à la Société une note (imprimée) de M. Trévédry, ancien président du Tribunal de Quimper où, au moyen des registres paroissiaux de cette ville, ce savant magistrat rectifie la date de naissance du fameux critique Fréron, qui est, non pas 1719, comme le disent toutes les biographies, mais bien janvier 1718.

1. Voir *Catalogue de la Biblioth. de Nantes*, t. III, n° 26,387, et aussi *Annales de la Société académique de Nantes*, année 1859, p. 195-213.

SÉANCE DU 7 MAI 1885

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE, président.

Présents : MM. H. Lemeignen, M^{ls} de Bremond d'Ars, Alex. Perthuis, Émile Grimaud, C^{te} Régis de l'Estourbeillon, L. Cormerais, Claude de Monti de Rezé, R. Blanchard, Olivier de Gourcuff, etc.

Admissions. — Huit nouveaux membres ont été admis au scrutin secret.

État des publications. — La Société vient de distribuer à ses membres un volume renfermant le texte breton et la traduction française du *Mystère de sainte Barbe*. La seconde partie de ce travail, comprenant un très remarquable *Dictionnaire étymologique du breton moyen*, par M. Émile Ernault, est une œuvre de longue haleine, dont l'impression assez laborieuse laissera probablement le temps de reproduire et distribuer, avant son achèvement, une curieuse chronique rimée ou *Poème du bombardement de Saint-Malo en 1693*, dont on ne connaît qu'un seul exemplaire, laquelle serait accompagnée d'un dessin contemporain, gravé en fac-similé, et de quelques autres pièces rares relatives à la machine infernale anglaise destinée à faire sauter Saint-Malo.

Exhibitions. — Par M. Arthur de la Borderie (appartenant à M. Auguste de Foucaud) :

Relation de la fête donnée à Rennes par les États de Bretagne, le 1^{er} novembre 1754, jour de la dédicace de la statue du Roi, pièce fort rare.

Par M. Arthur de la Borderie :

1^o Une édition gothique (Paris, Nicolas Vostre,

1522) des *Lunettes des Princes*, de Jean Meschinot. On a joint à cet exemplaire deux autographes de Meschinot, quittances de sommes qu'il avait touchées pour des fonctions remplies par lui, en 1471, dans la maison du comte de Laval.

2° *La Valise trouvée*, par M. Le Sage. — Nouvelle édition à laquelle on a joint la *Journée des Parques*, par le même, et le *Bijoutier philosophe*, comédie traduite de l'anglais. — A Maëstricht, chez J.-Edme Dufour, 1779.

Par M. le marquis de Bremond d'Ars :

1° *Remercîment des beurrières de Paris au sieur de Courbouzon*. — A Niort, 1610.

2° Une traduction des *Commentaires de César*, en italien (Venise, 1575), avec des dessins et plans de batailles, d'après Palladio. Ce volume est aux armes de Dom Claude de Vic, collaborateur de dom Vaissette pour l'*Histoire du Languedoc*.

3° Une copie, prise sur l'original qui existe au ministère de la marine, d'une lettre relative au débarquement de la flotte anglaise à Cancale, au mois de juin 1758. Voici le titre exact de ce document : *Lettre de Monsieur D*** à Madame la marquise de L. C.* — A Saint-Malo, chez Hovius, 1758.

Par M. Olivier de Gourcuff :

Le Dictionnaire des rimes françoises, selon l'ordre des lettres de l'alphabet, auquel deux traiteæ sont ajoutez, l'un des conjugaisons françoises, l'autre de l'orthographe françoise. — S. l. par les héritiers d'Eustache Vignon, 1596. — L'auteur de ce livre rare est, d'après plusieurs bibliographes, Odet de la Noue, fils de François de la Noue.

Communications diverses. — A l'occasion de la *Valise trouvée*, dont il a exhibé une édition, M. A. de la Borderie attire l'attention de la Société sur ce qu'il appelle le *Le Sage inconnu*, c'est-à-dire, sur certaines œuvres de cet illustre Breton, complètement ignorées même des lettrés, quoiqu'on y trouve non seulement des traits, mais de nombreux morceaux, très dignes, par le style, l'esprit, le talent d'observation, de soutenir la comparaison avec les meilleures pages de ce grand écrivain. Telle est, en particulier, la *Valise trouvée*, recueil de lettres supposées contenant de curieuses peintures de mœurs ; — le *Point d'honneur*, l'une des comédies espagnoles de Le Sage réputées illisibles, qui renferme d'excellentes scènes de caractère ; — même le *Mélange amusant de saillies d'esprit et de traits historiques*, où Le Sage a encadré de piquantes anecdotes littéraires qu'on ne trouve nulle part ailleurs.

M. Olivier de Gourcuff termine la séance par la lecture d'une notice destinée à l'*Anthologie des poètes bretons du XVIII^e siècle*, et consacrée au jésuite Bougeant, né à Quimper. Le savant et spirituel auteur de l'*Histoire du traité de Westphalie* et de l'*Amusement philosophique du langage des bêtes*, était resté inconnu comme poète, jusqu'au jour (1839) où un bibliophile de Bourges, M. Pierquin de Gembloux, fit imprimer pour la première fois un *Voyage* poétique de lui, dans le genre de celui de Chapelle et de Bachaumont. Ce voyage, qui se poursuit du Bas-Poitou au Bas-Berry, est semé d'incidents comiques et assaisonné d'une franche gaieté. M. de Gourcuff en cite quelques extraits.



ÉTAT DES PUBLICATIONS
DE LA SOCIÉTÉ



Ont été distribués aux Sociétaires :

En 1877-1878

Œuvres françaises d'Olivier Maillard (sermons et poésies, notes et introductions), par M. Arthur de la Borderie. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne.— Première année. In-8°.

En 1878-1879

L'Imprimerie en Bretagne au XV^e siècle, par M. Arthur de la Borderie, avec le fac-similé de la plus ancienne impression bretonne. In-4°.

Mélanges historiques, littéraires, bibliographiques.
Tome I. Grand-in-8°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne.— Deuxième année. In-8°.

En 1879-1880

Documents sur l'histoire de la Révolution en Bretagne. La Commission Brutus Magnier à Rennes, par M. Hippolyte de la Grimaudière. In-4°.

Le Roman d'Aquin ou la Conquête de la Bretagne par le Roy Charlemagne, chanson de geste inédite du XII^e siècle, publié par M. F. Joüon des Longrais. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne.— Troisième année. In-8°.

En 1880-1881

Documents inédits sur l'histoire de la Ligue en Bretagne, par M. Anatole de Barthélemy. Grand in-8°.

L'Hôpital des Bretons à Saint-Jean-d'Acre au XIII^e siècle, par M. Jules Delaville Le Roux. Grand in-8°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne.— Quatrième année. In-8°.

En 1881-1882

Chronique de Bretagne de Jean de Saint-Paul, chambellan du duc François II, publiée avec notes et introduction par M. Arthur de la Borderie. In-4°.

Œuvres nouvelles de Paul Desforges Maillard, publiées par MM. Arthur de la Borderie et René Kerviler. T. II, *Lettres nouvelles.* In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Cinquième année. In-4°.

En 1882-1883

Mélanges historiques, littéraires, bibliographiques.
Tome II. Grand in-8°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Sixième année. In-8°.

En 1883-1884

Archives de Bretagne. Tome premier. *Privilèges de la ville de Nantes*, nouvelle édition, publiée par M. S. de la Nicollière-Teijeiro. In-4°.

Anthologie des Poètes bretons du XVII^e siècle, par MM. Stéphane Halgan, le C^{te} de Saint-Jean, Olivier de Gourcuff et René Kerviler. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Septième année. In-8°.

En 1884-1885

Archives de Bretagne. Tome second. *Documents inédits sur le complot breton de 1492*, publiés par M. Arthur de la Borderie. In-4°.

Archives de Bretagne. Tome troisième. *Monuments de la langue bretonne. Le Mystère de sainte Barbe*, publié par M. Émile Ernault, professeur à la Faculté des Lettres de Poitiers. Première partie, texte et traduction. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Huitième année. In-8°.

Sous presse

Archives de Bretagne. Tome troisième. *Introduction et Glossaire philologique explicatif du texte breton du Mystère de sainte Barbe.*

Le Bombardement de Saint-Malo en 1694, poème breton du XVII^e siècle, réimprimé en fac-similé, avec des documents inédits.

En préparation

Œuvres nouvelles de Paul Desforges Maillard.
Tome I. *Introduction et poésies.*

Archives de Bretagne. Actes du duc Jean V.

Anthologie des Poètes bretons du XVIII^e siècle,
par M. Olivier de Gourcuff.

Bibliographie Le Sagiennaise, par M. le M^{re} de Granges de Surgères.





LISTE DES OUVRAGES

OFFERTS A LA SOCIÉTÉ

Du 1^{er} août 1884 au 7 mai 1885.



PAR M. GEORGES BASTARD.

Célébrités contemporaines de la Gazette illustrée.
Jules Verne, par Georges Bastard. *Ignotus*, du *Figaro*,
par Georges Bastard. Deux volumes in-18. Paris,
Dentu, 1883.

PAR M. LOUIS BONNEAU.

Chants d'Armor, poésies, par Louis Bonneau.
In-8° de 47 pages. Lorient, imprimerie Colignon et
Vezin, 1881.

PAR M. ARTHUR DE LA BORDERIE.

La Révolte du papier timbré en Bretagne en 1675,
(histoire et documents), par Arthur de la Borderie.
In-18 de VIII-300 pages. Saint-Brieuc, L. Prud'homme,
1884.

*Correspondance du roi Charles VIII avec le Par-
lement de Paris, pendant la guerre de Bretagne*, par

Arthur de la Borderie (extrait des notices et documents publiés par la *Société de l'Histoire de France*). Paris, 1884.

Rétablissement du tombeau de saint Yves, note pour les artistes bretons, par Arthur de la Borderie. Saint-Brieuc, L. Prudhomme, 1885.

PAR M. GUSTAVE BOURCARD.

Les Estampes du XVIII^e siècle, école française, guide-manuel de l'amateur, par Gustave Bourcard, avec une préface de Paul Eudel. In-8^o de xvi-575 pages. Paris, E. Dentu, 1885.

PAR M. LE M^{IS} DE BREMOND D'ARS.

Nicolas Pasquier, lieutenant-général et maître des requêtes, étude par M. Louis Audiat. Paris, Didier, 1876.

La duchesse de Berry à Saintes (13 juillet 1828). Saintes, 1876.

Illustrations poitevines. — Le chevalier de Méré, son véritable nom patronymique, sa famille, (par M. de Bremond d'Ars). Niort, Clouzot, 1869.

PAR M. DOMINIQUE CAILLÉ.

Conan, poème, par D. Caillé. In-8^o de huit pages. Nantes, imprimerie Plédran, 1884.

PAR M. CHIRON DU BROSSAY.

Répertoire archéologique du département des Côtes-du-Nord, par J. Gaultier du Mottay, terminé par E. Chiron du Brossay. In-8^o de 557 pages. Saint-Brieuc, L. Prud'homme, 1885.

PAR M. LUCIEN DECOMBE.

Chansons populaires recueillies dans le département d'Ille-et-Vilaine, par Lucien Decombe, eauforte par Ad. Léofanti. In-18 de xviii-401 pages et musique notée. Rennes, H. Caillière, 1884.

PAR M. PAUL EUDEL.

Pornic et Gourmalon, par Paul Eudel. Petit in-8° de 39 pages. Nantes, imprimerie du Commerce, 1884.

Les Locutions nantaises, par Paul Eudel, avec une préface par Charles Monselet. Lettres ornées, dessinées par Arcos. — Petit in-8° de xxxi-196 pages. Nantes, A. Morel, 1884.

L'Hôtel Drouot, et la curiosité en 1883-1884, par Paul Eudel, préface de Champfleury. Quatrième année. In-18 de viii-420 pages. Paris, Charpentier, 1885.

PAR M. LE DOCTEUR GEFFROY.

Les cinq livres des fables de Phèdre, affranchi d'Auguste, traduits en vers français, par P.-M. Geffroy. In-18 de 191 pages. Morlaix, Jules Haslé, 1868.

Satires de Juvénal, traduites en vers français, par P.-M. Geffroy. In-8° de 301 pages. Morlaix, J. Haslé, 1867.

Passe-temps, de Prosper-Marie Geffroy. Deux fascicules. In-18 de 36 pages chacun. Morlaix, A. Chevalier, 1881.

A la mémoire de Laënnec, par P.-M. Geffroy. Quatre pages in-4°. Morlaix, Haslé, 1868.

A la mémoire de Berryer, par P.-M. Geffroy. Quatre pages in-quarto. Morlaix, Haslé, 1870.

PAR M. OLIVIER DE GOURCUFF.

Le mouvement poétique en Bretagne, de la fin de la Restauration à la révolution de 1848, par Olivier de Gourcuff. In-8° de 35 pages. Nantes, V. Forest et Émile Grimaud, 1885.

PAR M. ÉMILE GRIMAUD.

Quelques journées de la première République dans les départements bretons, par A. du Châtellier. In-8° de 31 pages. Nantes, V. Forest et E. Grimaud, 1884.

L'ennemi universel, par F. Lefeuvre. In-8° de sept pages. Nantes, V. Forest et E. Grimaud, 1884.

Pensionnat Saint-Joseph de Nantes. Association amicale des anciens élèves. Assemblée générale tenue le 2 juin 1884. Nantes, V. Forest et E. Grimaud, 1884.

Souvenirs de la vie et de la mort de M. Rioust de Largentaye, député des Côtes-du-Nord, et de sa mère, née du Breil de Pontbriand (par M. du Breil de Marzan). Nantes, V. Forest et E. Grimaud, 1884.

Armorial et nobiliaire de l'évêché de Saint-Pol-de-Léon (1443), par le marquis de Refuge. Deuxième édition, avec une introduction par Pol de Courcy. Paris, Aubry; Nantes, V. Forest et E. Grimaud, 1863.

L'authenticité du Saint-Sépulcre, par le docteur F. Joûon. In-8° de 72 pages et un plan. Nantes, V. Forest et E. Grimaud, 1884.

Un instituteur en l'an II, par Albert Macé. In-8° de 8 pages. Nantes, V. Forest et E. Grimaud, 1884.

Frotté en Bretagne et en Vendée (1795), par L. de la Sicotière. In-8° de 26 pages. Nantes, V. Forest et Émile Grimaud, 1884.

Sous ma fenêtre, par Alfred de Courcy. In-8° de 16 pages. Nantes, V. Forest et E. Grimaud, 1884.

Les Noces d'or d'un curé vendéen, 1^{er} octobre 1884. Nantes, V. Forest et E. Grimaud, 1884.

Lovocat et Catihern, prêtres bretons du temps de saint Melaine, par l'abbé Duchesne. In-8° de 19 p. Nantes, V. Forest et E. Grimaud.

Marie Jenna, étude littéraire, par F. du Breil de Marzan. In-8° de 39 pages. Nantes, V. Forest et E. Grimaud, 1885.

La Révolution et les clubs dans l'Inde française, par M. Castonnet des Fosses. In-8° de 39 pages. Nantes, V. Forest et E. Grimaud, 1885.

PAR M. ANDRÉ JOUBERT.

La seigneurie de la Garandière, dépendance de l'abbaye de la Bris, d'après des documents inédits, par André Joubert. Mamers, Fleury et Dangin, 1884.

Le château seigneurial de Saint-Laurent-des-Mortiers, d'après des documents inédits, par André Joubert. Mamers, 1884.

La démolition des châteaux de Craon et de Château-Gontier, d'après des documents inédits (1592-1657), par André Joubert. Mamers, Fleury et Dangin, 1885.

René de la Ranvraye, sieur de Brenault (1570-1571). Appendice, par M. André Joubert. Mamers, 1885.

PAR MM. DE KERSAUSON ET DE L'ESTOURBEILLON.

Les anciens vitraux du comté nantais, par MM. de Kersauson et de l'Estourbeillon. In-8° de 17 pages. Nantes, V. Forest et E. Grimaud, 1884.

PAR M. LADAME.

Canal de Suez. Étude sur les diverses questions à l'ordre du jour, par J. Ladame. Paris, chez l'auteur, 1884.

PAR M. ÉMILE LEVEL.

Le chemin de fer de Calais à Marseille, par Émile Level. Paris, aux bureaux de *la Nouvelle Revue*, 1881.

PAR M. L'ABBÉ Y.-M. LUCAS.

Le culte de saint Gonéri en Bretagne, par l'abbé Y.-M. Lucas, vicaire à Plougrescant (Côtes-du-Nord). In-8° de 12 pages. Nantes, V. Forest et E. Grimaud, 1885.

PAR M. LE DOCTEUR MAURICET.

Étude historique sur les épidémies dans le Morbihan. Exposé historique et statistique des épidémies de choléra asiatique, par le docteur Alph. Mauricet. Deux brochures in-4° et in-8°. Vannes, 1884.

PAR M. CH. MENIÈRE.

Les Enfants abandonnés de la province d'Angers, par Ch. Menière. Angers, Lachèse et Dolbeau, 1884.

PAR M. CLAUDE DE MONTI DE REZÉ.

Recueil généalogique de l'ancienne et illustre maison de Monty, autrefois Crociany, tiré des actes et titres de la maison établie en France depuis sept vingt ans. A Nantes, chez Pierre Querro, 1684. (Réimprimé à Nantes, format grand in-4° de 17 pages, par V. Forest et E. Grimaud, 1884.)

Discours prononcé par M. le comte A. de Beaumont, préfet des Deux-Sèvres, à l'occasion de la cérémonie qui a eu lieu à Saint-Aubin, le 8 juillet 1828, où Son Altesse Royale, Madame, a daigné poser la première pierre du monument élevé aux généraux vendéens La Rochejaquelein, Lescure et Donnissan. 4 pages in-8°. Niort, Mounet, imprimeur du roi, 1828.

PAR M. QUANTIN.

Le chansonnier historique du XVIII^e siècle, publié par M. Raunié. Tomes IX et X. Paris, Quantin, 1884.

PAR M. F. SAULNIER.

Edouard Turquety, bibliophile, par Frédéric Saulnier, conseiller à la Cour d'Appel de Rennes, président de la Société archéologique d'Ille-et-Vilaine. In-8° de 18 pages. Paris, Techener, 1884.

PAR LA SOCIÉTÉ ACADÉMIQUE DE NANTES.

Annales de la Société académique de Nantes et de la Loire-Inférieure. Nantes, veuve Camille Mellinet. 1884.

PAR M. F. SOLEIL.

La vierge Marguerite substituée à la Lucine antique, analyse d'un poème inédit du XV^e siècle, par un fureteur. In-8° de 78 pages. Paris, veuve Labitte, 1885.

PAR M. TRÉVÉDY.

Notice historique sur Marie Tromel, dite Marion du Faouet, chef de brigands, par M. Trévédy, ancien président du tribunal civil de Quimper. — In-8° de 36 pages. — Quimper, Jacob, 1884.

La léproserie de Quimper. — Les caqueux devant le sénéchal de Quimper, en 1667, par M. Trévédy, In-8° de 24 pages. Quimper, Caen, 1884.

Les fourches patibulaires du fief de Quemenet. (près Quimper), par M. Trévédy. In-8° de 24 pages. Quimper, Caen, 1885.

Jean Beaujouan, procureur du roi à Quimper (1640) et sa notice sur le couvent de Saint-François de Quimper, par M. Trévédy. In-8° de 44 pages. Quimper, Caen, 1885.

PAR M. EDWIN TROSS.

Pratiche di pieta proposte per solennizar con frutto la festa di sant Yvo, avvocato di poveri, protettore specialissimo di litiganti. Portrait, in-18 de 31 pages. Malta, 1801.

PAR LA JOHN HOPKINS UNIVERSITY.

The american journal of philology, edited by Basil. In-8° cartonné. The editor, 1884.





NÉCROLOGIE

M. FRANÇOIS AUDRAN.

Le 9 septembre 1884, pendant que le Congrès de l'Association bretonne siégeait à Lannion, un des membres de cette Association, M. F. Audran, mourait à Quimperlé. Jean-François-Marie Audran était né à Quimperlé, le 20 septembre 1828 ; il avait été notaire, maire de sa ville natale : il y était juge de paix, quand il est mort. Récompensant ses sérieuses et savantes recherches, le ministère de l'Instruction publique l'avait nommé officier d'Académie, et la *Société archéologique du Finistère* l'avait élu, à trois reprises, pour son vice-président. M. Audran était, depuis le 10 septembre 1880, membre de la *Société des Bibliophiles Bretons* ; il prenait un vif

intérêt à nos travaux, nous adressa des documents qui furent publiés dans nos *Mélanges*, et fit notamment, à la séance de Redon, le 6 septembre 1881, une dissertation bibliographique fort remarquée sur les rares productions typographiques de Georges Allienne, de Morlaix.

M. le V^o H. de la Villemarqué, qui a dignement apprécié le zèle et la probité scientifique de l'homme de bien qui fut son ami, énumère les travaux suivants que M. F. Audran a publiés dans le *Bulletin de la Société archéologique du Finistère* :

1° *Excursion archéologique de Quimperlé au Pouldu (rive droite du Laita)* ;

2° *Analyse du procès entre la dame de Moëlan et le recteur de la paroisse, au sujet d'une certaine redevance féodale consistant en une paire de gants* ;

3° *Mémoire sur les Dominicains de Quimperlé, avec pièces justificatives* ;

4° *Notes sur une découverte de monnaies, près Quimperlé* ;

5° *Notice sur la paroisse de Redené, par Quimperlé* ;

6° *Le Papegaut de Quimperlé* ;

7° *Les Ursulines de Quimperlé* ;

8° *Le château de Quimperlé* ;

9° *La maison et le mobilier d'un magistrat breton au XVII^e siècle* ;

10° *Le tumulus de Mahalon* ;

11° *L'île de Sein ou de Sixum* ;

12° *Notice sur la Société archéologique du Finistère.*

A ces études solides et variées, il faut ajouter une

nouvelle édition de la *Notice historique sur la ville de Quimperlé*, par M. A. de Blois (Quimperlé, Th. Clairet, 1881), que M. Audran a fait suivre d'une histoire particulière de l'abbaye de Sainte-Croix, d'après le manuscrit de F. Bonaventure du Plesseix, et d'un copieux appendice qui double l'intérêt du livre.

M. LE COMTE HECTOR.

La Société des Bibliophiles Bretons avait à peine ouvert ses portes à M. le comte Hector, qu'elle a appris sa mort ; il lui sera au moins permis de joindre ses regrets à ceux dont les journaux de l'Anjou se sont fait l'écho, et d'emprunter quelques lignes, signées « Un habitant du canton de Vihiers, » à l'*Union de l'Ouest* du 2 décembre 1884 :

« Samedi dernier, ont eu lieu, dans l'église de
« Montilliers, les obsèques de M. le comte Hector,
« membre du Conseil général de Maine-et-Loire,
« maire de Montilliers. Il fallait assister à cette émou-
« vante cérémonie pour se rendre compte de l'affec-
« tion et de l'estime qu'avait su mériter l'homme
« distingué et charitable dont le canton de Vihiers
« pleurera longtemps la perte. On peut dire, sans
« exagération, que le canton était là tout entier,
« représenté par ses maires et l'élite de sa population,
« confondant ses regrets unanimes avec ceux de la
« noble famille du défunt. Ailleurs, des funérailles
« plus fastueuses ont pu se voir ; nulle part, de plus
« recueillies et d'un plus touchant attendrissement.
« La douleur était peinte sur tous les visages ; on

« sentait dans cette assistance aux rangs pressés de
« grands et de petits, de riches et de pauvres, un
« courant de sincères regrets partant du cœur. »

L'étendue de l'article nous empêche de citer ce qui a trait aux mérites de M. le comte Hector comme maire, comme conseiller général, comme homme privé ; en terminant, l'auteur revient, d'une façon touchante, sur cette manifestation des funérailles, « dignes d'un roi, par l'imposante assistance qu'elles ont réunie, dignes d'un père, par le recueillement et la douleur de tous. » C'est là un bien bel hommage, et il nous est doux de nous y associer.

M. L. LE MERCIER DE MORIÈRE.

Notre collègue des premiers jours, M. Laurent Le Mercier de Morière, est décédé à Nancy, au mois de janvier 1885, à peine âgé de 32 ans. La vie s'ouvrait pleine de promesses devant lui ; les succès déjà obtenus, d'excellentes études à l'École des Chartes, et la thèse, qui termine ces études, soutenue avec éclat, étaient le gage d'un brillant avenir. On ne peut trop déplorer le coup imprévu qui a brisé ces espérances.

M. Laurent Le Mercier de Morière n'avait quitté Rennes que pour se marier à Nancy ; c'est là qu'il avait pris, après sa thèse, le titre d'archiviste-paléographe. Des lettres récentes nous avaient encore attesté l'intérêt que, de près ou de loin, il n'avait cessé de porter à la Société des Bibliophiles Bretons. C'est un de nos plus sympathiques et de nos plus laborieux confrères que nous perdons en lui.

M. LE DOCTEUR CONSTANT MERLAND.

Le 8 janvier 1885, mourait à Nantes, à l'âge de 76 ans, M. le docteur Constant Merland ; il était né au Château d'Olonne, le 26 juin 1808. Nommé, après une longue et méritante carrière, médecin de l'hospice de la Roche-sur-Yeu et, en 1869, chevalier de la Légion d'honneur, élu président de la Société Académique de la Loire-Inférieure, M. Merland joignait à tous ces titres celui de membre fondateur de la Société des Bibliophiles Bretons ; il était de la première promotion, de celle du 24 mai 1877.

En lettré fervent, en vrai Vendéen qu'il était, M. le docteur Merland a élevé un monument, fruit de vingt années de travail, à son pays natal : sa galerie de *Biographies vendéennes*, d'abord dispersées dans des journaux et revues, puis réunies en cinq gros volumes, forme une œuvre considérable, intéressante et variée qui permet d'étudier l'histoire de la Vendée à toutes les époques. Que de noms sauvés de l'oubli ! Que de prêtres et de guerriers, d'écrivains et de jurisconsultes exhumés par l'auteur des ténèbres du passé et appréciés dans leurs vertus, leurs talents ou leurs faiblesses, avec cette honnête franchise qui est la loi de l'historien ! Dans l'impossibilité où nous sommes d'analyser les *Biographies vendéennes*, nous citerons quelques lignes d'une notice que M. le marquis de Granges de Surgères a consacrée à ce livre (*Revue de Bretagne et de Vendée*, mars 1883) ; ce passage explique fort bien l'opportunité de l'ouvrage

de M. Merland et la lacune qu'il a heureusement comblée. « Tous ces Vendéens que l'auteur fait « vivre, se mouvoir, travailler ou intriguer sous nos « yeux, » — écrit M. de Surgères — « nous en connaissons sans doute les noms, mais combien peu « connaissons-nous leur vie, combien peu connaissons-nous leur gloire, leurs vertus, leurs travaux, « et combien peu, surtout, avons-nous pu pénétrer le « mobile de leurs actions et débrouiller les chaos des « circonstances multiples auxquelles elles ont été « subordonnées. »

M. le docteur Merland a pu achever son travail, et ce travail demeurera définitif ; grâce à lui, le département de la Vendée, revendiquant, à côté de ses illustrations de la période révolutionnaire, sa part des vieilles gloires poitevines, possède le plus consciencieux des historiens.





RENSEIGNEMENTS BIBLIOGRAPHIQUES

QUESTIONS ET RÉPONSES

Dans sa séance du 1^{er} août 1884, la Société des Bibliophiles Bretons a adopté la proposition de M. Paul Eudel, relative à la création d'un *Questionnaire* ou *Intermédiaire breton*, c'est-à-dire d'un répertoire de questions posées et de réponses faites par les sociétaires. Cette innovation a paru heureuse à tous égards et de nature à rendre de réels services aux chercheurs. Les procès-verbaux adressés à tous les membres de la Société, à la suite de chaque séance, contiennent maintenant, sur un feuillet séparé, les *desiderata* des Sociétaires. Toutes les questions et leurs réponses doivent être envoyées à M. Olivier de Gourcuff, secrétaire de la Société, 62, rue Saint-André, à Nantes ; elles sont classées et insérées dans l'ordre de réception. Un titre doit être donné à

chaque question et ce titre répété en tête de la réponse correspondante. Il est rappelé que les questions ne doivent pas trop s'écarter du but poursuivi par la Société et qu'elles doivent avoir pour principaux objets l'histoire, la littérature et la bibliographie bretonnes.

Nous ne reproduirons, dans ce bulletin, que des questions ayant provoqué des réponses, et encore avons-nous dû choisir, parmi les unes et les autres, celles qui nous ont paru mériter d'être conservées.

Une femme poète bretonne. — On souhaiterait des renseignements biographiques et littéraires sur Marie Puech de Calage, qu'un répertoire de bibliographie dit être née en 1632, près d'Ancenis, et l'auteur d'un poème, *Judith ou la Délivrance de Béthulie* (Toulouse, 1660). Quérard dit un mot de ce poème. Quelque bibliophile breton retrouvera-t-il les titres de la dame de Calage à figurer dans une *Anthologie* du XVII^e siècle, près de Henriette de Murat et de Catherine Descartes ?

O. G.

J'ai acheté naguère, à Nantes, un exemplaire de la *Judith*, que je tiens à votre disposition. Ce poème ne doit pas être extrêmement rare. Son auteur s'appelait Marie de Pech et non de Puech.

C. L.

On peut lire de très remarquables extraits de la *Judith* de la dame de Calage dans le *Cours de littérature française* du colonel major Staaff (*Poètes du XVII^e siècle*). Mais, d'après les recherches que l'on a faites pour nous dans les bibliothèques de Paris, l'auteur n'était pas bretonne; elle appartenait au midi, et par sa naissance, et par son mariage.

R.

Dénicheurs de saints. — Une feuille religieuse a affirmé récemment que depuis longtemps on appelait de ce nom, à Rome, les auteurs trop peu crédules pour accepter les erreurs de fait ou de date qui se sont glissées dans certaines légendes. Sur quoi se fonde cette assertion ?

Bn.

C'est le fameux critique Launoy, docteur en Sorbonne (né en 1603, mort en 1678), à qui l'on donna ce surnom, par suite d'une plaisanterie amicale, dont le récit primitif est au *Menagiana*, en ces termes : « M. Godefroy, l'historiographe (Denis Godefroy, né en 1615, mort en 1681), étant sorti de son logis de grand matin le premier jour de l'an, rencontra dans la rue de la Harpe M. de Launoy, qui s'en allait en Sorbonne. Il l'aborda et lui dit en l'embrassant : « Bon jour et bon an, Monsieur. Quel saint dénichez-vous du ciel cette année ? » M. de Launoy, surpris de la demande, lui répondit : — « Je ne

« dénie point du ciel les véritables saints que Dieu
« et leurs mérites y ont placés, mais bien ceux que
« l'ignorance et la superstition des peuples y ont fait
« glisser sans qu'ils le méritent et sans l'aveu de
« Dieu et des savants. » (Édit. 1715, t. IV, p. 131-
132).

Rome donc ne fut pour rien dans l'affaire ; ceux
qui l'y mêlent se trompent lourdement.

KÉLEN.

Claude de Kerquifinen. — Les discours fantas-
tiques de Justin Tonnelier, traduits de l'italien de
Gelli (Lyon, Clément Baudin, 1575) sont précédés
d'une préface par le traducteur qui s'intitule C. D.
K. P. (Claude de Kerquifinen, *Parisien*). A-t-on sur
ce prétendu Parisien, Breton de fait et d'extraction,
d'autres renseignements que ceux que donne M. de
Kerdanet, et connaît-on d'autres littérateurs bretons
qui aient ainsi démenti leur origine ?

Mog.

Claude de Kerquifinen, escuier, seigneur de
Hardivilliers (près Royo, en Picardie), des Maisons-
celles, les Thuilleries et le Plessis, était « avocat en
la cour de Parlement de Paris, » en janvier 1562.
Il avait épousé demoiselle Magdeleine Poulin, fille
de Jacques Poulin, marchand et bourgeois de Paris,
et de Magdeleine de Heere. Il ne vivait plus à la date
du 12 août 1585. Il eut un fils nommé Claude
comme lui, qui fut conseiller du roi en sa cour

de Parlement, qui ne vivait plus le 17 septembre 1611, et qui, de Catherine Garault, laissa une fille, Magdeleine, mariée à Charles Barentin, président de la Chambre des Comptes de Paris.

Quant à l'origine bretonne de Kerguiffinen, elle ne fait pas l'ombre d'un doute. Il faut les confondre avec les Kerguiffinen ou Kerguiffinan, dont le berceau était en Loctudy (Cornouaille), et qui comparurent aux réformations de 1426 et 1442. Ce nom est d'ailleurs écrit Kerquiffinen dans un catalogue de Dom Morice. En 1481, il n'y a plus de Kerguiffinen en cette paroisse. Si on ouvre les *Preuves* de Dom Morice (t. II, col. 1714), on a l'explication de cette absence; on y lit : « Mandement aux juges de Cornouaille d'enquérir si Jacob Kerguiffinen doit succéder à Jean du Fou, naguère décédé en France, 1457. » Il est à penser que l'enquête fut favorable; Jacob partit pour la France, et voilà l'histoire de l'établissement des Kerquiffinen à Paris.

Ils portaient, d'après Gaignières : d'azur à deux fasces d'argent.

GASTON DE CARNÉ.

Un Richelieu, pasteur protestant en Bretagne. — Pourrait-on fournir des renseignements sur l'auteur du rare petit livre dont le titre suit : « *Sainctes paracles ou consolations pour fortifier les malades en la foy de Jésus-Christ, par M. de Richelieu, pasteur de l'église réformée de Saint-Malo et de Plouer.* » A Nyort, par François Mathé, 1659 ?

A. E.

Il s'agit de Simon Pallory, sieur de Richelieu. Le 22 juin 1611, il baptisa à Vitré Jean de Gennes, fils de Jean, sieur de la Baste, et de Charlotte Conseil. M. Vaurigaud, dans son *Essai sur l'histoire des églises réformées de Bretagne*, lui consacre une notice (tome II, chapitre XLV). — L'une de ses filles, Catherine Pallory, dame de Quen, au service de Madame de Rieux d'Assérac, abjura le calvinisme et mourut à Châteauneuf de la Noë, où elle fut inhumée, le 4 novembre 1680.

Abbé PARIS-JALLOBERT.

Un anonyme nantais à retrouver. — Quel est l'auteur d'un livret de 172 pages (prose et vers) qui a pour titre : Relation du voyage de l'isle de la Vertu — A Oronte. — Nouvelle édition. A Nantes, chez Vatar, fils aîné, seul imprimeur-libraire ordinaire du Roi, place du Pilon, 1771 ?

O. G.

De ce que l'ouvrage a eu une nouvelle édition, à Nantes, il ne faut pas conclure que l'auteur soit un Nantais. Quérard, dans sa dernière édition, indique comme auteurs J.-Th. Hérisant, fils (c'est le médecin) et L.-T. Hérisant (c'est le naturaliste) ; l'édition qu'il cite parut en 1760, à Paris, à la librairie Hérisant, père. Suit cette note : « Les premières éditions de ce roman spirituel sont de Mons, et de la fin du XVII^e siècle ; ma part dans cette réimpres-

tion se réduit à une quarantaine de vera alexandrins distribués p. 24, 47 et 48. Je n'ai pas besoin de vous dire qu'ils se ressentent de l'âge d'un écolier. » (Note de L.-T. Hérisant).

Je n'ai vu aucune édition de Mons ni du XVII^e siècle. Celle que je possède porte le titre : « Relation | du voyage | mystérieux | de l'isle | de la Vertu | A Oronte | A Paris | chez la veuve Christophe Remy | marchande-libraire, rue Saint-Jacques, au | grand Saint Remy | M. DCC. XI. | avec approbation et privilège du Roy. »

Au centre du titre, une gravure représentant un évêque, le grand Saint Remy.

C'est un petit volume in-12 de 128 pp., le titre comptant pour 2 pp. Suit un avis au lecteur, en italiques, pp. 3, 4, 5, — p. 6. Épître à Damon, en vers. La page 7 contient deux *Approbat*ions : la première est signée de J. Auvray, chanoine en l'église cathédrale de Rouen, et « Bulteau, curé de la paroisse Saint-Laurent-de-Rouen; » d'où il semblerait résulter que l'auteur serait un Normand de Rouen et non un Breton de Nantes. Celle-ci porte la date intéressante du 16 mars 1683. La seconde, donnée par Berthe, après lecture faite par ordre de M. le Chancelier, est datée : « En Sorbonne, ce 25 avril 1711. » D'où il résulte que l'ouvrage, composé dès 1683, a pu être imprimé à Mons, à la fin du XVII^e siècle, comme le dit Barbier, mais n'a pu être imprimé en France qu'en 1711, après l'approbation déjà citée et après obtention du privilège, qui est daté du 7 juin 1711, et accordé à la veuve Remy.

CH.-L. LUYET.

DOCUMENTS INÉDITS



MENTIONS INÉDITES DU ROMAN D'AQUIN
AUX XV^e ET XVI^e SIÈCLES

Dans son excellente édition du poème de la *Conquête de la Bretagne par Charlemagne*, autrement dit le roman d'Aquin, notre confrère M. Jouon des Longrais a relaté diverses allusions à ce roman faites par des auteurs anciens, entre autres par Froissart. Nous regrettons de n'avoir point connu, à ce moment, les deux mentions du même poème dont nous allons parler, nous eussions été heureux de les lui signaler pour qu'il pût les employer dans son Introduction, dont la présente note peut être considérée comme un modeste appendice.

I

La plus ancienne de ces mentions existe dans la première version de l'*Histoire de Bretagne* de Pierre Le Baud, celle qu'il présenta en 1480 au sire de Châteaugiron, qui n'a jamais été imprimée quoique digne de l'être, et qui existe à la Bibliothèque Nationale, dans un manuscrit orné de fort belles peintures, coté ms. fr. 8266.

Le Baud raconte, d'après la Chronique de Turpin, l'expédition en Espagne du roi de Bretagne Arastagns ou Arastanus à la suite de Charlemagne et la mort du même Arastanus à Roncevaux, en compagnie de Roland, puis il continue :

... Après ¹ la mort d'icelui roy Arastanus pensa Charlemaine que à ~~son empire~~ seroient de là en auant les Bretons subgitz, car parauant celle heure les auoit il guerroyez tendant à celle fin, et aucuns comtes du royaume de Bretagne, qui lors estoit en diuision, auoit par force d'armes à ce contrains, parceque lors n'estoient pas les Bretons ensemble oncors ne vaiz, ne n'auoient point de prince qui fust leur chief pour les gouverner et conduyre; mais sitost comme les gens d'armes dudit Charles le Grant estoient eslongnez de Bretagne, lesdictz seigneurs bretons brisoient les conuenances qu'ilz auoient promises, n'enquis ne voudrent estre subgitz à sa puissance.

Et pour ce, comme dient aucuns, entra il en Bretagne pour les submettre. Mais les autres dient que ce ne fut pas contre les Bretons, mais qu'il fut par eulx appellé en leur aide contre vne gent payenne, qui pendant l'absence du roy Arastanus et qu'il estoit en Espagne avecques ledit Charles, vint par mer descendre en ~~un royaume de~~ Bretagne, lequel, comme ilz le trouuèrent suide de ses forces par l'absence des gens d'armes qui estoient avecques ledit Arastanus, les princes et seigneurs ² qui y estoient demourez entreulx discordans, ilz le occuperent pour la plus grant part, et estoit le duc de celle gent appellé Acquin, dont l'on dit communément :

**Tout que Charles fut en Espagne,
Le roy Acquin fut en Bretagne.**

1. Bibl. nat. ms. fr. 8236. f. 109^{vo}.

2. *Ibid.* f. 110^{ro}.

Il est trouué dans vne ystoire dudit Charle le Grant que, en la conqueste de la cité de Quidalet, y auoit vng noble Breton appellé Hoes et seigneur de Karheix, qui rapporta aux nobles de France que il auoit enuiron cent III^{es} et dix ans, et se combatoit par grant vigueur, et auoit eu à femme la fille d'un noble homme appellé Corsoldus, laquelle vesquit enuiron II^{es} ans, et croyeant viure en perpetuel fist faire, des thesors de son père, le chemin appellé le chemin Ferré, affin que elle peust droittement aller de Kaerheix iucques à Paris, quar la voye estoit mauuaise, couuerte de bois, tortue et perilleuse. Et quant elle paruint iucques enuiron vingt lieues, elle trouua vng merle mort en my la voye, car elle créoit les hommes, les bestes et les oniseaux tousiours viure s'ilz n'estoient occis; mais quant elle fut certiffiée que il estoit establi aux homes vne foiz mourir, elle laissa l'euure qu'elle auoit encommancée, et dempuix fut bonne et deuote. Et lorsque ledit Hoes recomptoit ces choses, estoient desia passez cent ans dempuix la mort de saditte femme.

II

L'autre mention inédite du roman d'Aquin, qui est plutôt une allusion, mais très claire et très curieuse, se trouve dans une note historique rimée, composée par un des Cordeliers de l'île de Césembre², le 4 octobre 1518, pour rappeler la visite faite, ce jour même, à l'île et au monastère par François I^{er}, roi de France.

Cette note est inscrite sur un feuillet qui aujourd'hui sert de garde à un volume in-folio d'impression gothique, appartenant à M. l'abbé Houët, chanoine

1. Un *merle*. Cette forme est encore usitée dans le patois de la Haute-Bretagne.

2. Près Saint-Malo.

de Rennes, et contenant le *Catalogus Sanctorum Petri de Natalibus, de Venetiis*. Pietro Natali, ou dei Natali, né à Venise, était évêque d'Isrolo au XIV^e siècle. Sa légende des Saints a eu, aux deux siècles suivants, de nombreuses éditions. L'exemplaire muni actuellement de ce feuillet de garde porte au dernier feuillet (236 recto) cette souscription : *Catalogus elaboratus haud inauspicato omine prodit M. D. XXI*. L'édition à laquelle il appartient fut donc imprimée seulement en 1521, — et la note rimée est de 1518. Cet exemplaire du *Catalogus Sanctorum* entra même beaucoup plus tard dans la bibliothèque de Césembre, comme le constate une note inscrite à la première page qui porte : *Ex libraria conventus Cæsambrii 1588*, — tandis qu'à droite du 26^e vers de la *rimaille*, dont nous allons donner le texte tout à l'heure, on lit cette autre note : *Ex libraria conventus Cæsambrii anno 1518*.

Ainsi le feuillet qui porte au recto la note rimée (et rien au verso), servait originairement de garde à un volume ou registre existant à Césembre en 1518, trois ans avant l'impression du *Catalogus Sanctorum*. Soixante-dix ans plus tard, ce volume ou registre étant plus ou moins détérioré, on en retira ce feuillet, et pour le conserver plus sûrement avec sa note et le souvenir historique qu'elle consacrait, on le fit passer comme garde dans la reliure du *Catalogus*, qui venait d'entrer dans la bibliothèque du couvent.

Après ce préambule un peu long — mais peut-être nécessaire pour expliquer l'existence d'une note écrite en 1518 sur un volume imprimé en 1521, — voici le texte de cette note.

*Bientost apres que la vroye foy
De Jesus par la crestienté
Fut preschée, entens et croy
Que cest saint lieu fut fréquenté.*

5. *Saint Brande y auoit sa volonté,
Où se retiroit solitaire,
Et en son temps y fut planté
Vng bien deuot oratoire ¹.*

Charlemayne grant populaire

10. *De crestiens mins ² en ceste isle
Que Saraxins vindrent defaire,
Nous ne sçauons combien de mille,
Bons crestiens tenens l'Euangille
Et la vroy foy de Jesucrist.*
15. *Il me semble qu'il seroit vtile
Que solennité om ³ en feist.
Si l'om sçauoit le temps prefix
Quant tant de saintx⁴ personaiges
Si cruellement l'on defist,*
20. *L'om en feroit office et ymaiges :
Les vs ⁴ nous donnent tesmoignaiges
Auxquelx debuons grant reuerence,*

1. C'est la grotte de S. Brandan, qui se voit encore aujourd'hui dans un rocher de Césembre. S. Brandan avait été le maître de S. Malo, et il visita lui-même la Bretagne armoricaine.

2. Pour *mins* ou *mit*. Allusion à la garnison envoyée par Charlemagne à Césembre, qui fut cruellement occise par les *Norois* d'Aquin. *V. Conquests de la Bretaigne par Charlemaigne.*

3. *Om*, pour *on*, conformément à l'étymologie, car *on français* n'est que le latin *homo*.

4. Les usages de l'Église, les offices et les images des saints ; notez cette protestation contre Luther, dont l'hérésie venait d'éclater l'année précédente.

*Malgré les cœurs et visages
De Luther et de son alliance.*

25. *Par libures abuons cognoissance
Que, en ceste duché, premier ¹
Ceans commença l'obseruance
De saint François tout en entier.
De ceste isle et saint moutier,*

30. *En mainte terre et region,
En cartes, cronicques et papier,
Est faicte grande mention.*

*Le post ² de foy et religion,
Tres crestien le roy François*

35. *Vint ceans par deuotion,
Associé de gens de poys.
Saige Trymouill ³, tu y estoys,
Montaffilant et Montigent ⁴,
D'autres, quelz dire ne sçauroys.*

40. *Alors fut faict le sault bien grant.
Si vous voulez demander quant,
Je vous respons qu'au jour d'ennuyct ⁵,
Jour glorieux et triumpbant,
L'an mil cinq centz et dix ouyct.*

1. *Primitivement.* Si cela veut dire que Cécembre fut le premier couvent de l'ordre de S. François fondé en Bretagne, cette assertion aurait besoin de preuves.

2. *C'est à dire le teston ; post du latin postis, un poteau.*

3. *Louis de la Trémouille, le vainqueur de S.-Aubin du Corudier.*

4. *Léon Montjean.*

5. *Régulièrement en lui, du latin in hodie, aujourd'hui. Cette rimeille est tout à fait composée le jour même de la visite du roi François I^{er}. Sa marge, à gauche de ce vers est écrit : Jour Saint François, 1518.*

45. *Afin, lecteur, que ton profit
Fasses et que tu entendes bien
Le contenu ¹ de cest escript,
Parlant du saint lieu ancien
De Cezambre, où tres crestien*
50. *Roy Francçois vint, la journée
De Saint Francçois, o bien grandtr ain ²,
Retiens donc le jour et l'année.*

1. Lecture douteuse ; on pourrait aussi lire *le quantième*.

2. Lobineau a mentionné cette visite de François I^{er} à Césambre, dans son *Histoire de Bretagne*, I, 840. Cf. Manet, *État ancien de la baie du Mont-Saint-Michel*, p. 85.





L'ÉCURIE
DU DUC DE BRETAGNE

EN 1481

*Mises de l'escuerye du Duc, faictes par Jehan de
Rennes, commis de par led. Sr, pour le moys de
novembre mil IIII^o IIII^m et ung ¹.*

Et premièrement,

*Le Jeudi, premier jour dud. moys, le Duc et son
escuerye estant à Nantes :*

. Pour la despence de bouche desd. IIII pages ordi-
naires et autres qui sont XIII personnes, val.
XXXII s. VI d. Et des autres serviteurs, qui sont
XIX personnes, valans par jour selon la decleracion
de l'estat val. XXXVII s..... LXX s. VI d.

Se charge led. de Rennes du remaint du foign de
provision du moys precedent, montant III^m II^o
XXI botes.

1. Chambre des Comptes de Nantes. — *Comptes de l'hôtel du
duc de Bretagne* ; feuillet isolé (papier) appartenant à M. Henri
Lemeignan.

Et pareillement du remaint de l'avoene, montant III^e III me^{es}.

Et pour la despence des chevaulx de celle, savoir le Cardinal, le Grant Moreau, l'Estandart, Bonne Volle, le Mordant, Bonne Volte, le Bay, Fauveau, le Moreau d'Espagne, Kermont, Grenade, le Barbarisque, le Compeingn, Hobin Noir, Hobin Angloys, Hobin Dyrffe, Chastillon, Jacquin Kerad ¹, le Prince, le Moreau Dedaldi, et II grands mullets, somme XXII grans chevaulx. Et, de petiz, II à Ferduc ², I à Herman, I à Hannequin, I à Terrible, I à Guerapin, I à Robin, I à l'Adoubeux, I à Beton, I à Duval, delivrez du foign de provision à III botes chascun par jour, montent..... III^{es} VI botes.

Et en avoyne de provision..... .. VII^{es} IX me^{es}

Et pour la despence desd. V sommiers XI s. VIII d. et pour les XXVI autres petiz chevaulx XLIII s. III d..... .. LV s.

Pour chandelle à penser lesd. chevaulx et les veiller de nuyt..... .. XVI d.

Pour troys pots de vin à laver les jambes desd. chevaulx II s. VI s.

Au plumassier, pour une plume nayne d'autrusse, qu'il a baillée ce jour pour le Duc..... XXXV d.

Somme du jour, huyt livres quatre soulz quatre deniers.

(Signé) A. DELEBIEST.

1. Il y a sur le *d* un signe abrégatif qui montre que ce nom est inachevé.

2. Ici aussi, sur le *c* final, un signe abrégatif.

*Le Vendredi II^e jour de novembre M^e IIII^e IIII^m
et ung, le Duc estant à Nantes.*

Et premier

Pour la despence de bouche desd. IIII paiges et autres qui sont XIII personnes val. XXXVIII s. VI d. et des autres serviteurs d'escuerie, qui sont XIX personnes, val. XXXVII s. somme..... LXX s. VI d.

Et pour la despence desd. XX chevaux de celle, II grans mulletz et diz petiz chevaux, delivrez du foign de provision montant..... IIII^m XVI botes.

Et en avoyne de provision..... VII^m IX me^m

Et pour la despence desd. V sommiers, XI s., VIII d., et pour les XXVI autres petiz chevaux XLIII s. IIII d. Somme..... LV s.

Pour chandelle à penser lesd. chevaux et les veiller de nuyt..... XVI d.

Pour troys pots de vin à laver les jambes desd. chevaux II s. VI d.

Au sellier, pour ung licoul garny de deux ranges, pour le Moreau Dedaldi, VI s. VIII d. ; une paire d'antraves pour led. cheval V s.

Somme du jour sept livres, ung soult monnoie.

(Signé) A. DELBIEST.



INAUGURATION
DE LA STATUE DU ROI

A RENNES, EN 1754

Relation de la fête donnée à Rennes, par les États de Bretagne, le 10 Novembre 1754, Jour de la Dédicace de la Statue du Roi¹.

Les États ayant ordonné en 1744 qu'il seroit érigé dans la Ville de Rennes un Monument en mémoire de la Convalescence du Roi et de ses Victoires, chargerent de l'exécution le Sieur le Moine, sculpteur de sa Majesté, si connu par ses talents et par ses succès. Les États ont eü la satisfaction de voir que l'ouvrage, dont le modèle avoit été honoré des regards et de l'approbation de Sa Majesté, confirmé la haute réputation de l'Artiste.

1. Nous reproduisons cette *Relation* sur un imprimé du temps, fort rare, de 4 pages in-4°, communiqué par M. Auguste de Foucaud.

Le Monument est composé de trois Figures qui concourent à former une action.

Sur un Piedestal de 14 pieds de haut, orné d'Armes et de Drapeaux, est la Statue du Roi ; il est représenté le Bâton de commandement à la main, et prêt à marcher à de nouvelles Conquêtes.

Au côté droit du Piedestal est la Déesse de la Santé, tenant d'une main un Serpent qui mange dans une Patere qu'elle lui presente de l'autre main. Cet emblème de la Convalescence exprime le rétablissement de la santé du Roi. Auprès de la Déesse est un Autel entouré de Fruits, symbole des vœux des Peuples ; la flamme s'élève sur l'Autel.

De l'autre côté du Piedestal, est la Bretagne entourée des attributs de la Guerre et du Commerce. La joie qui succède à ses allarmes éclate sur son visage ; elle montre le Roi au Peuple.

La statue du Roi a onze pieds trois pouces de haut, les deux autres sont de dix pieds ; les trois sont de Bronze, ainsi que les ornemens ; sur la Table du Piedestal on lit cette inscription :

LUDOVICO XV REGI CHRISTIANISSIMO,
REDIVIVO ET TRIUMPHANTI,
HOC AMORIS PIGNUS ET SALUTIS PUBLICÆ
MONUMENTUM COMITIA ARMORICA POSUERUNT.
ANNO M. DCC. XLIV.

Les États ont voulu que la Dédicace d'un Monument qui leur est si précieux pût répondre à la beauté de l'ouvrage, à la dignité des États, et à la majesté du Sujet.

Une autre Inscription en face du Monument, annonçoit par ces mots, *Victori voverunt, Pacificatori posuere*, que les États accomplissoient au sein de la Paix un Vœu formé pendant la Guerre.

La veille du jour destiné à la Cérémonie, le Sieur le Moine, conduit par le Héraut des États, se présenta à l'Assemblée et annonça que tout étoit prêt. Aussitôt les États arrêterent de faire la Cérémonie le jour suivant, et d'y assister en Corps, ils envoyèrent en conséquence une Députation prier les Commissaires du Roi et Madame la Duchesse d'Aiguillon de s'y trouver.

La Fête ayant été annoncée la veille par plusieurs salves de Canon qui furent répétées le lendemain matin, jour de la Dédicace, les États partirent en corps pour se rendre à la Place Royale ; les salves continuèrent pendant toute la Cérémonie, et l'on ne cessa point d'entendre le bruit des Tambours, des Trompettes et des Timbales.

Lorsque les États furent arrivés et placés, les Commissaires du Roi, M. le Duc d'Aiguillon à leur tête, se rendirent à l'Assemblée suivant le Cérémonial qui avoit été réglé. Madame la Duchesse d'Aiguillon et toutes les Dames priées étoient aux Fenêtres de l'Hôtel-de-Ville, la Bourgeoisie occupait le Présidial qui est de l'autre côté.

Aussi tôt que les Commissaires du Roi et les États furent rassemblés, le Héraut revêtu de sa Cotte d'Armes, monté sur un Cheval caparaçonné, précédé de Trompettes et de Timbales, parut au milieu de la Place et fit à haute voix cette proclamation :

DE LA PART DES ÉTATS.

MESSEIGNEURS ET MESSIEURS,

C'est aujourd'hui que les États font la Dédicace du Monument qu'ils ont fait ériger comme un Gage de leur amour pour le Roi.

VIVE LE ROI.

Tout le monde répondit au cri du Hérault par la même acclamation.

A l'instant, le Sieur le Moine fit découvrir le Monument, qui jusques-là étoit resté couvert d'un Voile.

Les Commissaires du Roi s'avancèrent alors devant le Monument, et firent le salut d'usage. Lorsqu'il se furent retirés avec le même Cérémonial qui s'étoit observé à leur entrée, les Trois Ordres des États marchèrent dans l'ordre et le rang accoutumés, et après avoir fait le même salut, retournèrent dans le lieu ordinaire de leur Assemblée.

Alors, M. l'Évêque de Rennes déclara aux États que le Roi, pour donner à la Bretagne des marques de sa satisfaction, accordoit deux Abbayes dans l'Ordre de l'Église, deux Compagnies de Cavalerie et quatre places de Garde-Marine dans l'Ordre de la Noblesse, et des Lettres de Noblesse à deux membres du Tiers. Les États répondirent par un cri unanime de *Vive le Roi*. Ils ordonnerent gratification de 50,000 livres au Sieur le Moine, envoyèrent une Députation faire des remerciemens à M. le Duc d'Alguillon, et se séparèrent.

L'Ordre de la Noblesse n'avoit jamais été plus nombreux, tous les Officiers Bretons de Terre et de Mer, qui ne sont pas arrêtés par leur devoir hors la Province s'étoient rendus aux États avec l'empressement qu'ils ont pour tout ce qui regarde la Personne du Roi.

La Cérémonie étant terminée, la Milice Bourgeoise qui bordoit la Place et les Ruës, se mit en Bataille, et défila devant le Monument. La Place fut ouverte à un Peuple immense, et l'on distribua du Vin et des Vivres de toute espece. On les portoit de toutes parts dans de grands Chars ornés de Festons, de Guirlandes et de Banderolles tirés par des Chevaux richement caparaçonnés, précédés de Trompettes et de Cors de chasse, et conduits par de jeunes Gens galamment vêtus. D'autres montés sur des Échafauts ornés de Lauriers et de Pampres, versoient du Vin au Peuple.

Des Troupes d'Instrumens placées sur des Amphithéâtres, ou repandues dans les Places et les Carrefours, animées par la joie publique, la redoubloient encore. Ceux qui avoient quitté les Danses pour aller à la Comédie qui se donnait *gratis*, revinrent les reprendre et continuèrent jusqu'au jour suivant avec la même vivacité.

Aux approches de la nuit, toute la Ville fut illuminée, et la Fête fut terminée par un Bal public, que les États donnèrent dans l'Hôtel-de-Ville. La Décoration des Salles, le goût des Habits, l'abondance des Rafraîchissemens, la richesse des Buffets, offroient le plus beau Spectacle. Au milieu d'une foule prodigieuse, on n'a vû que cette confusion brillante qui

naît de la joie, et qui fait le principal ornement des grandes Fêtes. Pour étendre et perpétuer la mémoire du Sujet de la Fête, les États ont ordonné qu'il seroit frappé environ 3000 Médailles ou Médaillons, en or, en argent et en bronze, et l'on a distribué dans l'Assemblée l'Estampe du Monument.

Dans un jour destiné à la joie publique, les malheureux n'ont pas échappé à l'attention des États. Ils ont fait repandre leurs largesses dans les Hôpitaux et dans les Prisons de toutes les Villes de la Province, qui d'un concert unanime ont signalé leur amour pour le Roi par des feux et des Illuminations, le jour même que la Fête s'est donnée dans la Capitale.

Le même esprit animoit toute la Bretagne, et la Fête a été également glorieuse pour le Prince et pour les sujets.

A RENNES, de l'Imprimerie de JOSEPH VATAR, Imprimeur de Nosseigneurs les États de Bretagne, 1754.





UNE LETTRE INÉDITE

DE

BLANCHARD DE LA MUSSE

La lettre suivante m'a été obligeamment communiquée par mon ami M. le comte R. de l'Estourbeillon ; elle m'a paru offrir quelque intérêt littéraire. Son auteur, François-Gabriel-Ursin Blanchard de la Musse (né à Nantes en 1752, mort à Rennes, en 1831), était un fort bel esprit, qui, pendant plus de cinquante ans, a pourvu l'*Almanach des Muses*, le *Chansonnier des Grâces*, les *Quatre saisons du Parnasse*, et, un peu plus tard, le *Lycée armoricain* et la *Muse bretonne*, de petits vers élégants et faciles. Il n'a jamais réuni toutes ces pièces en volume. Il faut les glaner dans toutes les anthologies du temps. Je sais plusieurs de ses épîtres (l'une d'elles, notamment, pleine de détails sur Nantes et les Nantais, insérée dans l'*Almanach des Muses* de 1810) qui font regretter qu'il n'ait pas eu plus de souci de sa réputation littéraire.

Malgré mes recherches, je n'ai retrouvé, dans aucun recueil, l'ode dont il est ici question : parut-elle jamais ? Ginguéné, critique au goût sévère, et dépositaire de la fortune poétique de l'auteur, craignit-il qu'elle ne l'aven-

tarât ? Le *chantre d'Éléonore* préoccupait beaucoup Blanchard de la Musse ; il lui adressa *épîtres sur épîtres*, et Parny ne put manquer de lui répondre un jour :

Aimable comte, j'ai relu
Vos jolis vers, datés de Nantes,
Et de ces rimes élégantes
Le tour aisé m'a beaucoup plu...

Quant à la belle Madame de Salm — une Nantaise aussi, — la compare-t-on à Sapho, parce qu'elle fit jouer une tragédie lyrique de ce nom sur le théâtre Louvois, en 1794 ?

Notre lettre permet de rectifier deux petites erreurs échappées à la *Biographie bretonne*. — Blanchard de la Musse, qui, dans une formule imprimée, énumère pompeusement ses titres, était, dès 1802, juge d'instruction à Nantes (M. Levot prétend qu'il exerça ces fonctions de 1811 à 1815) ; et c'est, on le voit, bien avant 1818, qu'il réorganisa l'ancien *Institut départemental*, devenu *Société des Sciences et des Arts*, puis *Société Académique de la Loire-Inférieure*.

Blanchard de la Musse s'éprit du régime impérial ; il écrivit dans une de ses poésies « les Rêves » (1809) :

Napoléon rêve à la gloire,
Il rêve au bonheur des Français.

En 1802, il devait être moins enthousiaste, il affirmait hautement son admiration pour Ginguéné, qui n'était pas bien en cour, qui venait d'être éliminé du Tribunat par Bonaparte et qui collaborait à la *Décade philosophique*, refuge de l'opposition républicaine. Petits et grands, les poètes, en politique, sont souvent de la religion d'Horace.

OLIVIER DE GOUNCUFF.

Blanchard de la Musse, ancien conseiller au Parlement de Bretagne, Juge d'instruction à Nantes, Président de la Société des Sciences et des Arts, Membre du Conseil Général et du Comité de Vaccine du département de la Loire-Inférieure, Correspondant de plusieurs académies et sociétés savantes,

A Monsieur Ginguené, membre de l'Institut de France.

MONSIEUR ET TRÈS CHER COMPATRIOTE,

Veillez excuser mon importunité en faveur du désir, je dis plus, du besoin que j'éprouve de recevoir vos bons avis.

L'ode que j'ai pris la liberté de vous adresser est la dernière pièce de vers que je compte donner au public ; cette pièce doit être traduite par un ancien habitant de Naples qui possède aussi bien la langue française que la langue italienne : que de raisons pour désirer que l'original ne soit pas entièrement éclipsé par la traduction !

Permettez-moi, mon cher compatriote, de vous soumettre une réflexion relative à la sixième strophe de mon ode. Je vous avouerai que, quelque vénération que j'aie toujours eue pour Madame Fanny de Beauharnais, je trouve cependant que Madame de Salm lui est bien supérieure, et, en conséquence, sauf votre meilleur avis, je suis dans l'intention de substituer son nom à celui de Fanny employé dans la sixième strophe :

Dans le chantre d'Éléonore,
Si Tibulle respire encore,

Si de Salm fait chérir son nom,
Je les vois marcher sur tes traces,
Sapho, je reconnais les Grâces
Qui couronnent Anacréon.

Permettez-moi d'espérer, mon cher compatriote,
que vous voudrez bien ne pas me perdre de vue,
ainsi que ma fortune poétique que j'ai déposée dans
vos mains, mais je crains bien que vous ne disiez :
De minimis non curat prætor.

Quoi qu'il en soit, je serai trop heureux, si vous
daignez agréer, avec votre bonté ordinaire, la nou-
velle assurance des sentiments de reconnaissance, de
respect et d'attachement avec lesquels j'ai l'honneur
d'être

Votre très humble et obéissant serviteur,

BLANCHARD DE LA MUSSE.

Nantes, 29 mars 1802.

Je vous prie d'offrir mes hommages à Madame
Ginguené, ainsi qu'à nos respectables amis, qui ont
bien voulu me faire donner de vos nouvelles, il y a
quelque temps, par le président de mon tribunal
(M. Gandon).





ÉTAT DE SITUATION
DE LA
SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS
ET DE L'HISTOIRE DE BRETAGNE



Compte rendu par le Trésorier

POUR LA PÉRIODE DE 3 ANS SE TERMINANT LE 23 MAI 1885

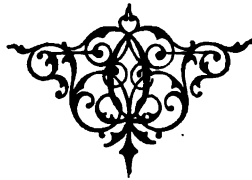
A cette date la Société était composée de 330 Membres, dont dix-sept ont été admis comme sociétaires perpétuels depuis la fondation.

Reliquat du 23 mai 1882.....	F. 4,680	10
Recettes du 24 mai 1882 au 23 mai 1885.....	22,672	08
Total.....	F. 27,352	18
Dépenses.....	25,328	13
Il reste en caisse..	F. 2,024	05

RÉCAPITULATION

1° La somme en caisse s'élève à F. 2,924	05
2° Les cotisations des Sociétaires perpétuels sont représentées par des valeurs de porte- feuille qui ont été payées..	3,019 20
(Soit en rente 120 fr. 50).	
3° Les diverses cotisations dues se montent à.....	740 »
Boni.....	F. 5,783 25

Dans ce compte, la vente des publications atteint le chiffre de 1600 fr. 35.





TABLE

	Pages
Bureau élu le 6 juillet 1882.....	7
Liste des membres de la Société, admis du 24 mai 1884 au 24 mai 1885.....	9
Membres décédés.....	12
Extraits des procès-verbaux. — <i>Séance du 1^{er} août 1884</i>	13
<i>Séance du 1^{er} septembre 1884</i>	16
<i>Séance du 5 novembre 1884</i>	21
<i>Séance du 11 février 1885</i>	26
<i>Séance du 7 mai 1885</i>	31
État des publications de la Société.....	34
Liste des ouvrages offerts à la Société, du 1 ^{er} août 1884 au 7 mai 1885.....	38
Nécrologie: MM. François Audran, le comte Hector, L. Le Mercier de Morière, le docteur Constant Merland.....	46
Renseignements bibliographiques. — Questions et réponses.....	52

Documents inédits.....	59
<i>Mentions inédites du Roman d'Aquin aux XV^e et</i>	
<i>XVI^e siècles.....</i>	61
<i>L'Écurie du duc de Bretagne en 1481.....</i>	68
<i>Inauguration de la statue du Roi à Rennes en 1754..</i>	71
<i>Une lettre inédite de Blanchard de la Musse.....</i>	77
État de situation de la Société au 23 mai 1885.....	81









BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS



Ce BULLETIN a été tiré à 450 exemplaires in-8° vergé.

BULLETIN
DE LA SOCIÉTÉ
DES
BIBLIOPHILES BRETONS
ET DE
L'HISTOIRE DE BRETAGNE



NEUVIÈME ANNÉE
(1885-1886)



NANTES
SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS
ET DE L'HISTOIRE DE BRETAGNE

—
M.DCCC.LXXX.VI



BUREAU DE LA SOCIÉTÉ

ÉLECTIONS DU 17 JUILLET 1885

Président. Arthur DE LA BORDERIE, à Vitré (Ille-et-Vilaine);

Vice-Présidents. Général Émile MELLINET, place Launay,
8, à Nantes ;

Henri LEMEIGNEN, avocat, rue Bonne-
Louise, 7, à Nantes ;

Secrétaire. Olivier DE GOURCUFF, rue Saint-André, 62, à
Nantes ;

Secrétaire-adjoint. Comte Régis DE L'ESTOURBEILLON, rue
Sully, à Nantes ;

Trésorier. Alexandre PERTHUIS, aux Folies-Chaillou, à
Nantes ;

Trésorier-adjoint. Jules RIALAN, rue des Coulées, à Nantes.

Bibliothécaire-archiviste. René BLANCHARD, place Pirmil,
3, à Nantes.

Conseil de la Société

Camille DUPUY, avocat, ancien magistrat, au château d'Eu
(Seine-Inférieure) ;

Marquis de GRANGES DE SURGÈRES, au château de la Ga-
renne, Eeckeren (Belgique);

Raoul LE QUEN D'ENTREMEUSE, à Nantes ;

Anthime MENARD père, avocat, à Nantes ;

Claude DE MONTI DE REZÉ, à Nantes ;

Joseph ROUSSE, à Nantes.

Délégués en Bretagne

Arthur DU BOIS DE LA VILLERABEL, président de la Société archéologique, à Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord).

Robert OHEIX, à Trévé, près Quintin (Côtes-du-Nord).

Vicomte H. DE LA VILLEMARQUÉ, de l'Institut, à Quimperlé (Finistère).

Marquis Anatole DE BREMOND D'ARS, conseiller général, au château de la Porte-Neuve, près Quimperlé (Finistère).

Hippolyte DE LA GRIMAUDIÈRE, à Rennes (Ille-et-Vilaine).

René KERVILER, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, à Saint-Nazaire (Loire-Inférieure).

Ludovic CORMERAIS, à Nantes (Loire-Inférieure).

Vincent AUDREN DE KERDREL, sénateur, à Saint-Uhel, près Lorient (Morbihan).

Délégués dans l'Anjou

André JOUBERT, au château des Lutz-de-Daon, près Château-Gontier (Mayenne).

Marquis DE VILLOUTREYS, au château du Plessis-Villoutreys, près Montrevault (Maine-et-Loire).





LISTE DES MEMBRES

ADMIS DU 17 JUILLET 1885 AU 26 MAI 1886



- M. le comte Hervé d'ARMAILLÉ,**
Au château de la Menantière, par Montrevault (Maine-et-Loire). —
9 décembre 1885.
- M. AZÉGOR,**
A Penvenan (Côtes-du-Nord). — 17 juillet 1885.
- M. le comte Amédée DE BEJARRY, sénateur,**
Au château de la Roche-Louherie, par Sainte-Hermine (Vendée).
— 16 février 1886.
- M. BENOIST,**
Au Gâvre (Loire-Inférieure). — 9 décembre 1885.
- M. le baron BERTRAND-GESLIN,**
A Nantes. — 26 mai 1886.
- M. DE LA BROUSSE DE VEYRAZET,**
Chef de bataillon au 135^{me} de ligne, à Angers (Maine-et-Loire). —
16 février 1886.
- M. Amador DE BUSNEL,**
A Nantes. — 17 juillet 1885.
- M. le comte DE CARCARADEC,**
Au château de Kerivon (Côtes-du-Nord). — 26 mai 1886.
- M. le baron DE CHATAUX,**
A Angers. — 16 février 1886.

- M. DE LA CHEVASNERIE,**
Capitaine au 12^e cuirassiers, à Angers (Maine-et-Loire). — 16 février 1886.
- M. l'abbé DANIEL,**
Curé de Saint-Sauveur de Dinan. — 2 septembre 1885.
- M. LÉON DIEU,**
Commandant au 65^m de ligne, à Nantes. — 9 décembre 1885.
- M. le comte YVAN DU DORÉ,**
Château de la Chetardière, par Segré (Maine-et-Loire). — 16 février 1886.
- M. Edgard EON,**
Notaire, à Nantes. — 2 septembre 1885.
- M. Étienne FORMON,**
Château de la Crilloire, par Maulévrier (Maine-et-Loire). — 16 février 1886.
- M. A.-N. GABORIAU,**
A Nantes. — 16 février 1886.
- M. le vicomte DES GARETS,**
Château du Châtelet, par Vitré (Ille-et-Vilaine). — 9 décembre 1885.
- M. LAVENIER,**
Notaire, à Saint-Gervais (Vendée). — 26 mai 1886.
- M. l'abbé LE BOURDELLES,**
Vicaire à Bégard (Côtes-du-Nord). — 16 février 1886.
- M. l'abbé LEMESLE,**
Professeur au petit séminaire des Couffts (près Nantes). — 9 décembre 1885.
- M. A. LEROY,**
Imprimeur, à Rennes. — 9 décembre 1885.
- M. Th. MAISONNEUVE,**
A Nantes. — 2 septembre 1885.
- M. le vicomte L. DE MAQUILLÉ,**
Château de Marillé, par la Membrolle (Maine-et-Loire). — 16 février 1886.
- M. G. MARCEL,**
Avocat, à Nantes. — 26 mai 1886.

- M. J. MARTIN,**
Docteur ès-lettres, à Paris. — 9 décembre 1885.
- M. F. MARY,**
Avocat, à Nantes. — 26 mai 1886.
- M. MAURICE DE MIEULLE,**
Au château de la Thébaudière, par la Membrolle (Maine-et-Loire).
— 17 juillet 1885.
- M. le comte Émile DE LA MORINIÈRE,**
Château de la Tour-du-Pin, par Beaufort (Maine-et-Loire). —
17 juillet 1885.
- M. J.-L. OLLIVIER,**
Receveur des contributions à Belle-Ile-en-Terre (Côtes-du-Nord).—
17 juillet 1885.
- M. le comte DE PIMODAN,**
A Nantes. — 26 mai 1886.
- M. RESAL,**
Ingénieur des Ponts et Chaussées, à Nantes. — 9 décembre 1885.
- M. l'abbé ROBERT,**
De la Maison de l'Oratoire, à Rennes. — 2 septembre 1885.
- M. le marquis DE ROBIEN,**
Château de Robien, par Quintin (Côtes-du-Nord). — 9 décembre
1885.
- M. le comte F. DE LA ROCHEFOUCAULD-BAYERS,**
Château des Dervallières, Chantenay (Loire-Inférieure). — 17 jull-
let 1885.
- M. le marquis DE LA ROCHEFOUCAULD,**
A Nantes. — 26 mai 1886.
- M. Norbert SAULNIER,**
Avocat, à Rennes. — 2 septembre 1885.
- M. le vicomte DE TRÉDERN,**
Château de la Lixière, par Saint-Martin-du-Bois (Maine-et-Loire).
— 16 février 1886.
- M. J. DE VEZINS,**
Château du Bois-Saint-Louis, par Maulévrier (Maine-et-Loire). —
17 juillet 1885.
-



MEMBRE DÉCÉDÉ



M. le M^{is} DE LA BRETESCHE,

5 avril 1878. — Décédé le 30 janvier 1885.

(Nous n'avions pas mentionné le décès ni publié la notice de M. le M^{is} de la Bretesche dans le précédent *Bulletin*, n'ayant pas recueilli à temps les renseignements nécessaires.)





EXTRAITS
DES
PROCÈS-VERBAUX



SÉANCE DU 17 JUILLET 1885.

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE, président.

PRÉSENTS : MM. le M^l de Villoutreys, le M^l de Granges de Surgères, H. Lemeignen, Alex. Perthuis, E. Boubée, Joseph Josse, Emile Grimaud, l'abbé Cordé, C^l Régis de l'Estourbeillon, Jules du Champ-Renou, Olivier de Gourcuff, R. Blanchard.

Etat des publications. — Sont déposés sur le bureau plusieurs exemplaires du *Bulletin* de la huitième année, qui est actuellement en distribution.

M. le Président rappelle qu'à l'origine de la Société, M. Lemeignen proposa et fit agréer la réimpres-

sion des *Grandes Chroniques de Bretagne*, d'Alain Bouchart. Diverses circonstances avaient jusqu'ici fait ajourner cette publication, qui présente des difficultés spéciales. Récemment, M. de la Grimaudière, délégué de la Société des Bibliophiles Bretons dans l'Ille-et-Vilaine, a transmis au Bureau des propositions faites à la Société, en vue de cette réimpression, par un éditeur de Rennes, M. Caillière. Le Bureau, les ayant examinées et jugées avantageuses, les a acceptées. Les *Chroniques* d'Alain Bouchart seront imprimées in-quarto, dans le format ordinaire de nos publications, et dans un caractère analogue à celui des *Archives de Bretagne* ; elles comprendront 700 pages environ. On les divisera en deux volumes, et la disposition à deux colonnes, qui existe dans trois éditions de Bouchart sur cinq, sera adoptée. Deux années seront employées à cette publication ; un volume, divisé lui-même en deux fascicules de 178 et 200 pages, paraîtra chaque année. L'édition reproduira les gravures des éditions anciennes, notamment les sept planches historiques ; elle donnera toutes les continuations, avec les principales variantes ; la correction des épreuves sera confiée aux soins érudits de M. Lemeignen. Cette importante publication ne fera pas perdre de vue à la Société les autres travaux qu'elle a sur le chantier : le *Bombardement de Saint-Malo*, qui sera prêt avant novembre, et le *Glossaire étymologique*, qui servira de complément au *Mystère de sainte Barbe*.

Elections pour le renouvellement du Bureau de la Société, du Conseil et des Délégués. — Ces élections donnent les résultats suivants :

BUREAU DE LA SOCIÉTÉ

Président, M. Arthur de la Borderie.

Vice-Président, M. le général Mellinet.

— M. Henri Lemeignen.

Secrétaire, M. Olivier de Gourcuff.

Secrétaire-adjoint, M. le comte Régis de l'Estourbeillon.

Trésorier, M. Alexandre Perthuis.

Trésorier-adjoint, M. Jules Rialan.

Bibliothécaire, M. René Blanchard.

CONSEIL DE LA SOCIÉTÉ

MM. Camille Dupuy.

Le marquis de Granges de Surgères.

Anthime Menard père.

R. le Quen d'Entremeuse.

Claude de Monti de Rezé.

Joseph Rousse.

DÉLÉGUÉS

MM. Arthur du Bois de la Villerabel,	}	Côtes-du-Nord.
Robert Oheix,		
Le vicomte H. de la Villemarqué,	}	Finistère.
Le marquis de Bremond d'Ars,		
V. Audren de Kerdrel, — Morbihan.		
H. de la Grimaudière, — Ille-et-Vilaine.		
René Kerviler,	}	Loire-Inférieure.
Ludovic Cormerais,		

Communications diverses. — M. le marquis de Surgères lit un chapitre de sa *Bibliographie Le Saggienne*, consacré à la traduction ou plutôt à l'imitation que Le Sage fit paraître des *Lettres galantes d'Aristénète*. C'est en 1698 que fut publiée la traduction de Le Sage ; elle fut imprimée sous la rubrique de Rotterdam, mais le véritable lieu d'impression est probablement Chartres. On ne trouve dans ce livre de jeunesse aucune des qualités maîtresses qui caractérisent les ouvrages originaux de Le Sage.

M. Emile Grimaud annonce à la Société qu'un des poètes les plus distingués de la Bretagne contemporaine, M. Emile Péhant, ancien bibliothécaire de la ville de Nantes (né à Guérande en 1813, mort en 1876), vient de recevoir la consécration posthume de son talent. Ses amis ont obtenu qu'une plaque commémorative fût posée dans l'église Saint-Aubin de Guérande ; sur cette plaque, fixée dans le mur qui fait face à l'autel, a été gravé un beau sonnet de l'auteur à la sainte Vierge.

Exibitions. — Par M. le marquis de Villoutreys :
Vocabularius perutilis utrius juris tam civilis quam canonici... Venalem comperies Cadomi in domo Michaelis Angier Universitatis ejusdem loci religatoris ac librarii, Redonis quoque ab Johanne Mace, e regione Sancti Salvatoris, sub signo divi Evangeliste Johannis, necnon Rothomagi in officinâ Ricardi Mace (1512).

Curieuse impression gothique d'un livre rare, intéressant surtout par les noms des libraires normands et bretons.

Par M. Alexandre Perthuis :

1° Une médaille commémorative de l'inauguration de la statue de Louis XV, à Rennes, par les Etats de Bretagne, avec cette légende : *Ludovico XV, regi christianissimo redivivo et triumphanti, hoc amoris pignus et salutis publicæ monumentum Comitiam armorica posuere, anno M. DCC. XLIV.*

2° Deux gravures du dessinateur breton Huguet, représentant « l'élévation perspective de la nouvelle place du palais de Rennes, construite et réformée sur les dessins de M. Gabriel, principal architecte du roi, » et « l'élévation perspective de l'hôtel de ville de Rennes, dans lequel se tiendront les États de la province. »

Par M. Arthur de la Borderie :

Un spécimen de la publication des *Monuments originaux de l'histoire de saint Yves*, avec l'épreuve d'une des planches qui accompagneront le volume, la reproduction parfaitement exécutée du vitrail de Moncontour (Côtes-du-Nord) qui représente les principaux traits de la vie de saint Yves.

Par M. Olivier de Gourcuff :

1° *Amitiez, amours et amourettes*, par M. Le Pays, dernière édition, revue, corrigée et augmentée. — A Paris, chez Charles de Sercy, 1667 (4° édition du livre de Le Pays).

2° *Théâtre de Monsieur de Crébillon*. — A Paris, chez Pierre Ribou, 1717 (avec un envoi autographe de l'auteur).

3° *Aristotelis de poetica*. — *Glasguæ, in ædibus academicis*, 1745 (volume grec qui porte la signature de P.-L. Courier).

Par M. le marquis de Surgères :

Une signature de François La Noue, dit Bras-de-Fer, du 22 décembre 1596. « De la Noue et de Chouppes donnent quittance à F. Hotman, trésorier de l'épargne, pour être allés auprès du roi, avec d'autres députés, à l'assemblée de Loudun. »



SÉANCE DU 2 SEPTEMBRE 1885, A SAINT-MALO.

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE, président.

Présents : MM. P. de la Bigne-Villeneuve, Huon de Penanster, Guillotin de Corson, Joûon des Longrais, C^{te} Ch. de Lorgénil, C^{te} de Palys, Paris-Jallobert, B. Pocquet, L. Prud'homme, Salmon-Laubourgère.

État des publications. — Le président dépose sur le bureau huit bonnes feuilles contenant la reproduction exacte, page pour page, du *Bombardement de Saint-Malo* (en 1693), poème *lyrique* imprimé à Saint-Malo, chez Raoul de la Mare, en 1694 ; il place à côté de ces feuilles l'unique exemplaire connu de ce poème, provenant de la bibliothèque du poète breton Edouard Turquety. La réimpression comprendra en outre diverses pièces rares, du même temps, relatives au même événement. Ce volume sera distribué aux sociétaires en octobre.

Le président met aussi sous les yeux de la réunion plusieurs feuilles du *Dictionnaire étymologique du breton moyen* (deuxième partie du *Mystère de Sainte-Barbe*), dont l'impression se poursuit activement.

Communications diverses. — M. l'abbé Paris-Jallobert donne l'analyse de deux documents curieux, qui intéressent la Bretagne et se trouvent aujourd'hui aux archives départementales de la Mayenne, dans le fonds de l'abbaye de la Roë.— Le premier est le *confessionnal* d'Anne de Bretagne, bref manuscrit de la Chancellerie romaine, du 26 août 1513, accordant à la duchesse et à Claude de France, sa fille, ainsi qu'aux personnages de leur suite, composée de cinquante gentilshommes et d'autant de demoiselles, un certain nombre de dispenses et de privilèges ecclésiastiques.

Le second, daté du 18 juin 1516, est la lettre d'affiliation de Claude de France, femme de François I^{er}, à la confrérie du Saint-Suaire de Notre-Seigneur, érigée dans la chapelle du château de Chambéry, en reconnaissance des offrandes faites par la princesse, lorsqu'elle vint adorer cette précieuse relique. Après l'énumération des privilèges octroyés par les souverains pontifes, se trouve la formule d'absolution plénière, dont le confesseur devait se servir après avoir entendu la confession de la Reine.

Histoire de l'imprimerie à Dol, Dinan, Saint-Malo. — A Dol, l'imprimerie n'a fait son apparition qu'au XVIII^e siècle ; à Saint-Malo, au commencement du XVII^e, en 1606, car il n'y a pas lieu de tenir compte de la *Vie de S. Malo* par Bili, soi-disant imprimée en cette ville en 1555, mais que

personne n'a jamais vue. La première impression de Saint-Malo, connue et certaine, est celle des *Statuts du diocèse de Saint-Brieuc*, de Michel de Marconnay, imprimés en 1606 par Pierre Marcigay, qui exerça son art en cette ville jusque vers 1630 et travailla, par ordre de l'évêque Guillaume Le Gouverneur (1611-1630), aux ouvrages de liturgie et de discipline ecclésiastique destinés au diocèse de Saint-Malo ; il imprima, entre autres : *Statuts synodaux*, 1^{re} édition en 1613, fort rare, dont la bibliothèque de Saint-Malo possède un exemplaire ; 2^e édition, en 1620, beaucoup plus développée, mais moins rare, avec un portrait de Guillaume Le Gouverneur ; — *Missel*, 1^{re} édition, petit in-folio en 1609 ; 2^e édition, d'un plus grand format, en 1616 ; — *Rituel*, in-4°, en 1618, etc. — M. L. Prud'homme met sous les yeux de la réunion un exemplaire de ce *Rituel*, dont le titre manque, mais dont l'identité est certaine. — M. de la Borderie, après avoir donné les indications qui précèdent, exhibe un fragment du Missel de 1616 (dont on ne connaît pas d'autre trace), consistant en trois gravures in-folio pour diverses fêtes et un magnifique frontispice gravé de Léonard Gaultier, où l'artiste a fait entrer, entre autres ornements, la marque de Pierre Marcigay et les armes du chapitre de Saint-Malo.

Quant à Dinan, l'art typographique s'y est établi quelque peu avant la fin du XVI^e siècle. Le premier livre imprimé en cette ville, que l'on connaisse jusqu'ici, est un volume petit in-8° assez épais, comprenant 292 feuillets (584 pages) et intitulé : *ESCRIT DE L'EVESQUE DE SAINT-BRIEV, contenant les raisons qui*

l'ont retenu en l'Vnion des Catholiques, contre la partialité des Heretiques et Schismatiques, leurs associez et fauteurs. — A Monsieur l'evesque du Mans. — A DINAN, par Iulien Aubiniere, Imprimeur, demeurant en la rue des Changes. 1593. — M. de la Borderie met sous les yeux de la réunion ce livre, curieux à tout point de vue, même au point de vue historique, et dont on ne connaît aujourd'hui que trois exemplaires.

Exhibitions. — Par M. L. Prud'homme :

1° *Vita Sancti Secundi*, manuscrit latin en belle écriture du XI^e siècle, in-4°.

2° *Rituel de Saint-Malo*, de 1618 (voir ci-dessus).

3° Manuscrit in-folio, contenant en original les lettres des ministres du Régent, relatives aux affaires du temps, adressées, en 1720 et années suivantes, au marquis de Coëtquen, lieutenant du roi en Haute-Bretagne et gouverneur de la ville de Saint-Malo.

4° *Décade des Républicains, recueil à l'usage du temple de la Raison, offert aux sans-culottes.* — A PORT-MALO, de l'imprimerie L.-H. Hovius fils, place de la Raison, n° 30, l'an deux de la République, in-18. — Plusieurs de ces *cantiques* républicains sont signés : « *Clairfons*, acteur du spectacle d'Angers, actuellement à Port-Malo. » Un hymne patriotique porte la mention suivante : « Les accompagnements sont du citoyen *Simon*, musicien du spectacle... »

Par M. A. de la Borderie :

1° Table de la Coûtume de Bretagne, imprimée à Nantes en gothique (sans date, mais de 1492 à 1500) par Étienne Larcher, petit in-8°.

2° *Missale ad usum ecclesiæ Redonensis*, imprimé

en 1531, sans lieu d'impression, mais très probablement à Rennes, par Jean Baudouyn, in-4° gothique.

3° *Liste des échevins de Rennes de 1600 à 1756*, in-4°, 2° édition, continuée jusqu'en 1788, tirée à trois exemplaires.

4° *Pétition des habitants de Saint-Malo à l'Assemblée nationale*, du 10 mai 1792, demandant la destruction partielle du château de Saint-Malo, avec un curieux plan de cette ville en tête de la pétition.

5° Quatre dessins originaux de M. Th. Busnel sur des sujets bretons, un, entre autres, représentant S. Budoc, évêque de Dol, traversant l'Océan dans une auge de pierre (comme le raconte sa légende), debout, croise en main, et plongé dans l'étude des Écritures.



SÉANCE DU 9 DÉCEMBRE 1885.

Présidence de M. H. LEMEIGNEN, vice-président.

Présents : MM. le M^{re} de Villoutreys, G. Bourcard, Mercier, Alex. Perthuis, Charles Billot, Boulanger-Lesur, Emile Grimaud, O. de Gourcuff, Joseph Rousse, Claude de Monti de Rezé, Jules du Champ-Renou, R. Blanchard, de l'Estourbeillon.

MM. A. de la Borderie et le général Mellinet avaient exprimé leurs regrets de ne pouvoir assister à la

séance, dans des lettres dont il a été donné lecture à la Société.

Etat des publications. — Sont déposés sur le bureau un exemplaire in-4° et un exemplaire in-8° du dernier ouvrage édité par la Société, et qui va être immédiatement distribué, *le Bombardement de Saint-Malo en 1693*. M. le président donne lecture de la préface, où M. de la Borderie a mis en relief la naïveté précieuse du livre et son insigne rareté bibliographique, qui lui ont mérité l'honneur d'une réimpression. On a joint à cette réimpression littéraire une relation contemporaine de l'événement, tirée du *Mercur Galant* de 1693, et deux documents iconographiques, l'un donnant la coupe de la machine infernale, l'autre reproduisant *in extenso* un curieux dessin du temps, où le bombardement est figuré dans tous ses détails. On fait ensuite passer sous les yeux des membres présents quelques feuilles du *Glossaire étymologique du breton moyen*, qui complètera le *Mystère de sainte Barbe*, et une partie de la première feuille de la réimpression des *Chroniques* d'Alain Bouchart. Ces deux publications vont être activement poursuivies. On donnera entre temps le tome I des *Œuvres nouvelles* de Desforges Maillard, depuis longtemps attendu.

Exhibitions. — Par M. Charles Billot :

1° *Les Heures de Notre-Dame à l'usage de Paris, imprimées par Jouault, pour Madeleine Ourcet, veuve de François Regnault, à l'enseigne de l'éléphant, le 17^e jour de juin 1550.* Ce volume rare, dans un magnifique état de conservation, est enfermé dans une reliure mosaïque, genre Grolier ou Maioli, proba-

blement lyonnaise et certainement du XVI^e siècle ; le dos seul a été restauré.

2° *Oratio Dominica CL linguis versa*, 1801. Cette traduction du *Pater* en cinquante langues est une des plus belles productions de l'Imprimerie alors Nationale.

3° Un manuscrit du XV^e siècle (livre d'heures) avec de très jolies bordures et quelques miniatures.

Par M. Alex. Perthuis :

1° *Discours de la guerre et descente que les Anglois et Flamans se sont efforcés de faire en Bretagne* (appartenant à M. le baron Pichon). — Paris, pour Mathurin Breuille, 1558 (plaquette de six feuillets, rarissime, dans une reliure de Chambolle-Duru. Un exemplaire, probablement le seul connu avec celui-ci, a passé à la vente Sunderland, en avril 1882).

2° *Telen Arvor (la Harpe d'Armorique)*, par Brizeux. Lorient, 1844. Exemplaire auquel on a ajouté un portrait de Brizeux, tiré d'un journal illustré du temps.

Par M. Boulanger-Lesur :

1° *Plans et profils des principales villes de la province de Bretagne* (par Tassin), s. l. n. d.

2° *Plans et profils des principales villes du duché de Lorraine*, par le sieur Tassin. — Paris, 1633.

Par M. Émile Grimaud :

1° *Marie*, poème (1^{re} édition, sans nom d'auteur, du poème de Brizeux).

2° *Marie*, poème (2^e édition in-8°, également sans nom d'auteur. Exemplaire enrichi des variantes manuscrites de la 1^{re} édition).

Par M. Olivier de Gourcuff :

1° *Chrestiennes confutations du poinct d'honneur sur lequel la noblesse fonde aujourd'huy ses querelles et monomachies*, par Christophle Cheffontaines, dit Penfeuntenyou. — Paris, Claude Frémy, 1568. Bel exemplaire du plus curieux ouvrage du religieux breton Cheffontaines.

2° *Amitiez, Amours et Amourettes*, par M. Le Pays. — A Grenoble, Philippe Charvys, 1665. Cette 3^e édition des *Amitiez, Amours et Amourettes*, est suivie de la 1^{re} édition de l'ouvrage, qui depuis y a toujours été réunie : *Portrait de l'auteur des Amitiez, Amours et Amourettes*, envoyé à Son Altesse Madame la duchesse de Nemours. — Grenoble, Philippe Charvys, 1665.

3° *Poésies diverses*. — A Leyde, chez Irameniota (Nantes, Antoine Marie, 1749). — A la suite de cet exemplaire des Poésies de Séraphique Bertrand, on trouve un manuscrit du même auteur, la paraphrase du psaume L, *Miserere*, avec un envoi au chevalier de la Maurouzière. Le même volume renferme encore : *Stances contre l'Incrédulité*, par M. le chevalier Boilève de la Maurouzière, de l'Académie d'Angers. Nantes, Antoine Marie, 1754.

4° Un manuscrit de poésies inédites de Madame Waldor (née à Nantes). Ce manuscrit renferme, entre autres curiosités, un charmant dessin au crayon, signé Théophile Gautier, 1830, et qui est probablement un portrait de Madame Waldor.

Communications diverses. — M. Gustave Bourcard parle d'une plaquette récemment publiée chez Conquet, *la Bibliothèque d'un bibliophile*, par M. H. Baldi. C'est une description minutieuse et attrayante

de la bibliothèque d'un savant magistrat, M. Eugène Paillet, président de la Société des Amis des Livres. Parmi les trésors de cette bibliothèque, qui s'étend des incunables aux livres illustrés de notre époque, citons un exemplaire des *Lunettes des Princes*, de Jean Meschinot, qui a appartenu à Charles-Quint. Tirée à 200 exemplaires, la plaquette de M. Beraldi deviendra bientôt aussi rare que son autre opuscule, « Mes estampes. »

M. Olivier de Gourcuff lit deux notices destinées à l'*Anthologie des poètes bretons du XVIII^e siècle*, l'une sur le chevalier Boilève de la Maurouzière, d'origine angevine, l'auteur peu connu des *Stances contre l'Incrédulité*, dont il vient d'être exhibé un exemplaire ; l'autre sur Germain Poullain de Saint-Foix, l'historien et le romancier, qui a entremêlé ses comédies-vaudevilles de piquants couplets.

M. H. Lemeignen termine la séance par le récit d'une visite que M. Perthuis et lui viennent de faire à M. le baron Pichon, dont la bibliothèque n'est pas moins riche en manuscrits et livres bretons qu'en merveilles de toute nature. Il cite notamment un exemplaire exceptionnellement beau de la première édition d'Alain Bouchart. M. le baron Pichon a fait passer sous les yeux de MM. Lemeignen et Perthuis les bijoux de sa collection, dont le moins précieux, au point de vue bibliographique, n'est pas le petit manuscrit consacré aux maris célèbres de la cour de Louis XIV, que Bussy-Rabutin avait composé et fait enluminer, et auquel Boileau fait allusion dans sa satire de *l'Homme*.

Avec tout le charme de son érudition aimable,

M. le marquis de Villoutreys rappelle l'origine et les péripéties de la célèbre coupe dont s'est enrichie la collection du baron, et que nos collègues ont eu la bonne fortune de tenir dans leurs mains.



SÉANCE DU 16 FÉVRIER 1886.

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE, président.

Présents : MM. Lemeignen, Cl. de Monti de Rezé, C^{te} de Bremond d'Ars, M^{te} de Granges de Surgères, M^{te} de Villoutreys, J. du Champ-Renou, J. Rousse, Eug. Boubée, du Breil de Pontbriand, Alex. Perthuis, Émile Grimaud, Raoul Le Quen d'Entremeuse, Joseph Rousse, Olivier de Gourcuff, R. Blanchard.

État des publications. — Un spécimen définitivement arrêté de l'impression des *Grandes Chroniques de Bretagne*, d'Alain Bouchart, est mis sous les yeux de la Société. Cette impression devant être menée très rapidement, le premier demi-volume de Bouchart pourra être distribué un peu après Pâques.

M. H. Lemeignen expose une proposition qui vient d'être faite au bureau. Il s'agit de la publication d'une édition de *Gil Blas*, en deux volumes in-4°. L'illustration comprendrait une grande planche pour chacun des douze livres, et un nombre considérable de têtes de pages, de vignettes et de culs-de-lampe.

Une maison de Paris voudrait entreprendre cette publication avec le concours de la Société, qui lui assurerait le placement de 400 exemplaires. La subvention demandée à la Société en échange de ces exemplaires, quoique notablement inférieure au prix de vente pour le public, constituerait une charge très considérable pour nos finances ; mais le paiement pourrait se faire par annuités.

M. le Président, après avoir indiqué les principaux arguments qui peuvent être formulés pour et contre ce projet, et après une discussion où interviennent plusieurs des membres présents, exprime l'opinion que, vu son importance exceptionnelle, la question ne saurait être tranchée dans cette séance, mais qu'il y a lieu de savoir si la proposition, dans les conditions générales où elle a été exposée par M. Lemeignen, peut être prise en considération.

La grande majorité des membres présents se prononcent pour l'affirmative. La question sera donc étudiée avec soin par le Bureau et soumise ultérieurement à la Société.

Cane de Montfort. — M. le Président met sous les yeux de l'Assemblée une publication récente, intitulée « *Légende de Montfort la Cane* », pleine de charmants dessins de notre confrère M. Paul Charadin, dont l'habile crayon a su faire de ce volume un délicieux album. Le texte joint à ces dessins ne manque point d'agrément, mais prête fort à la critique. Le Montfort d'Ille-et-Vilaine, parfaitement *gallo* depuis dix siècles, se trouve là métamorphosé en un canton de Basse-Bretagne. Puis, l'auteur, on ne sait pourquoi, s'en prend à un vieux et digne

baron de Montfort, Raoul VII, et le charge — contre le témoignage de l'histoire — des plus odieuses actions, entre autres du meurtre de sa femme, — qui cependant (cela est prouvé) lui survécut sept ans.

En regard de ces fantaisies bizarres, le Président expose les faits et les traditions relatifs à cette curieuse légende, tels que les ont recueillis sur les lieux, du XV^e siècle au nôtre, les auteurs les plus sérieux et les plus sincères. Il propose de réunir ces diverses relations en un volume où on ajouterait quelques vues anciennes de Montfort, et qui mettrait en lumière, sur ce point intéressant, le témoignage véritable du peuple et du pays. — La Société, approuvant cette idée, s'en remet pour l'exécution à son Bureau.

Communications diverses. — M. le Secrétaire communique à l'assemblée le prospectus du *Cartulaire de Landevenec*, qui va être prochainement publié sous les auspices de la Société archéologique du Finistère, présidée par M. de la Villemarqué. La Société des Bibliophiles Bretons, appréciant tout l'intérêt de cette publication, décide qu'elle y souscritra pour deux exemplaires.

M. de la Borderie annonce que l'inauguration du monument de Dom Lobineau, auquel la Société a voulu participer, aura lieu à Saint-Jacut, le 3 mai prochain. Ce monument se composera d'une croix de granit de style antique, surmontant un *lec'h* ou menhir élevé dans le cimetière, à l'endroit où ont été jetés les ossements de l'illustre bénédictin, et, dans l'église, d'une table de marbre avec inscription commémorative. Après le service solennel pour l'âme de

Dom Lobineau, présidé par Mgr l'évêque de Saint-Brieuc, l'éloge du grand historien sera prononcé, en face du monument élevé à sa mémoire dans le cimetière, par M. Arthur de la Borderie.

Exhibitions. — Par M. Claude de Monti de Rezé :

1° *Histoire généalogique de la maison de Chabot*, par L. Sandret. — Nantes, Vincent Forest et Émile Grimaud, 1886. Magnifique publication tirée à petit nombre et non mise dans le commerce.

2° *Relation succincte et sincère de la mission du Père Martin, de Nantes, prédicateur capucin, missionnaire apostolique dans le Brésil, près les Indiens appelés Catires.* — Quimper, Jean Perier, s. d.

3° *Edict fait par le roy nostre dict seigneur sur les reiglements du mesurage a sel de Nantes et les officiers d'icelle, tant pour le roy que pour Monseigneur le Dauphin.* — Imprimé à Paris, pour Estienne Reiset, 1547.

4° *Ordre de l'entrée de Leurs Majestez dans la ville d'Angers.* — Angers, Antoine Ernaud, 1613. Curieuse plaquette, dont la réimpression serait intéressante.

Par M. Jules du Champ-Renou :

Trophimus Gerardus de Lalli Joanni Benjamin de Laborde, olim patris egregie defensori, hodie erga filium pie munifico, grati animi monumentum dat, dicat, consecrat. M DCC LXXXV. — Cette inscription latine décore la couverture d'un volume renfermant une lettre de Lally Tolendal à Benjamin de Laborde, qui avait défendu son père.

Par M. le marquis de Granges de Surgères :

1° Un portrait d'Angélique Duchemin, veuve Bru-

lon, née à Dinan le 20 janvier 1772. — A propos de cette exhibition, notre confrère lit un article de *l'Intermédiaire des Chercheurs et des Curieux*, où sont relatés les hauts faits de cette *femme soldat*.

2° Une feuille de portraits, la plupart bretons, se rapportant à une conspiration politique du temps de la Restauration, dite *conspiration du bord de l'eau*.

Par M. le marquis de Villoutreys :

Oraison funèbre de l'incomparable Marguerite royne de Navarre, duchesse d'Alençon, composée en latin par Scevole de Sainte-Marthe et traduite par luy en langue françoise. — Imprimé à Paris par Regnaud Chaudière, 1550. — Ce volume est enfermé dans une magnifique reliure en maroquin doublé, par Couturier, de Rennes.

Par M. le comte de Bremond d'Ars :

Exercices et discours politiques de l'homme vertueux, contenant plusieurs notables exemples et enseignemens. — A Paris, chez Nicolas Chesneau, 1581.

Par M. Alex. Perthuis :

Le portrait de M. de Rochebrune, seul essai d'eau-forte du peintre vendéen Baudry, récemment décédé.

Par M. Émile Grimaud :

Plusieurs dessins et une lettre du peintre Baudry.

Par M. Arthur de la Borderie :

1° *XVIII Histoires tragiques extraites des œuvres italiennes de Bandel et mises en langage françois, les six premières par Pierre Boaistuau et les douze dernières par Belleforest.* — Paris, Robert le Mangnyer, 1563.

2° Une étiquette gravée du *Très excellent tabac à la violette*, provenant de Rennes (XVIII^e siècle).

3° *Cantique touchant la Cane de Montfort, fait par un religieux natif de la mesme ville et témoin oculaire de cette vérité* (le Père Candide de Saint-Pierre), daté à la fin de 1705. — Il y a deux cantiques, suivis d'un abrégé de la *Relation* sur le même sujet, publiée à Rennes en 1652 par le P. Barleuf, aujourd'hui absolument introuvable : le tout daté à la fin de l'an 1705.

4° Une lettre autographe d'Alexandre Duval, auteur dramatique, né à Rennes. Cette lettre intéressante est datée de Russie (1802), où l'auteur d'*Édouard en Écosse* avait été obligé de se réfugier, après l'interdiction de sa pièce par le premier Consul.

5° Trois pièces signées de Gui XVI de Laval, gouverneur de Bretagne, et datées de 1522, savoir, un mémoire d'apothicaire et deux curieuses lettres misives concernant la chasse.

Par M. Olivier de Gourcuff :

1° *Le Jardin et cabinet poétique de Paul Contant, apothicaire de Poitiers, à Maximilien de Béthune, duc de Sully.* — A Poitiers, chez Anthoine Mesnier, 1609.

2° Une pièce de vers autographe, adressée par le général Mellinet (père de notre éminent confrère) à la célèbre actrice Mlle Duchesnois, sur le théâtre de Bruxelles.

SÉANCE DU 26 MAI 1886.

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE, président.

Présents : MM. le M^{re} de Surgères, le C^{te} de Bremond d'Ars, H. Lemeignan, Alex. Perthuis, G. Bourcard, Josse, E. Boubée, R. Blanchard, Cl. de Monti de Rezé, de Kersauson, le C^{te} de l'Estourbeillon, Emile Grimaud, Olivier de Gourcuff, J. du Champ-Renou.

Admissions. — Sept membres nouveaux ont été admis au scrutin secret.

Exhibitions. — Par M. Émile Grimaud :

Peintures décoratives du grand foyer de l'Opéra, par Paul Baudry ; préface par Edmond About. — Paris, imprimerie Goupil, 1876. Magnifique album grand in-folio.

Par M. Arthur de la Borderie :

1° L'édition originale de la *Thébatde des Grèves*, par Hippolyte de la Morvonnais (Paris, Roux, 1831), avec trois sonnets inédits, écrits sur la garde du volume, adressés à MM. Caruel et Ponphily.

2° *L'Histoire de Notre Dame des Miracles honorée à Rennes en l'église de Saint-Sauveur*, par un P. D. L. C. D. I. Rennes, Guillaume Vatar, sur l'imprimé de 1658. — Récit d'un miracle qui se serait accompli à Rennes, au XIV^e siècle, pendant le siège de cette ville par le duc de Lancastre.

3° *Le Quadragesimal spirituel ou Caresme allégorié pour enseigner le simple peuple à deurement*

jeusner, revu et corrigé par deux vénérables docteurs de la faculté de théologie de Paris. Paris, Jean Bonfons, 1565. — Joli exemplaire, relié par Duru, d'un petit livre mystique qui renferme de curieuses allégories.

Par M. le comte de Bremond d'Ars :

Une des premières éditions (paroles et musique) de la *Marseillaise*, sous ce titre : *Chanson des Marseillois, chantée sur l'emplacement de la Bastille*. S. l. n. d.

Par M. Olivier de Gourcuff :

El Theatro del mundo de Pedro Bouisteano (sic) llama de Launay, traduzido de lengua francesa en la muestra castellana por Perez de Castillo. Alcala de Henarès, impresa de Lequerica, 1574. — (C'est une traduction espagnole, à peu près contemporaine de l'auteur, du *Théâtre du Monde* du Nantais Pierre Boaistuau, ouvrage qui eut une grande vogue au XVI^e siècle.)

État des publications. — M. le vice-président Lemeignen dépose sur le bureau les bonnes feuilles, déjà tirées, des *Grandes Chroniques de Bretagne*, d'Alain Bouchart. Ces feuilles sont au nombre de 13; le premier fascicule, qui en contiendra de 16 à 17 et comprendra les deux premiers livres de l'ouvrage, sera illustré de plusieurs curieuses gravures; il paraîtra très prochainement. La publication entière sera achevée dans un an et demi. Il sera tiré quelques exemplaires sur papiers exceptionnels : avis aux amateurs.

M. Lemeignen rend compte de l'inauguration du monument de Lobineau, le 3 mai dernier, à Saint-

Jacut, où il est allé représenter la Société avec plusieurs de nos confrères, qui tous ont été reçus par Mgr l'évêque de Saint-Brieuc avec la plus cordiale courtoisie. Mgr Bouché, ayant décidé de faire publier le récit de cette inauguration avec l'éloge de dom Lobineau par M. de la Borderie, prononcé en face du monument, la Société a obtenu de Sa Grandeur l'autorisation de faire faire de cette plaquette, dans le format in-4°, une retiration, accompagnée de quelques lettres inédites du célèbre Bénédictin, laquelle sera distribuée prochainement à tous les membres de la Société.

L'impression du *Glossaire étymologique du breton moyen* se poursuit activement. Le *Bulletin* de la 9^e année sera imprimé pour la séance de juillet.

Le compte rendu de la dernière séance portait qu'un projet d'édition de *Gil Blas*, proposé par une maison de Paris dans des conditions exceptionnelles de typographie et d'illustration, serait ultérieurement discuté par la Société : ce projet revient aujourd'hui en discussion. M. le Président expose ce qui suit :

« L'édition projetée de *Gil Blas* serait certainement un très beau livre. Mais cette publication, complètement en dehors du but de notre Société tel qu'il est fixé par l'article 1^{er} de nos Statuts, aurait l'inconvénient (malgré les bonnes conditions offertes par l'éditeur) d'être très dispendieuse pour nous, — au point que, d'après les premiers calculs faits en février dernier, il ne nous serait resté libre, chaque année, qu'une somme très insuffisante pour continuer nos autres publications, conformes au but véritable et statutaire de notre Société. Dans ces conditions (dit

M. le Président), cette opération ne me semblait pas acceptable, et mon devoir présidentiel était de m'y opposer de tout mon pouvoir.

« Toutefois, dans ces calculs, certaines ressources de la Société avaient été omises ; des calculs plus exacts ont été établis ; enfin, un des membres du bureau proposa d'augmenter nos ressources par un moyen qui sera soumis tout à l'heure à l'approbation de la Société, et, s'il était adopté, il en résulterait que, malgré la dépense exigée par notre concours à l'édition de *Gil Blas*, il nous resterait toujours, chaque année, pour les publications conformes à notre but statutaire, une somme de 5,000 à 6,000 francs, qui est celle que nous y avons, en moyenne, consacrée annuellement jusqu'à ce jour. — D'autre part, il est certain qu'un nombre assez notable de nos confrères désirent vivement voir la Société concourir à cette édition de *Gil Blas*, qui serait dite *Édition des Bibliophiles Bretons*.

« Dans ces conditions, en présence de ce désir d'une partie de nos confrères, — et sans approuver d'ailleurs une opération qui me semble encore présenter de réels inconvénients, — je crois cependant pouvoir me départir de l'opposition absolue, qui me semblait d'abord être mon devoir de président.

« Quant au moyen proposé — par M. Lemeignan — pour augmenter nos ressources, il consisterait à élever, pendant cinq ans, à partir de cette année, la cotisation payée par chaque sociétaire de 20 francs à 25 francs.

« Voici maintenant dans quelles conditions notre concours est demandé.

« Cette édition de *Gil Blas* tiendrait en deux volumes in-4° du format de nos publications, très bien imprimés, très bien et très abondamment illustrés, qui paraîtraient en treize fascicules, d'octobre 1886 à mai 1889. L'éditeur nous en céderait, avec remise de moitié, 400 exemplaires, qui ne porteraient sur la couverture d'autre adresse que celle de : *Société des Bibliophiles Bretons*. Le paiement de ces exemplaires par la Société, partagé en plusieurs annuités, ne commencerait qu'après livraison de l'ouvrage complet à tous nos sociétaires. Enfin, une commission nommée par notre Société veillerait à la bonne exécution de l'édition et à celle de toutes les clauses du traité à intervenir entre nous et l'éditeur.

« Deux questions doivent être posées à la Société :

« 1° Veut-elle donner à cette édition de *Gil Blas* le concours demandé ?

« 2° Pour être en mesure de donner ce concours, veut-elle, suivant la proposition de M. Lemeignan, élever pendant cinq ans le chiffre de la cotisation à 25 francs ?

« La solution de la première de ces questions dépend évidemment de celle de la seconde ; c'est donc la seconde qu'on doit d'abord discuter. »

Après cet exposé du Président, M. Claude de Monti objecte que le relèvement du chiffre de la cotisation, étant une modification de nos statuts, ne peut, d'après tous nos précédents, être mis en discussion sans avoir été expressément indiqué à l'ordre du jour, ce qui n'a pas eu lieu. Cette proposition doit donc être, au moins pour cette séance, écartée par la question préalable.

M. Lemeignen combat la question préalable, en faisant observer que le relèvement demandé par lui est seulement une mesure transitoire et non une modification des statuts.

Le Président reconnaît la gravité de l'objection posée par M. de Monti, et pense qu'il appartient à la Société de prononcer entre les deux opinions.

La Société, consultée, se range à celle de M. Lemeignen. Puis, après une discussion à laquelle prennent part plusieurs de ses membres, elle décide à la majorité absolue des voix : 1° qu'elle donnera à l'édition projetée de *Gil Blas* le concours qui lui est demandé, sous les conditions ci-dessus indiquées ; 2° que le chiffre de la cotisation annuelle payée par chaque membre de la Société, sera, à partir de l'année courante et pendant cinq ans, porté à 25 francs.

En ce qui touche la Commission qui sera chargée de surveiller l'exécution de la nouvelle édition de *Gil Blas* et celle du traité qui sera passé avec l'éditeur, le Président propose de la composer de neuf membres, dont quatre pris dans le bureau de la Société et cinq en dehors du bureau, savoir :

MM. Le Président de la Société des Bibliophiles Bretons ;
Lemeignen, *vice-président* ;
O. de Gourcuff, *secrétaire* ;
Alex. Perthuis, *trésorier* ;
Gustave Bourcard ;
Brillaud-Laujardière ;
Joseph Josse ;
Le M^{re} de Surgères ;
Le M^{re} de Villoutreys.

Le Président de la Société sera de droit président de cette commission ; il serait, en cas d'absence, suppléé par le Vice-Président.

La Société adopte cette proposition à l'unanimité.

Communications diverses.— M. le Président engage les assistants à concourir à l'exposition typographique, qui doit constituer une partie de l'Exposition archéologique et s'ouvrira à Nantes, au mois de septembre. C'est aux membres de la Société des Bibliophiles Bretons qu'il appartient de donner de l'éclat et de l'intérêt à ces exhibitions.

MM. de Bremond d'Ars et de l'Estourbeillon invitent ensuite leurs confrères à prendre part au Congrès archéologique de Nantes, et font remarquer que ce Congrès s'annonce sous de brillants auspices, la Société française d'Archéologie n'ayant pas tenu ses assises dans notre ville depuis 1856.





ÉTAT DES PUBLICATIONS

DE LA SOCIÉTÉ



Ont été distribués aux Sociétaires :

En 1877-1878

Œuvres françaises d'Olivier Maillard (sermons et poésies, notes et introductions), par M. Arthur de la Borderie. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Première année. In-8°.

En 1878-1879

L'Imprimerie en Bretagne au XV^e siècle, par M. Arthur de la Borderie, avec le fac-similé de la plus ancienne impression bretonne. In-4°.

Mélanges historiques, littéraires, bibliographiques. Tome I. Grand in-8°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Deuxième année. In-8°.

En 1879-1880

Documents sur l'histoire de la Révolution en Bretagne. La Commission Brutus Magnier à Rennes, par M. Hippolyte de la Grimaudière. In-4°.

Le Roman d'Aquin ou la Conquête de la Bretagne par le Roy Charlemagne, chanson de geste inédite du XII^e siècle, publié par M. F. Jotun des Longrais. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Troisième année. In-4°.

En 1880-1881

Documents inédits sur l'histoire de la Ligue en Bretagne, par M. Anatole de Barthélemy. Grand in-8°.

L'Hôpital des Bretons à Saint-Jean-d'Acre au XIII^e siècle, par M. Jules Delaville Leroux. Grand in-8°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Quatrième année. In-8°.

En 1881-1882

Chronique de Bretagne de Jean de Saint-Paul, chambellan du duc François II, publiée avec notes et introduction par M. Arthur de la Borderie. In-4°.

Œuvres nouvelles de Paul Desforges Maillard, publiées par MM. Arthur de la Borderie et René Kerviler. T. II, *Lettres nouvelles*. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Cinquième année. In-4°.

En 1882-1883

Mélanges historiques, littéraires, bibliographiques. Tome II. Grand in-8°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Sixième année. In-8°.

En 1883-1884

Archives de Bretagne. Tome premier. *Privilèges de la ville de Nantes*, nouvelle édition, publiée par M. S. de la Nicollière-Teijeiro. — In-4°.

Anthologie des Poètes bretons du XVII^e siècle, par MM. Stéphane Halgan, le C^m de Saint-Jean, Olivier de Gourcuff et René Kerviler. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Septième année. In-8°.

En 1884-1885

Archives de Bretagne. Tome second. *Documents inédits sur le complot breton de 1492*, publiés par M. Arthur de la Borderie. In-4°.

Archives de Bretagne. Tome troisième. *Monuments de la langue bretonne. Le Mystère de Sainte-Barbe*, publié par M. Émile Ernault, professeur à la Faculté des Lettres de Poitiers. Première partie, texte et traduction. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Huitième année. In-8°.

En 1885-1886

Le Bombardement de Saint-Malo en 1693, poème breton du XVII^e siècle, réimprimé en fac-similé, avec la reproduction de la machine infernale et d'un dessin du temps, des documents inédits, une introduction et des notes, par M. Arthur de la Borderie. In-4°.

Les Grandes Chroniques de Bretagne, d'Alain Bouchart, publiées avec les variantes des éditions

originales et la reproduction en fac-similé des gravures de l'édition de 1514, par M. H. Lemeignen. — Première partie du tome I. In-4°.

Inauguration du Monument de Dom Lobineau à Saint-Jacut. — Récit de la cérémonie. Discours de M. Arthur de la Borderie. Lettres inédites de Lobineau. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Neuvième année. In-8°.

Sous presse :

Archives de Bretagne. Tome troisième. *Introduction et Glossaire philologique*, explicatif du texte breton du *Mystère de sainte Barbe*, par M. Émile Ernault. In-4°.

Deuxième partie du tome I des *Grandes Chroniques d'Alain Bouchart*. In-4°.

Premier fascicule du *Gil Blas* édité pour la Société des Bibliophiles Bretons (paraîtra le 1^{er} octobre).

En préparation :

Œuvres nouvelles de Paul Desforges-Maillard. Tome I. *Introductions et poésies.*

Archives de Bretagne. Actes du duc Jean V.

Anthologie des Poètes bretons du XVIII^e siècle, par M. Olivier de Gourcuff.

Bibliographie Le Sagienné, par M. le M^{re} de Granges de Surgères.

Le tome second et dernier d'Alain Bouchart.

Les douze fascicules complémentaires du *Gil Blas*.



LISTE DES OUVRAGES

OFFERTS A LA SOCIÉTÉ

Du 17 juillet 1885 au 26 mai 1886.



PAR M. A. DU BOIS DE LA VILLERABEL.

La rénovation religieuse au XVII^e siècle. Vincent de Meur, missionnaire breton, l'un des fondateurs et premier supérieur du séminaire des Missions étrangères à Paris (1628-1668), par Arthur du Bois de la Villerabel. Saint-Brieuc, L. Prud'homme, 1885.

PAR M. LE D^r BONAMY.

1^o Le choléra en 1884 au Pavillon de Saint-Jacques, par le D^r Bonamy. — Nantes, veuve Mellinet, 1885.

2^o Une épidémie du siècle dernier, d'après les notes de François Bonamy, recteur de l'Université de Nantes, commenté par Eugène Bonamy. Nantes, veuve Mellinet, 1886.

PAR M. D. CAILLÉ.

Poésies, par Dominique Caillé. Deuxième édition. Nantes, Imprimerie nouvelle, 1885.

PAR M. CAILLIÈRE.

1° *De l'esprit des étiquettes de l'ancienne cour et des usages du monde de ce temps*, par M^{me} de Genlis, nouvelle édition, publiée par E. Quesnet. Rennes, Th. Caillière, 1886.

2° *Balzac en Bretagne. Cinq lettres inédites de Balzac*, publiées par M. du Pontavice de Heussey. Rennes, H. Caillière, 1886.

PAR M. le C^{te} RÉGIS DE L'ESTOURBEILLON.

1° *Une maison d'Angers au XVI^e siècle (1542-1623)*, par le C^{te} R. de l'Estourbeillon. Nantes, V. Forest et E. Grimaud, 1885.

2° *Documents pour servir à l'histoire des anciens seigneurs de la Garnache (XVI^e et XVII^e siècle)*, par le C^{te} R. de l'Estourbeillon. Nantes, V. Forest et E. Grimaud, 1885.

PAR M. PAUL EUDEL.

Constantinople, Smyrne et Athènes, journal de voyage, par P. Eudel. Illustrations de Fred. Regamey et A. Giraldon. Paris, Dentu, 1885.

PAR M. FRAIN DE LA GAULAIRIE.

1° *Une terre et ses possesseurs catholiques et protestants, de 1200 à 1600*, par E. Frain. Rennes, Plihon, 1879.

2° *Influence du christianisme sur le progrès de nos mœurs, du IV^e au XV^e siècle*, par E. Frain. Rennes, Plihon, 1878.

3° *Le Tiers-état au Petit-Maine et paroisses environnantes*, avec listes et documents inédits, par E. Frain. Vitry, Lecuyer, 1881.

4° *Un Français à la cour de Pologne.* — Le chevalier de Pyrrhis (1757-1795), par E. Frain. Vitré et Rennes, 1883.

5° *Journal de Guillaume Langelier, sieur de la Martinière (1643-1650)*, par E. Frain. Rennes et Vitré, 1884.

6° *Deux discours de Jean-Arthur de la Gibonnais, maître aux Comptes (1678-1681)*. Rennes, 1884.

7° *Mœurs et coutumes des familles bretonnes avant 1789*, par E. Frain. Trois volumes. Rennes et Vitré, 1880-1881 et 1882.

PAR M. A.-N. GABORIAU.

1° *Épître sur l'Homéopathie*, par Vincent de Paul Gaboriau, médecin homéopathe, membre de l'Académie de l'enseignement de la Société homéopathique gallicane de Paris. Nantes, Petitpas, 1853.

2° *La Poitrinaire*, poème, par M. Vincent de Paul Gaboriau. Paris, Baillière, 1876.

2° *La Misère*, poésie, de M. A.-N. Gaboriau. Paris-Nantes, 1881.

4° *Bienheureux ceux qui pleurent*, poésie, par M. A.-N. Gaboriau. Nantes-Paris, 1882.

5° *Les échos du Laboratoire (Épopée de la pharmacie)*, poème, par M. A.-N. Gaboriau. S. l. janvier 1886.

6° *Elle*, monologue comique, par A.-N. Gaboriau. S. l. 1886.

PAR M. OLIVIER DE GOURCUFF.

1° *Les amis de Victor de Laprade.* — *Barthélemy et Jean Tisseur*, par Olivier de Gourcuff. Nantes, V. Forest et E. Grimaud, 1885.

2° *Notes sur l'État de la Bretagne en 1788*, par Olivier de Gourcuff. Nantes, V. Forest et E. Grimaud, 1885.

3° *Rimes d'amour et de hasard*, par Olivier de Gourcuff. Paris, Léon Vanier, 1886.

PAR M. le M^{re} DE GRANGES DE SURGÈRES.

1° *Fondations pieuses à Nantes (1549-1691)*. — *Sainte-Croix*. — *Les Jacobins*. — *La chapelle de Miséricorde*. — *Le Sanitat*. — Titres égarés, retrouvés, et mis au jour par le M^{re} de Granges de Surgères. Nantes, V. Forest et E. Grimaud, 1886.

2° *Les traductions françaises de Guzman d'Alfarache*. Étude littéraire et bibliographique par le M^{re} de Granges de Surgères. Paris, L. Técheur, 1886.

3° *Les portraits de Charette dessinés et gravés*, essai d'iconographie contre-révolutionnaire, par le M^{re} de Granges de Surgères, avec la reproduction du masque du général. — Paris, Sauton, 1886.

PAR M. ÉMILE GRIMAUD.

1° *Catalogue des livres anciens et modernes, composant la bibliothèque de feu M. Ruggieri, artificier de la ville de Paris*. Paris, Chossonery, 1885.

2° *Chouannerie (1815)*. Relation d'un officier de l'armée royale d'entre Loire et Vilaine. Nantes, V. Forest et E. Grimaud, 1885.

3° *Contraste ; Fiat lux*, poésies, par V. Audren de Kerdrel. Nantes, V. Forest et E. Grimaud, 1885.

4° *Les Bouët*, par F. Lefeuvre. Nantes, V. Forest et E. Grimaud, 1885.

5° *Les deux Consolateurs*, par Marie Jenna. Nantes, V. Forest et E. Grimaud, 1885.

6° *Biographie - Bibliographie Vatel*. Nantes, V. Forest et E. Grimaud, 1885.

7° *Catalogue des livres de la bibliothèque de M. J.-B. Dumoulin*. Paris, Chossonery, 1885.

8° *Les enseignes d'Angers pendant la Révolution*, par Arsène Launay. Paris, Sauton, 1886.

9° *L'éducation des garçons au temps passé*, par F. Lefeuvre. Nantes, V. Forest et E. Grimaud, 1886.

10° *La dernière tenue des États de Bretagne*, par A. Macé. Nantes, V. Forest et E. Grimaud, 1886.

11° *L'un et l'autre*, par V. Audren de Kerdrel. Nantes, V. Forest et E. Grimaud, 1886.

PAR M. ANDRÉ JOUBERT.

1° *La châtellenie de la Jaille. — Yvon et ses seigneurs*, d'après des documents inédits (1072-1759), par André Joubert. Angers, Germain et Grassin, 1885.

2° *Un mariage seigneurial sous Louis XV (1747)*, par A. Joubert. Nantes, V. Forest et E. Grimaud, 1885.

3° *Le collège de Riquel*, d'après des documents inédits (1676-1793), par A. Joubert. Mamers, Fleury et Dangin, 1885.

4° *La Restauration artistique de l'hôtel de Pincé*, par André Joubert. Angers, Germain et Grassin, 1886.

PAR M. RENÉ KERVILER.

Bibliographie Saint-Nazairienne (3° série de documents pour servir à l'histoire de Saint-Nazaire), par R. Kerviler. Saint-Nazaire, imp. Fréd. Girard, 1884.

PAR M. DE KERSAUSON DE PENNENDREFF.

Généalogie de la maison de Kersauson. Nantes, V. Forest et E. Grimaud, 1886.

PAR M. J. DELAVILLE LE ROULX.

La France en Orient au XIV^e siècle ; expédition du maréchal Boucicaut. Deux vol. in-8°. Paris, E. Thorin, 1886.

PAR M. LÉON LEVRAULT.

Dialogue entre le Vers Français et le Vers Latin, par MM. Léon Levrault et R. Gaschet. Nantes, 1886.

PAR M. LE LIÈVRE DE LA MORINIÈRE.

(Recommandé aux soins obligeants de M. le M^{re} de Granges de Surgères.)

Un jeu de cartes du XVII^e siècle, ayant servi de fidus pour la composition des anas, publiés par Poncet, Delpech et Cousin d'Avalon.

PAR M. LE D^r ALP. MAURICET.

Département du Morbihan. — Exercice illégal des professions médicale et pharmaceutique, par le D^r Alp. Mauricet. Vanves, Galles, 1885.

PAR M. LE GÉNÉRAL MELLINET.

La Commune et la Milice de Nantes, par Camille Mellinet, 8 volumes, à Nantes, de l'imprimerie de Camille Mellinet, s. d. (avec un envoi autographe du général, frère de l'auteur, « à ses chers et bienveillants confrères de la Société des Bibliophiles Bretons. »)

PAR M. LE MINISTRE DES BEAUX-ARTS.

Mélodies populaires de Basse-Bretagne, recueil-
lies et publiées par Bourgault-Ducoudray. Texte par
F. Coppée. Paris, Lemoine, s. d.

PAR M. CLAUDE DE MONTI DE REZÉ.

1° *Documents sur l'histoire de Craon. — Discours sur ce qui s'est passé aux pays de Bretagne, de Maine et d'Anjou. — Lettre d'un gentilhomme sur la bataille de Craon.* Laval, imprimerie Moreau, 1883.

2° *Mémoires concernant la ville de Laval.* Laval, Moreau, 1883.

PAR LE COMITÉ D'ADMINISTRATION DE LA REVUE
HISTORIQUE DE L'OUEST.

Les deux premières livraisons de la *Revue historique de l'Ouest*, paraissant tous les deux mois. Nantes, aux bureaux de la Revue; Paris, Emile Lechevalier, 1885.

PAR M. F. SAULNIER.

1° *Lucile de Châteaubriand et M. de Caud*, d'après des documents inédits, par F. Saulnier. Nantes, V. Forest et E. Grimaud, 1885.

2° *La vie d'un poète.* — Édouard Turquety (1807-1867), par F. Saulnier. Paris, J. Gervais; Nantes, Emile Grimaud, 1885. (Un des 75 exemplaires sur papier de Hollande.)

PAR LA SOCIÉTÉ ACADÉMIQUE DE NANTES.

Annales de la Société académique de Nantes (1884-1885). Nantes, veuve Mellinet, s. d.

PAR LA SMITHSONIAN INSTITUTION, DE WASHINGTON.

Annual report of the boards of regents of the Smithsonian Institution for the year 1883. Washington, 1885.

PAR M. TRÉVÉDY ¹.

1^o *Études sur Quimper et la Cornouaille. — Promenade dans Quimper, d'après le plan de 1761 et des documents inédits*, par M. Trévédy. Quimper, typographie Caen, 1885.

2^o *Études sur Quimper et la Cornouaille. — Le groupe équestre de Guélen (commune de Brieç)*. — *Extrait du bulletin de la Société archéologique du Finistère, avec deux gravures*, par M. Trévédy. Quimper, 1886.

3^o *Les sept îles (Côtes-du-Nord) et les perroquets de mer (extrait des mémoires de la Société d'Émulation des Côtes-du-Nord)*, par M. Trévédy. Saint-Brieuc. S. d.

1. Ancien président du tribunal civil de Quimper, vice-président de la Société archéologique du Finistère, membre de la Société d'Émulation des Côtes-du-Nord.





NÉCROLOGIE

M. LE MARQUIS DE LA BRETESCHE.

Nous avons recueilli, trop tard pour les insérer dans notre précédent *Bulletin*, les notes suivantes relatives à M. le marquis de la Bretesche. Nous les extrayons, comme le plus touchant et le plus sûr des témoignages, d'une lettre de son fils, qui a pris sa place aux Bibliophiles Bretons. Rappelons seulement que notre confrère, qui portait si dignement un nom ancien et illustre, était devenu des nôtres presque depuis l'origine, moins d'un an après la fondation de la société.

Charles-Louis Jousseau, marquis de la Bretesche, naquit en 1819, fut envoyé de bonne heure

au collège de Pontlevoye, où il termina ses classes avec succès. Les cours de droit, qu'il suivit à Paris, l'occupèrent plusieurs années ; mais, plus tard seulement, il commença cette étude des choses anciennes, qui devint ensuite sa meilleure distraction. Un petit lot de médailles, laissé par un de ses oncles, développa tout à coup en lui le désir de mieux connaître la numismatique ; il s'y appliqua avec fruit et augmenta beaucoup sa collection. L'archéologie, l'histoire n'étaient pas non plus délaissées, et les bons livres traitant ces matières lui causaient toujours un vif plaisir.

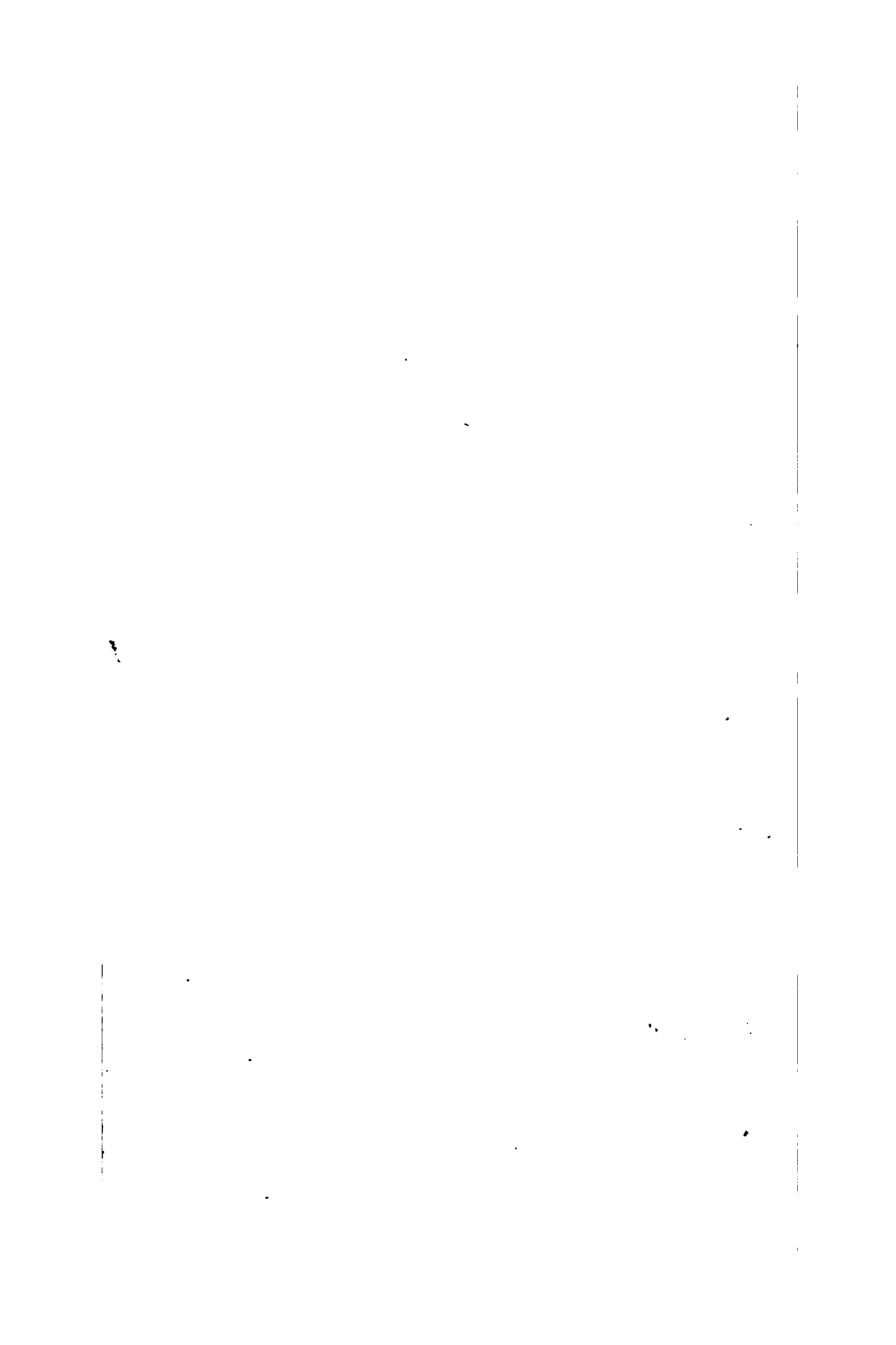
Ses travaux intellectuels, auxquels il donnait une préférence marquée, ne l'empêchaient pas de s'occuper activement des choses extérieures. L'agriculture l'intéressait vivement, au double point de vue pratique et social. L'un des premiers, il comprit que l'élevage des bestiaux devait être la source principale des richesses du Bocage vendéen et, mettant cette idée à exécution, il la réalisa en doublant le nombre des étables dans chacune de ses fermes. Les cultivateurs comprirent fort bien les bonnes intentions du maître à leur égard et lui en sont demeurés reconnaissants.

Il est difficile de parler ici des qualités plus intimes du marquis de la Bretesche. Cependant tous ceux qui l'approchaient purent constater cet amour du devoir qui fut la grande passion de sa vie. On en vit bien la preuve quand Dieu lui demanda successivement ses filles : il en fit l'abandon immédiat sans hésitation, dès qu'il eut reconnu la solidité de leur vocation.

Ce premier sacrifice ne suffisait pas encore, il dut le compléter et, peu d'heures avant sa mort, il acceptait avec résignation la volonté de la Providence qui allait frapper la seconde et dernière de ses religieuses.



DOCUMENTS INÉDITS





LE LIVRE D'HEURES

ET

LES ORAISONS D'UN DUC DE BRETAGNE

(1450)

I

Les curieuses oraisons qu'on trouvera plus loin (ci-dessous § VII, p. 66-70) sont tirées du livre d'heures de Pierre II, duc de Bretagne (1450-1457), l'un des plus jolis manuscrits de ce genre, aujourd'hui conservé dans le fonds latin de la Bibliothèque Nationale sous la cote 1159.

C'est un volume comprenant 197 feuillets écrits, en vélin, de 188 millimètres de hauteur sur 130 de largeur. Au verso du folio 197, on lit : *Cestes heures sont au duc, qui les trouuera si les range. Et il aura bonnes trouuailles. Etc.*

Les pages écrites ont 16 lignes seulement, formant un texte de 78 millimètres de hauteur sur 57 de largeur. Ces pages ont, sur les marges latérales de droite et de gauche, des bordures peintes qui portent la largeur du texte (écriture et peinture) à 10 centi-

mètres. Mais dans les marges du haut et du bas, pas de bordure au-dessus ni au-dessous du texte écrit. Le volume est réglé à l'encre rouge.

Le calendrier mentionne les fêtes de plusieurs saints bretons :

En janvier : *Felicis episcopi. Gildasii abbatis.*

En mars : *Albini episcopi. Patrici episcopi.*

En mai : *Yuonis confessoris. Paterni episcopi. Donaciani et Rogaciani martyrum.*

En juin : *Tudguoali episcopi. Similiani episcopi Nannetensis. Heruei confessoris. Meuenni abbatis. Albani martyris.*

En juillet : *Turiani episcopi. Sampsonis et Ursi episcoporum.*

En septembre : *Paterni episcopi.*

En octobre : *Clari episcopi Nannetensis.*

En novembre : *Paterni episcopi. Maudeti confessoris. Columbani abbatis.*

En décembre : *Corentini episcopi.*

II

Cinquante des pages du manuscrit sont ornées de peintures tenant la page entière et encadrées de bordures des quatre côtés.

Voici l'indication des sujets de ces peintures et des pages qu'elles occupent :

Feuillet 13. S. Jean l'évangéliste. — f. 15. S. Luc. — f. 18. S. Marc. — f. 19 v°. Portement de Croix.

F. 23. Le duc de Bretagne à genoux devant la Vierge tenant l'enfant Jésus. — f. 27. Le duc à genoux, implorant Dieu le Père.

F. 32. L'Annonciation.

F. 41. La Visitation. — f. 50. Le crucifiement, la flagellation, comparution de Notre-Seigneur devant Hérode.

F. 52. La Nativité de N. S. — f. 57 v°. Les bergers, le *Gloria in excelsis*.

F. 61 v°. L'adoration des mages — f. 65 v°. La Présentation ; dans la bordure, un couple d'amoureux, un chasseur de sanglier. — f. 69 v°. La fuite en Egypte.

F. 74 v°. Le couronnement de la Vierge, avec un ange portant l'écusson de Bretagne.

F. 80. Le jugement dernier ; dans la bordure, écusson de Bretagne tenu par un ange.

F. 98. Un enterrement. Dans la bordure, la Mort frappant un jeune homme ; un fossoyeur creusant une fosse ; à côté, étendu sur le gazon, un corps de femme, de la tête duquel se détache une couronne.

F. 125 v°. Martyre de S. Eutrope. — f. 126 v°. S. Fiacre. — f. 127 v°. S. Bernardin. — f. 128 v°. S. Vincent Ferrier. — f. 129 v°, S. Jean l'évangéliste.

F. 138. N. S. avec les cinq plaies.

F. 141. La mesure de la plaie du côté de N. S., portée par quatre anges. — f. 146 v°. S. Germain d'Auxerre. — f. 147 v°. S. Dominique ; dans la bordure, S. Dominique prêchant, très joli et très curieux. — f. 148 v°. S. Pierre Martyr, frère Prêcher. — f. 149 v°. S. Thomas d'Aquin. — f. 150 v°. S. Antoine.

F. 151 v°. Martyre de sainte Apollonie. — f. 152 v°. S^{te} Magdeleine. — f. 153 v°. S^{te} Catherine. — f. 154 v°. S^{te} Marguerite. — f. 155 v°. S. Julien. — f. 156 v°. S. Christophe. — f. 157. S. Sébastien. —

f. 158 v°. S. Maudet ; écusson de Bretagne et très jolie bordure. — f. 159 v°. Martyre de S. Adrien. — f. 160 v°. S. Michel ; dans la bordure, une vue du Mont S. Michel. Cette page peinte est reproduite en entier dans le volume *Le Mont Saint-Michel*, publié par Didot.

F. 161 v°. S. Jean-Baptiste. — f. 162 v°. S. François d'Assise. — f. 163. S. Gilles. — f. 164 v°. S^{te} Anne, la Vierge et l'enfant Jésus ; écusson de Bretagne ; très jolie peinture. — f. 165. S. Etienne. — f. 166 v°. S^{te} Barbe. — f. 167 v°. S. Donatien et S. Rogatien, vêtus d'hermines. — f. 168 v°. S^{te} Ursule, écusson de Bretagne. — f. 169 v°. Les Onze mille vierges. — f. 170. Tous les Saints.

III

Beaucoup de ces peintures mériteraient une étude détaillée et même une reproduction. Bornons-nous à en décrire quelques-unes. Et d'abord, les deux portraits du duc.

Dans le premier (f. 23), le duc est couvert de ses armes, mais tête nue, vêtu d'une cote d'armes de drap d'argent semé d'hermines, à genoux et mains jointes devant la Vierge qui tient l'enfant Jésus. Le prie-Dieu ducal est couvert d'un velours bleu semé de fleurons dorés ; sur ce prie-Dieu, un livre d'heures à fermoirs. La Vierge vêtue d'une longue draperie blanche, a une tête charmante d'ingénuité et de jeunesse. Du duc à la Vierge se déroule et s'étend un cartouche portant ces mots : *O mater Dei, memento mei*. — Derrière le duc pend une tapisserie de drap

rouge à grands feuillages dorés. Au fond, on aperçoit les voûtes, les arcades, les fenêtres d'une haute église ou chapelle du XV^e siècle.

Dans la peinture du f. 27, le duc implore Dieu par cette oraison : *Concede michi, misericors Deus, que tibi placita sunt ardentem concupiscere, prudenter investigare, veraciter agnoscere et perfecte adimplere.* — Le duc est revêtu de ses habits ducaux, couronne en tête, manteau de pourpre doublé d'hermines avec camail de même ; sa robe, que l'on aperçoit par la fente latérale du manteau, est bleue, et bleue la manche de cette robe couvrant le bras qui sort du manteau. — Le prince est sous un dais à pentes, de drap (ou peut-être de velours) vert à ramages dorés ; à genoux sur un prie-Dieu couvert de drap d'or portant un coussin herminé, sur lequel est posé un livre d'heures fermé à tranches dorées. — Le fond du tableau, ou si l'on veut, la muraille de l'appartement où se trouve le duc est tendu de drap vert et or ; mais de chaque côté du dais descend jusqu'en bas un rideau bleu.

Ce portrait, comme le précédent, est délicatement peint. Malheureusement, le Père éternel, auquel le duc adresse sa prière, est beaucoup moins bien traité que la Vierge du f. 23. Il se montre, en haut de la peinture, comme par une lucarne, entouré de langues de feu, tenant en main le globe du monde, barbe blanche, cheveux blancs, et coiffé d'un grand bonnet blanc pointu qui ne lui donne aucune majesté.

Dans les bordures qui encadrent ce portrait se détachent quatre écussons de Bretagne, diversement soutenus ou accompagnés.

IV

Parmi les autres peintures, nous en décrivons une seule, celle qui représente l'Annonciation (f. 32) et qui est, à notre sens, l'une des plus belles du volume. L'ange est médiocre, mais la Vierge est admirable. Enveloppée des pieds à la tête d'une grande draperie blanche qui tombe autour d'elle en larges plis et couvre derrière elle le sol de la chambre, elle se détache à regret de son prie-Dieu et se tourne à moitié vers l'ange. L'innocence la plus limpide, l'étonnement profond, la pensée intelligente se peignent à la fois sur sa belle figure, pâle et grave dans son nimbe d'or. — Derrière elle, une tapisserie pourpre semée de fleurs de lis d'or cache la partie inférieure d'une alcôve surmontée d'un dôme bleu à fleurs de lis, accosté de deux moindres dômes et de tourelles élégantes, le tout soutenu par des colonnettes, entre lesquelles se dessinent, dans le fond, des fenêtres gothiques découpées en trilobes.

Les bordures offrent, entre autres, deux charmants petits sujets. Dans la bordure du bas, c'est la Vierge enfant, au temple, travaillant à un métier, sur lequel elle semble faire de la dentelle; une femme entre et lui porte sa nourriture, un pain et une cruche. — Dans la bordure latérale de droite, ce sont les fiançailles de la Vierge: saint Joseph, à gauche, avec sa verge fleurie; Marie, fort jeune, à droite; entre eux deux, le grand-prêtre coiffé d'une mitre bleue pointue, très élevée. — Très riche fond de bordure; entrelacements

de fleurs, de fruits, de feuillages, d'oiseaux de toutes couleurs, très jolis détails ; à gauche, le paon faisant la roue, fréquent dans la décoration de ce volume.

V

Les bordures de ce charmant manuscrit méritent qu'on s'y arrête, qu'on essaie d'en indiquer le caractère, de les apprécier dans leur ensemble.

Rien de plus léger, de plus gracieux, de plus délicat, et en même temps rien de plus gai et de plus *reposant* pour l'œil que le fouillis de fleurs et de feuillages qui les compose. Les couleurs qui y dominent sont le bleu, le vert, le rouge-rose et le rouge-feu ; mais ces deux dernières couleurs sont employées dans des tons discrets, on dirait volontiers, dans le mode mineur, de façon à produire une harmonie calme, attrayante et (nous l'avons déjà dit) *reposante*, relevée assez fréquemment par des pointillés or, qui ont conservé, comme tous les ors de ce volume, un grand éclat : on les dirait d'hier. — Dans les autres couleurs non plus rien de voyant, de criard, de tapageur ; on serait tenté, en certains endroits, de les croire ternies, atténuées par le temps : il n'en est rien. Ces nuances, savamment sobres, sont évidemment voulues, cherchées, calculées pour produire cette harmonie paisible, intime, douce et pénétrante, qui s'accorde si bien avec le sentiment religieux.

Cette dentelle peinte est surtout composée de fleurs ; celles qui reviennent le plus souvent sont : les œillets rouges, roses, bleus, tous très fréquents ; il y en

a aussi quelques-uns jaunes ; bleuets et clochettes bleues ; pâquerettes blanches à collerettes roses ; roses rouges ; rosiers en boule dans des vases très élégants ; arbustes à glands d'or ; fraises rouges ; chardons à fleurs roses ou violet pâle ; baguenaudiers à fleurs jaunes, à longues siliques et feuilles d'or ; pommes de pin rouges sur fond d'or ; pensées blanches et violet pâle ; violettes mi-parties bleu et blanc, quelques plants de violettes entièrement bleues, bien feuillés et bien fleuris ; pervenches bleues sur fond d'or formant de longues bandes d'encadrement ; rinceaux bleus à grandes feuilles découpées, genre acanthe, etc.

Parmi cette forêt de fleurs court et vole un monde d'oiseaux et d'insectes, qu'il serait trop long d'énumérer ; notons seulement le paon, tantôt étalant sa roue et tantôt queue basse, qui revient à tout bout de champ ; les papillons et les mouches, traités avec une délicatesse et une fidélité tout à fait remarquables, etc.

VI

Çà et là, dans ces bordures, cette dentelle de fleurs fait place à des scènes à personnages, plus variées et plus curieuses que les grandes peintures.

Ici (f. 15), ce sont deux moissonneuses, l'une tête nue, en robe rouge, l'autre en robe blanche et coiffée d'un capot blanc, encadrant largement les cheveux séparés en deux bandeaux.

Là (f. 32 v°), c'est une chasse au lapin. Un veneur (chaperon noir à rebras, pourpoint jaune, chausses

rouge-rosé, brodequins noirs) tient en laisse une couple de lévriers blancs qui veulent partir. Lui, au contraire, lance deux petits terriers jaunes qui courent nez en terre et vont tout à l'heure atteindre la plus jolie petite famille de lapins qui se puisse imaginer, gîtée sous les entrelacs et les rinceaux de la bordure : cinq petits lapins blancs, les plus gentils du monde, qui jouent ensemble et s'ébattent en francs espiègles, plus la mère lapine qui rentre au gîte poursuivie par les chiens, ou du moins en sentant leur approche et dans la plus vive terreur.

Dans la bordure latérale du même feuillet, tout en haut, voici une sorte de sauvage, nu-pieds, nu-tête, vêtu d'un maillot bleu clair rayé de blanc et d'un pourpoint bleu et or de forme fantastique, portant au bras gauche un bouclier rouge muni au centre d'une pointe de bronze très aiguë, la main droite armée d'une lance, qu'il dirige contre un ours dont le poil fauve a des reflets dorés, lequel, tranquillement couché dans la bordure supérieure, semble, en cet instant même, méditer contre son agresseur un bond formidable.

Ailleurs (f. 16 v^o), nous voyons deux femmes, dont l'une (à gauche) semble la dame et l'autre la suivante, qui tiennent et déploient entre elles un grand collier d'or, insigne d'un ordre de chevalerie, qui a des épis d'or pour pendants. La dame est vêtue d'une robe bleu clair, ouverte en cœur sur la poitrine et munie d'une queue telle, qu'elle s'étale et ondoie en larges plis tout autour des pieds de la dame à une assez grande distance. L'autre porte une robe rose de pareille échancrure, trainant à terre, mais sans queue. La

coiffure de la dame est un hennin très élevé couvert d'un grand voile, celle de l'autre un escofion perlé beaucoup moins haut.

Un peu plus loin (f. 18), la dame au hennin et à la robe bleue fixe la partie antérieure de ce même collier sur la poitrine d'un seigneur, sans doute son mari, nouvellement promu chevalier de l'ordre de l'Épi, — et derrière, la suivante en robe rouge tient entre ses mains l'autre moitié du collier, qu'elle va placer tout à l'heure sur les épaules du nouveau chevalier. Celui-ci porte chaperon noir, chausses noires, pourpoint de couleur pourpre liseré d'or, à revers noirs.— L'ordre de l'Épi, propre à la Bretagne, avait été institué par notre duc François I^{er}, immédiat prédécesseur de Pierre II, pour qui fut composé le livre d'heures que nous décrivons.

Quant aux prières contenues dans ce livre, toutes sont en latin, sauf celles dont nous allons maintenant donner le texte.

VII

ORACIO DE NOSTRE SEIGNEUR IHESU CRIST EN FRANÇOIS TRES DEVOTE ¹.

« Mon Dieu, mon pere, mon createur, mon seigneur et mon sauueur. Je vous confesse que tout mon bien me vient de vous et tout mon mal me vient de moy, c'est, de mes folles et mauuaises vouldentez, plaisances et affections. Car, ie croiz fermement que l'enemy d'enfer ne me peut nuire sinon par elles. Si

1. Bibliothèque nationale, ms. lat. 1159, f. 21 v^o et 22 v^o.

vous suppli qu'il vous plaise me donner vroye cognoissance d'elles et force de leur resister quand ie les cognoystroy. Amen.

« Mon Dieu, mon sauueur et mon createur. Ie vous rens graces et merciz de tant de biens, d'onneurs et de graces qu'il vous a pleu me donner et faire, et sans que je l'aye de vous deserui. Et par especial humblement vous remercie de ceste duchié qu'il vous a pleu me donner, de quoy je n'estoye point digne. En vous suppliant qu'il vous plaise ne la me auoir point donnée pour mon dampnement, ne pour me esloigner de vous. Mais humblement vous supplie et requiers qu'il vous plaise m'y donner grace de m'y gouuerner à vostre gloire et honneur et au prouffit et sauuement de mon ame et au bien public de toute la duchié et habitans en icelle. Amen. »

DEVOTE OROISON A NOSTRE SEIGNEUR TOUTE EN
FRANÇOIS ¹.

« O mon Dieu tout puissant, mon creatour qui me auez croyé à vostre ymage et semblance, mon redemptour Ihesus qui de vostre precieux sang m'avez si chierement rachaté. O mon seigneur et iuge qui tant estes à redoubter, ie vous aoure comme mon Dieu plain de misericorde et de toute bonté. Et vous suppli, mon Dieu, du parfont de mon cueur, par le merite de vostre tres sainte et digne Incarnation, de vostre tres angouesseuse et doloieuse Passion, et par le merite et intercession de vostre glorieuse mère et

1. Ibid. f. 30 v^o et 31.

de voz benoistz amis saint Iehan et saint Franczoys, qu'il vous plaise me faire misericorde et me pardonner mes pechez et ingraturdes et me donner grace de dignement reconnoistre voz sains benefices et bontez. Et ne me vueillez attendre à punir en la fureur de vostre ire et rigueur de justice. Mais, mon Dieu, selon vostre benigne clemence paternelle, vous plaise me donner vroye contriction et parfaicte confession de tout ce que vous ay offensé en ceste vie presente. Et me donnez vostre sainte crainte et grace de jamès ne vous offenser mortellement et de employer le residu de ma poure briefue et miserable vie selon vostre benoite volunté. Et me donnez grace de oster mon amour et affection desordrenée de toute chose qui vous est desplaisante et la mettre du tout en vous, qui estes le souverain bien digne de estre aymé et honoré de toute creature en ciel et en terre. O mon Dieu, vous plaise incliner vostre benigne clemence à la priere de vostre poure creature, affin que misericordieusement puisse paruenir à vostre benoist réaume, pour vous aimer ardemment et louer perdurablement et estre participant des biens que auez promis à voz humble et loyaulx amis. Amen. »

[ORAISON DE LA SAINTE CROIX] ¹.

« Sainte vroye Croez aourée,
Qui du corps Dieu fut aournée
Et de sa sueur arrousée
Et de son sang enluminée,

1. Ibid., f. 131 et 192.

Par ta vertu, par ta puissance,
Deffens mon corps de meschance
Et si me octroye, par ton plaisir,
Que vroy confeis puisse mourir.

Crux Saluatoris liberet me omnibus horis. Amen.

« Noustre Seigneur Dieu Ihesu Crist ¹. Je proteste deuant vostre sainte maiesté que ie vueil viure et mourir en vostre sainte vroye foy catholique. Amen. »

[LES JEÛNES DU DUC] ².

« Memoire que Monseigneur le Duc a fait veu de jamès ne manger char le jour de Mons^r saint Estienne, qui est le landemain de Nouel. Et fut fait celui veu durant le siege de Foulgieres.

« Memoire que Monseigneur le Duc a en volenté de jamès ne mangier char la vigile de Mons^r saint Sebastien.

« Memoire que Monseigneur le Duc a en volenté de juner à jamès le vendredi benoist. Et la vigile de Nostre Damme my aougst à pain et à eau espicée, se maladie ou vieillesse ne l'empesche.

« Le vii^e jour de juillet, l'an mil ccccxviii, nasquit Monseigneur Pierre, à present duc de Bretagne.

Le jour saint Nicolas, ix^e jour de may, l'an mil

1. Ibid., f. 140 v^o.

2. B. N., mss. lat. 1159, f. 192 r^o et v^o.

ccccxxvii, nasquit Madame Françoise d'Amboise, à present duchesse de Bretagne. »

VIII

On croirait naturellement que ce beau livre d'heures, conservé avec soin par les ducs de Bretagne, passa dans la librairie des rois de France par suite du double mariage d'Anne de Bretagne avec Charles VIII et Louis XII, et que c'est de là qu'il est arrivé dans le grand dépôt si longtemps connu sous le nom de Bibliothèque du Roi, aujourd'hui Bibliothèque Nationale.

Il n'en est rien. Au XVI^e siècle, nous le voyons sorti des mains duciales ou royales qui eussent dû le conserver avec soin, et tombé en mains privées entièrement étrangères à la Bretagne. Sur le premier feuillet de garde de ce manuscrit on lit :

Cestes presentes heures apartiennent à Marguerite de Grenaysie, ettens veneus de son chieff de ces pere et mere, à present fame de Jacques de Foissy.

A côté de cette note d'une orthographe fantaisiste est inscrit un monogramme, unissant les lettres I F (Jacques de Foissy) et M D G (Marguerite de Grenaisie), c'est-à-dire les initiales des deux époux. Ce monogramme est répété, en or, au milieu des deux plats de la reliure qui est fort belle : preuve que cette reliure a été donnée au livre par Marguerite de Grenaisie, et qu'elle date par conséquent de la fin du XVI^e siècle ou du commencement du XVII^e.

Dans la collection des *Pièces Originales* de la Bibliothèque Nationale (Manuscrits), on trouve des

lettres du roi Henri IV, données à Mantes le 22 décembre 1593, pour « Marguerite de Grenaisie, veuve
« du feu S^r de Moreines et à present femme de Jacques
« de Foissy, S^r de Cresné et de Motheus, escuier (dit
« le roi) de nostre petite escurie, » et portant confirmation du « droit et previllege d'usaige du bois à
« chauffer en noz forestz du bailliage de Blois, à cause
« de leur maison de Mons, » ledit droit et privilege
« moderé à soixante *rottes* par noz officiers audict
« bailliage ¹. » — Plus, du 24 décembre 1603, à
Paris, ordonnance de soixante *rottes* de bois, délivrée
par Henry Clause, s^r de Fleury, grand-maitre des
eaux et forêts, au profit de Marguerite de Grenaisie,
« dame de Mons, » femme de Jacques de Foissy ².

Par là nous avons l'époque de Marguerite de Grenaisie, le pays de son origine et de sa famille (bailliage de Blois), mais rien des causes qui avaient mis aux mains de cette famille le livre d'heures du duc Pierre II de Bretagne, rien de celles qui l'en ont fait sortir et l'ont amené dans le grand dépôt national de la Bibliothèque du Roi. Et vraiment, c'est grand dommage, car ce manuscrit est de ceux qui mériteraient une histoire complète.

ARTHUR DE LA BORDERIE.

1. Pièces Originales, vol. 1171, article *Foissy*, f. 79.

2. Ibid., f. 85.



UNE PAROISSE BRETONNE

SOUS LA CONVENTION

Notre confrère M. Azénor a extrait des cahiers municipaux de Penvénan (Côtes-du-Nord) plusieurs pièces curieuses appartenant à la période révolutionnaire. Nous avons, pour être publiées, fait choix des trois suivantes et respecté leur orthographe. A propos de la dernière, notre confrère nous écrit qu'il y avait autrefois, à Port-Blanc, village maritime de Penvénan, un *atelier de lessivage*, pour l'extraction *révolutionnaire* du salpêtre, afin de terrasser jusqu'au dernier des tyrans coalisés contre notre liberté. (Extrait des registres de la municipalité.)

I

TROIS MARINS BRETONS DÉSERTEMENT LES PRISONS ANGLAISES.

Ce jour, trois pluviôse, troisième année républicaine, dix heures du matin, ont comparu au Bureau municipal de la commune de Penvénan les citoyens Pierre Briand, de l'Isle de Brehât, Auguste Priou, de Nantes, et Félix Perrot, aussi de Nantes, les trois

marins, lesquels ont déclaré qu'ils ont déserté des prisons d'Angleterre, le samedi 29 nivôse dernier, et se sont rendus en la rade du Port-Blanc, le 2 du présent à cinq heures de relevé, avec un canot ou embarcation nommée *Richar cites yulm*, ayant quatorze pieds de quille, seize pieds et demi de tête en tête et cinq pieds huit pouces de banc, armée de deux avirons et d'une ancre. Les mêmes ont déclaré avoir été repris par un *Ketche anglais*, mardy dernier. Les Anglais qui le montaient les ont reçus fraternellement et avec témoignage de satisfaction et leur ont donné des vivres pour continuer leur route.

En conséquence, ils invitent les officiers municipaux à envoyer un exprès à l'administration du district de Lannion pour lui demander son autorisation pour que la dite embarcation soit vendue le 7 du présent à dix heures du matin, promettant payer l'exprès sur les deniers de la vente. Et ont les dits trois citoyens signé avec nous les dits jour et an.

PIERRE BRIANT.

AUGUSTE PRIOU.

FÉLIX PERROT.

II

COMMENT SE FÊTAIENT LES VICTOIRES DE LA CONVENTION DANS LES CAMPAGNES BRETONNES.

Assemblée du conseil général de la commune de Penvénan, tenue et délivrée en la Chambre commune, lieu ordinaire des séances. Président, Tanguy (François-Marie) maire. Le 20 nivôse, l'an 2^e de la République française, une et indivisible.

En exécution du décret de la Convention nationale du quatrième jour de nivose, reçu le 15 et officiellement publié le 25 du dit, nous sommes réunis ledit jour en la Chambre commune pour délibérer sur la manière de célébrer avec éclat, par une fête civique, les heureux succès de nos armes, tant pour la reprise de Toulon que pour la destruction totale des Rebelles, et, attendu le retard de la réception du dit décret, ne pouvant célébrer la dite fête civique qu'à la première décade qui se trouve le 20, nous en avons prévenu les habitants de notre commune et leur avons ordonné de cesser tous travaux et invité d'assister en plus grand nombre possible à la dite fête civique.

Avons en conséquence arrêté que la garde nationale aurait pris les armes, qu'elle se fût portée à l'Église, assistée du corps municipal et qu'on eût chanté une grand'messe en la dite église en action de grâces de nos victoires. — Qu'à une heure de relevé la dite garde nationale se serait de nouveau rassemblée près le bourg pour assister aussi en armes à la plantation de l'arbre de la liberté et aussitôt se transporter aussi assistée du corps municipal près le Port-Blanc pour y chanter à la chapelle un *Te Deum* et aussitôt se porter processionnellement allumer un feu de joie, près le fort, qui aurait tiré différents salves de canon.

La dite cérémonie étant achevée, on eût terminé la journée par des danses et des réjouissances. Tout ce qui a été exécuté dans la plus grande joie et notre plus grande félicité, [parce que] tous les habitants de notre commune ont assisté avec allégresse à la dite fête.

Conclu et arrêté en notre Chambre commune de Penvenan. Ce dit jour, 20 nivôse, environ les six heures de relevé, sous les seings de ceux qui le savent faire et celui de notre secrétaire-greffier :

Signatures.

III

PÉNURIE DE FER ET D'ACIER.

Ce jour, trois pluviôse, troisième année républicaine une et indivisible, Nous, maire et officier de la commune de Penvénan, nous étant assemblés en la maison Commune à l'effet de délibérer sur la nécessité où les citoyens de cette Commune sont d'avoir du fer et de l'acier pour subvenir aux travaux de la campagne et fournir les voitures et harnais nécessaires pour les fréquentes réquisitions, Sommes unanimement d'avis que l'un de nous fasse le voyage de Brest et invite, au nom de tous les cultivateurs de la commune de Penvénan, le représentant du peuple à Brest de nous faire délivrer douze milliers de fer et neuf cents d'acier, attestant que cette quantité est urgente pour cette commune, attendu son grand arrondissement et la quantité de gens qui y existent, et n'ayant encore reçu que huit cent trente-trois livres de fer d'une part, et quatre cent dix-huit d'une autre. En conséquence, nommons pour commissaire L. M. A. P.

Fait, etc.

Signatures.



LETTRES ET POÉSIES INÉDITES

DU GÉNÉRAL A.-F. MELLINET

Je relevai dernièrement, sur un catalogue d'autographes, et j'acquis aussitôt une feuille d'album ayant appartenu à la célèbre tragédienne, M^{lle} Duchesnois. Sur l'un des côtés de cette feuille était une pièce de vers signée « le général Mellinet », que le nom de son auteur recommandait à mon attention. Je me convainquis aisément que le poète était le père du glorieux vice-président de la Société des Bibliophiles Bretons, et qu'il avait écrit ces vers à Bruxelles, pendant le long séjour que l'ordonnance royale du 24 juillet 1815 le contraignit d'y faire. Si je cite la pièce en question, c'est moins pour sa valeur intrinsèque d'à-propos un peu emphatique, que parce qu'elle a échappé aux recherches filiales de notre éminent confrère.

A la nature, au vray toujours fidelle,
Terrible et tendre tour à tour,
Tu nous offres sans cesse un sublime modelle
De sentiment, de grâces et d'amour.

Que tes accents sont purs, combien ils ont de charmes !
Jusques au fond des cœurs tu vas chercher des larmes.
Ces vives passions, ces transports ravissants,
Que tu nous peins en traits de flamme,
 Semblent toujours émanés de nos sens,
 Chacun les retrouve en son âme...
Duchesnois, tu vois tous les cœurs
Pénétrés du Dieu qui t'inspire,
Et tes amis et tes censeurs,
Transportés du même délire !
Ce poète enchanteur si digne de regrets,
Qui stimulait ton art avec un soin si tendre,
Heureux d'unir sa gloire à tes brillants succès,
Si Legouvé pouvait encor t'entendre,
Ta voix inspiratrice animerait sa cendre !

Le général Emile Mellinet ne connaissait pas ces vers où perce une si généreuse sympathie pour l'art élevé ; mais, avec une obligeance qui n'a d'égale que sa modestie, il me confia un certain nombre de poésies et quelques lettres, qui, jointes aux jugements des contemporains, me mirent à même d'apprécier, à côté des talents variés du militaire et de l'écrivain, l'âme noble et le caractère avenant de celui dont il a encore rehaussé le nom. Il y aurait place ici pour un chapitre d'histoire et pour une étude littéraire ; je n'ai pas qualité pour traiter le premier, et la seconde appartient surtout à un ouvrage qu'il m'est interdit de déflorer, l'*Anthologie des poètes bretons*. Quelques notes autobiographiques, c'est tout ce que je peux offrir ici, en m'effaçant le plus possible devant mes deux illustres collaborateurs.

Anne-François Mellinet, naquit à Corbeil (Seine-et-Oise), où son père était directeur des magasins

d'approvisionnement, en 1768. Mais Nantes, qui fut le lieu d'origine de sa famille, d'ancienne bourgeoisie, peut à bon droit le revendiquer. Il n'avait pas terminé ses études à l'école militaire, quand éclata la Révolution. Il entra aussitôt dans l'armée. *La Galerie Historique des Contemporains* (1819) nous apprend qu'il fut nommé, le 26 juillet 1792, capitaine-commandant d'une des compagnies franches parties de Nantes à cette époque, qu'entré, par suite, dans une des légions qui formèrent l'armée des Pyrénées Orientales, il prit une part brillante à la défense du fort de Bellegarde, et qu'il conquit plusieurs grades, y compris celui de général de brigade. On sait que ces événements militaires eurent lieu en 1794, sous la conduite de Dugommier. Au début de l'année 1795, nous retrouvons Mellinet à Nantes (il paraît qu'on l'avait suspendu de ses fonctions comme modéré). C'est de cette ville presque natale qu'il écrit à un charmant poète, « le citoyen Blanchard de la Musse, » une lettre piquante, que l'obligeance de son fils nous permet de reproduire en son entier. Il n'y fait aucune allusion (ce qui peut surprendre après les affirmations tout historiques de la biographie citée) à ses premiers succès aux armées, mais il rend un bel hommage à son père, qui était mort à Paris, le 1^{er} avril 1793 (et non le 17 juin, comme on l'imprime communément).

Nantes, ce 13 février, l'an 3^{me}.

Mon ami, tu te doutes bien que je ne pourrais être fâché avec toi ; cela me serait impossible, en vérité, mais nous avons tous eu beaucoup de chagrin de ne

te pas voir. On arrange un joli dîner composé de femmes aimables. Nous nous flattons que M. de la Musse voudra bien en faire les délices et on nous l'arrache ! A une autre fois, mon ami, et tâche de n'y pas manquer ; car nos dames, qui savent compter leurs plaisirs, ont dit que c'était la seconde fois.

Tu as dû recevoir tes trois gravures.

Guénier a le grand tableau pour venir, il en est très content ; cela fait beaucoup d'effet ! J'y repasserai pour le presser. Je te remercie de tout mon cœur d'avoir acheté les Botz.

Me voilà en vacances. Tu peux disposer de moi entièrement. Je sacrifie mes journées à l'amitié et à Blanchard ; mais, comme je veux travailler aussi, je le prie de me dire les jours où il sera libre. A quelle heure, à quel instant veut-il que je le voye aujourd'hui ? Je suis à ses ordres.

J'attends ta réponse, mon ami ; depuis neuf heures du matin jusqu'au soir, tu peux compter sur moi.

J'ai lu avec grand plaisir tes vers sur le portrait de Ch. C'est ça.

Je te prie de me dire ce que tu penses de ceux-ci ; c'est bien l'ouvrage de mon cœur.

INSCRIPTION

POUR LA CHAMBRE QU'HABITAIT MON PÈRE

Ces lieux simples et solitaires
Servirent de refuge aux tranquilles vertus,
Et d'azile au meilleur des pères.
Ici, par des soins assidus,
De ses enfans il guida la jeunesse.

Sur ses leçons sachant sans cesse
Répandre de nouveaux attraits,
Le prix du repentir ou d'un foible succès
Y fut souvent payé d'une douce caresse.
Heureux et des plaisirs et du bonheur des siens,
Mettant l'indépendance au rang des premiers biens,
Mais gémissant de la France avilie,
Ne pouvant supporter les maux de sa patrie,
Il expira non loin de nos tyrans,
Lorsque, pour prix d'une si belle vie,
Il eût voulu mourir oublié des méchants,
Là, sur cette couche chérie,
Environné d'amis, au sein de ses enfans.

Voici la dernière correction de la première strophe
de mon *Ode* ; je crois qu'elle peut passer comme cela :

Frémissez, monstres parricides,
Nous combattons tous pour nos lois !
A nos phalanges intrépides
Combien opposez-vous de rois ?
Nous fûmes grands dans l'esclavage,
Libres, nous sommes des héros !
Et que peuvent tous vos complots
Contre un indomptable courage ?

Lis aussi ces vers pour le portrait (modèle en
plâtre) de mon père :

Pour légende :

Il eut des envieux et connut l'amitié.

Le tems qui souvent ne ménage
Que les objets les moins chéris
Malgré nos soins, sur ce fragile ouvrage
Réunira ses efforts ennemis,

Mais du tems ses vertus bravant le vain outrage,
Citoyen vertueux, bon père, écrivain sage,
C'est dans le cœur de ses amis
Que sera toujours son image !

Pour la vie ton ami,

MELLINET AINÉ.

Il y a de l'Anacréon et du Tyrtée dans cette lettre, mélange curieux et qui est bien du temps ; l'auteur semble prendre gaiement son parti de la disgrâce que lui infligeait la Convention, en le réduisant, après qu'il s'était couvert de gloire, à exercer des fonctions civiles, à faire un cours d'histoire. Il n'avait encore rien publié en 1795 ; la strophe sur laquelle il consulte Blanchard de la Musse ne peut appartenir aux odes, de beaucoup postérieures, qu'il consacra à la mémoire de Hoche et de Desaix. Son premier ouvrage imprimé dut être un roman troubadouresque, dont le titre, défiguré par le *Martyrologe littéraire*, est ainsi rétabli par le libraire Pigoreau, en son *Dictionnaire des romanciers : Azalais et gentil Ainar*, histoire provençale traduite d'un ancien manuscrit, trois figures (An VII).

Mais revenons sur nos pas pour louer les courageuses protestations de Mellinet contre le comité révolutionnaire de Nantes et les services qu'il rendit, après le 9 thermidor, aux victimes de la tyrannie populaire. Son attitude ne fut pas moins digne au 18 brumaire, mais elle lui aliéna la faveur qui l'avait rappelé à l'armée et pouvait l'y replacer au premier rang. Libre d'emploi tout le temps que dura le

régime impérial, il donna ses loisirs à la littérature et au journalisme, collabora au *Journal de l'Empire* et à l'*Aristarque*, écrivit des poésies, dont la plus connue est un *chant guerrier*, imitation lointaine du *Chant du départ*, signée Mellinet, adjudant-commandant, refondit, pour une nouvelle édition, le *Guide de l'officier en campagne* de Lacuée de Cessac (1805) et publia un livre de philosophie humoristique profond sous des dehors frivoles, les *Fragmens à la manière de Sterne* (Paris, rue de la Loi, n° 1231). — Il s'occupa beaucoup aussi d'art dramatique, remettant au théâtre, sous un titre moins choquant pour les oreilles pudiques, un petit acte de la jeunesse de Molière et préparant un grand travail sur l'*Homme et la Comédie*. Le général Mellinet ne devait reprendre du service qu'au retour de l'île d'Elbe ; nommé l'un des chefs d'état-major de la jeune garde que l'on organisait en hâte, il guida cette vaillante troupe à Waterloo, dans la lutte héroïque qu'elle soutint contre le corps d'armée de Bulow. Je ne remarque pas sans émotion que les soldats de la garde impériale, conscrits imberbes et vétérans à moustaches grises, ont compté, ce jour-là, deux Nantais parmi leurs chefs, Mellinet et Cambronne.

A peine plus d'un mois après la bataille de Waterloo, le gouvernement de la Restauration exila Mellinet. Réfugié à Bruxelles, le proscrit s'y reprit à ses études favorites. Il fit imprimer, en 1816, les *Œuvres diverses et inédites* de M. J. Chénier, et mit en tête du volume un *discours préliminaire*, qui est l'histoire émouvante de la lutte entre les Provinces-Unies et Philippe II. Certains publicistes lui ayant

prêté l'intention de mettre son épée au service de la Hollande, il répondit à cette insinuation mensongère par la belle lettre qu'on va lire et que j'estime une admirable déclaration de principes :

Bruxelles, le 23 septembre 1818.

A MM. LES RÉDACTEURS DU VRAI LIBÉRAL

Messieurs, l'article qui m'est relatif, que vous avez cité d'après la *Gazette de Liège*, est extrait du *Mémorial de l'homme public*. Cet article est ainsi conçu : l'ex-général Mellinet, qui a tenu une si noble conduite à la tête de la jeune garde, lors de la retraite de nos troupes, après la bataille de Waterloo, vient d'accepter du service, en qualité de colonel, dans le royaume des Pays-Bas ; se trouvant au nombre des bannis, il n'a sans doute cédé qu'à une dure nécessité. Nous partagerons sincèrement les regrets de ses nombreux et honorables amis.

Je ne rappellerai point ici ce que j'ai fait dans le cours rapide et si fatal de la campagne de 1815 ; je me bornerai à certifier que je ne saurais dire ce qui a donné lieu à l'allégation des journaux que je viens de citer.

La nécessité, quelque dure qu'elle puisse être à mon égard, n'influera jamais sur ce que je dois ou ne dois pas faire. Par un sentiment de reconnaissance que m'inspire la protection dont m'honore le gouvernement des Pays-Bas, j'aurais pu accepter une place dans les rangs de mes anciens camarades ; je n'en ai pas même eu la pensée. J'ai contracté avec un de mes

amis des engagements pour la rédaction de l'*Esprit des Journaux*, et ce travail m'occupe exclusivement depuis que j'ai obtenu un asyle dans ce royaume. Le succès de cet ouvrage suffit aujourd'hui à mon ambition. Quelle que soit la médiocrité de mon sort, je n'ai, en ce moment, des vœux à former que pour le bonheur de ma patrie et du pays qui m'a donné asyle.

GÉNÉRAL MELLINET.

Il serait intéressant de feuilleter la collection de cet *Esprit des Journaux*, dont le général était le principal rédacteur ; nul doute qu'on n'en retirât un grand profit pour sa réputation littéraire. C'est de l'époque de son long séjour à Bruxelles que datent certainement ses vers à M^{lle} Duchesnois, cités au début de cet article. La révolution belge de 1830 l'arracha à sa retraite ; il accepta le commandement de l'artillerie et continua la campagne contre l'armée hollandaise, jusqu'à l'arrivée des troupes françaises venant assiéger Anvers. Peu après, il rentra en France.

J'ai peu de détails sur ses dernières années, qui durent s'écouler, en partie du moins, à Nantes, près de l'ainé de ses fils, littérateur et poète lui-même (le cadet ajoutait, sur les champs de bataille d'Afrique, à la gloire de son nom). Il termina, le 20 juillet 1852, à Bruxelles, une longue vie, illustrée par le talent et le courage ; il eut la suprême satisfaction de voir son fils Emile hériter de son grade (en 1851), comme de ses belles et aimables qualités.

OLIVIER DE GOURCUFF.



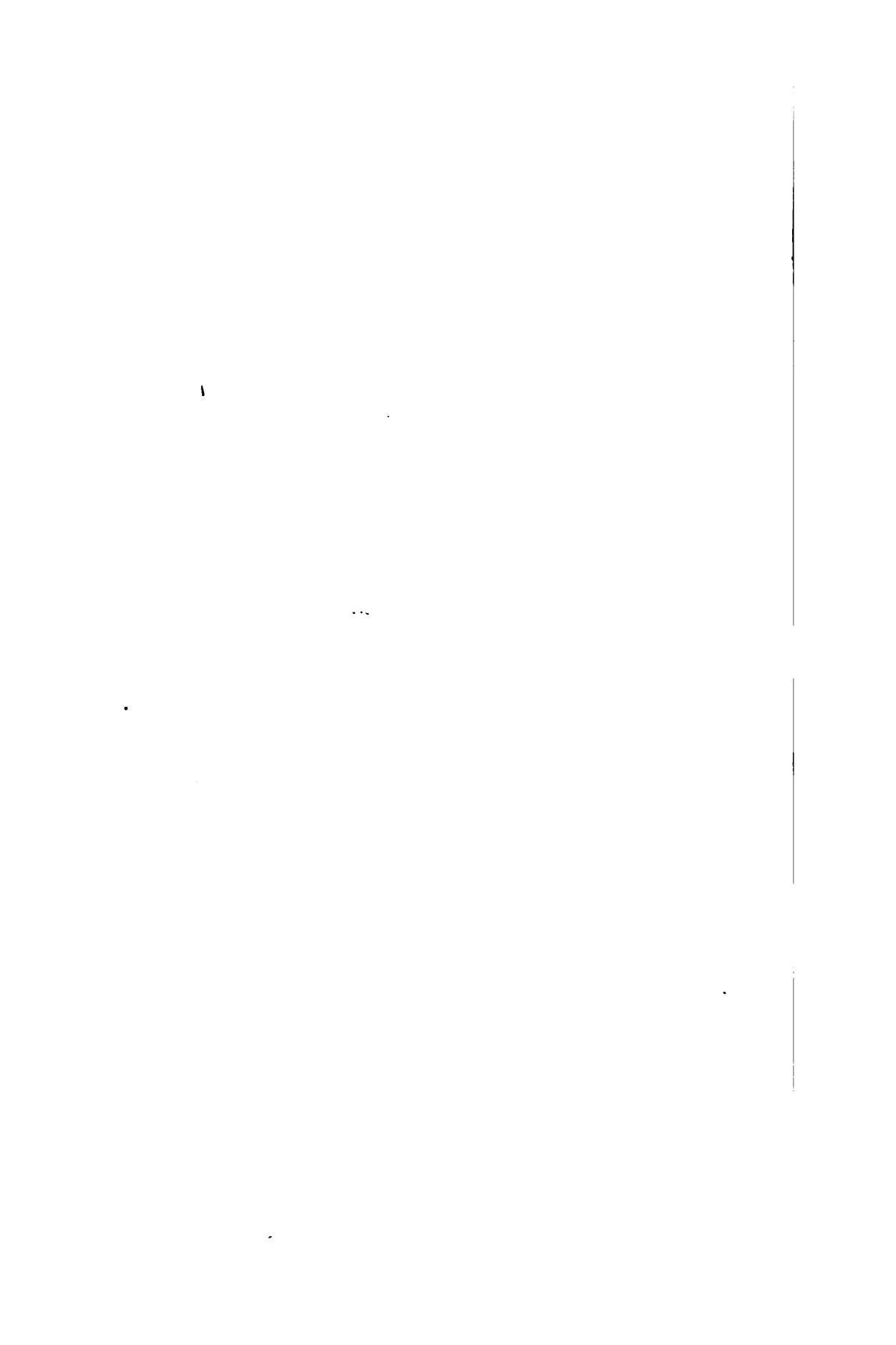
TABLE

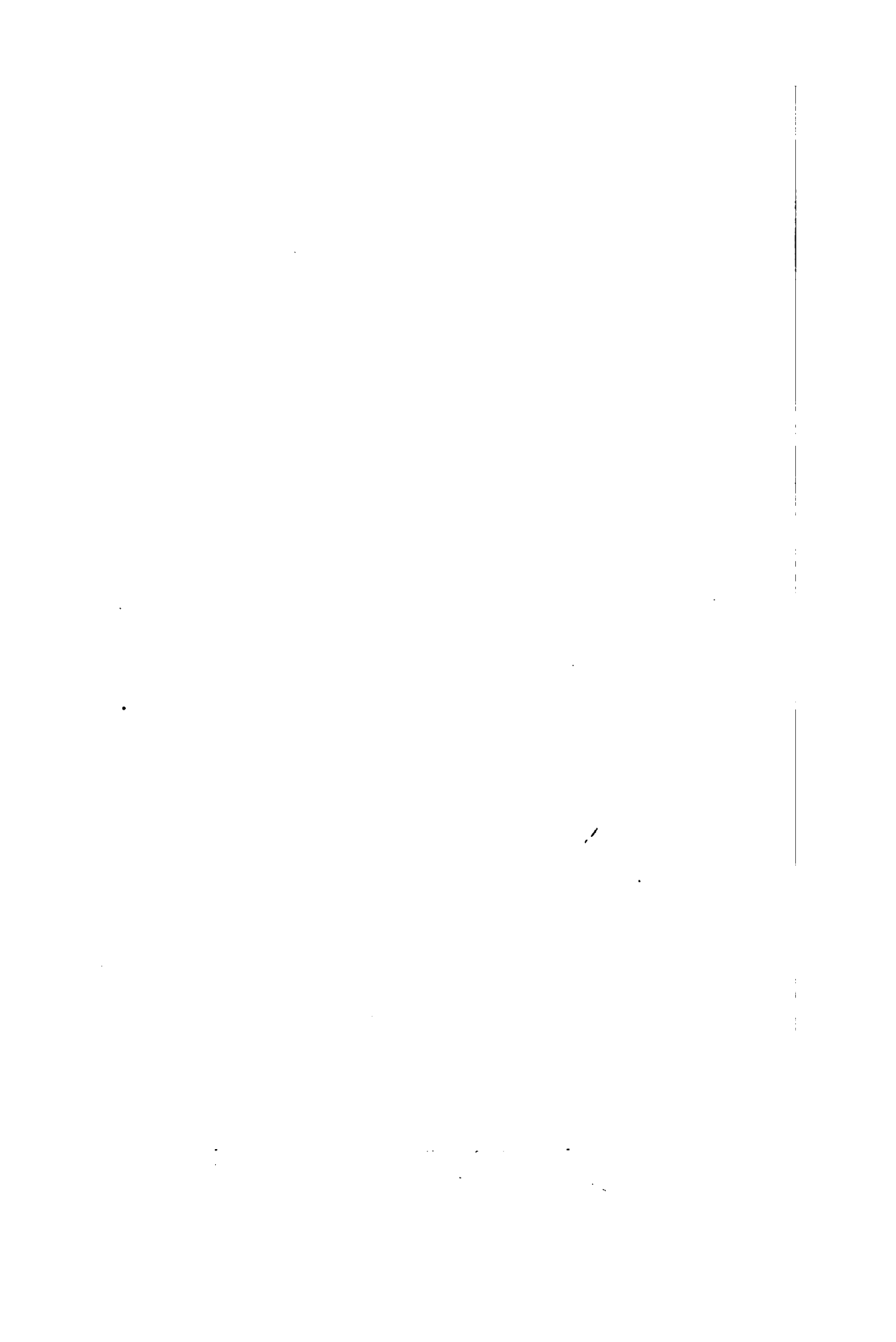
	Pages
Bureau élu le 17 juillet 1885	7
Liste des membres de la Société, admis du 17 juillet 1885 au 26 mai 1886	9
Membre décédé.....	12
Extraits des procès-verbaux. — <i>Séance du 17 juillet 1885</i>	13
<i>Séance du 2 septembre 1885, à Saint-Malo</i>	18
<i>Séance du 9 décembre 1885</i>	22
<i>Séance du 16 février 1886</i>	27
<i>Séance du 26 mai 1886</i>	33
État des publications de la Société	40
Liste des ouvrages offerts à la Société du 17 juillet 1885 au 26 mai 1886.....	44
Nécrologie : M. le marquis de la Bretesche.....	52

Documents inédits	55
Le livre d'heures et les oraisons d'un duc de Bretagne (1450), par M. Arthur de la Borderie.....	57
Une paroisse bretonne sous la Convention.....	72
Lettres et poésies inédites du général A.-F. Mellinet, par M. Olivier de Gourcuff.....	76









BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS



Ce BULLETIN a été tiré à 450 exemplaires in-8^o vergé.

BULLETIN
DE LA SOCIÉTÉ
DES
BIBLIOPHILES BRETONS
ET DE
L'HISTOIRE DE BRETAGNE



DIXIÈME ANNÉE

{1886-1887}



NANTES
SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS
ET DE L'HISTOIRE DE BRETAGNE

M.DCCC.LXXX.VII



BUREAU DE LA SOCIÉTÉ

ÉLECTIONS DU 17 JUILLET 1885

Président. ARTHUR DE LA BORDERIE, à Vitrac (Ille-et-Vilaine);

Vice-présidents. Général ÉMILE MELLINET, place Launay,
8, à Nantes;

Henri LE MEIGNEN, avocat, rue Bonne-
Louise, 7, à Nantes;

Secrétaire. OLIVIER DE GOURCUFF, rue Saint-André, 62, à
Nantes;

Secrétaire-adjoint. Comte Régis DE L'ESTOURBEILLON, rue
Sully, 1, à Nantes;

Trésorier. Alexandre PERTHUIS, aux Folies-Chaillou, à
Nantes;

Trésorier-adjoint. Jules RIALAN, rue des Coulées, à Nantes;

Bibliothécaire-Archiviste. René BLANCHARD, place Pirmil,
3, à Nantes.

Conseil de la Société

Camille DUPUY, avocat, ancien magistrat, à Sheen-House,
Surrey, (Angleterre);

Marquis DE GRANGES DE SURGÈRES, rue Saint-Clé-
ment, 66, à Nantes;

Raoul LE QUEN d'ENTREMEUSE, à Nantes;

Anthime MENARD, père, avocat, à Nantes;

Claude DE MONTI DE REZÉ, à Nantes;

Joseph ROUSSE, à Nantes.

Délégués en Bretagne

Arthur DU BOIS DE LA VILLERABEL, président de la Société archéologique, à Saint-Bricuc (Côtes-du-Nord) ;

Robert OHEIX, à Trévé, près de Quintin (Côtes-du-Nord) ;

Vicomte H. DE LA VILLEMARQUÉ, de l'Institut, à Quimperlé (Finistère) ;

Marquis Anatole DE BREMOND D'ARS MIGRÉ, conseiller général, au château de la Porte-Neuve, près Quimperlé (Finistère) ;

Hippolyte DE LA GRIMAUDIÈRE, à Rennes, (Ille-et-Vilaine) ;

René KERVILER, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, à Saint-Nazaire (Loire-Inférieure) ;

Vincent AUDREN DE KERDREL, sénateur, à Saint-Uhel, près Lorient (Morbihan).

Délégués dans l'Anjou

André JOUBERT, au château des Lutz-de-Daon, près Château-Gontier (Mayenne) ;

Marquis DE VILLOUTREYS, au château du Plessis-Villoutreys, près de Montrevault (Maine-et-Loire).





LISTE PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE
DES MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ
DES BIBLIOPHILES BRETONS
ET DE L'HISTOIRE DE BRETAGNE



MM.

Emile ALIZON,

Notaire, à Nantes.

LÉON ALLIOT,

Négociant, à Nantes.

LES ARCHIVES DU DÉPARTEMENT DES CÔTES-DU-NORD,
A Saint-Brieuc.

LES ARCHIVES DU DÉPARTEMENT DE LA LOIRE-INFÉRIEURE,
A Nantes.

Le comte Hervé d'ARMAILLÉ,

Au château de la Menautière, par Montrevault (Maine-et-Loire).

Le comte Amaury AUDREN DE KERDREL,

Au château de Kérusoret, en Ploudern près Landivisiau (Finistère).

Vincent AUDREN DE KERDREL,

Sénateur, à Saint-Uhel, près Lorient (Morbihan).

S. A. R. Monseigneur le duc d'AUMALE,

A Chantilly (Oise).

Maurice d'AUTEVILLE,

A Angoulême (Charente).

- Ernest AVRIL DE LA VERGNÉE,**
Avocat, à La Rochelle (Charente-Inférieure).
- AZÉGOR,**
A Penvenan (Côtes-du-Nord).
- Georges BACQUA,**
A Nantes.
- L. BARAUDON,**
A Angers (Maine-et-Loire).
- Adrien DE LA BARBÉE,**
Chef de division à la Préfecture, à Nantes.
- Hippolyte DE BARMON,**
Avocat, à Nantes.
- Anatole DE BARTHÉLEMY,**
A Paris.
- Simon BAUGÉ,**
A Nantes.
- Le comte Amédée DE BEJARRY,**
Sénateur, château de la Roche-Louherie, par Sainte-Hermine
(Vendée).
- Arthur BENOIT,**
A Nantes.
- Paulin BENOIT,**
Le Gâvre, près Blain (Loire-Inférieure).
- Le vicomte DE BERNARD,**
Château de la Bertraie, par Cléfs (Maine-et-Loire).
- Paul-Emile BERTHAULT,**
Avocat, à Nantes.
- Le baron BERTRAND-GESLIN,**
A Nantes.
- La comtesse Gaston DE BEURGES,**
Château de la Ville-sur-Saulx, près Saudrup (Meuse).
- BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE DE BORDEAUX,**
(Gironde).

BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE DE MORLAIX,
(Finistère).

BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE DE NANTES.

BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE DE RENNES,
(Ille-et-Vilaine).

BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE DE SAINT-BRIEUC,
(Côtes-du-Nord).

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE VITRÉ
(Ille-et-Vilaine).

Paul DE LA BIGNE VILLENEUVE,
A Rennes (Ille-et-Vilaine).

Charles BILLOT,
A Nantes.

René BLANCHARD,
Pharmacien, à Nantes.

L'abbé Auguste BLATIER,
Curé, à Saint-Etienne-de-Mont-Luc (Loire-Inférieure.)

Guillaume BODINIER,
A Angers, (Maine-et-Loire).

Frédéric DE BOISDAVID,
A Nantes.

Félix DU BOIS SAINT-SEVRIN,
A Quimper (Finistère).

Eugène BOISMEN,
Architecte, à Nantes.

Arthur DU BOIS DE LA VILLERABEL,
Président de la Société archéologique des Côtes-du-Nord, à Saint-Brieuc.

Le docteur Eugène BONAMY,
A Nantes.

Louis BONAMY,
Avocat, à Nantes.

Louis BONNEAU,
Juge de paix, à Bourbriac (Côtes-du-Nord).

Louis BONNIGAL,

Notaire, à Vertou (Loire-Inférieure.)

Gustave BORD.

A Nantes.

Arthur DE LA BORDERIE,

Membre du Comité des travaux historiques, correspondant de l'Institut, directeur de la *Revue de Bretagne et de Vendée*, président de la Société des Bibliophiles Bretons, à Vitré (Ille-et-Vilaine).

Waldeck DE LA BORDERIE,

A Vitré (Ille-et-Vilaine).

Auguste BOSSIS,

A Nantes.

Eugène BOUBÉE.

A Nantes.

Monseigneur BOUCHÉ,

Evêque de Saint-Brieuc et Tréguier.

Eugène BOUCHINOT,

Négociant, à Rennes (Ille-et-Vilaine).

Victor BOULANGER-LESUR.

A Nantes.

Stanislas BOULAY,

Notaire, à Nantes.

Gustave BOURCARD,

A Nantes.

Le vicomte DE LA BOURDONNAYE,

Député, au château de la Varenne (Maine-et-Loire).

L'abbé Rolland BOZEC,

Aumônier des Carmélites, à Lambazellec (Finistère).

L'abbé BRÉARD,

A Saint-Jean-de-Luz (Basses-Pyrénées).

Le comte Paul DE BRECHARD,

A Nantes.

Ernest DE BRENIER,

A Josselin (Morbihan).

- Le comte Fernand DU BREIL DE PONTBRIAND,**
Conseiller général de la Loire-Inférieure, château de la Haye-Besnou, près Châteaubriant.
- F. DU BREIL DE PONTBRIAND DE MARZAN,**
Château de Marzan, par la Roche-Bernard, (Morbihan).
- Le marquis DE BREMOND D'ARS MIGRÉ,**
Conseiller général du Finistère, à Nantes.
- Le marquis DE LA BRETESCHE,**
Château du Couboureau, près Torfou (Maine-et-Loire).
- François BRIAU,**
Château de la Madeleine, Varades (Loire-Inférieure).
- Charles BRILLAUD-LAUJARDIÈRE,**
Avocat, à Nantes.
- DE LA BROSSE DE VEYRAZET,**
Chef de bataillon, au 135^e de ligne à Fontevrault (Maine-et-Loire).
- LÉON BRUNEAU,**
Architecte, à Nantes.
- Le comte DE MALESTROIT DE BRUC,**
Château de la Noë, près Vallet (Loire-Inférieure).
- Emile BURGAUD,**
Avoué, à La Rochelle (Charente-Inférieure).
- Amador DE BUSNEL,**
A Nantes.
- Dominique CAILLÉ,**
Avocat, à Nantes.
- Gustave CAILLÉ,**
A Nantes.
- H. CAILLÈRE,**
Libraire-Éditeur, à Rennes (Ille-et-Vilaine).
- Le baron Henri DE CARAYON LA TOUR,**
Capitaine au 12^e Régiment de Cuirassiers, Paris.
- Antonio CARRÉ,**
Négociant, à Nantes.

- Théodore CARRÉ,**
Négociant, à Nantes.
- Le comte DE CARCARADEC,**
Château de Kerivon, à Lannion (Côtes-du-Nord).
- Adrien DE CARNÉ DE CARNAVALET,**
A Paris.
- Gaston DE CARNÉ DE CARNAVALET,**
A Paris.
- Jean DE CARNÉ DE CARNAVALET,**
A Paris.
- Félix CAVALIN,**
Notaire, à Coubron (Loire-Inférieure).
- Edouard DE CAZENOVE DE PRADINES,**
Député, à Nantes.
- CERCLE LOUIS XVI,**
A Nantes.
- CHAILLAND,**
Imprimeur, à Laval (Mayenne).
- Jules DU CHAMPRENOU,**
A Nantes.
- Paul CHARDIN,**
A Paris.
- Adolphe CHARIL DES MAZURES,**
Inspecteur des Forêts en retraite, à Rennes (Ille-et-Vilaine).
- Emile CHARPENTIER,**
Procureur de la République, à Rennes (Ille-et-Vilaine).
- Le baron DE CHATAUX,**
Angers (Maine-et-Loire).
- Edouard CHATELLIER,**
A Nantes.
- L'abbé Louis-Marie CHAUFFIER,**
Prosecrétaire de Mgr l'Evêque, à Vannes (Morbihan).
- Arthur DU CHÊNE,**
A Bangé (Maine-et-Loire).

DE LA CHEVASNERIE,

Capitaine au 12^e Régiment de Cuirassiers, à Tours (Indre-et-Loire).

CHIRON DU BROSSAY,

Inspecteur de l'Enregistrement, à Laval, (Mayenne).

Théophile CINQUALBRE,

Arbitre de Commerce, à Nantes.

Le vicomte Alphonse DE CINTRÉ,

A Rennes (Ille-et-Vilaine).

Anatole CLAUDIN,

Libraire-éditeur, à Paris.

Frédéric COCAR,

Avoué, à Rennes (Ille-et-Vilaine).

LÉON CONOR-GRENIER,

Libraire-éditeur, à Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord).

L'abbé Henri CORDÉ,

Internat des Enfants Nantais, à Nantes.

La baronne DE COETQUEN-POILLY,

A Paris.

Ludovic CORMERAIS,

A Nantes.

Louis DE CORNULIER,

Château de la Lande, par Montaigu (Vendée).

Alphonse COUESPEL,

A Nantes.

Jules COUÉ,

Receveur de l'Enregistrement, aux Herbiers (Vendée).

Armand DE CRÈVECŒUR,

A Abbeville (Somme).

Félix-Georges CRUCY,

Architecte, à Nantes.

Gabriel CLERC,

Sous-Préfet, à Saint-Sever-sur-l'Adour (Landes).

Charles DALIBARD,

Avoué, à Rennes (Ille-et-Vilaine).

Le comte LÉON DE DANNE,

A Angers (Maine-et-Loire), ou au château de Charency (Maine-et-Loire).

L'abbé DANIEL,

Curé de Saint-Sauveur, à Dinan (Côtes-du-Nord).

DARTIGE DU FOURNET,

A Corbeil (Seine-et-Oise).

René DELAFOYE.

A Nantes.

Joseph DELAVILLE LE ROULX,

Château de la Roche, par Monts (Indre-et-Loire.)

Emile DESLANDES-VINAY,

Au Bas-Bel-Air, C^{me} de Chezay, près Versailles (Seine-et-Oise).

DENIS,

Au Mans (Sarthe).

Léon DIEU,

Commandant au 65^{me} de ligne, à Nantes.

Magloire DORANGE,

Avocat, à Rennes (Ille-et-Vilaine).

Le comte IVAN DU DORÉ,

Château de la Chetardière, par Segré (Maine-et-Loire).

DULAU et C^{ie},

Libraires, 37, Soho Square, à Londres.

Émile DUPRÉ-LASSALE,

Conseiller à la Cour de Cassation, à Paris.

Camille DUPUY,

Sheen-House, Surrey (Angleterre).

Edgard EON,

Notaire, à Nantes.

Le comte RÉGIS DE L'ESTOURBEILLON,

A Nantes.

- Paul EUDEL,**
A Paris.
- Emile FABRIÈS,**
A Nantes.
- Olivier DE FARCY,**
A Rennes (Ille-et-Vilaine).
- Le marquis DE LA FERRONNAYS,**
Député, château de Saint-Mars-la-Jaille.
- Ernest FINCK,**
Négociant, à Marseille (Bouches-du-Rhône).
- Alexandre FLORISSON,**
A Saint-Malo (Ille-et-Vilaine).
- J. FONTAINE, fils,**
Libraire-éditeur, à Paris.
- Etienne FORMON,**
Château de la Grilloire, par Maulévrier (Maine-et-Loire).
- Auguste DE FOUCAUD,**
A Rennes (Ille-et-Vilaine).
- Edouard FRAIN,**
Bibliothécaire, à Vitré (Ille-et-Vilaine).
- Jules DE FRANCE,**
Architecte, à Nantes.
- Le vicomte DE LA FRÉGEOLIERE,**
Château de Lorie, par le Lude (Sarthe).
- Le vicomte FROTIER DE BAGNEUX,**
Château de la Réliçonnière, près Pouzauges (Vendée).
- A.-N. GABORIAU,**
A Nantes.
- Le R. P. GAHIER,**
Supérieur du Collège de Redon (Ille-et-Vilaine).
- Stanislas GAHIER,**
Avocat, à Nantes.
- Alexandre GALIBOURG,**
Avocat, à Saint-Nazaire (Loire-Inférieure).

Pitre DE LA GANRY,
A Nantes.

DES GARETS,
Château du Châtelet, par Vitré (Ille-et-Vilaine).

Arthur GARNIER,
A Nantes.

Jules GAULTIER,
A Nantes.

Marcel GENUIT,
Docteur en médecine, à Nantes.

Victor GIRARD,
Photographe, à Nantes.

Le marquis DE GODDES DE VARENNES,
A Paris.

Le marquis DE GOMBERT,
A Rennes (Ille-et-Vilaine).

GONTARD DE LAUNAY,
A Angers (Maine-et-Loire).

Olivier DE GOURCUFF,
A Nantes.

Henri GOURHAEL DE PENANPRAT,
Juge au Tribunal Civil, à Paimboeuf (Loire-Inférieure)

Eugène DE LA GOURNERIE,
A Nantes.

Jules GOUSSE,
Avoué, à Rennes (Ille-et-Vilaine).

Le marquis DE GOUVELLO,
Château de Kerlevenan, par Sarzeau (Morbihan).

Le vicomte DE GOUYON DE BEAUCORPS,
A Nantes.

Le marquis Anatole DE GRANGES DE SURGÈRES,
A Nantes.

Georges GRIGNON,
Négociant, à Nantes.

- Emile GRIMAUD,**
Imprimeur, à Nantes.
- Hippolyte DE LA GRIMAUDIÈRE,**
A Rennes (Ille-et-Vilaine).
- Cyrille DES GROTTEs,**
A Nantes.
- Edouard GUIBOURD DE LUZINAIS,**
Sénateur, à Nantes.
- Gustave GUILLEMET,**
A Nantes.
- L'abbé GUILLOTIN DE CORSON,**
Château de la Noë, en Bain (Ille-et-Vilaine).
- Eugène GUYET,**
A Nantes.
- H. HÉBERT DE LA ROUSSELIÈRE,**
La Meignanne, près Angers (Maine-et-Loire).
- Ernest HÉMERY,**
Sous-Inspecteur des Domaines, Douai (Nord).
- Jacques HERNAULT,**
A Nantes.
- L. HERVÉ,**
Libraire-Editeur, à Rennes (Ille-et-Vilaine).
- Gabriel HOCART,**
A Versailles (Seine-et-Oise).
- Furcy HOUDET,**
A Nantes.
- Henri HUE,**
Château de Franceule, près Janzé (Ille-et-Vilaine).
- Charles HUON DE PENANSTER,**
Sénateur, château de Kergrist, près Lannion (Côtes-du-Nord).
- Louis HENRY DE VILLENEUVE,**
Au Parc de la Salle-Verte, près Quintin (Côtes-du-Nord).
- Le baron Armand d'IZARN,**
A Nantes.

- Léon JAMIN,**
A Nantes.
- Le baron Arthur DES JAMONNIÈRES,**
A Nantes.
- Paul JEFFREDO,**
Notaire, à Blain (Loire-Inférieure).
- Joseph JOSSE,**
A Nantes.
- André JOUBERT,**
Château des Lutz de Daon, par Château-Gontier (Mayenne).
- Frédéric JOUON DES LONGRAIS,**
Archiviste paléographe, à Rennes (Ille-et-Vilaine).
- Anatole JOYAU,**
A Nantes.
- Charles DE KERANFLEC'H-KERNEZNE,**
Château du Quélenec, par Mur de Bretagne (Côtes-du-Nord).
- Le vicomte DE KERMAINGANT,**
A Paris.
- James DE KERJÉGU,**
Conseiller général du Finistère, à Scaër, par Rosperden.
- Joseph DE KERSAUSON DE PENNENDREFF,**
A Nantes.
- René KERVILER,**
Ingénieur en Chef des Ponts-et-Chaussées, à Saint-Nazaire (Loire-Inférieure).
- DE LABORDE,**
A Angers (Maine-et-Loire).
- André LAFONTAINE,**
A la Digue, Saint-Nicolas-de-Redon (Loire-Inférieure).
- Alfred LALLIÉ,**
A Nantes.
- Le comte Gabriel DE LAMBILLY,**
Château de Lambilly, près Ploërmel (Morbihan).

- Le comte Paul-Henri LANJUINAIS,**
Château de Kerguehennec, par Saint-Jean-de-Brevelay (Morbihan).
- Augustin LAPLANTE,**
Inspecteur de la C^{ie} d'assurances « Le Monde », à Paris.
- Paul DE LAPRADE,**
A Lyon (Rhône).
- Le baron Gustave DE LAREINTY,**
Sénateur, château de Chassenon, près Blain (Loire-Inférieure).
- Jules DE LAREINTY,**
Député, château de Chassenon, près Blain (Loire-Inférieure).
- Frédéric LAROCHE,**
A Nantes.
- Auguste LAURANT,**
Aux Folies-Chaillou, à Nantes.
- LAVENIER,**
Notaire, à Saint-Gervais (Vendée).
- William-Georges LE BESQUE,**
Notaire, à Saint-Nazaire (Loire-Inférieure).
- H. LE BIDAN,**
A Paris.
- Guillaume LE BOTERF,**
A Nantes.
- L'abbé LE BOURDELLÈS,**
Vicaire, à Bégard (Côtes-du-Nord).
- Emile LECHEVALIER,**
Librairie historique des Provinces, Paris.
- Charles LE COUR,**
Député, à Nantes.
- Jean-Marie LE FLOCH,**
Juge de paix, à Plouay (Morbihan).
- L'abbé Jean LE GAL,**
Vicaire à Lanloup, par Plouha (Côtes-du-Nord).
- Le comte LE GONIDEC DE TRAISSAN,**
Député d'Ille-et-Vilaine, à Rennes.

- A. LEGENDRE,**
Architecte, à Nantes.
- LÉON LE LARDIC DE LA GANRY,**
A la Bretonnière, Chapelle-sur-Erdre (Loire-Inférieure).
- Albéric LE LASSEUR,**
Château de la Sauzinière, près Nantes.
- Alfred LE LIÈVRE DE LA MORINIÈRE,**
Receveur principal des postes, à Cannes.
- Henri LE LIÈVRE DE LA TOUCHE,**
A Nantes.
- Xavier LE LIÈVRE DE LA TOUCHE,**
A Nantes.
- Eugène LELONG,**
Archiviste paléographe, avocat à la Cour d'appel, à Angers (Maine-et-Loire).
- L'abbé Remy LE MÉE,**
Missionnaire apostolique, Recteur de Trédaniel (Côtes-du-Nord).
- Henri LE MEIGNEN,**
Avocat, président de la Société archéologique, à Nantes.
- Amédée LE MESLE,**
Lieutenant, au 135^e de ligne à Angers (Maine-et-Loire).
- L'abbé LEMESLE,**
A Chauvé (Loire-Inférieure).
- Gaston LEMONNIER,**
A Paris.
- Le prince DE LÉON,**
Député, château de Josselin, à Josselin (Morbihan).
- L'abbé LE PROVOST,**
Vicaire général de M^{gr} l'Evêque de Saint-Brieac et Tréguier.
- Raoul LE QUEN D'ENTREMEUSE,**
A Nantes.
- Albert LE ROUX,**
Château de Brezal, par Landivisiau (Finistère).

- Alcide LEROUX,**
Avocat, à Nantes.
- Prosper LEROUX,**
A Nozay (Loire-Inférieure).
- Alphonse LEROY,**
Imprimeur, à Rennes (Ile-et-Vilaine).
- Victor LIBAROS,**
Libraire-éditeur, à Nantes.
- Louis LINYER,**
Avocat, à Nantes.
- Charles-Louis LIVET,**
Homme de lettres, à Paris.
- DE LONLAY,**
A Paris.
- Le vicomte Charles DE LORGERIL,**
Château de GoudeMAIL, près ChâtaLaudren (Côtes-du-Nord).
- Julien LORIDAN,**
A Paris.
- Alphonse LOTZ-BRISSENEAU,**
A Nantes.
- L'abbé Yves-Marie LUCAS,**
Vicaire, à Plougrescant (Côtes-du Nord).
- Le prince DE LUCINGE,**
Château de Coat-an-Noz, à Belle-Ile-en-Terre (Morbihan).
- Gabriel LUNEAU,**
Docteur en médecine, à Nantes.
- F.-M. LUZEL,**
Archiviste du Finistère, Quimper.
- Charles MAGOUE DE LA MAGOUE,**
Ancien Magistrat, à Châteaubriant (Loire-Inférieure).
- Jacques MAISONNEUVE,**
Château de la Roche-Hervé, en Missillac (Loire-Inférieure).
- Thomas MAISONNEUVE,**
A Nantes.

- Le comte Louis DE MAQUILLÉ,**
Château de Marillé, par la Membrolle (Maine-et-Loire).
- Le vicomte René DE MAQUILLÉ,**
Angers (Maine-et-Loire).
- Georges MARCEL,**
Avocat, à Nantes.
- Victor MARIE-BAUDRY,**
Avocat, à Cholet (Maine-et-Loire).
- MARTIN DESLANDES,**
A Paris.
- Jules MARTIN,**
Docteur de-lettres, à Paris.
- Paul MARTINEAU,**
Avoué, à Nantes.
- Le docteur J. MARTY,**
Médecin-major, au Kreider, Oran (Algérie).
- L'abbé MARY,**
Professeur de rhétorique à l'Externat des Enfants Nantais, à Nantes.
- Fernand MARY,**
Avocat, à Nantes.
- René MASSERON,**
Courtier d'assurances, à Nantes.
- René DE MAUDUIT DU PLESSIX,**
Château de Kercadiou, en Quimaec (Finistère).
- Alphonse MAURICET,**
Docteur en médecine, à Vannes (Morbihan).
- L'abbé Max. NICOL,**
Directeur de la *Semaine Religieuse*, à Vannes (Morbihan).
- Anthime MENARD,**
Avocat, à Nantes.
- Léon MÉNARD-BRIAUDEAU,**
A Nantes.
- MÉKARSKI,**
Directeur de la C^{ie} des Tramways, à Nantes.

Le général Emile MELLINET,
A Nantes.

LÉON MERCIER,
De la Société des Amis des Livres de Paris, à Nantes.

Gabriel MÉRESSE,
Banquier, à Saint-Nazaire (Loire-Intérieure).

Julien MERLAND,
A Nantes.

Charles MICHEL,
A Paris.

Maurice DE MIEULLE,
Château de la Thibeaudière, par la Membrolle (Maine-et-Loire).

Pierre DU MINEHY,
Agent de Change, à Nantes.

Raoul DE MOISSAC,
A Nantes.

René MOLLAT,
Notaire, à Nantes.

Hippolyte DE MONCUIV,
Château de la Grattonnaie, en Malensac (Morbihan).

Le comte Charles DE LA MONNERAYE,
Château du Cléyo, près Malestroit (Morbihan).

Francis MONNIER,
Receveur des Domaines, au Pellerin (Loire-Inférieure).

Le comte DE MONTAIGU,
Château de la Bretesche, en Missillac (Loire-Inférieure).

Stanislas-Michel DE MONTHUCHON,
Château de Monthuchon, par Coutances (Manche).

Le comte Alexandre DE MONTI DE REZÉ,
Château de la Bretonnière, par Saint-Etienne-de-Mont-Luc (Loire-Inférieure).

Bernard DE MONTI DE REZÉ,
A Laval (Mayenne).

Claude DE MONTI DE REZÉ,
A Nantes.

Le comte Henri DE MONTI DE REZÉ,
A Nantes.

Joseph DE MONTI DE REZÉ,
A Nantes.

Joseph DE MONTI DE REZÉ, fils,
A Nantes.

Le vicomte Edouard DE MONTREUIL,
A Paris.

Damascène MORGAND,
Libraire-éditeur, à Paris.

Le vicomte DE LA MORINIÈRE,
A Angers (Maine-et-Loire).

Le comte Emile DE LA MORINIÈRE,
Château de la Tour du Pin, par Beaufort (Maine-et-Loire).

Auguste DE LA MOTTE DU PORTAL,
Château du Haut-Bois, par Rennes (Ille-et-Vilaine).

Th. MOYOT,
Notaire, à Lanalls (Finistère).

Paul NAU,
Architecte, à Nantes.

François-Charles OBERTHUR,
Imprimeur, à Rennes (Ille-et-Vilaine).

Charles OGIER,
A Paris.

Robert OHEIX,
Avocat, à Savennay (Loire-Inférieure).

J.-L. OLLIVIER,
Receveur des Contributions, à Belle-Ile-en-Terre (Côtes-du-Nord).

Eugène ORIEUX,
A Nantes.

Le comte Elie DE PALYS,
A Rennes (Ille-et-Vilaine).

Georges PANNETON,
A Nantes.

- Le comte PANTIN DE LA GUÈRE,**
A Paris.
- Raoul PAPIN DE LA CLERGERIE,**
A Nantes.
- L'abbé PARIS-JALLOBERT,**
Recteur de Vieux-Viel, à Plaine-Fougères (Ille-et-Vilaine).
- Gustave PAWLOWSKI,**
Bibliothécaire de M. Firmin Didot, à Paris.
- PELÉ,**
A Angers (Maine-et-Loire).
- Charles PELLERIN DE LA VERGNE,**
Château de Bel-Air, en Carquefou (Loire-Inférieure).
- L'abbé Michel PERRICHON,**
Chanoine honoraire, grand vicaire, à Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord).
- Pierre-Alexandre PERTHUIS,**
Aux Folies-Chaillou, à Nantes.
- Le baron Jérôme PICHON,**
Président de la Société des Bibliophiles français, à Paris.
- Camille DE LA PILORGERIE,**
A Nantes.
- Le comte DE PIMODAN,**
A Nantes.
- L'abbé Jean-Louis PLAINE,**
Prêtre de l'Oratoire, à Rennes (Ille-et-Vilaine).
- PLANTARD,**
Docteur en médecine, à Chantenay (Loire-Inférieure).
- Émile DU PLESSIS-GOURET,**
A Vernex (Suisse).
- Joseph PLIHON,**
Libraire, à Rennes (Ille-et-Vilaine).
- Le baron Henri DE POMMEREUIL,**
Château de Marigny, près Fougères (Ille-et-Vilaine).
- Le comte Jules DU PONTAVICE DE HEUSSEY,**
Capitaine d'artillerie, à Rennes (Ille-et-Vilaine).

- Barthélemy POCQUET,**
A Rennes (Ille-et-Vilaine).
- Le docteur PORSON,**
A Nantes.
- Charles POTIER,**
A Angers (Maine-et-Loire).
- Le vicomte Hippolyte DU POULPIQUET DU HALGOUET,**
Au château de Treganteur, près Josselin (Morbihan).
- Maurice DU POULPIQUET DU HALGOUET,**
Capitaine d'artillerie, quartier général, au Mans (Sarthe).
- Raymond POUVREAU,**
A Nantes.
- Ludovic PRUD'HOMME,**
Imprimeur, à Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord).
- Paul DU PUY,**
Avocat à la Cour d'appel, à Paris.
- A. QUANTIN,**
Éditeur, à Paris.
- Francis REGARDÉ,**
A Nantes.
- RESAL,**
Ingénieur des Ponts-et-Chaussées, à Nantes.
- Georges RETAILLIAU,**
A Angers (Maine-et-Loire).
- REVUE HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE DU MAINE,**
Le Mans (Sarthe).
- Jules RIALAN,**
Avocat, à Nantes.
- Charles RIARDANT,**
Directeur du Comptoir d'Escompte, à Nantes.
- RICHARD,**
Notaire, à Quimperlé.
- Le marquis DE RICHETEAU,**
A Angers (Maine-et-Loire).

Alexis RICORDEAU,

A Nantes.

RISTUEL,

Professeur, au collège de Lamballe (Côtes-du-Nord).

L'abbé ROBERT,

De l'Oratoire de Rennes (Ille-et-Vilaine).

Le marquis DE ROBIEN,

Château de Robien, par Quintin (Côtes-du-Nord).

Le comte François DE LA ROCHEFOUCAULD-BAYERS,

A Chantenay (Loire-Inférieure).

Le marquis DE LA ROCHEFOUCAULD,

A Nantes.

Le duc DE ROHAN,

Château de Josselin, à Josselin (Morbihan).

La Bibliothèque de M. le baron James DE ROTHSCHILD,

A Paris.

Pierre ROUQUETTE,

Libraire-Éditeur, à Paris.

Joseph ROUSSE,

A Nantes.

Francis ROUSSELOT,

A Nantes.

ROUXEAU, fils,

Docteur en médecine, à Nantes.

Edouard RUPIN,

Docteur en médecine, à Vitré (Ille-et-Vilaine).

Le comte DE SAINT-JEAN,

A Nantes.

Le baron DE SAINT-PERN,

Sous-directeur du Haras du Pin (Orne).

Le vicomte DE SAINTE-SUZANNE,

A Paris.

SALMON-LAUBOURGÈRE,

A Rennes (Ille-et-Vilaine).

- René SARREBOURSE D'AUDEVILLE,**
Au Poulignea (Loire-Inférieure).
- Norbert SAULNIER,**
Avocat, à Rennes (Ille-et-Vilaine).
- Léopold SAVÉ,**
Pharmacien, à Ancenis (Loire-Inférieure).
- Edouard SAY,**
A Nantes.
- Joseph SENOT DE LA LONDE,**
Château de la Picanderie, en Thouaré (Loire-Inférieure).
- SERINDON DE LA SALLE,**
Juge au Tribunal Civil, à Lannion (Côtes-du-Nord).
- LÉON DE LA SICOTIÈRE,**
Sénateur, à Alençon.
- SOCIÉTÉ ACADÉMIQUE,**
A Nantes.
- SOCIÉTÉ DES BEAUX-ARTS,**
A Nantes.
- SOCIÉTÉ POLYMATHIQUE DU MORBIHAN,**
A Vannes.
- Aimé DE SOLAND,**
A Angers, (Maine-et-Loire).
- LÉON TECHENER,**
Libraire, à Paris.
- Auguste TEILLAIS,**
Docteur en médecine, à Nantes.
- Le vicomte Roger DE TERVES,**
A Angers (Maine-et-Loire).
- Urbain THOUIN,**
A Angers (Maine-et-Loire).
- René TILLET DE CANTERMONT-TONNERRE,**
Capitaine commandant, au 12^e Régiment de Cuirassiers, à Angers
(Maine-et-Loire).

- Charles TOCHÉ,
Palatre, à Paris.
- Henri DE TONQUÉDEC,
A Morlaix (Finistère).
- Le comte DE LA TOUCHE,
A Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord).
- Le baron Gabriel DE LA TOUR DU PIN CHAMBLY,
A Nantes.
- Le duc LOUIS DE LA TRÉMOILLE,
A Paris.
- J. TRÉVÉDY,
Président du Tribunal Civil, à Quimper (Finistère).
- Amédée DE TROLONG DU RUMAIN,
Au Longeau, par Gouarec (Côtes-du-Nord).
- Charles URVOY DE PORTZAMPARC,
A Rouen (Seine-Inférieure).
- Octave UZANNE,
A Paris.
- Hippolyte VATAR,
Imprimeur, à Rennes (Ille-et-Vilaine).
- L'abbé Fernand VERGER,
Vicaire à la Cathédrale, à Nantes.
- Jacques DE VEZINS,
Au château du Bois-Saint-Louis, par Maulévrier (Maine-et-Loire).
- Victor VIER,
Libraire, à Nantes.
- Le vicomte Christian DE VILLEBOIS,
Au château de la Guénauldère, par Grez-en-Bouère (Mayenne).
- Le baron Louis DE LA VILLE DE FÉROLLES DES DORIDES,
Au château de la Fautralise, par Bierné (Mayenne).
- Le vicomte Th. DE LA VILLEMARQUÉ,
Membre de l'Institut, au château de Keranaker, près Quimperlé
(Finistère).

Le marquis Ernest DE VILLOUTREYS,
Au château du Plessis-Villoutreys, par Montrevault (Maine-et-Loire).

Félix VINCENT,
Négociant, à Nantes.

Le baron DE WISMES,
A Nantes.

Ont été admis à la dernière séance (23 septembre 1887) :

MM.

Le comte DE KERGU,
Château du Clos-Neuf, à Lamballe (Côtes-du-Nord).

Philippe HÉBERT,
Agent de change honoraire, château de la Goule-aux-Fées, près
Dinard (Ille-et-Vilaine).

DE LACARELLE,
A Paris.

Emile SOLACROUP,
Ingénieur en chef de la Compagnie d'Orléans, à Paris.

Joseph ROPARTZ,
Château de Lanloup, par Plouha (Côtes-du-Nord).





EXTRAITS
DES
PROCÈS-VERBAUX



SÉANCE DU 7 JUILLET 1886.

Présidence de M. H. LE MEIGNEN, vice-président.

PRÉSENTS : MM. de la Villemarqué, Kerviler, V. Boulanger-Lesur, Dr A. Rouxeau, Dr Genuit, Claude de Monti de Rezé, A. de la Barbée, A. Laurant, Alex. Perthuis, Alcide Leroux, R. de l'Estourbeillon, de Kersauson, L. Prud'homme, M^le de Surgères et Olivier de Gourcuff.

A l'occasion du Congrès de la Société française d'archéologie, la Société des Bibliophiles Bretons a

tenu une séance à Nantes, le mercredi 7 juillet 1886, au foyer du théâtre de la Renaissance, sous la présidence de M. H. le Meignen, vice-président.

M. A. de la Borderie, retenu à Paris par une indisposition, avait exprimé ses regrets de ne pouvoir présider la séance.

M. le Meignen invite M. le V^o H. de la Villemarqué, de l'Institut, délégué de la Société dans le Finistère, et M. le C^o de Marvy, directeur de la Société française d'archéologie, à prendre place au bureau, puis il donne la parole à M. Olivier de Gourcuff, secrétaire, pour la lecture du procès-verbal de la dernière séance, qui est adopté sans observations.

Admissions. — Dix nouveaux membres sont admis au scrutin secret.

État des publications. — Sur le bureau est déposé un exemplaire du tome I (1^{re} partie) des *Chroniques* d'Alain Bouchart.

M. le président montre et fait distribuer aux assistants plusieurs exemplaires du spécimen de *Gil Blas*, qui va être envoyé, avec une circulaire explicative, à tous les sociétaires, puis il annonce que le traité a été signé avec l'éditeur de Paris, que la publication, dont il retrace les préliminaires, va être entreprise et poursuivie activement. A ce moment, M. le marquis de Surgères demande la parole : il expose que, chargé par ses confrères de la partie bibliographique de l'ouvrage et de la révision du texte, il a cru devoir, par la suite, renoncer à ces fonctions et il donne lecture d'une lettre où il faisait connaître à l'éditeur parisien les motifs de sa retraite. Estimant

que le bureau aurait dû être consulté au préalable sur l'opportunité d'une telle lecture, M. le président invite M. de Surgères à la suspendre, et, devant la persistance de celui-ci, il lève la séance.



SÉANCE DU 10 SEPTEMBRE 1886.

Présidence de M. ARTHUR DE LA BODERIE, président.

Cette séance s'est tenue à Pontivy, à l'occasion du Congrès de l'Association Bretonne, réuni dans cette ville.

PRÉSENTS : MM. Audren de Kerdel, de la Sicotière, C^{te} de la Monneraye, sénateurs, V^{te} de la Villemarqué, Henri le Meignen, C^{te} Régis de l'Estourbeillon, Achille du Clésieux, Charles de Keranflec'h, E. de Brehier, Abbé Robert, C^{te} de Saint-Jean, Robert Oheix, L. Prud'homme, Alcide Leroux.

M. le Président appelle à siéger près de lui au bureau MM. de Kerdel et de la Sicotière, sénateurs, présents à la séance. Il communique à la réunion une lettre de M. de Gourcuff, secrétaire, exprimant le regret de ne pouvoir se rendre à Pontivy ; en conséquence, il invite M. Régis de l'Estourbeillon, secrétaire-adjoint, à remplir les fonctions de secrétaire.

Admissions. — Douze nouveaux membres sont admis dans la Société en la forme réglementaire.

Ordre du jour motivé. — M. Henri le Meignen,

vice-président, dépose sa démission sur le bureau. Il rappelle l'incident de la dernière réunion de la Société, présidée par lui à Nantes le 7 juillet, incident qui le contraignit à lever la séance. Il estime que cet incident l'oblige à donner sa démission, pour permettre à la Société de se prononcer sur la conduite tenue par lui en cette occurrence.

Plusieurs membres de la réunion qui assistaient à la séance du 7 juillet font connaître les circonstances de cet incident. Puis, M. le Président met aux voix l'ordre du jour suivant :

« La Société des Bibliophiles Bretons, approuvant complètement la conduite de son vice-président M. le Meignen dans la séance du 7 juillet 1886, refuse sa démission et passe à l'ordre du jour. »

Cette résolution est adoptée à l'unanimité.

Etat des publications. — M. le Meignen dépose sur le bureau un exemplaire du premier fascicule des *Chroniques* d'Alain Bouchart, en cours de distribution.

M. Prud'homme dépose à son tour sur le bureau plusieurs exemplaires du volume édité par lui pour la Société et intitulé : *Inauguration du monument élevé à Dom Lobineau le 3 mai 1886*. Ce volume contient, outre l'éloge historique de Lobineau par M. A. de la Borderie, une relation étendue de la cérémonie, le texte des toasts et discours prononcés au banquet, une pièce de vers de M. Joseph Rousse, et cinq lettres inédites de Lobineau. — Il va être incessamment distribué aux sociétaires.

Histoire de l'imprimerie à Vannes. — Dans deux articles intéressants, publiés en 1884 et en 1885 par

l'Annuaire du Morbihan, M. l'abbé Luco a tracé cette histoire pour le XVI^e siècle et pour une partie du XVII^e; mais c'est plutôt l'histoire personnelle des imprimeurs et de leurs familles que celle de leurs productions typographiques, car les anciennes impressions vannetaises sont fort rares ou du moins semblent jusqu'ici avoir été assez négligées. Un de nos confrères, M. le docteur Mauricet, en a cependant réuni, depuis quelques années, une curieuse collection; M. le Président l'avait engagé à vouloir bien la communiquer à la Société dans la présente séance; il vient de recevoir une réponse de M. Mauricet, actuellement à Milan, et qui exprime tous ses regrets de ne pouvoir se rendre à cette invitation. — Quant au travail de M. Luco, l'achèvement en est très désirable, car il renferme beaucoup de faits intéressants. Toutefois, en ce qui touche les deux noms inscrits par M. Luco en tête de la série des imprimeurs vannetais — Jean d'Allançon (1515) et Guillaume Brunel (1535), — M. le Président estime que les conjectures et les inductions produites en leur faveur sont jusqu'à présent insuffisantes pour leur assurer cette place. Pour trouver quelque chose de certain sur les commencements de l'imprimerie à Vannes, il faut descendre jusqu'à Jean Bourrelier, qui imprima en 1589 un bréviaire de Vannes en deux volumes in-8^o, et en 1597 un livre curieux intitulé :

« *Les Observations de diverses choses remarquées sur l'Estat, Couronne et Peuple de France, tant ancien que moderne, — Recueillies de plusieurs auteurs, par Noble homme REGNAVLT DORLÉANS, sieur de Since, Conseiller au Présidial de Vennes en*

Bretagne. — A Vannes, de l'imprimerie de IAN BOUVERLIER (1597.) » In-4° de 270 pages chiffrées, plus 5 feuillets non chiffrés.

Le Président met sous les yeux de la réunion deux exemplaires de ce livre, dont l'un est à lui, et l'autre à M. L. Prud'homme. — Quant aux imprimeurs vannetais du XVII^e siècle dont traite M. Luco, — savoir les trois Moricet (Joseph, Antoine et Julien), les deux Doriou (Vincent et Pierre), Nicolas Audran et Mathieu Hovius, — il serait dès maintenant possible d'allonger assez notablement la liste de leurs impressions donnée par cet auteur. C'est ce qu'il fera sans doute lui-même en achevant son travail, où il lui reste à parler, entre autres, des Jessé Robert, des Heuqueville, des Borde, des Le Sieur, surtout des Galles, une des plus vieilles et des plus longues dynasties de la topographie bretonne.

Exhibitions. — Par M. de Kerdrel :

1^o Curieuses planches tirées d'un Végèce imprimé au XVI^e siècle et représentant, entre autres, divers types d'armes à feu de l'époque primitive ; — 2^o Portrait de Jean Causeur, centenaire breton, né à Ploumoguer, au XVII^e siècle, mort en 1774, à l'âge d'environ 130 ans ; gravé d'après une peinture de Caffieri, antérieure de trois ans à la mort de Causeur.

— Par M. L. Prud'homme :

1^o *Les Observations sur l'Etat, Couronne et Peuple de France*, par Regnault Dorléans, Vannes, 1597, in-4°. Voir ci-dessus. — 2^o *Kalendrier des festes de la sainte Vierge, mère de Dieu, et des saints canonisez*, etc. — A Vannes, chez Jacques de Heuqueville, 1694. 2 vol. pet. in-18. — 3^o *Mellezour ar*

*galonnoù. Instruction meurbet util dar confeseret da interrogé ar re a cofez ento : ha profitabl da neb a gar prepari da ober ur gofession general pe ordinal, composet gant an Tat JULIAN MANER. E Quimper Caurintin, gant Iann Hardouin, imprimer ha librer ordinal dar Roué ha dan Autrou Kerné, 1675. Petit in-8°. — 4° *Cantio var buhès ar Map Prodic, pehini so meurbet spiritual a profitabl da discueus d'an dut jaouanc da dioual an deboc'h gant ar guin ac ar merc'het. Var ton ar Fals Pivisic. E Kemper, gant Des Vergers Nouel, imprimer ha librer (sans date). — Deux curieuses impressions bretonnes jusqu'ici inconnues. Petit in-8°. — 5° *Conduite des confesseurs et pénitens que Monseigneur l'evesque et comte de Treguier ordonne d'estre observée au Sacrement de la confession dans tout son diocese. A Treguier, chez Guillaume Doublet, imprimeur et libraire, 1678. Petit in-8°. — 6° *Considerations pour se preparer à une bonne mort, avec un petit exercice que l'on peut pratiquer journellement pour prevenir une mort imprevue. — A Treguier, chez Guillaume Doublet, imprimeur et libraire, 1678. Petit in-8°. — De l'an 1512 à 1720, on n'avait pas signalé jusqu'à présent d'impressions faites à Tréguier.****

— Par M. H. le Meignen :

Extrait du Rituel romain pour bien administrer les sacremens et faire selon l'usage de l'Église, les fonctions ecclésiastiques qui sont le plus en pratique... Dernière édition... A Vannes, chez Jacques de Fleuqueville, imprimeur de Monseigneur l'évêque et du Collège, 1711.

— Par M. Arthur de la Borderie :

1° Manuscrit appartenant à M. Amédée du Romain, contenant la généalogie historique très développée de la famille d'Acigné, composée en 1516 et mentionnée par Du Paz (p. 589). Copie en papier du commencement du XVIII^e siècle. — 2° *A Journal, or briefe Report of the late service in Bretaine by the PRINCE DE DOMBES, assisted with her Majesties forces under the conduct of sir JOHN NORREIS...* London, printed by John Wolfe, 1591. — In-4° de 14 pages chiffrées. Très rare. Curieux récit, en anglais, de la rencontre du prince de Dombes et du duc de Mercœur, au pied du Marhallac'h, près Châtelaudren, pendant les guerres de la Ligue, du 20 au 25 juin 1591. — 3° *Epistola M. Arthusii de Cressonnieris, Britonis Galli, ad Dominum de Parisius (sic), super attestatione sua justificante et nitidante Patres Jesuitas*, 1611. — In-8° de 37 pages chiffrées. Pamphlet fort rare, écrit par un Breton contre Henri de Gondi, dernier évêque de Paris ; détails curieux sur l'enterrement d'Henri IV. — 4° *Les Observations sur l'Estat de France...* par Regnault Dorleans. Vannes, 1597, in-4°, voir ci-dessus. — 5° La première édition de *Marie de Brizeux*, devenue fort rare, publiée sans nom d'auteur et dont voici le titre exact : « *MARIE, roman*. Paris, Aug. Aufray, rue des Beaux-Arts, n° 6. Urbain Canel, libraire, rue du Bac, n° 104. MDCCLXXXII. » In-18, de ix et 274 pages chiffrées.



SÉANCE DU 13 DÉCEMBRE 1886.

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE, président

PRÉSENTS : MM. de Kersauson, Claude de Monti, Marquis de Villoutreys, baron des Jamonières, du Champ-Renou, baron Bertrand-Geslin, Joseph Rousse, H. le Meignen, Alex. Perthuis, Pouvreau, Alcide Leroux, Olivier de Gourcuff, R. de l'Estourbeillon et Emile Grimaud.

Admissions. — Quatre nouveaux membres sont admis au scrutin secret.

Etat des publications. — Le président annonce que le 2^e fascicule des *Chroniques* de Bouchart sera livré au plus tard en février prochain.

Les vingt premières feuilles du *Dictionnaire étymologique du breton moyen* sont imprimées et tirées ; elles sont déposées sur le bureau. Cette publication en est rendue aux deux tiers (à la lettre P) ; elle sera terminée dans trois ou quatre mois environ.

D'autre part, M. René Blanchard, qui a entrepris la publication des *Actes du duc Jean V (Archives de Bretagne)* a annoncé qu'il remettrait bientôt à l'imprimeur le commencement de son travail ; et M. de la Borderie déclare que, dans le courant de l'année prochaine, le tome I des *Œuvres nouvelles* de Desforgeries-Maillard sera certainement distribué aux sociétaires.

M. le vice-président le Meignen met sous les yeux

des membres présents une partie du premier fascicule du *Gil Blas*, que tous nos confrères recevront incessamment. Ce fascicule comprend, sous une élégante enveloppe, la déclaration de l'auteur et l'avis au lecteur, et les deux premières pages du premier chapitre, en tout une feuille d'impression ; mais l'illustration, des plus variées, se compose d'une eau-forte de Myrbach, d'un dessin tête de page de Gambard, d'un médaillon de A. Fourié avec encadrement de Grasset, d'une lettre ornée et d'un cul-de-lampe de Steinheil, toutes figures remarquables comme composition et exécution. Les spécimens circulent ; à part de légères critiques visant un des dessins, l'ensemble est jugé très satisfaisant. M. le Président recommande seulement à la commission du *Gil Blas* d'activer l'édition et de veiller au prompt achèvement de ce premier fascicule.

Exhibitions. — Par M. le marquis de Villoutreys :

De artificiali perspectivâ. Viator. — C'est le plus ancien traité sur la perspective et le plus ancien livre imprimé à Toul (1501 ou 1502). Il a pour auteur un Angevin, Jean Pellerin, qui latinisa son nom en Viator ; il offre, au double point de vue de la rareté et de la finesse des planches, un intérêt exceptionnel ; il est de plus enfermé dans une reliure mosaïque, genre Grolier, admirablement exécutée par M. Le Couturier, de Rennes.

— Par M. Claude de Monti de Rezé : quatre très curieuses et très rares plaquettes de bibliophile :

1^o *Lettre du roy contenant confirmation des articles accordez par Sa Majesté au sieur de Plessis de Cosme, commandant en la ville, chasteau et ba-*

ronnie de Craon. Angers, chez Anthoine Hernault, 1598.

2° *Edict et article accordez par le roy sur la réunion du sieur de Bois-Dauphin au service de Sa Majesté* (intéressant à la fois pour la Bretagne et l'Anjou). — Angers, A. Hernault, 1596.

3° *Articles accordez par le roy au sieur du Plessis de Cosme sur la réunion des ville, chasteau et baronnie de Craon et Mont-Jan au service de Sa Majesté*. A Angers, chez Anthoine Hernault, 1598.

4° *Discours lamentables et espouventables des merveilleux ténèbres advenus sur la ville de Poitiers et dix lieues à la ronde, le 3 novembre 1613*. A Lyon, pour François Doret, 1614 (la plus curieuse de ces plaquettes.)

5° *Edict du roy sur les articles accordez à Monsieur le duc de Mercœur pour sa réduction et des villes de Nantes et autres de la Bretagne en l'obéissance de Sa Majesté* (c'est l'édit de pacification de la Bretagne). — A Rouen, chez Raphaël du Petit Val, 1598.

— Par M. Arthur de la Borderie :

1° Les planches devant accompagner la publication du *Cartulaire de l'abbaye de Landevenec* (près Brest), à laquelle a souscrit la Société. Il est à remarquer que ces planches sont la reproduction en chromolithographie des plus anciennes peintures qu'on trouve dans un manuscrit breton ; elles sont du XI^e siècle, antérieures à la date de 1047.

2° *L'Histoire de Chelidonius Tigurinus sur l'institution des princes chrestiens et origines des royaumes*, traduit du latin en françois, par Pierre

Boaistuau (de Nantes). A Paris, pour Vincent Nannet et Jeanne Bruneau, 1564.— Difficile à trouver.

3° *Le Théâtre du monde représentant par un ample discours les misères humaines, composé en latin par Pierre Boaistuau, surnommé Launay, natif de Bretagne, et traduit par luy-mesme en françois, puis en allemand par Laurentius Rotmundus de Sangal, et nouvellement en italien par Jean de Tournes.* A Cologne, par Jean de Tournes, 1619.

4° *L'Vsement du domaine congeable de l'Euesché et Comté de Cornoaille, Commenté par M^e Iulien Furic, sieur du Run, aduocat au Parlement de Bretagne. Avec l'Vsement local de la principauté de Leon et iurisdiction de Daoulas. Dédié à Monseigneur l'Euesque de Cornoaille.* — Paris, M.DC.XXXXIV. — In-4°. Très rare, surtout à toute marge et en parfaite condition, comme est cet exemplaire.

— Par M. Olivier de Gourcuff :

1° *La Tour ténébreuse et les jours lumineux, conte anglois* (par M^{lle} Lhéritier). Volume de provenance illustre, aux armes et avec la devise du comte de Plélo, diplomate breton tué au siège de Dantzick, et portant sur la garde l'ex-libris sur papier du duc d'Aiguillon.

2° *La Vie, passion, mort, résurrection et ascension de N.-S. Jésus-Christ, en vers françois, par Michel Foucqué (?), vicaire perpétuel de Saint-Martin de Tours.* — Paris, 1575. Exemplaire en pauvre condition d'un livre rarissime, dont l'auteur est Angevin.

3° *Pièces fugitives, suivies de quelques airs notés, paroles et musique par M. J.-B. Roche.* — Amsterdam, et se trouve à Nantes, chez l'auteur, place de

Bretagne, 1780. — Poète nantais peu commun et intéressant.

4° *Rennes ou le patriotisme, poème élégiaque-politique*. — A Britanople, 15 juillet 1788. — Curieux épisode de l'histoire des troubles parlementaires à Rennes.

— Par M. Emile Grimaud (appartenant à M. le C^{te} Paul de Bréchar) :

Un recueil manuscrit de *Noëls* du pays de Guérande, écrit en 1772, et curieux pour l'histoire des petites paroisses de la région.

— Par M. le C^{te} Régis de l'Estourbeillon :

Un exemplaire (incomplet des deux premiers feuillets) de l'édition originale du *Cid* de Corneille (1637), que notre confrère a découvert à Redon, dans un tas de vieilles archives, d'où il a aussi exhumé les comptes de la fabrique d'Avessac pendant le XVI^e siècle.

Communications diverses. — M. Olivier de Gourcuff lit deux notices destinées à l'*Anthologie des poètes bretons du XVIII^e siècle*, l'une sur J.-B. Roche, poète nantais presque inconnu des bibliographes, et auteur du volume de *Pièces fugitives* qui vient d'être exhibé, l'autre sur l'abbé La Marre, né à Quimper, mort prématurément, auteur de deux tragédies lyriques et de poésies diverses qui ne sont pas sans mérite.

M. le Meignen fait ressortir l'intérêt du recueil de *Noëls* appartenant à M. de Bréchar ; il a publié plusieurs de ces pièces populaires, notamment un *noël* poitevin plein de saveur et d'originalité.



SÉANCE DU 22 AVRIL 1887.

Présidence de M. HENRI LE MEIGNEN, vice-président.

PRÉSENTS : MM. du Champ-Renou, baron des Jarmonières, comte Régis de l'Estourbeillon, J. de Kersauson, Alex. Perthuis, Emile Grimaud, Claude de Monti de Rezé, l'abbé Verger, V. Boulanger-Lesur, Olivier de Gourcuff, Joseph Josse, Onésime Denis et Alcide Leroux.

Admissions. — Huit nouveaux membres sont admis au scrutin secret.

M. le président parle de la haute distinction dont M. Arthur de la Borderie, promu commandeur de l'ordre de Saint-Grégoire-le-Grand, vient d'être l'objet de la part du Saint-Siège ; il associe la Société entière à l'honneur conféré à son président, « dont les savantes recherches ont sauvé de l'oubli « tant de documents précieux pour notre histoire religieuse, et qui a dirigé avec tant de science et « de talent, en y collaborant pour une large part, « la publication des *Monuments originaux de l'histoire de saint Yves* ». » A ce propos M. le Meignen exhibe ce magnifique ouvrage, auquel a souscrit la Société ; ce volume, tiré à 75 exemplaires grand papier pour les souscripteurs et dont la description

1. Reproduction textuelle des termes dans lesquels la *Semaine religieuse du diocèse de Saint-Brieuc* a annoncé la promotion de M. A. de la Borderie, dans son n° du 7 avril 1887.

détaillée a été donnée à une des dernières séances, restera une des plus belles productions de la typographie bretonne.

M. le Meignen fait aussi ressortir l'élégance typographique et le mérite intrinsèque du volume de *Sonnets et Poésies* de M. Emile Bouchaud, qui est déposé sur le bureau pour être offert à la Société. M. Bouchaud a inscrit sur le feuillet de garde de son livre une dédicace charmante, où il se plaît à rappeler qu'il est Breton d'origine et aime passionnément la Bretagne.

Etat des publications. — M. le président fait circuler la 65^e feuille du *Dictionnaire étymologique du breton moyen*, servant de complément au *Mystère de sainte Barbe*. Cette feuille, qui va de la page 361 à la page 368, comprend la fin de la lettre Q et le commencement de la lettre R. La publication est presque achevée; elle pourra être distribuée dans un délai de deux mois.

Le second fascicule des *Chroniques* d'Alain Bouchart, dont M. le Meignen vient de corriger l'avant-dernière feuille, sera prêt dans une quinzaine de jours.

Quant au premier fascicule de *Gil Blas*, il est sous presse; le bureau a reçu les premières feuilles, mais pas encore tout le premier livre, dont doit se composer ce fascicule.

Sont en préparation : *Œuvres nouvelles de Desferges Maillard*, tome I^{er}; — *Archives de Bretagne*, tome IV (*Actes du duc Jean V*).

Exhibitions. — Par M. Jules du Champ-Rendu : *Le Nouveau Testament, c'est-à-dire la Nouvelle Alliance de N.-S. Jésus-Christ, revu et conféré sur*

les textes grecs par les pasteurs et professeurs de l'église de Genève. A Saumur, par Pierre Pié de Dieu, 1615. *Les psaumes de David mis en vers françois par Clément Marot et Théodore de Bèze.* — A Saumur, par Pierre Pié de Dieu, 1615. (Curieuse impression angevine d'un nouveau testament et d'un psautier huguenots du XVII^e siècle. La reliure en maroquin ancien, dentelle sur les plats, est jolie et bien conservée).

— Par M. Olivier de Gourcuff :

1^o *Jonathas ou le vray amy*, par le sieur de Ceriziers, aumônier du Roy. A Paris, chez Pierre le Petit, 1656. Volume curieux et rare du jésuite nantais, aumônier de Louis XIV ; il est orné d'un beau portrait de Ceriziers, gravé par Boulanger, et des armes de François de Brancas, duc de Villars, à qui le livre est dédié.

2^o *Deffence de la nouvelle histoire de Bretagne ou réflexions sur l'Apologie des Armoricains.* — A Paris, chez P.-R. Emery, 1708. Cette plaquette a pour auteur Dom Lobineau, qui venait de publier sa grande Histoire (1707). C'est une réponse à l'*Apologie des Armoricains* de Dom Liron.

Communications diverses. — M. le président communique une lettre de M. le Ministre de l'Instruction publique, invitant la Société des Bibliophiles Bretons à se faire représenter au congrès des Sociétés savantes qui aura lieu cette année à la Sorbonne, le lundi de la Pentecôte.

M. le Meignen prie les membres qui voudraient assister à ce congrès de lui adresser leur demande sans retard.

M. Olivier de Gourcuff lit quelques poésies fort remarquables, tirées du volume de vers dont M. E. Bouchaud a fait hommage à la Société; l'une de ces poésies, *le Vieux curé*, se recommande surtout par la noblesse des sentiments.

Enfin, M. le président dit que le Bureau a soumis à M. de la Borderie le projet d'avoir à Rennes, le 24 mai prochain, jour du 10^e anniversaire de la fondation de la Société, une séance qui serait suivie du dîner annuel. Cet idée est très favorablement accueillie par les membres présents.



SÉANCE DU 24 MAI 1887.

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE, président.

A l'occasion des fêtes du concours régional et des expositions de Rennes et pour célébrer le dixième anniversaire de sa fondation, la Société des Bibliophiles Bretons a tenu une séance à Rennes, le 24 mai 1887, à deux heures de l'après-midi, dans une des salles de la Bibliothèque publique, sous la présidence de M. Arthur de la Borderie, président.

PRÉSENTS: MM. Olivier de Farcy, C^{te} de Palys, Dorange, Cocard, Gaboriau, Le Roy, Plihon, Hervé, Caillière, abbé Plaine, abbé Robert, V^{te} de Lorgeril, H. le Meignen, Cl. de Monti de Rezé, Olivier de Gourcuff, V^{te} Huchet de Cintré, de l'Estourbeillon, Alph. Vétault.

Admissions. — Après la lecture et l'adoption du procès-verbal de la dernière séance, deux nouveaux membres sont admis au scrutin secret.

M. le président remercie M. le maire de Rennes de la bienveillante hospitalité qu'il a donnée à la Société dans le local de la bibliothèque publique ; il remercie aussi le bibliothécaire M. A. Vétault qui a bien voulu mettre sous les yeux des membres de la Société quelques-uns des plus beaux manuscrits de la riche collection de la ville de Rennes. Puis il donne lecture d'une lettre de notre vénéré collègue, le général Mellinet, exprimant le regret de ne pouvoir se rendre à la séance ; plusieurs de nos confrères, MM. le comte de la Touche, le marquis de Villoutreys, André Joubert, ont écrit dans le même sens au délégué d'Ille-et-Vilaine, M. de la Grimaudière¹.

État des publications. — MM. Caillière et Le Roy mettant sous les yeux des membres présents les bonnes feuilles constituant le deuxième fascicule des *Grandes Chroniques* d'Alain Bouchart, qui sera distribué aux membres de la Société dans quelques jours.

Le Président expose ensuite les difficultés qui ont retardé l'apparition du premier fascicule du *Gil Blas*. Plusieurs irrégularités se sont produites, l'éditeur ayant fait tirer des dessins qui n'avaient pas reçu, à l'état d'épreuves, le bon à tirer de la Commission, et n'ayant voulu comprendre dans son premier fascicule que la moitié du premier livre.

1. M. de la Grimaudière, après avoir pris le soin de préparer la séance de Rennes et le dîner annuel de la Société qui eut lieu le même jour, se vit, au grand regret de tous ses confrères, empêché d'y assister par un deuil de famille.

M. le Meignen dit alors que, M. Monnier demandant que l'on considérât comme non avérée le fascicule préparatoire qu'il avait envoyé, a présenté depuis, en les complétant, de nouvelles épreuves des dessins devant former l'illustration du premier livre. Mais la Commission n'a pas cru pouvoir, même sous cette forme nouvelle, accepter ces dessins, trouvant qu'ils se prêtaient mal à l'interprétation par la gravure.

M. de la Borderie estime qu'en présence de ces tâtonnements infructueux et de ces fâcheux retards, il convient de tracer une ligne de conduite à la Commission, de fixer un délai au delà duquel, si un accord complet ne s'établissait pas entre elle et M. Monnier, elle déclarerait à celui-ci que le traité est rompu.

Regrettant que M. Monnier n'ait pas répondu à l'invitation qui lui était faite de venir à Rennes fournir des explications, et sans vouloir apprécier la convenance d'une pareille abstention, la Société, à l'unanimité, adopte la proposition du Président et fixe à trois mois, à dater de ce jour, le délai passé lequel, faute d'accord, la Commission du *Gil Blas* devra dénoncer le traité.

Il est question ensuite des autres publications de la Société, notamment du *Dictionnaire étymologique du breton moyen*, qui paraîtra prochainement, et aussi éventuellement, pour le cas où les négociations relatives au *Gil Blas* seraient définitivement rompues, d'un sujet de publication que la Société pourrait mettre à l'étude dans le but de remplacer celle du *Gil Blas*.

Communications diverses. — M. le Président ex-

pose que — l'Association Bretonne et toutes les Sociétés archéologiques de Bretagne ayant émis des vœux motivés et très pressants pour la conservation et la restauration de la crypte de la cathédrale de Nantes, qui est le plus ancien de tous les monuments religieux existant actuellement en Bretagne, — plusieurs de nos confrères lui ont représenté que, comme *Société de l'Histoire de Bretagne*, notre Société a aussi le devoir de se prononcer sur cette question, et ils l'ont prié de proposer à la réunion d'adhérer au vœu formulé en faveur de la crypte par l'Association Bretonne au congrès de Pontivy (en septembre 1886).

Cette proposition, soumise au vote de la Société, est adoptée à l'unanimité moins deux voix.

Sur la proposition de M. le comte de Palys, la réunion émet également un vœu énergique pour la conservation de la belle porte de ville du XIV^e siècle existant à Bécherel, très menacée par le vandalisme du maire de cette ville, quoiqu'elle rappelle les plus illustres souvenirs de la guerre de Blois et de Montfort. Il y a même lieu de craindre que l'exécution ne soit déjà commencée. — Dans ce cas la Société maintient son vœu à titre de protestation contre cette destruction honteuse et sauvage.

Exhibitions. — Par M. H. de la Grimaudière :

1^o *Célébrité de la canonization de saint Ignace de Loyola, fondateur de la Compagnie de Jésus, et de saint François-Xavier, de la même Compagnie, faicte à Rennes.....* A Rennes, chez Pierre L'Oyselet et Pierre Poulain, 1623. Exemplaire seul connu de cet ouvrage.

2^o Un manuscrit du commencement du XVI^e siè-

cle, dont le titre : *Abrégé de l'antiquité, noblesse et hautes alliances de la maison d'Espinay*, — ne dit pas tout le contenu, car ce sont, à vrai dire, de curieux mémoires d'un gentilhomme du XVI^e siècle. Les deux volumes présentés par M. de la Grimaudière sont enfermés dans de merveilleuses reliures mosaïque, exécutées par M. Lecouturier, de Rennes.

— Par M. Claude de Monti de Rezé :

1^o *L'Art des Fontaines*, par le P. Jean-François, jésuite, 2^e édition, Rennes, P. Hallaudays, 1665.

2^o *Lettre de Monseigneur le prince de Dombes, gouverneur de Dauphiné et lieutenant-général pour le Roy en ses armées et pais de Bretagne*. — Jouxte la copie imprimée à Rennes, 1590.

3^o *Discours véritable de la prise du comte de Soissons, avec la deffaicte des troupes de Laverdin*. — A Paris, 1589.

4^o *La deffaicte des troupes de Laverdin, ensemble la prinse d'yceluy et prinse du comte de Soissons*, par M. le duc de *Mercure* (sic), gouverneur des pais et duché de Bretagne. — A Paris, chez Hubert Velu, 1589.

5^o Un volume des sermons de S. Vincent Ferrier, impression gothique, avec cette souscription : *Impressum Lugduni, anno Domini 1518*.

— Par M. Arthur de la Borderie :

1^o *Discours de la Méthode*, de Des Cartes, édition originale. Leyde, imprimerie de Jean Maire, 1637, in-4^o.

2^o La seconde édition des *Méditations* de Descartes, la première publiée par les Elzévir, en 1642, et l'une des premières impressions elzéviriennes portant la marque de l'Olivier.

3° *Renati Des Cartes Principia philosophiæ.* — Amsterdam, Elzévir, 1644. Edition originale.

4° Un des rares exemplaires sur japon du *Balzac en Bretagne*, de M. R. du Pontavice de Heusseoy, dont M. A. Le Roy a fait un bijou typographique.

— Par M. le V^{ic} de Lorgesil :

1° *La Coutume de Bretagne*, imprimée à Rennes en 1485. Cet exemplaire, un des quatre que l'on connaît de la plus ancienne édition de la Coutume imprimée en Bretagne, est à belles marges et d'une conservation irréprochable ; il a appartenu à M^{re} Huart de la Bourbansais, conseiller au Parlement de Bretagne et ancêtre de M. de Lorgesil.

2° Des *Heures* de Simon Vostre à l'usage d'Angers, imprimées sur vélin et ornées de ravissantes miniatures.

3° *Association sous le titre de Notre-Dame des Agonizans, érigée dans la chapelle de la Bourbansais dans l'église paroissiale de Plegueneuc, évêché de Dol.* A Rennes, chez L. Champion, S. D. Volume d'une insigne rareté.

4° Placard d'invitation pour le convoi funèbre de messire Jean-Baptiste du Plessis de Grenedan, 1729.

— Par M. le comte de Palys :

Une série d'anciens portraits bretons, d'une grande rareté et d'une condition irréprochable ; les plus intéressants, à ce double point de vue, sont ceux de René Gentilhomme, sieur de l'Espine, poète croisicais du XVII^e siècle, de Laudonnière, de Coëtlogon, de M^{re} d'Argouges, évêque de Vannes, d'Yves Mahyeuc, évêque de Rennes au XVI^e siècle, etc.

— Par M. Plihon :

1° *L'Office de la Semaine sainte selon le Missel et Breviaire Romain*, par Vincent Charroü, chanoine de l'Eglise de Nantes. — A Nantes, chez Pierre Doriou, 1628.

2° Une collection de pancartes du commencement du XVIII^e siècle, concernant le prix du pain à Rennes.

— Par M. H. Caillière :

Plusieurs belles eaux-fortes dessinées et gravées par M. Busnel. L'une d'elles représente la cérémonie de l'inauguration du monument de dom Lobineau à Saint-Jacut, au mois de mai 1886.

— Par M. Olivier de Gourcuff :

Cethologie ou le cœur de l'homme, par le chevalier de Cramezel. — A Rennes, chez Julien Vatar père et J.-C. Vatar fils, 1756. Sauf une petite note de M. de Kerdanet, on ne sait rien de cet écrivain breton, probablement originaire du pays de Guérande.





ÉTAT DES PUBLICATIONS
DE LA SOCIÉTÉ



Ont été distribués aux Sociétaires :

En 1877-1878

Œuvres françaises d'Olivier Maillard (sermons et poésies, notes et introductions), par M. Arthur de la Borderie. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Première année. In-8°.

En 1878-1879

L'Imprimerie en Bretagne au XV^e siècle, par M. Arthur de la Borderie, avec le fac-similé de la plus ancienne impression bretonne. In-4°.

Mélanges historiques, littéraires, bibliographiques.
Tome I. Grand in-8°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Deuxième année. In-8°.

En 1879-1880

Documents sur l'histoire de la Révolution en Bre-

tagne. La Commission Brutus Magnier à Rennes, par M. Hippolyte de la Grimaudière. In-4°.

Le Roman d'Aquin ou la Conquête de la Bretagne par le Roy Charlemaigne, chanson de geste inédite du XII^e siècle, publié par M. F. Jotun des Longrais. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Troisième année. In-4°.

En 1880-1881

Documents inédits sur l'histoire de la Ligue en Bretagne, par M. Anatole de Barthélemy. Grand in-8°.

L'Hôpital des Bretons à Saint-Jean-d'Acre au XIII^e siècle, par M. Jules Delaville Leroux. Grand in-8°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Quatrième année. In-8°.

En 1881-1882

Chronique de Bretagne de Jean de Saint-Paul, chambellan du duc François II, publiée avec notes et introduction par M. Arthur de la Borderie. In-4°.

Ceuvres nouvelles de Paul Desforges Maillard, publiées par MM. Arthur de la Borderie et René Kerviler. T. II, *Lettres nouvelles.* In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. Cinquième année. In-4°.

En 1882-1883

Mélanges historiques, littéraires, bibliographiques. Tome II. Grand in-8°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Sixième année. In-8°.

En 1883-1884

Archives de Bretagne. Tome premier. *Privilèges de la ville de Nantes*, nouvelle édition, publiée par M. S. de la Nicollière-Tsijeiro. In-4°.

Anthologie des Poètes Bretons du XVII^e siècle, par MM. Stéphane Halgan, le C^o de Saint-Jean, Olivier de Gourcuff et René Kerviler. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Septième année. In-8°.

En 1884-1885

Archives de Bretagne. Tome second. *Documents inédits sur le complot breton de 1492*, publiés par M. Arthur de la Borderie. In-4°.

Archives de Bretagne. Tome troisième. *Monuments de la langue bretonne. Le Mystère de sainte Barbe*, publié par M. Emile Ernault, professeur à la Faculté des Lettres de Poitiers. Première partie, texte et traduction. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Huitième année. In-8°.

En 1885-1886

Le Bombardement de Saint-Malo en 1693, poème breton du XVII^e siècle, réimprimé en fac-similé, avec la reproduction de la machine infernale et d'un dessin du temps, des documents inédits, une introduction et des notes, par M. Arthur de la Borderie. In-4°.

Les Grandes Chroniques de Bretagne, d'Alain Bouchart, publiées, avec les variantes des éditions originales et la reproduction en fac-similé de gravures de l'édition de 1514, par M. H. le Meignen.— Première partie. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne.— Neuvième année. In-8°.

En 1886-1887

Inauguration du monument de Dom Lobineau à Saint-Jacut. — Récit de la cérémonie. Eloge historique et lettres inédites de Lobineau. In-4°.

Les Grandes Chroniques de Bretagne, d'Alain Bouchart, publiées, avec les variantes des éditions originales et la reproduction en fac-similé des gravures de l'édition de 1514, par M. H. le Meignen.— Deuxième partie. In-4°.

Archives de Bretagne. TOME troisième. *Monuments de la langue bretonne. Le Mystère de sainte Barbe*, publié par M. Emile Ernault, professeur à la Faculté des Lettres de Poitiers. Deuxième partie : *Glossaire étymologique du breton moyen*. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Dixième année. In-8°.





LISTE DES OUVRAGES

OFFERTS A LA SOCIÉTÉ

Du 24 mai 1886 au 24 mai 1887.



PAR M. ÉMILE BOUCHAUD.

Sonnets et Poésies, par Émile Bouchaud. Paris, librairie des bibliophiles, Jouaust et Sigaux, 1886. Un des 20 exemplaires sur papier du Japon de ce beau volume in-4°, orné de 2 portraits.

PAR M. DOMINIQUE CAILLÉ.

Edith au cou de cygne, poème, par D. Caillé. Paris, Vanier, 1886.

PAR M. GASTON DE CARNÉ.

Les Pages des écuries du Roi. — L'Ecole des Pages, par Gaston de Carné Petit in-8°, ix-209 p. — Nantes, Vincent Forest et Emile Grimaud, 1886.

PAR M. LE COMTE RÉGIS DE L'ESTOURBEILLON.

Deux mariages nantais au XVIII^e siècle, par le comte R. de l'Estourbeillon. — Nantes, Vincent Forest et Émile Grimaud, 1887.

Légendes bretonnes du pays d'Avessac, par le comte R. de l'Estourbeillon, 3^e édition. Redon, imprimerie Bouteloup, S. D.

PAR LE COMITÉ DE L'EXPOSITION D'ARCHÉOLOGIE ET D'ART
ANCIEN DE NANTES.

Un exemplaire, sur papier du Japon, du *Catalogue de l'Exposition d'Archéologie et de peinture ancienne*. Nantes, imprimerie du Commerce, 1886.

PAR M. OLIVIER DE GOURCUFF.

Le comte de Mauron-Bréhan, d'après les extraits de ses mémoires inédits, par Olivier de Gourcuff. Nantes, Vincent Forest et Emile Grimaud, 1886.

Madagascar, il y a cent ans, d'après la relation inédite d'un marin breton, par Olivier de Gourcuff. Nantes, imprimerie Nantaise, 1887.

Quatorze sonnets à la douzaine, par Olivier de Gourcuff. Nantes, imprimerie moderne, 1887.

Les poètes nantais oubliés. — J.-B. Roche, par Olivier de Gourcuff, s. l. n. d. (tirage à part de *la Revue littéraire de Nantes*.)

PAR M. EMILE GRIMAUD.

La dernière tenue des Etats de Bretagne, par Albert Macé. Nantes, Vincent Forest et Emile Grimaud, 1886.

Ultima verba, poésie, par Hippolyte Minier. Nantes, Vincent Forest et Emile Grimaud, 1886.

Une élection d'évêque constitutionnel (Vannes), mars 1791, par Albert Macé. Nantes, Vincent Forest et Emile Grimaud, 1886.

L'Église de Trégater, par l'abbé Y.-M. Lucas.
Nantes, Vincent Forest et Émile Grimaud, 1886.

PAR M. LE VICOMTE HUCHET DE CINTRÉ.

Généalogie de la maison Huchet de Cintré.
Rennes, S. D.

PAR M. ANDRÉ JOUBERT.

La vie agricole dans le Haut-Maine au XIV^e siècle, d'après le rouleau inédit de M^{me} d'Olivet, (1335-1342), par André Joubert. Mamers, Fleury et Dangin, 1886.

Les Monnaies anglo-françaises frappées au Mans, au nom de Henri VI (1425-1432), par André Joubert. Deux planches. Mamers, Fleury et Dangin, 1886.

Michel-Eugène Chevreul (1786-1886), par André Joubert. Angers, Germain et Grassin, 1886.

PAR M. RENÉ KERVILER.

Bibliographie Saint-Nazairienne, 3^e série des documents pour servir à l'histoire de Saint-Nazaire, recueillis et annotés par René Kerviler. Saint-Nazaire, F. Girard, 1884.

Étude biographique sur Baudouin de Maison-Blanche, député de la sénéchaussée de Lannion aux États-Généraux de 1789 (1742-1812), par René Kerviler. Saint-Brieuc, Guyon, 1886.

Répertoire général de bio-bibliographie bretonne, par René Kerviler, livre 1^{er} (1^{er} fascicule). Rennes, J. Plihon et L. Hervé, 1886.

La Bretagne à l'Académie française. J.-Gilles du Coëtlosquet, évêque de Limoges, précepteur des Enfants de France (1700-1784). Etude biographique et littéraire, par René Kerviler. Portraits. Nantes, Vincent Forest et Emile Grimaud, 1885.

Revue du mouvement historique et littéraire en Bretagne, de 1880 à 1882, par René Kerviler. Saint-Brieuc, L. Prud'homme, 1883.

Revue du mouvement historique et littéraire en Bretagne, de 1882 à 1884, par René Kerviler. Saint-Brieuc, L. Prud'homme, 1885.

PAR M. H. LE MEIGNEN.

La Crypte de la Cathédrale de Nantes, par M. H. le Meignen. Saint-Brieuc, S. D.

Installation du nouveau Bureau de la Société Archéologique, discours de M. H. le Meignen, président élu. Nantes, Vincent Forest et Emile Grimaud, 1887.

PAR M. LE COMTE DE PALYS.

Le capitaine Breil de Bretagne, baron des Hommeaux, d'après les mémoires contemporains et des documents inédits, par le comte de Palys. Rennes, Plihon et Hervé, 1887.

PAR MM. PLIHON ET HERVÉ.

Le 2^{me} fascicule (AN-AU) de la Bio-Bibliographie bretonne, de M. René Kerviler. Rennes, Plihon et Hervé, 1886.

PAR LE COMITÉ D'ADMINISTRATION DE LA REVUE
HISTORIQUE DE L'OUEST.

Les livraisons de septembre et de novembre de la
Revue historique de l'Ouest. Nantes, aux Bureaux de
la Revue, 1886.

PAR L'ADMINISTRATION DE LA REVUE LITTÉRAIRE
DE NANTES.

La 1^{re} livraison de la *Revue littéraire de Nantes*,
15 avril 1887. Nantes, Hanciau, 1887.

La 2^e livraison (15 mai 1887) de la *Revue littéraire
de Nantes*. Nantes, Hanciau, 1887.

PAR LA BIBLIOTHÈQUE DE M. LE BARON DE ROTSCCHILD.

Le Mystère du Vieil Testament, publié avec une
introduction et des notes, par M. le baron de Rots-
child, tome 5. Paris, Firmin-Didot, 1885.

PAR M. FRÉDÉRIC SAULNIER ET M^{me} VEUVE TURQUETY.

Une belle et grande photographie du monument
funèbre du poète Edouard Turquety, récemment
inauguré dans le cimetière de Rennes. Une lettre de
M. Saulnier remercie, au nom de M^{me} Turquety, la
Société des Bibliophiles Bretons d'avoir contribué à
l'érection de ce monument.

PAR LA SOCIÉTÉ ACADÉMIQUE DE NANTES.

*Annales de la Société académique de Nantes et de
la Loire-Inférieure*, 1^{er} semestre 1886. Nantes, Mel-
linet, S. D.

PAR LA SMITHSONIAN INSTITUTION.

Annual report of the board of Regents of the

smithsonian institution, for the year 1884. Washington, 1885.

PAR LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE DU MAINE

La Revue historique et archéologique du Maine.
Année 1885. Six fascicules. Mamers et le Mans, 1885.

PAR M. TRÉVÉDY, ANCIEN PRÉSIDENT DU TRIBUNAL CIVIL
DE QUIMPER.

Etudes sur Quimper et la Cornouaille. — Les Ambassadeurs de France à Quimper (1686-1687), par M. Trévédy. Quimper, 1886.

Thèse illustrée du Collège des Jésuites à Quimper, (1752), par M. Trévédy. Quimper, 1886.

Les Finances de la ville de Quimper, 1668 à 1681. 2 arrêts du Conseil d'État, par M. Trévédy. Quimper, 1886.

Seigneurs nobles et seigneurs roturiers, par J. Trévédy. Nantes, Vincent Forest et Emile Grimaud, 1886.

L'usage de Rohan, en vers français et latins, par Barthélemy Georgelin, dernier sénéchal de Corlay, publié par M. Trévédy. Quimper, 1887.

L'Artillerie de Quimper depuis 1494, par M. Trévédy. Quimper, 1887.

Le groupe équestre de Saint-Mathieu, commune de Plouaret (Côtes-du-Nord), par M. Trévédy. Quimper, 1887.

Lettres sur la géographie et l'histoire de la Bretagne et du Finistère. Réponse aux auteurs de la *Géographie-Atlas du Finistère*, par J. Trévédy, Brest, 1887.

Derniers débris du couvent de Saint-François de Quimper, par M. Trévédv. Quimper, 1887.

Le docteur Laënnec fut-il élève du collège de Quimper ? par M. Trévédv. Quimper, mars 1887.

Deux ordonnances de police à Quimper (1704-1719), par M. Trévédv. Nantes, Vincent Forest et Emile Grimaud, 1887.

PAR MM. OCTAVE UZANNE ET EDOUARD ROUYEYRE.

La Reliure moderne, artistique et fantaisiste, par OCTAVE UZANNE. Eaux-fortes et 82 fac-similés de reliure. Paris, Rouveyre, 1887.





NÉCROLOGIE

La mort a frappé, à coups redoublés, dans les rangs des Bibliophiles Bretons, pendant l'année 1886-1887. Cette funèbre revue, que nous devons arrêter au 24 mai, ne comprendra pas encore deux de nos éminents confrères, MM. Eugène de la Gournerie et Auguste Lannant; elle sera pourtant longue et douloureuse.

M. THÉOPHILE TORTELIER

Un magistrat de l'ancienne école, qui partageait sa vie entre les austères devoirs de sa charge et les vertus de la famille, M. Théophile Tortelier, président du tribunal civil de Vitré, mourait dans cette

ville le 9 novembre 1886 ; il n'avait pas encore 60 ans.

Des obsèques superbes lui étaient faites en l'église Saint-Martin de Vitré ; son convoi, en tête duquel marchaient les pensionnaires des maisons de bienfaisance de la ville, était suivi d'un nombreux cortège d'amis et d'une foule de notabilités du département d'Ille-et-Vilaine ; sur sa tombe, M. Blandin, juge doyen du tribunal, organe du sentiment général, prononçait un touchant discours, auquel nous empruntons les principaux éléments de cette courte notice.

M. Théophile Tortelier avait 27 ans à peine et venait d'obtenir, au concours de 1853, la première médaille d'or de doctorat en droit, quand il entra dans les rangs de la magistrature. Juge suppléant à Paimbœuf, puis juge à Fougères, il vint siéger, le 28 janvier 1860, au tribunal de Vitré, dans cette ville qu'il ne devait plus quitter et à laquelle le rattachait son mariage. Dès le mois d'août suivant, il y était nommé juge d'instruction, et, le 7 avril 1866, un décret, répondant au vœu de tous ses collègues, l'élevait à la présidence. Pendant vingt années, il remplit, avec une compétence indiscutée, ces hautes et délicates fonctions ; son impartialité et sa droiture élevèrent sa personnalité au-dessus des haines et des jalousies.

Tout entier à ses devoirs de magistrat, M. Tortelier n'a pas eu le loisir d'écrire, mais ses goûts le portaient vers l'archéologie bretonne et locale, et il fournit de nombreux renseignements à M. l'abbé Paris-Jallobert, l'excellent historiographe de Vitré.

Présenté par M. Arthur de la Borderie, un de ses plus vieux amis, M. Théophile Tortelier était entré, le 9 avril 1881, dans la Société des Bibliophiles Bretons. Sous les mêmes auspices, la Société se réjouit d'accueillir M. Henry Tortelier qui — suivant les expressions de M. Blandin — « s'est pénétré, dès l'enfance, des sentiments d'honneur et de loyauté que lui a légués son père. »

M. LE BARON DE WISMES

Depuis que la Société nous a confié le soin de payer à ses morts un dernier tribut d'éloges, il nous est arrivé de regretter que l'espace nous fût mesuré ; jamais ce regret n'aura été plus vif que devant la tombe de M. le baron de Wismes, un des hommes qui ont le plus honoré leur pays et qui, par leur science universelle toujours accessible, s'imposent le plus à l'attention.

M. de Wismes mériterait les honneurs d'une biographie détaillée, où l'on prodiguerait l'anecdote, comme il savait la prodiguer lui-même ; ce travail, périlleux et séduisant est en germe dans les pages charmantes, tour à tour pleines de simplicité et d'émotion, que M. le marquis de Bremond d'Ars, le dernier président de la Société archéologique, a consacrées à la mémoire de son éminent prédécesseur. Nous avons eu l'heureuse fortune d'assister à la séance du 1^{er} février 1887, où M. de Bremond d'Ars, remettant à M. le Meignen le fauteuil présidentiel, prononça l'allocution — conservons

ce mot qui sied si bien à la modestie de son auteur — dont la partie la plus saillante était l'éloge funèbre de M. de Wismes ; revoyant dans la brochure ces paroles qui nous avaient tant frappé, nous leur trouvons tous les mérites de la vraie éloquence, avec une familiarité de bon goût qui en double le prix. Nous allons les prendre pour guide, nous aidant aussi de nos souvenirs personnels.

Héraclé - Jean - Baptiste - Olivier de Blocquel de Croix, baron de Wismes, naquit à Paris, le 16 septembre 1814. Son père était issu d'une très ancienne famille de l'Artois et par sa mère, mademoiselle de Polignac, il tenait à la Saintonge. Par l'examen de cette double descendance, M. de Bremond d'Ars explique ingénieusement deux des penchants de notre confrère, sa passion pour la peinture, héritage des ancêtres flamands, sa bonhomie narquoise, voire même un peu caustique, trait distinctif des habitants de la Saintonge.

La jeunesse du baron de Wismes s'écoula près de sa grand'mère, madame de Polignac, qui avait été dame du palais à la cour de France. Dans le salon de cette aimable survivante de l'ancien régime, il puisa ce goût du passé qui fut sa plus chère distraction. Sa vie fut, au surplus, celle d'un gentilhomme lettré et artiste d'autrefois ; volontairement éloigné de la scène du monde, n'ayant jamais rempli de fonctions publiques, il put garder vis-à-vis des hommes et des choses de tous les régimes une entière indépendance ; trop prudent pour être ambitieux, il sut jouir de cette *aurea mediocritas* qui

comble les vœux du sage, et on peut dire de lui, comme des peuples heureux, qu'il n'eut pas, qu'il ne voulut pas avoir d'histoire. Le seul grand chagrin de son existence, chagrin récent et qui hâta sa fin, fut la perte de l'aîné des quatre fils qu'il avait eus de son mariage avec mademoiselle de Bruc, un jeune et brillant conseiller d'ambassade, qui avait déjà conquis dans l'art français une place fort enviable.

De ce que M. de Wismes n'ait brigué aucun titre et se soit laissé seulement nommer membre de la Société des Antiquaires de France et président de la Société archéologique de la Loire-Inférieure, il ne s'ensuit pas qu'il n'ait été fort connu et très apprécié. Son mérite, comme dessinateur et comme érudit, avait franchi les limites de sa ville d'adoption ; les paysages, gravés à l'eau-forte, qu'il exposa aux Salons de Paris, lui valurent les louanges flatteuses des critiques les plus autorisés, des Paul Mantz et des Paul de Saint-Victor.

On doit regretter que le baron de Wismes n'ait pas, dans le domaine de l'histoire ou de l'archéologie, attaché son nom à une grande œuvre ; nul plus que lui, avec sa patience, sa mémoire et son prodigieux savoir, n'était capable de la mener à bien. Il s'est éparpillé en un nombre énorme de dissertations, de monographies érudites ou curieuses, d'articles de critique qu'il faut aller chercher dans la *Revue des Provinces de l'Ouest*, la *Revue de Bretagne et de Vendée*, le *Bulletin de la Société archéologique*, ou l'*Espérance du Peuple*. Des brochures, tirées à petit nombre, assurent une durée moins éphémère à quelques-unes de ces richesses ; la tâche de

les rassembler, de les coordonner, et aussi de faire un choix dans une correspondance volumineuse et pétillante d'esprit, devrait tenter un des fils de l'auteur, pieux et intelligents héritiers de son nom.

Les deux principaux ouvrages de M. de Wismes présentent l'alliance de la plume et du crayon. C'est, d'une part, *la Vendée*, comprenant une partie de la Loire-Inférieure, du Maine-et-Loire et des Deux-Sèvres ; d'autre part, *le Maine et l'Anjou*, comprenant le Maine-et-Loire, la Sarthe et la Mayenne. Ces deux belles publications in-folio, dont la seconde fut écrite en collaboration, offrent, en face de vues très bien faites des sites et monuments de notre région, un texte historique et descriptif.

En dehors de deux brochures sur une collection d'autographes et sur l'exposition de 1848, M. le baron de Wismes a publié deux intéressantes notices littéraires, l'une sur un de ses ancêtres par alliance, René de Bruc, marquis de Montplaisir, charmant poète du XVII^e siècle, l'autre, extraite de la *Revue de Bretagne et de Vendée*, sur un *Portrait de Molière à Nantes*. Dans un opuscule, *le Trésor de la rue des Caves*, il a raconté une trouvaille de vieux documents, faite en commun avec M. de la Borderie, et dans un autre, *le Tumulus des trois squelettes*, il a exposé ses découvertes archéologiques à Pornic, la jolie ville où il passait tous les étés.

Mais cette hâtive et incomplète énumération donnera-t-elle seulement l'idée des travaux divers de M. de Wismes, qui, nous le répétons, n'a pas donné sa mesure ? Elle serait, tout au plus, suffisante pour ceux qui ne l'ont pas connu ; les autres retrouveront

dans leurs souvenirs, mieux que dans ces lignes, le portrait du collectionneur avisé, du causeur intarissable. Ce dernier surtout était justement renommé à Nantes : il se faisait entendre et il se faisait écouter. Nous qui, depuis dix ans, avons l'honneur de le compter parmi nos confrères, nous le quitterons sur cette phrase des livres sacrés, que sa fin édifiante permet de lui appliquer tout entière : « On trouvait un saint plaisir dans son amitié, de la sagesse dans ses entretiens, et du charme dans ses discours. »

M. FRANCIS ROUSSELOT.

Quand on apprit la mort de M. Francis Rousselot, ce fut, à Nantes, une consternation générale. On l'avait rencontré, on avait causé avec lui, et il semblait plein de santé, quelques jours auparavant ; on ne pouvait croire qu'une aussi courte maladie eût eu raison de tant de jeunesse et de force. Ce douloureux étonnement fut suivi d'une manifestation sympathique : tout Nantes se pressait dans la vaste basilique Saint-Nicolas pour saluer la dépouille de l'homme aimable, de l'homme de bien qui n'était déjà plus.

M. Francis Rousselot était né à Cholet, le 13 août 1843. Il commença ses études au collège de Combrée, en Anjou, et les acheva à la Chapelle-Saint-Mesmin, près d'Orléans, où Mgr Dupanloup, ce grand instituteur de la jeunesse, continuait l'œuvre commencée à Paris, au séminaire de Saint-Nicolas. Il fit son

droit, puis vint se fixer à Nantes pour entrer dans la maison de banque que dirigeait sa famille. Dès le commencement de la guerre de 1870, il s'engagea dans les Mobiles de la Loire-Inférieure, passa le siège de Paris en garnison au Mont-Valérien, et en revint avec le grade de lieutenant. Ses occupations de banquier qu'il reprit aussitôt et qu'il conduisait avec autant de sûreté que d'obligeance, ne l'empêchaient point de prendre un vif intérêt aux lettres et aux arts. S'il ne dédaignait pas les formes mondaines de l'art, fréquentait le théâtre et avait un faible pour les belles estampes, les lectures sérieuses retenaient aussi son attention. Il discourait en sage sur les plus hauts objets de la morale et de la religion, et c'est un philosophe chrétien que la mort frappa brutalement, le 2 avril 1887. Celui de nos collègues qui parlerait le plus dignement de M. Francis Rousselot, serait son beau-frère, le poète éminent, M. Joseph Rouse, qui vivait dans son intimité et a profondément ressenti sa perte ; un autre de ses beaux-frères, M. Urvoy de Portzamparc, est aussi membre de notre Société, à laquelle M. Rousselot appartenait depuis l'origine.

Nous avons encore à déplorer les décès de deux de nos confrères.

M. Hermann Tross, issu d'une famille bien connue de libraires parisiens, et l'un de nos premiers élus (12 juillet 1877), est décédé à Paris, à la fin de l'année

1886. M. Tross s'était pris de passion pour la Bretagne ; il assista à notre première séance de Rennes ; il habita longtemps une maisonnette aux environs de Quimperlé.

Moins de deux mois après sa nomination, M. Demoget, architecte de la ville de Nantes, mourait subitement dans ce beau palais de l'Exposition, qu'il avait édifié et dont il avait le droit d'être fier. Avant le palais du cours Saint-André, M. Demoget avait attaché son nom à plusieurs constructions remarquables, notamment à l'école professionnelle de l'avenue de Launay.



DOCUMENTS INÉDITS



PAMPHLET INÉDIT CONTRE LE DUC
D'AIGUILLON

A Saint-Cast, le duc d'Aiguillon fit bravement son devoir de général en chef. Des hauteurs où se trouve posé le bourg paroissial — hauteurs incessamment foudroyées par toute l'artillerie de la flotte anglaise, — il surveilla et dirigea la bataille, courant sans cesse d'un point à un autre pour mieux suivre les phases diverses de l'action, sans souci de la pluie de boulets lancée contre lui ni des obus qui éclataient à ses pieds. Là-dessus les relations contemporaines sont unanimes, et les plus explicites sont celles des témoins oculaires qui accompagnaient le duc, comme, par exemple, celles de l'ingénieur Mazin et du héros du Guildo, Rioust des Villes-Audrain. Après la victoire on célébra partout en même temps, en vers et en prose, la vaillance des troupes et la bravoure de leur général ; pendant les sept premières années qui suivirent l'événement, on ne saurait à cet égard signaler une seule voix discordante.

Mais en 1765, la lutte engagée depuis trois ans par d'Aiguillon contre les libertés de la Bretagne prit un caractère d'extrême violence. Le Parlement tout entier donna sa démission ; le procureur général La Chalotais et quatre autres magistrats furent arrêtés, traînés de prison en prison, décrétés de haute trahison, menacés de mort. A ces attentats odieux et stupides du commandant de la province

les Bretons répondirent par une haine bleue, qui eut bientôt fait de briser sur le front du *petit duc* (d'Aiguillon) l'aurole de Saint-Cast, qu'elle remplaça par une légende d'infamie. Ses observatoires, pendant le combat, avaient été deux moulins à vent, le moulin du Chêne et le moulin d'Anne, situés à droite et à gauche du clocher de Saint-Cast : on déclara qu'il n'y était allé que pour cacher sa peur et attaquer la meunière. Un mot courut la Bretagne : — « A Saint-Cast, les Bretons se sont couverts de gloire, et le petit duc... de farine ! »

En dépit de son absolue fausseté, ce mot aigu, barbelé comme une flèche empoisonnée, s'incrusta dans la peau du d'Aiguillon, et il n'en est pas encore sorti. La première trace imprimée que j'en aie pu découvrir jusqu'ici se trouve dans le tome V de *l'Hermite en province* (n° IV, novembre 1819), volume in-12 réédité en 1825 sous le titre de *l'Hermite en Bretagne*, par M. de Jouy. Malgré cette attribution, il y a lieu de croire qu'en réalité M. Keratry rédigea ce volume ou en fournit tout au moins les matériaux. On y lit (p. 75-76) :

« Le duc d'Aiguillon, gouverneur de Bretagne, avait tenté de détruire quelques-uns des privilèges [de cette province]. La Chalotais s'y opposa avec véhémence et fermeté; cette généreuse résistance indigna le duc... Lors de la descente des Anglais à Saint-Cast, le duc d'Aiguillon ne s'était pas signalé par sa bravoure; on parlait même d'un moulin dans lequel il s'était prudemment réfugié; un de ces flatteurs subalternes qu'on trouve partout, même en Bretagne, s'avisa de dire que le gouverneur, en cette circonstance, s'était couvert de gloire : — « Non, répliqua vivement le procureur général, *mais de farine.* » — Cette sanglante repartie ne fut pas perdue. Des gens qui avaient leur cour à faire la rapportèrent à celui qu'elle offensait; d'Aiguillon jura de se venger. »

Ici ce mot est attribué à La Chalotais et donné comme une des causes qui poussèrent d'Aiguillon à « se venger » du procureur-général, c'est-à-dire à le faire emprisonner. C'est une erreur. Si ce mot, ou autre analogue, eût été

lancé avant l'arrestation et le procès du procureur-général, il en serait certainement question soit dans les interrogatoires soit dans les pièces de la procédure, surtout dans quelqu'un de ces nombreux factums où les défenseurs de La Chalotais s'attachent à examiner par le menu, à réfuter, atténuer ou expliquer toutes les imputations portées contre lui. En tous cas, ses adversaires n'auraient pas manqué de s'en prévaloir pour justifier les violences de d'Aiguillon. — Or, dans aucune de ces pièces nulle mention, nulle allusion ni à ce mot, ni à aucune attaque du procureur-général contre le commandant de la province à propos de l'affaire de Saint-Cast. Donc, ou le mot n'est pas de La Chalotais, ou il est postérieur non seulement à son arrestation, mais à son exil à Saintes sur la fin de 1766, car ce n'est pas sous le coup d'une menace de mort, quand on est pieds et poings liés aux mains de son ennemi, qu'on s'amuse à exciter et presque à justifier sa violence en lui lançant de la boue à la tête.

Toutefois l'opinion si injurieuse, si calomnieuse, résumée par ce lardon sanglant contre d'Aiguillon, était activement propagée par les ennemis du duc et les partisans du Parlement, peu de temps après l'arrestation de La Chalotais, probablement dès 1766. J'en trouve la preuve dans un pamphlet manuscrit, non signalé jusqu'ici, dont j'ai eu connaissance récemment ¹, et qui est intitulé : *Essai sur la situation de la Bretagne.*

Cet écrit est une histoire de l'administration du duc d'Aiguillon en Bretagne, composée au point de vue de ses ennemis et des partisans du Parlement, après la démission générale de celui-ci en 1765 et même après l'exil des membres démissionnaires en 1766, car quelque part

1. En septembre 1886, à Pontivi, pendant la tenue du Congrès de l'Association Bretonne ; il appartient à Madame Galzain, que je me plais à remercier ici de sa gracieuse communication. C'est un manuscrit en papier, petit in-folio, écriture du XVIII^e siècle, de 32 pages, dont 29 écrites et chiffrées, les 3 autres blanches.

l'auteur dit : « *Gémissements sur la destruction totale du Parlement*, dont tout le crime étoit de s'être opposé au despotisme dangereux de M.....¹, la noblesse crut ne pouvoir plus rester dans le silence. » — Cette histoire se compose d'une introduction ou avant-propos (p. 1 à 4), et de deux parties intitulées : *Première époque* (p. 4 à 11), et *Seconde époque* (p. 11 à 29). La première partie est une revue de l'administration de d'Aiguillon depuis son arrivée en Bretagne en 1753 jusqu'à 1756 inclusivement; la seconde continue ce tableau, qui s'arrête à 1762 et est par conséquent incomplet, puisque l'auteur, comme on vient de le voir, écrivait en 1766.

Non seulement cette prétendue histoire est hostile à d'Aiguillon, mais elle est bourrée jusqu'à la gueule de venin et de calomnies contre lui et contre tous ses partisans. C'est simplement la guerre au couteau. L'auteur ne se faisait guère illusion sur la nature de son œuvre, car il dit dans son introduction : « Cet ouvrage aura le même sort que tous ceux qui ont porté l'empreinte de la vérité : il sera condamné au feu et je m'en consolerais. » Il fut seulement condamné à moisir dans un tiroir, non peut-être sans avoir couru de main en main, mais sans avoir été imprimé : du moins je n'en connais pas d'exemplaire.

Avant de citer la partie de ce pamphlet relative au rôle de d'Aiguillon dans les deux descentes anglaises en Bretagne de 1758, disons que l'auteur commet, sur les faits, sur les lieux et les dates, de grosses et fréquentes erreurs dont nous n'entreprendrons point la rectification; il suffira d'avoir averti le lecteur que le pamphlet, entre autres bourdes, met à Saint-Jacut, et le 30 août, le second débarquement des Anglais, qui eut lieu en réalité à Saint-Lunaire et à Saint-Briac le 4 septembre 1758. On voit par là quelle confiance il convient de lui accorder. Voici le texte du passage relatif à Saint-Cast. — A. DE LA B.

1. Ces onze points, d'une discrétion bien inutile, couvrent évidemment, sans le voiler, le nom de d'Aiguillon.

ESSAI

SUR LA SITUATION DE LA BRETAGNE

*Le duc d'Aiguillon à Saint-Cast.*¹.

Le 4 juin 1758, l'escadre anglaise parut à la hauteur de Saint-Malo. Le 5, la descente se forma à Cancale, et le quartier général fut établi à Saint-Servan. L'intention des Anglois étoit sans doute de profiter des leçons qu'on leur avoit données dans l'escalade de la ville de Saint-Malo, lors du camp de 1756. On assure même, et plusieurs gens dignes de foy l'ont dit, que si leurs échelles ne s'étoient pas trouvées trop courtes, la ville eût été prise. Cet événement sauva la place, mais ne la garantit pas de l'incendie général de tous les vaisseaux. Si M. d'Aiguillon avoit été aussi vigilant à se rendre à Saint-Malo lorsque les ennemis parurent, qu'il l'avoit toujours été à courir les grands chemins à la moindre contestation, il auroit sûrement évité la perte de cette marine marchande. Il y avoit beaucoup de troupes en province, et les Anglois furent longtems à Saint-Servan ; mais M. d'Aiguillon n'avoit pas sans doute encore acquis les talents du général à la tête d'une armée militaire. Il ne connoissoit alors que ceux du général commandant les grands chemins. Ce fut un malheur, et pour luy et pour la province : pour luy, parce que bien des gens penseront peut-être assés mal pour l'en rendre respon-

1. Pages 13 à 17 du manuscrit.

sable, et ce seroit un échec à la gloire d'un héros tel que luy. Mais — ce qu'il y a de sûr — c'est la première époque de la ruine du commerce.

Les Anglois lui fournirent ensuite un champ bien plus vaste. Ils descendirent à Saint-Jagu le 30 août de la même année. Leurs détachements, répandus dans les environs, y commirent des vexations inouïes ; on leur laissa tout le temps de faire ce qu'ils vouloient. M. d'Aiguillon parut cependant avec un corps de troupes assés considérable et fut témoin en partie de leur opération. Le 7 [septembre], l'armée angloise se présenta au passage du Guildo, où un gentilhomme avec quelques bourgeois et plusieurs paisans, l'arrêtèrent six heures. Ce retardement devoit donner le tems aux troupes d'aller soutenir ce gentilhomme et empêcher le passage. On ne le jugea pas à propos. L'armée [angloise] défila à la fin et prit son quartier au Val, d'où elle ravagea pendant trois jours tous les environs.

Ces troupes, éloignées d'une lieue et demie de Saint-Cast¹ où étoient leurs bateaux, pouvoient estre facilement coupées ; tout autre n'auroit pas manqué cette occasion. Mais M. d'Aiguillon, plus prudent, se réserva pour un moment moins périlleux. L'onze de septembre, les Anglois se rembarquèrent ; il disposa alors son armée en trois colonnes pour former trois attaques, et ensuite il se retira à un moulin éloigné de.....² de l'endroit où étoit placée la division

1. L'auteur écrit constamment *Saint-Cats*, et presque toujours *Englois*.

2. L'indication de la distance est restée en blanc dans le manuscrit.

qui attaqua. Il est à présumer que M. d'Aiguillon n'avoit d'autre dessein que de faire voir son armée aux ennemis : son inaction l'annonce clairement. Il demeura immobile au pied de son moulin sans donner aucun ordre ; peut estre était-il comme pétrifié, et il y a bien de l'apparence, car il ne fit alors aucune réponse à tout ce que les officiers généraux lui firent demander.

Cependant les Anglois se rembarquoient tranquillement ; ils l'étoient desjà presque tous, lorsque la colonne commandée par M. d'Aubigny, souffrant depuis longtems du canon de plusieurs frégates embossées, s'ébranla et marcha à l'ennemy. Cette division étoit composée des régiments de Boulonnois et de Brie, des bataillons de Marmande, Fontenay-le-Comte, du premier bataillon des Volontaires-Etrangers, et des gentilshommes bretons qui, marchant à la teste, décidèrent seuls cette affaire. Les Anglois, lors de l'attaque, n'avoient à terre que douze à treize cents hommes. M. d'Aiguillon, tranquille au pied de son moulin, et qui n'avoit pas eu intention d'attaquer, vit avec surprise l'ébranlement de la division de M. d'Aubigny. Cet événement ne contribua pas encore à le rappeler à luy-même. Il est des cœurs plus susceptibles de trouble les uns que les autres, il l'étoit cependant, et son agitation ne l'empescha pas de chercher à la cacher aux yeux de ce tas d'aides-de-camp qui l'entouroient. Il entra dans le moulin suivi de ses plus intimes, et son embarras ne se s'apercevoit qu'à l'étoit escorté de quelques officiers qui n'avoient mis en doute sa confiance ; mais son embarras de quel genre étoit lorsqu'on est dans un

pareil état ? Il y resta longtems, et vraisemblablement n'en eût-il sorti qu'après la décision de l'attaque, si par hasard il n'avoit aperçu son hôtesse.

La vue de la meunière le rapella à la vie : qui croiroit qu'une femme sans jeunesse et sans figure, avec l'appareil de la misère et de la malpropreté, pût faire de telles impressions ? Cela paroistroit incroyable ; mais ceux qui connoissent M. D... savent qu'il est fait pour ces choses. On sçait qu'il excelle en tout genre ; c'est l'homme unique, mais surtout auprès du sexe ; c'est dans cette carrière qu'on l'a vu voler à tire-d'aile, affronter les plus grands périls et s'y exposer en héros. Si ses victoires luy ont souvent causé de tristes souvenirs, il s'en est dédommagé par le récit journalier de ses trophées. Que ne peut donc pas une femme sur un aussi beau cœur, sur un cœur aussi susceptible d'impression ? La meunière en fit d'assés vives sur notre héros pour détruire celles qu'avoit occasionnées le bruit du canon. Tout à lui pour lors, tout à sa reconnoissance, il voulut la témoigner à cette déesse des farines. Sûr du succès, il attaqua en vainqueur. Et que d'avantage n'avoit-il pas réellement ? Tout parloit en sa faveur ; son origine ¹, un titre ducal, commandant la province, de

1. N. Vignerot, menestrier, et ensuite intendant des plaisirs secrets du cardinal de Richelieu dont il épousa la sœur, étoit fils d'un meunier du Poitou. Voiés les mémoires du grand Condé, dans le procès qu'il eut avec le duc de Richelieu, petit-fils de ce Vignerot le joueur de flûte, pour la succession du duc de Fronsac. Il donne la preuve de cette généalogie, et dit : « Il sied bien à l'arrière-petit-fils d'un meunier de me disputer la succession de mon beau-frère. » Le meunier étoit sorti du garde-chasse, qui fut chassé de la maison de Thouars pour ses friponneries et faux témoignages. (Note du manuscrit).

la jeunesse, de la figure et de la hardiesse. Le moment même étoit unique pour porter à la reconnaissance : son armée étoit aux mains avec les ennemis. Combien de femmes eussent voulu paier pour leur patrie !

La meunière cependant, toute femme de moulin qu'elle étoit, pensa différemment : elle s'opposa avec vigueur aux entreprises du duc, cet homme nouvellement ressuscité. Mais la résistance alloit être inutile ; des mains étrangères et bienfaisantes se prêtoient aux vues du général, lorsque des cris répétés annoncèrent une bombe ! Elle fut mal jugée par ceux du dehors, mais leurs cris n'en eurent pas moins leur effet ; M. d'Aiguillon revint à son premier état, se jeta à terre, et la meunière profita de ce moment de terreur pour fuir les tendres empresses de notre héros. Sur ces entrefaites, on annonce que les Anglois sont rembarqués et qu'on leur a pris ou tué cinq ou six cents hommes. M. d'Aiguillon reparoît et reçoit des compliments. Il part pour Saint-Malo, y reçoit les remerciements dûs au libérateur de la province ; va ensuite à Rennes y faire une entrée triomphante. Les prisonniers de marque suivoient un carrosse chargé de lauriers et traîné par six chevaux couverts de palmes. Tout le monde cria victoire, les cris furent répétés par toute la Bretagne, et la France eut la complaisance de le croire.

Cependant ceux qui étoient à Saint-Cast et les gens même du métier veulent que la réussite de la journée de l'onze [septembre 1758] estoit due à M. d'Aubigny. Cela peut estre, car il est des gens qui, à force

de vouloir examiner de près, ne jugent pas toujours comme le public. Il y a bien de l'apparence que ces propos parvinrent à M. d'Aiguillon et qu'il manœuvra en conséquence : M. d'Aubigny fut rappelé de la province et eut une espèce de disgrâce.

Le héros de Saint-Cast, de retour de Paris où il avait été faire voir ses prisonniers comme les preuves de sa victoire, vint tenir les Etats de 1758. L'absence de l'évêque de Rennes donnoit, si les Etats avoient été dans cette ville, la présidence au doïen des évêques. Ce doïen étoit fils d'un conseiller et avoit dans le Parlement beaucoup de parents. Le commandant, mécontent dès lors d'un corps qui commençoit à éclairer sa conduite, ne vouloit pas qu'il eût présidé ; s'il l'avoit mieux connu, il ne l'eût pas craint. La suite a prouvé que ce prélat ¹ étoit aussi vil esclave qu'il étoit imbécille. Que le lecteur me permette de rapporter icy quatre vers qu'un homme célèbre a fais à son occasion :

Farcy d'orgueil et d'arrogance,
De sottise et d'impertinence,
C'est le portrait, en raccourcy,
Du petit évêque Farcy.

1. L'évêque de Quimper. Il s'appelle Farcy. Il est arrière-petit-fils d'un manœuvrè des forges de Paimpont. Son grand-père y eut un poste plus éminent ; son grand-père surnommé Cuillé, en fut le directeur et y eut un intérêt ; il acheta dans la suite une charge de conseiller au Parlement. Son petit-fils, neveu de l'évêque de Quimper, est actuellement président à mortier. Ainsi on pourroit avec raison dire de luy, lorsqu'il est en robe, que c'est un sac à charbon dont il est revêtu. (*Note du manuscrit.*)

Les Etats furent donc assemblés à Saint-Brieuc, afin de ne pas perdre l'avantage d'avoir un président du Tiers comme M. de Coniac.

En effet, le sieur Baillon ¹, nommé intendant de la Rochelle en 1754, avait été obligé de se défaire de sa charge de sénéchal du présidial de Rennes, qui luy donnoit la présidence du Tiers lorsque les Etats s'assembloient sous son ressort. M. d'Aiguillon chercha à procurer cette charge à un homme dont il eût pu disposer. Le sieur de Coniac, jeune conseiller au Parlement, fut celui que le commandant trouva digne de sa confiance. Avec peu de fortune, encore moins de naissance², il joint à un esprit vif et hardi une ambition démesurée. Coniac était un homme à tout faire : ce fut luy que le premier commissaire du roy³ choisit comme un des exécuteurs de ses projets.

A peine le don gratuit fut-il accordé par les Etats assemblés à Saint-Brieuc [en 1758], que les partisans du commandant proposèrent de frapper une médaille en son honneur, en reconnaissance de *la bataille* de Saint-Cast. La noblesse s'y opposa ; mais entraînée par les deux [autres] Ordres, elle fut obligée d'y consentir....

1. Voir p. 6 du manuscrit.

2. Le sieur de Coniac est arrière-petit-fils d'un marchand de toile de Quintin ; tous ceux de son nom, ses parents, y mènent encore le commerce. Il s'est engagé dans l'infanterie à 23 ou 24 ans, et sa mère, en le dégageant, lui donna une charge de conseiller, qu'il remplit aussi mal qu'il avoit été mauvais soldat. (*Note du manuscrit.*)

3. C'est-à-dire d'Aiguillon.

Nous arrêtons ici nos extraits, qui contiennent, à peu de chose près, toute la partie intéressante de ce pamphlet. Par les méchancetés et les faussetés qu'on vient de lire contre deux anciennes et honorables familles, dont tout le crime était de suivre le parti d'Aiguillon, on juge aisément l'esprit de l'auteur : il se soucie peu de dire vrai, pourvu qu'il blesse, qu'il déchire et qu'il vilipende ses adversaires, traités par lui comme des ennemis mortels. Témoignage fort expressif de l'état des esprits, de la violence des haines et des passions politiques de ce temps : par là ce pamphlet est un curieux document d'histoire, mais le dernier à consulter pour établir sincèrement la vérité des faits.

A. DE LA BORDERIE.





TABLE

	Pages
Bureau élu le 17 juillet 1885.....	vii
Liste par ordre alphabétique des membres de la Société.....	ix
Extraits des procès-verbaux. — <i>Séance du 7 juillet 1886</i>	1
<i>Séance du 10 septembre 1886, à Pontivy</i>	3
<i>Séance du 13 décembre 1886</i>	9
<i>Séance du 22 avril 1887</i>	14
<i>Séance du 24 mai 1887, à Rennes</i>	17
Etat des publications de la Société.....	24
Liste des ouvrages offerts à la Société, du 24 mai 1886 au 24 mai 1887.....	28

